

**Linux From Scratch**

**Version 8.0**

**Créé par Gerard Beekmans**  
**R              : Bruce Dubbs**

## **Linux From Scratch: Version 8.0**

par Créé par Gerard Beekmans et Rédacteur en chef : Bruce Dubbs

Copyright © 1999-2017 Gerard Beekmans

Copyright © 1999-2017, Gerard Beekmans

Tous droits réservés.

Ce livre est distribué sous la Creative Commons License.

Les instructions d'ordinateur peuvent être extraites du livre sous la MIT License.

Linux® est une marque déposée de Linus Torvalds.

# Table des matières

Préface .....	viii
i. Avant-propos .....	viii
ii. Public visé .....	ix
iii. Architectures cibles de LFS .....	ix
iv. LFS et les standards .....	x
v. Raison de la présence des paquets dans le livre .....	xi
vi. Prérequis .....	xvi
vii. Typographie .....	xvi
viii. Structure .....	xvii
ix. Errata .....	xviii
I. Introduction .....	1
1. Introduction .....	2
1.1. Comment construire un système LFS .....	2
1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version .....	3
1.3. Historique des modifications .....	4
1.4. Ressources .....	6
1.5. Aide .....	7
II. Préparation à la construction .....	9
2. Préparation du système hôte .....	10
2.1. Introduction .....	10
2.2. Prérequis du système hôte .....	10
2.3. Les étapes de la construction de LFS .....	13
2.4. Créer une nouvelle partition .....	14
2.5. Créer un système de fichiers sur la partition .....	16
2.6. Définir la variable \$LFS .....	16
2.7. Monter la nouvelle partition .....	17
3. Paquets et correctifs .....	18
3.1. Introduction .....	18
3.2. Tous les paquets .....	18
3.3. Correctifs requis .....	25
4. Dernières préparations .....	26
4.1. Introduction .....	26
4.2. Créer le répertoire \$LFS/tools .....	26
4.3. Ajouter l'utilisateur LFS .....	26
4.4. Configurer l'environnement .....	27
4.5. À propos des SBU .....	28
4.6. À propos des suites de tests .....	29
5. Construire un système temporaire .....	31
5.1. Introduction .....	31
5.2. Notes techniques sur la chaîne d'outils .....	31
5.3. Instructions générales de compilation .....	33
5.4. Binutils-2.27 - Passe 1 .....	35
5.5. GCC-6.3.0 - Passe 1 .....	37
5.6. Linux-4.9.9 API Headers .....	40
5.7. Glibc-2.25 .....	41
5.8. Libstdc++-6.3.0 .....	44
5.9. Binutils-2.27 - Passe 2 .....	45
5.10. GCC-6.3.0 - Passe 2 .....	47

5.11. Tcl-core-8.6.6 .....	50
5.12. Expect-5.45 .....	52
5.13. DejaGNU-1.6 .....	54
5.14. Check-0.11.0 .....	55
5.15. Ncurses-6.0 .....	56
5.16. Bash-4.4 .....	57
5.17. Bison-3.0.4 .....	58
5.18. Bzip2-1.0.6 .....	59
5.19. Coreutils-8.26 .....	60
5.20. Diffutils-3.5 .....	61
5.21. File-5.30 .....	62
5.22. Findutils-4.6.0 .....	63
5.23. Gawk-4.1.4 .....	64
5.24. Gettext-0.19.8.1 .....	65
5.25. Grep-3.0 .....	66
5.26. Gzip-1.8 .....	67
5.27. M4-1.4.18 .....	68
5.28. Make-4.2.1 .....	69
5.29. Patch-2.7.5 .....	70
5.30. Perl-5.24.1 .....	71
5.31. Sed-4.4 .....	72
5.32. Tar-1.29 .....	73
5.33. Texinfo-6.3 .....	74
5.34. Util-linux-2.29.1 .....	75
5.35. Xz-5.2.3 .....	76
5.36. Supprimer les symboles des fichiers objets .....	77
5.37. Changer de propriétaire .....	77
III. Construction du système LFS .....	78
6. Installer les logiciels du système de base .....	79
6.1. Introduction .....	79
6.2. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau .....	80
6.3. Gestion de paquets .....	81
6.4. Entrer dans l'environnement chroot .....	84
6.5. Créer les répertoires .....	85
6.6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels .....	85
6.7. Linux-4.9.9 API Headers .....	89
6.8. Man-pages-4.09 .....	90
6.9. Glibc-2.25 .....	91
6.10. Ajustement de la chaîne d'outils .....	98
6.11. Zlib-1.2.11 .....	100
6.12. File-5.30 .....	101
6.13. Binutils-2.27 .....	102
6.14. GMP-6.1.2 .....	105
6.15. MPFR-3.1.5 .....	107
6.16. MPC-1.0.3 .....	108
6.17. GCC-6.3.0 .....	109
6.18. Bzip2-1.0.6 .....	114
6.19. Pkg-config-0.29.1 .....	116
6.20. Ncurses-6.0 .....	117
6.21. Attr-2.4.47 .....	120

6.22. Acl-2.2.52 .....	121
6.23. Libcap-2.25 .....	123
6.24. Sed-4.4 .....	124
6.25. Shadow-4.4 .....	125
6.26. Psmisc-22.21 .....	129
6.27. Iana-Etc-2.30 .....	130
6.28. M4-1.4.18 .....	131
6.29. Bison-3.0.4 .....	132
6.30. Flex-2.6.3 .....	133
6.31. Grep-3.0 .....	134
6.32. Readline-7.0 .....	135
6.33. Bash-4.4 .....	137
6.34. Bc-1.06.95 .....	139
6.35. Libtool-2.4.6 .....	140
6.36. GDBM-1.12 .....	141
6.37. Gperf-3.0.4 .....	142
6.38. Expat-2.2.0 .....	143
6.39. Inetutils-1.9.4 .....	144
6.40. Perl-5.24.1 .....	146
6.41. XML::Parser-2.44 .....	149
6.42. Intltool-0.51.0 .....	150
6.43. Autoconf-2.69 .....	151
6.44. Automake-1.15 .....	153
6.45. Xz-5.2.3 .....	154
6.46. Kmod-23 .....	156
6.47. Gettext-0.19.8.1 .....	158
6.48. Procps-3.3.12 .....	160
6.49. E2fsprogs-1.43.4 .....	162
6.50. Coreutils-8.26 .....	165
6.51. Diffutils-3.5 .....	170
6.52. Gawk-4.1.4 .....	171
6.53. Findutils-4.6.0 .....	172
6.54. Groff-1.22.3 .....	174
6.55. GRUB-2.02~beta3 .....	177
6.56. Less-481 .....	179
6.57. Gzip-1.8 .....	180
6.58. IPRoute2-4.9.0 .....	182
6.59. Kbd-2.0.4 .....	184
6.60. Libpipeline-1.4.1 .....	186
6.61. Make-4.2.1 .....	187
6.62. Patch-2.7.5 .....	188
6.63. Sysklogd-1.5.1 .....	189
6.64. Sysvinit-2.88dsf .....	190
6.65. Eudev-3.2.1 .....	191
6.66. Util-linux-2.29.1 .....	193
6.67. Man-DB-2.7.6.1 .....	198
6.68. Tar-1.29 .....	201
6.69. Texinfo-6.3 .....	202
6.70. Vim-8.0.069 .....	204
6.71. À propos des symboles de débogage .....	207

6.72. Supprimer de nouveau les symboles des fichiers objets .....	207
6.73. Nettoyer .....	208
7. Configuration du système .....	209
7.1. Introduction .....	209
7.2. LFS-Bootscripts-20150222 .....	210
7.3. Manipulation des périphériques et modules .....	212
7.4. Gérer les périphériques .....	215
7.5. Configuration générale du réseau .....	218
7.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V .....	221
7.7. Fichiers de démarrage du shell Bash .....	231
7.8. Créer le fichier /etc/inputrc .....	233
7.9. Création du fichier /etc/shells .....	235
8. Rendre le système LFS amorçable .....	236
8.1. Introduction .....	236
8.2. Créer le fichier /etc/fstab .....	236
8.3. Linux-4.9.9 .....	238
8.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage .....	242
9. Fin .....	244
9.1. Fin .....	244
9.2. Enregistrez-vous .....	244
9.3. Redémarrer le système .....	244
9.4. Et maintenant ? .....	246
IV. Annexes .....	247
A. Acronymes et Termes .....	248
B. Remerciements .....	250
C. Dépendances .....	253
D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20150222 .....	265
D.1. /etc/rc.d/init.d/rc .....	265
D.2. /lib/lsb/init-functions .....	269
D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs .....	282
D.4. /etc/rc.d/init.d/modules .....	283
D.5. /etc/rc.d/init.d/udev .....	284
D.6. /etc/rc.d/init.d/swap .....	286
D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock .....	287
D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs .....	288
D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs .....	290
D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry .....	292
D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs .....	293
D.12. /etc/rc.d/init.d/console .....	295
D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet .....	297
D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl .....	298
D.15. /etc/rc.d/init.d/syslogd .....	299
D.16. /etc/rc.d/init.d/network .....	301
D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals .....	302
D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot .....	303
D.19. /etc/rc.d/init.d/halt .....	304
D.20. /etc/rc.d/init.d/template .....	305
D.21. /etc/sysconfig/modules .....	306
D.22. /etc/sysconfig/createfiles .....	306
D.23. /etc/sysconfig/udev-retry .....	307

D.24. /sbin/ifup .....	307
D.25. /sbin/ifdown .....	309
D.26. /lib/services/ipv4-static .....	311
D.27. /lib/services/ipv4-static-route .....	312
E. Règles de configuration d'Udev .....	315
E.1. 55-lfs.rules .....	315
F. Licences LFS .....	316
F.1. Creative Commons License .....	316
F.2. The MIT License .....	320
Index .....	321

# Préface

## Avant-propos

Mon parcours pour apprendre et mieux comprendre Linux a débuté il y a plus d'une décennie, soit en 1998. Je venais d'installer ma première distribution Linux et je fus rapidement intrigué par l'ensemble du concept et la philosophie sous-jacente de Linux.

Il y a toujours bien des manières d'accomplir une seule tâche. Il en est de même pour les distributions Linux. Un grand nombre existent depuis des années. Certaines existent encore, d'autres se sont transformées en quelque chose d'autre, tandis que d'autres ont été reléguées dans nos souvenirs. Elles font toutes les choses différemment pour s'adapter au besoin de leur cible. Vu qu'il existait énormément de manières différentes d'atteindre le même objectif final, je me rendis compte que je n'étais plus obligé de me limiter à une organisation en particulier. Avant de découvrir Linux, on supportait simplement les problèmes dans d'autres systèmes d'exploitation puisqu'on n'avait pas le choix. Cela valait ce que ça valait, que cela nous plaise ou non. Avec Linux, le concept du choix a commencé à émerger. Si vous n'aimiez pas quelque chose, vous étiez libres, voire encouragés à le modifier.

J'ai essayé un certain nombre de distributions et n'ai pas pu me décider pour l'une d'entre elles. C'étaient de bons systèmes, chacun à sa façon. Ce n'était plus une question de bonne ou mauvaise qualité. C'était devenu une question de goût personnel. Avec tout ce choix disponible, il devenait clair qu'il n'y aurait pas un seul système qui serait parfait pour moi. Donc, je résolus de créer mon propre système Linux qui correspondrait totalement à mes préférences personnelles.

Pour que ce soit vraiment mon propre système, je résolus de compiler tout à partir du code source au lieu d'utiliser des paquets de binaires pré-compilés. Ce système Linux « parfait » aurait les forces de plusieurs systèmes sans leurs faiblesses ressenties. Au prim'abord, l'idée était décourageante. Je restais sceptique à la pensée de pouvoir construire un tel système.

Après avoir rencontré quelques problèmes comme des dépendances circulaires et erreurs à la compilation, j'ai finalement construit un système Linux entièrement personnalisé. Il était totalement opérationnel et parfaitement utilisable comme n'importe quel autre système Linux du moment. Mais c'était ma propre création. C'était très satisfaisant d'avoir concocté un tel système moi-même. Faire mieux aurait été de créer chaque morceau de logiciel moi-même. C'était la meilleure alternative.

Alors que je partageai mes objectifs et mes expériences avec d'autres membres de la communauté Linux, il devint manifeste qu'il y avait un intérêt soutenu concernant ces idées. Il devint rapidement clair que de tels systèmes LFS personnalisés satisfaisaient non seulement les exigences des utilisateurs mais servaient aussi d'une opportunité idéale d'apprentissage pour les programmeurs et les administrateurs systèmes, afin d'améliorer leurs compétences (existantes) sous Linux. De cet intérêt est né le projet *Linux From Scratch*.

Ce livre Linux From Scratch est le cœur de ce projet. Il fournit la base et les instructions qui vous sont nécessaires pour concevoir et construire votre propre système. Si ce livre fournit un modèle qui aboutira à un système qui fonctionne correctement, vous êtes libres de modifier les instructions pour les adapter à vous, ce qui fait partie des finalités importantes du projet après tout. Vous gardez le contrôle ; nous vous donnons simplement un coup de main pour débiter votre propre parcours.

J'espère sincèrement que vous passerez un bon moment en travaillant sur votre propre système Linux From Scratch et que vous apprécierez les nombreux bénéfices qu'apporte un système qui est réellement le vôtre.

--

Gerard Beekmans

gerard@linuxfromscratch.org



## Public visé

Il y a beaucoup de raisons qui vous pousseraient à vouloir lire ce livre. Une des questions que beaucoup de personnes se posent est « pourquoi se fatiguer à construire à la main un système Linux de A à Z alors qu'il suffit de télécharger et installer une distribution existante ? ».

Une raison importante de l'existence de ce projet est de vous aider à apprendre comment fonctionne un système Linux de l'intérieur. Construire un système LFS aide à démontrer ce qui fait que Linux fonctionne, et comment les choses interagissent et dépendent les unes des autres. Une des meilleures choses que l'expérience de cet apprentissage peut vous apporter est la capacité de personnaliser un système Linux afin qu'il soit à votre goût et réponde à vos besoins.

Un autre avantage clé de LFS est qu'il vous permet d'avoir plus de contrôle sur votre système sans avoir à dépendre d'une implémentation créée par quelqu'un d'autre. Avec LFS, vous êtes maintenant au volant et vous êtes capable de décider chaque aspect du système.

LFS vous permet de créer des systèmes Linux très compacts. Lors de l'installation d'une distribution habituelle, vous êtes souvent obligé d'inclure beaucoup de programmes que vous n'utiliserez ni ne comprendrez probablement jamais ces programmes gaspillent des ressources. Vous pourriez répondre qu'avec les disques durs et les processeurs d'aujourd'hui, les ressources ne sont plus un problème. Pourtant, vous êtes parfois contraint par des questions d'espace, voire d'autres. Pensez aux CDs, clés USB amorçables et aux systèmes embarqués. Ce sont des champs où LFS peut être avantageux.

Un autre avantage d'un système Linux personnalisé est un surcroît de sécurité. En compilant le système complet à partir du code source, vous avez la possibilité de tout vérifier et d'appliquer tous les correctifs de sécurité désirés. Il n'est plus nécessaire d'attendre que quelqu'un d'autre vous fournisse les paquets d'un binaire réparant une faille de sécurité. À moins que vous examiniez vous-même le correctif et que vous l'appliquiez vous-même, vous n'avez aucune garantie que le nouveau paquet du binaire ait été compilé correctement et qu'il corrige bien le problème.

Le but de Linux From Scratch est de construire les fondations d'un système complet et utilisable. Si vous ne souhaitez pas construire votre propre système à partir de rien, vous pourriez ne pas bénéficier entièrement des informations contenues dans ce livre.

Il existe trop de bonnes raisons de construire votre système LFS pour pouvoir toutes les lister ici. En fin de compte, l'apprentissage est de loin la raison la plus puissante. En continuant dans votre expérience de LFS, vous trouverez la puissance réelle que donnent l'information et la connaissance.

## Architectures cibles de LFS

Les architectures cibles primaires de LFS sont les processeurs AMD/Intel x86 (32 bits) et x86\_64 (64 bits). En même temps, les instructions de ce livre sont connues pour fonctionner également, avec quelques modifications, sur le processeur Power PC et ARM. Pour construire un système qui utilise un de ces processeurs, le prérequis principal supplémentaire à ceux des pages suivantes est la présence d'un système comme une LFS précédemment installée, Ubuntu, Red Hat/Fedora, SuSE, ou une autre distribution représentant l'architecture que vous avez. Remarquez aussi que vous pouvez installer et utiliser un système 32 bits en tant que système hôte sur un système AMD/Intel 64 bits.

D'autres éléments doivent être ajoutés ici sur les systèmes 64 bits. Comparé à un système 32 bits, la taille des programmes exécutables est légèrement plus importante et les vitesses d'exécution ne sont pas beaucoup plus rapides. Par exemple, dans le test de la construction de LFS-6.5 sur un système basé sur un processeur bicoeur, nous avons relevé les statistiques suivantes :

Temps de construction de l'architecture		Taille de la construction
32 bit	198.5 minutes	648 Mo
64 bit	190.6 minutes	709 Mo

Comme vous pouvez le voir, la construction 64 bits n'est plus rapide que de 4 % et elle est plus lourde de 9 % par rapport à la construction 32 bits. Le gain du passage au système 64 bits est relativement minime. Bien entendu, si vous avez plus de 4 Go de RAM ou si vous voulez manipuler des données qui excèdent 4 Go, les avantages d'un système 64 bits sont substantiels.

La construction 64 bits par défaut qui résulte de LFS est considérée comme un système "pur" 64 bits. C'est-à-dire qu'elle ne supporte que les exécutables en 64 bits. La construction d'un système "multi-lib" implique la construction de beaucoup d'applications à deux reprises, une fois pour le système 32 bits et une fois pour le système 64 bits. Ceci n'est pas supporté par LFS car cela interférerait avec l'objectif pédagogique visant à fournir les instructions nécessaires à un simple système Linux de base. Vous pouvez vous référer au projet *Cross Linux From Scratch* pour ce sujet avancé.

## LFS et les standards

La structure de LFS suit les standards Linux aussi fidèlement que possible. Les premiers standards sont :

- *POSIX.1-2008*..
- *Filesystem Hierarchy Standard (FHS) Version 3.0*
- *Linux Standard Base (LSB) Version 5.0*

La LSB comporte quatre standards séparés : le cœur, le bureau, les langages à l'exécution et l'impression. Outre les exigences génériques, il y a aussi les exigences spécifiques à l'architecture. Il y a aussi deux domaines pour l'essai d'utilisation : Gtk3 et les images. LFS s'efforce de respecter l'architecture évoquée dans la section précédente.



### Note

Beaucoup de gens ne sont pas d'accord avec les exigences de la LSB. L'objectif principal de leur existence est de garantir que les logiciels propriétaires pourront être installés et lancés correctement sur un système conforme. Comme LFS est basée sur le code source, l'utilisateur a un contrôle complet des paquets qu'il désire et beaucoup choisissent de ne pas installer certains paquets qui sont spécifiés dans la LSB.

La création d'un système complet capable de réussir les tests de certificats LSB est possible, mais non sans quelques paquets supplémentaires qui vont au-delà des objectifs de LFS. Ces paquets supplémentaires ont des instructions d'installation dans BLFS.

## Paquets fournis par LFS requis pour satisfaire les exigences LSB

<i>Cœur LSB :</i>	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Findutils, Gawk, Grep, Gzip, M4, Man-DB, Ncurses, Procps, Psmisc, Sed, Shadow, Tar, Util-linux, Zlib
<i>LSB bureau :</i>	Aucun
<i>LSB Langage à l'exécution :</i>	Perl
<i>LSB impression :</i>	Aucun
<i>LSB Gtk3 et LSB images (essai):</i>	Aucun

## Paquets fournis par BLFS requis pour satisfaire les exigences LSB

<i>Cœur LSB :</i>	At, Batch (partie d'At), Cpio, Ed, Fcron, Initd-tools, Lsb_release, NSPR, NSS, PAM, Pax, Sendmail (ou Postfix ou Exim), time
-------------------	--

<i>LSB bureau :</i>	Alsa, ATK, Cairo, Desktop-file-utils, Freetype, Fontconfig, Gdk-pixbuf, Glib2, GTK+2, Icon-naming-utils, Libjpeg-turbo, Libpng, Libtiff, Libxml2, MesaLib, Pango, Qt4, Xdg-utils, Xorg
<i>LSB Langage à l'exécution :</i>	Python, Libxml2, Libxslt
<i>LSB impression :</i>	CUPS, Cups-filters, Ghostscript, SANE
<i>LSB Gtk3 et LSB images (essai):</i>	GTK+3

## Paquets fournis ni par LFS ni par BLFS mais qui sont requis pour satisfaire les exigences LSB

<i>Cœur LSB :</i>	Aucun
<i>LSB bureau :</i>	Aucun
<i>LSB Langage à l'exécution :</i>	Aucun
<i>LSB impression :</i>	Aucun
<i>LSB Gtk3 et LSB images (essai):</i>	Aucun

## Raison de la présence des paquets dans le livre

Comme indiqué plus haut, le but de LFS est de construire les fondations complètes et utilisables d'un système. Il inclut tous les paquets nécessaires pour être répliqué tout en fournissant une base relativement minimale vous permettant de personnaliser un système plus complet basé sur les choix de l'utilisateur. Cela ne veut pas dire que LFS est le plus petit système possible. Plusieurs paquets importants sont inclus et ne sont pas absolument indispensables. Les listes ci-dessous documentent la raison pour laquelle chaque paquet se trouve dans le livre.

- Acl
 

Ce paquet contient des outils d'administration des listes de Contrôle d'accès, utilisées pour définir plus finement les droits d'accès de votre choix pour les fichiers et les répertoires.
- Attr
 

Ce paquet contient des programmes d'administration des attributs étendus sur les objets d'un système de fichiers.
- Autoconf
 

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source à partir du modèle fourni par le développeur. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.
- Automake
 

Ce paquet contient des programmes pour générer des Makefile à partir d'un modèle. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après des mises à jour des procédures de construction.
- Bash
 

Ce paquet satisfait une exigence du cœur de la LSB pour fournir une interface Bourne Shell au système. Il a été choisi parmi d'autres shells du fait de son utilisation répandue et de ses fonctionnalités étendues au-delà des fonctions d'un shell de base.
- Bc
 

Ce paquet fournit un langage de traitement numérique à précision arbitraire. Il satisfait une exigence utilisée pour la construction du noyau Linux.
- Binutils

Ce paquet contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils de gestion des fichiers objets. Les programmes de ce paquet sont nécessaires pour compiler la plupart des paquets d'un système LFS et allant au-delà.

- Bison

Ce paquet contient la version GNU de yacc (*Yet Another Compiler Compiler*, encore un nouveau compilateur) requis pour construire plusieurs autres programmes de LFS.

- Bzip2

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser plusieurs paquets de LFS.

- Check

Ce paquet contient une base de tests pour d'autres programmes. On ne l'installe que dans la chaîne d'outils temporaire.

- Coreutils

Ce paquet contient un certain nombre de paquets essentiels pour visualiser et manipuler des fichiers et des répertoires. Ces programmes sont nécessaires pour la gestion de fichiers en ligne de commande et ils sont nécessaires pour les procédures d'installation de chaque paquet de LFS.

- DejaGNU

Ce paquet contient un environnement de travail pour tester d'autres programmes. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaires.

- Diffutils

Ce paquet contient des programmes qui montrent les différences entre des fichiers et des répertoires. On peut utiliser ces programmes pour créer des correctifs et ils sont aussi utilisés dans de nombreuses procédures de construction de paquets.

- E2fsprogs

Ce paquet contient les outils de gestion des systèmes de fichiers ext2, ext3 et ext4. Ce sont les systèmes de fichiers les plus courants et les plus largement testés supportés par Linux.

- Eudev

Ce paquet est un gestionnaire de périphériques. Il contrôle de façon dynamique les entrées du répertoire /dev quand des périphériques sont ajoutés ou enlevés du système.

- Expat

Ce paquet contient une bibliothèque d'analyse XML relativement petite. Il est exigé par le module Perl XML::Parser.

- Expect

Ce paquet contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs. Il est souvent utilisé pour tester d'autres paquets. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaire.

- File

Ce paquet contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés. Quelques paquets en ont besoin pour se construire.

- Findutils

Ce paquet contient des programmes pour rechercher des fichiers sur un système de fichiers. Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux paquets.

- Flex
 

Ce paquet contient un outil de génération de programmes qui reconnaît des modèles de texte. C'est la version GNU du programme *lex* (*lexical analyzer*, analyseur lexical). Il est nécessaire pour construire plusieurs paquets LFS.
- Gawk
 

Ce paquet contient des programmes de manipulation de fichiers texte. C'est la version GNU du programme *awk* (Aho-Weinberg-Kernighan). Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux autres paquets.
- Gcc
 

Ce paquet est le *Gnu Compiler Collection*. Il contient les compilateurs C et C++ ainsi que d'autres qui ne sont pas construits dans LFS.
- GDBM
 

Ce paquet contient la bibliothèque *GNU Database Manager* (gestionnaire de base de données GNU). Il est utilisé par un autre paquet de LFS : Man-DB.
- Gettext
 

Ce paquet contient des outils et des bibliothèques pour l'internationalisation et la localisation de nombreux paquets.
- Glibc
 

Le paquet contient la bibliothèque C principale. Les programmes Linux ne peuvent pas s'exécuter sans elle.
- GMP
 

Ce paquet contient des bibliothèques mathématiques qui fournissent des fonctions utiles pour de l'arithmétique en précision arbitraire. Il est nécessaire pour construire Gcc.
- Gperf
 

Ce paquet contient un programme qui génère une fonction de hachage parfaite à partir d'un trousseau. Il est exigé par Eudev.
- Grep
 

Ce paquet contient des programmes de recherche au sein de fichiers. Ces programmes sont utilisés par la plupart des scripts de construction des paquets.
- Groff
 

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte. Une des fonctions importantes de ces programmes est le formatage des pages de man.
- GRUB
 

Ce paquet est le chargeur *Grand Unified Boot*. Ce n'est pas le seul chargeur de démarrage disponible, mais c'est le plus flexible.
- Gzip
 

Ces paquets contiennent des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser de nombreux paquets sur LFS et au-delà.
- Iana-etc
 

Ce paquet fournit des données pour des services et des protocoles réseau. Il est nécessaire pour activer les bonnes fonctionnalités de réseau.
- Inetutils

Ce paquet contient des programmes d'administration réseau de base.

- Intltool

Ce paquet contient des outils pour extraire des chaînes traduisibles de fichiers sources.

- IProute2

Ce paquet contient des programmes pour du réseau de base ou avancé en IPv4 et IPv6. Il a été choisi parmi les paquets d'outils réseau courants (net-tools) pour ses possibilités IPv6.

- Kbd

Ce paquet contient des fichiers de tables de touches, des outils claviers pour les claviers non américains et un certain nombre de polices pour console.

- Kmod

Ce paquet contient des programmes nécessaires pour administrer les modules du noyau Linux.

- Less

Ce paquet contient un très bon visualiseur de texte qui permet le défilement vers le haut ou le bas lors de la visualisation d'un fichier. Il est aussi utilisé par Man-DB pour visualiser des pages de man.

- Libcap

Ce paquet implémente les interfaces au niveau utilisateur avec les possibilités POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux.

- Libpipeline

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des files (pipelines) de sous-processus de façon flexible et ommode. Il est requis par le paquet Man-DB.

- Libtool

Ce paquet contient le script de support de la bibliothèque générique GNU. Il englobe la complexité de l'utilisation des bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable. Il est exigé par les suites de tests d'autres paquets de LFS.

- Noyau Linux

Ce paquet est le système d'exploitation. C'est Linux dans l'environnement GNU/Linux.

- M4

Ce paquet contient un traitement de macros textuelles générales utile en tant qu'outil de construction d'autres programmes.

- Make

Ce paquet contient un programme de gestion de la construction des paquets. Il est requis par presque tous les paquets de LFS.

- Man-DB

Ce paquet contient des programmes de recherche et de visualisation de pages de man. Il a été préféré au paquet man du fait d'une capacité d'internationalisation supérieure. Il fournit le programme man.

- Man-pages

Ce paquet contient le contenu final des pages de man de base de Linux.

- MPC

Ce paquet contient des fonctions pour le calcul de nombres complexes. Il est exigé par Gcc.

- MPFR

Le paquet MPFR contient des fonctions pour des maths à précision multiple. Il est exigé par Gcc.

- Ncurses

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux. Il est souvent utilisé pour fournir le contrôle du curseur dans un système en menus. Il est exigé par un certain nombre de paquets de LFS.

- Patch

Ce paquet contient un programme pour modifier ou créer des fichiers en appliquant un fichier de *correctif* créé en général par le programme diff. Il est requis par la procédure de construction de plusieurs paquets LFS.

- Perl

Ce paquet est un interpréteur du langage PERL en cours d'exécution. Il est nécessaire pour l'installation et les suites de tests de plusieurs paquets LFS.

- Pkg-config

Ce paquet fournit un programme pour retourner des métadonnées sur une bibliothèque ou un binaire installé.

- Procps-NG

Ce paquet contient des programmes de surveillance des processus. Ces programmes sont utiles pour l'administration système et ils sont aussi utilisés par les scripts de démarrage LFS.

- Psmisc

Ce paquet contient des programmes d'affichage d'informations sur les processus en cours d'exécution. Ces programmes sont utiles pour l'administration système.

- Readline

Ce paquet est un ensemble de bibliothèques qui offre des fonctionnalités d'édition et d'historique de la ligne de commande. Il est utilisé par Bash.

- Sed

Ce paquet permet d'entrer du texte sans l'ouvrir dans un éditeur de texte. Il est aussi requis par la plupart des scripts de configuration des paquets LFS.

- Shadow

Ce paquet contient des programmes de gestion sécurisée des mots de passe.

- Sysklogd

Ce paquet contient des programmes de journalisation des messages système, tels que ceux donnés par le noyau ou les processus démons lorsque se produisent des événements inhabituels.

- Sysvinit

Ce paquet fournit le programme init qui est le parent de tous les autres processus du système Linux.

- Tar

Ce paquet fournit des fonctionnalités d'archivage et d'extraction de potentiellement tous les paquets utilisés dans LFS.

- Tcl

Ce paquet contient le *Tool Command Language* utilisé dans beaucoup de suites de tests des paquets LFS. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaire.

- Texinfo

Ce paquet contient des programmes de lecture, d'écriture et de conversion de pages info. Il est utilisé dans les procédures d'installation de beaucoup de paquets LFS.

- Util-linux

Ce paquet contient des programmes généraux. Parmi eux, se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et de messages.

- Vim

Ce paquet contient un éditeur. Il a été choisi pour sa compatibilité avec l'éditeur vi classique et son grand nombre de fonctionnalités puissantes. Un éditeur est un choix très personnel de chaque utilisateur et vous pouvez le remplacer par n'importe quel éditeur si vous le désirez.

- XML::Parser

Ce paquet est un module Perl qui interagit avec Expat.

- XZ Utils

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre la compression la plus haute disponible et il est utile pour la décompression des paquets au format XZ ou LZMA.

- Zlib

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes.

## Prérequis

Construire un système LFS n'est pas une tâche facile. Cela requiert un certain niveau de connaissance en administration de système Unix pour résoudre les problèmes et exécuter correctement les commandes listées. En particulier, au strict minimum, vous devriez avoir déjà la capacité d'utiliser la ligne de commande (le shell) pour copier et déplacer des fichiers et des répertoires, pour lister le contenu de répertoires et de fichiers, et pour changer de répertoire. Il est aussi attendu que vous disposiez d'une connaissance raisonnable de l'utilisation et de l'installation de logiciels Linux.

Comme le livre LFS attend *au moins* ce simple niveau de connaissance, les différents forums de support LFS seront peu capables de vous fournir une assistance en dessous de ce niveau. Vous finirez par remarquer que vos questions n'auront pas de réponses ou que vous serez renvoyé à la liste des lectures principales avant installation.

Avant de construire un système LFS, nous recommandons de lire les guides pratiques suivants :

- Software-Building-HOWTO <http://www.tldp.org/HOWTO/Software-Building-HOWTO.html>

C'est un guide complet sur la construction et l'installation « générique » de logiciels Unix sous Linux. Bien qu'il ait été écrit il y a longtemps, il offre encore un bon résumé des techniques de base requises pour construire et installer un logiciel.

- Beginner's Guide to Installing from Source (Guide de l'installation à partir des sources pour le débutant) <http://moi.vonos.net/linux/beginners-installing-from-source/>

Ce guide propose un bon résumé des compétences et des connaissances techniques de base nécessaires à la construction de logiciels à partir du code source.

## Typographie

Pour faciliter ce qui suit, voici quelques conventions typographiques suivies tout au long de ce livre. Cette section contient quelques exemples du format typographique trouvé dans Linux From Scratch.

```
./configure --prefix=/usr
```



Ce style de texte est conçu pour être tapé exactement de la même façon qu'il est vu sauf si le texte indique le contraire. Il est aussi utilisé dans les sections d'explications pour identifier les commandes référencées.

Dans certains cas, une ligne logique s'étend sur deux lignes physiques voire plus avec un antislash à la fin de la ligne.

```
CC="gcc -B/usr/bin/" ../binutils-2.18/configure \
--prefix=/tools --disable-nls --disable-werror
```

Remarquez que l'antislash doit être suivi d'un retour chariot immédiat. Tout autre caractère blanc comme des espaces ou des tabulations donnera des résultats incorrects.

```
install-info: unknown option '--dir-file=/mnt/lfs/usr/info/dir'
```

Ce style de texte (texte à largeur fixe) montre une sortie d'écran, généralement le résultat de commandes. Ce format est aussi utilisé pour afficher des noms de fichiers, comme `/etc/ld.so.conf`.

### *Mise en évidence*

Ce style de texte est utilisé dans différents buts dans ce livre. Son but principal est de mettre en évidence les points importants.

<http://www.linuxfromscratch.org/>

Ce format est utilisé pour les liens, ceux de la communauté LFS et ceux référençant des pages externes. Cela inclut les guides pratiques, les emplacements de téléchargement et des sites web.

```
cat > $LFS/etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:
.....
EOF
```

Ce format est utilisé principalement lors de la création de fichiers de configuration. La première commande indique au système de créer le fichier `$LFS/etc/group` à partir de ce qui est saisi jusqu'à ce que la séquence de fin de fichier (*End Of File*) (EOF) soit rencontrée. Donc, cette section entière est généralement saisie de la même façon.

<TEXTE À REMPLACER>

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui ne devra pas être saisi tel quel et qui ne devra pas être copié/collé.

[TEXTE FACULTATIF]

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui est facultatif

`passwd(5)`

Ce format est utilisé pour faire référence à une page de manuel (man) spécifique. Le nombre entre parenthèses indique une section spécifique à l'intérieur des manuels. Par exemple, **passwd** a deux pages de man. Pour les instructions d'installation de LFS, ces deux pages de manuels seront situées dans `/usr/share/man/man1/passwd.1` et `/usr/share/man/man5/passwd.5`. Quand le livre utilise `passwd(5)`, il fait spécifiquement référence à `/usr/share/man/man5/passwd.5`. **man passwd** affichera la première page de manuel qu'il trouvera et qui aura une correspondance avec « passwd », a priori `/usr/share/man/man1/passwd.1`. Dans cet exemple, vous devrez exécuter **man 5 passwd** pour lire cette page spécifique. Il devrait être noté que la plupart des pages de man n'ont pas de nom de page dupliqué dans les différentes sections. Du coup, **man <[nom du programme]>** est généralement suffisant.

## Structure

Ce livre est divisé en plusieurs parties.

## Partie I - Introduction

La première partie donne quelques informations importantes, comme la façon d'installer LFS. Cette section fournit aussi des méta-informations sur le livre.

## Partie II - Préparation de la construction

La deuxième partie décrit comment préparer le processus de construction : création d'une partition, téléchargement des paquets et compilation d'outils temporaires.

## Partie III - Construction du système LFS

La troisième partie guide le lecteur tout au long de la construction du système LFS : compilation et installation de tous les paquets un par un, mise en place des scripts de démarrage et installation du noyau. Le système Linux basique résultant est la fondation à partir de laquelle d'autres logiciels peuvent être construits pour étendre le système de la façon désirée. À la fin du livre se trouve une référence facile à utiliser et listant tous les programmes, bibliothèques et fichiers importants qui ont été installés.

## Errata

Le logiciel utilisé pour créer un système LFS est constamment mis à jour et amélioré. Les messages d'avertissement pour la sécurité et les corrections de bogues pourraient survenir après la sortie du livre LFS. Pour vérifier si les versions du paquet ou les instructions de cette version de LFS ont besoin de modifications pour corriger les vulnérabilités en termes de sécurité ou toute autre correction de bogue, merci de visiter <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/errata/8.0/> avant de commencer votre construction. Vous devez noter toutes les modifications et les appliquer à la section correspondante du livre pendant votre progression lors de la construction du système LFS.

# **Partie I. Introduction**

# Chapitre 1. Introduction

## 1.1. Comment construire un système LFS

Le système LFS sera construit en utilisant une distribution Linux déjà installée (telle que Debian, OpenMandriva, Red Hat ou openSUSE). Ce système Linux existant (l'hôte) sera utilisé comme point de départ pour fournir certains programmes nécessaires, ceci incluant un compilateur, un éditeur de liens et un shell, pour construire le nouveau système. Sélectionnez l'option « développement » (*development*) lors de l'installation de la distribution pour disposer de ces outils.

Alternativement à l'installation d'une distribution séparée complète sur votre machine, vous pouvez utiliser le LiveCD d'une distribution commerciale.

Le Chapitre 2 de ce livre décrit comment créer une nouvelle partition native Linux et un système de fichiers. C'est l'endroit où le nouveau système LFS sera compilé et installé. Le Chapitre 3 explique quels paquets et correctifs ont besoin d'être téléchargés pour construire un système LFS et comment les stocker sur le nouveau système de fichiers. Le Chapitre 4 traite de la configuration pour un environnement de travail approprié. Merci de lire le Chapitre 4 avec attention car il explique plusieurs problèmes importants dont vous devez être au courant avant de commencer à travailler sur le Chapitre 5 et les chapitres suivants.

Le Chapitre 5 explique l'installation d'un ensemble de paquets qui formera la suite de développement de base (ou ensemble d'outils) utilisé pour construire le système réel dans le Chapitre 6. Certains de ces paquets sont nécessaires pour résoudre des dépendances circulaires — par exemple, pour compiler un compilateur, vous avez besoin d'un compilateur.

Le Chapitre 5 vous montre aussi comment construire dans une première passe l'ensemble des outils, incluant Binutils et GCC (première passe signifiant basiquement que ces deux paquets principaux seront installés une deuxième fois). La prochaine étape consiste à construire Glibc, la bibliothèque C. Glibc sera compilé par les programmes de l'ensemble d'outils, construits lors de la première passe. Ensuite, une seconde passe de la chaîne d'outils sera lancée. Cette fois, l'ensemble d'outils sera lié dynamiquement avec la Glibc nouvellement construite. Les paquets restants du Chapitre 5 seront construits en utilisant la chaîne d'outils de cette deuxième passe. Lorsque ceci sera fait, le processus d'installation de LFS ne dépendra plus de la distribution hôte, à l'exception du noyau en cours d'exécution.

Cet effort consistant à isoler le nouveau système de la distribution hôte peut sembler excessif. Une explication technique complète est fournie dans Section 5.2, « Notes techniques sur la chaîne d'outils ».

Dans le Chapitre 6, le système LFS complet est construit. Le programme **chroot** (changement de racine) est utilisé pour entrer dans un environnement virtuel et pour lancer un nouveau shell dont le répertoire racine sera initialisé à la partition LFS. Ceci ressemble à redémarrer et donner l'instruction au noyau de monter la partition LFS comme partition racine. Le système ne redémarre pas réellement mais utilise **chroot** parce que la création d'un système démarrable (amorçable) réclame un travail supplémentaire qui n'est pas encore nécessaire. L'avantage principal est que se « chrooter » vous permet de continuer à utiliser l'hôte pendant la construction de LFS. En attendant que les compilations d'un paquet se termine, un utilisateur peut passer sur une console virtuelle (VC) différente ou un bureau X et continuer à utiliser son ordinateur comme d'habitude.

Pour terminer l'installation, les scripts de démarrage sont configurés dans le Chapitre 7, le noyau et le chargeur de démarrage sont configurés dans le Chapitre 8. Le Chapitre 9 contient des informations sur la suite de l'expérience LFS après ce livre. Après avoir suivi les étapes de ce livre, l'ordinateur sera prêt à redémarrer dans le nouveau système LFS.

Ceci expose rapidement le processus. Des informations détaillées sur chaque étape sont traitées dans les chapitres suivants avec les descriptions des paquets. Les éléments qui peuvent sembler compliqués seront clarifiés et tout ira à sa place, alors que vous vous embarquerez pour l'aventure LFS.

## 1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version

Vous trouverez ci-dessous la liste des mises à jour de paquets opérées depuis la version précédente du livre.

### Mis à jour vers :

- 
- Bash 4.4
- Check 0.11.0
- Eudev 3.2.1
- E2fsprogs 1.43.4
- File 5.30
- Flex 2.6.3
- Gawk 4.1.4
- GCC 6.3.0
- Glibc 2.25
- GMP 6.1.2
- Grep 3.0
- IPRoute2 4.9.0
- Kbd 2.0.4
- Linux 4.9.9
- Man-DB 2.7.6.1
- Man-pages 4.09
- MPFR 3.1.5
- Perl 5.24.1
- Readline 7.0
- Sed 4.4
- Shadow 4.4
- Texinfo 6.3
- Tzdata 2016j
- Util-Linux 2.29.1
- Vim 8.0.069
- XZ-Uutils 5.2.3
- Zlib 1.2.11

### Ajoutés :

- 
- bash-4.4-upstream\_fixes-1.patch

### Supprimés :

- 
- bash-4.3.30-upstream\_fixes-3.patch
- readline-6.3-upstream\_fixes-3.patch

## 1.3. Historique des modifications

Il s'agit de la version 8.0 du livre Linux From Scratch, datant du 25 février 2017. Si ce livre est daté de plus de six mois, une version plus récente et améliorée est probablement déjà disponible. Pour en avoir le cœur net, merci de vérifier la présence d'une nouvelle version sur l'un des miroirs via <http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html>.

Ci-dessous se trouve une liste des modifications apportées depuis la version précédente du livre.

### Entrées dans l'historique des modifications :

- 25-02-2017
  - [bdubbs] - Publication de LFS-8.0
  - [ken] - Mise en commentaire du test test-lock dans coreutils, findutils, gettext car sur certaines machines, il peut boucler indéfiniment.
- 19-02-2017
  - [bdubbs] - Ajout d'une correction (correctif intégré) pour shadow corrigeant un bogue découvert en amont.
- 13-02-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers file-5.30.. Corrige #4047
- 10-02-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers grep-3.0.. Corrige #4045
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.9.9.. Corrige #4046
- 08-02-2017
  - [dj] - Restauration du chapitre 5 pour la construction de bison pour binutils.
  - [dj] - Construction de l'éditeur de liens gold avec binutils. L'éditeur de liens bfd reste celui par défaut.
- 07-02-2017
  - [bdubbs] - Ajout des correctifs à bash-4.4.
- 05-02-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers glibc-2.25.. Corrige #4043
  - [bdubbs] - Retour à gperf version 3.0.4. Corrige #4044.
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.9.8.tar.xz. Corrige #4036
  - [bdubbs] - Mise à jour vers check-0.11.0. Corrige #4035
  - [bdubbs] - Mise à jour vers shadow-4.4. Corrige #4037
  - [bdubbs] - Mise à jour vers e2fsprogs-1.43.4. Corrige #4039
  - [bdubbs] - Mise à jour vers sed-4.4. Corrige #4041
- 22-01-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.9.5.tar.xz. Corrige #4030
  - [bdubbs] - Mise à jour vers kbd-2.0.4. Corrige #4029
  - [bdubbs] - Mise à jour vers perl-5.24.1. Corrige #4031
  - [bdubbs] - Mise à jour vers zlib-1.2.11. Corrige #4032
  - [bdubbs] - Mise à jour vers util-linux-2.29.1. Corrige #4034
- 08-01-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.9.1.tar.xz. Corrige #4028
  - [bdubbs] - Mise à jour vers sed-4.3.tar.xz. Corrige #4025

- [bdubbs] - Mise à jour vers gperf-3.1. Corrige #4026
- 03-01-2017
  - [dj] - Mise à jour vers zlib-1.2.10. Corrige #4023
  - [dj] - Mise à jour vers m4-1.4.18. Corrige #4022
  - [dj] - Construction de binutils avec le zlib du système et activation des greffons pour LTO.
- 01-01-2017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers flex-2.6.3. Corrige #4020
  - [bdubbs] - Mise à jour vers xz-5.2.3. Corrige #4021
- 21-12-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers gcc-6.3.0. Corrige #4018
  - [bdubbs] - Mise à jour vers gmp-6.1.2. Corrige #4017
  - [bdubbs] - Mise à jour vers iproute2-4.9.0. Corrige #4016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers man-pages-4.09. Corrige #4015
  - [bdubbs] - Mise à jour vers man-db-2.7.6.1. Corrige #4014
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.9. Corrige #4013
  - [bdubbs] - Mise à jour vers eudev-3.2.1. Corrige #4013
- 18-12-2016
  - [dj] - Mise à jour des tests d'intégrité de la chaîne d'outils pour utiliser les valeurs pour x86\_64.
- 17-12-2016
  - [dj] - Suppression des liens symboliques {./usr}/lib64 pour les construction x86\_64. Ajout du répertoire /lib64 avec des liens symboliques vers le chargeur dynamique. Ajustement de l'installation de glibc, gcc et libcap pour prendre en compte les changements de disposition des répertoires.
- 10-12-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.8.14. Corrige #4012
  - [bdubbs] - Mise à jour vers grep-2.27. Corrige #4011
  - [bdubbs] - Ajout d'une note à propos d'une fausse erreur dans la phase configure de texinfo au chapitre 5. Corrige #4004.
- 03-12-2016
  - [dj] - Mise à jour vers coreutils-8.26. Corrige #4010
  - [dj] - Passage à linux-4.8.12 et corrige de récents problèmes d'OOM. Corrige #4008.
  - [dj] - Mise à jour vers tzdata-2016j. Corrige #4007
- 22-11-2016
  - [dj] - Mise à jour vers linux-4.8.10. Corrige #4005
  - [dj] - Ajout de flex-2.6.2-fixes-1.patch. Corrige #4003.
- 17-11-2016
  - [renodr] - Mise à jour vers linux-4.8.8. Corrige #4002
- 09-11-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers vim-8.0.069. Corrige #4001
  - [bdubbs] - Mise à jour vers tzdata-2016i. Corrige #3999

- [bdubbs] - Mise à jour vers file-5.29. Corrige #3998
- [bdubbs] - Mise à jour vers flex-2.6.2. Corrige #3997
- [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.8.6. Corrige #3996
- [bdubbs] - Mise à jour vers util-linux-2.29. Corrige #3987
- 07-11-2016
  - [bdubbs] - Clarification de la fonction de /etc/inputrc.
- 22-10-2016
  - [ken] - Mise à jour vers iproute2-4.8.0. Corrige #3992
  - [ken] - Mise à jour vers tzdata-2016h. Corrige #3995
  - [ken] - Mise à jour vers linux-4.8.3. Corrige #3994
- 09-10-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.8.1. Corrige #3983
  - [bdubbs] - Mise à jour vers mpfr-3.1.5. Corrige #3984
  - [bdubbs] - Mise à jour vers tzdata-2016g. Corrige #3985
  - [bdubbs] - Mise à jour vers grep-2.26. Corrige #3988
  - [bdubbs] - Mise à jour vers man-pages-4.08. Corrige #3991
- 16-09-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers bash-4.4. Corrige #3981
  - [bdubbs] - Mise à jour vers readline-7.0. Corrige #3982
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.7.4. Corrige #3980
- 14-09-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers vim-8.0. Corrige #3979
- 12-09-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers texinfo-6.3. Corrige #3978
- 10-09-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers e2fsprogs-1.43.3. Corrige #3977
- 09-09-2016
  - [bdubbs] - Mise à jour vers gawk-4.1.4. Corrige #3973
  - [bdubbs] - Mise à jour vers e2fsprogs-1.43.2. Corrige #3974
  - [bdubbs] - Mise à jour vers linux-4.7.3. Corrige #3975
  - [bdubbs] - Mise à jour vers util-linux-2.28.2. Corrige #3976
- 07-09-2016
  - [bdubbs] - Publication de LFS-7.10

## 1.4. Ressources

### 1.4.1. FAQ

Si vous rencontrez des erreurs lors de la construction du système LFS, si vous avez des questions ou si vous pensez qu'il y a une erreur de typographie dans ce livre, merci de commencer par consulter la FAQ (Foire aux Questions) sur <http://www.linuxfromscratch.org/faq/>.



## 1.4.2. Listes de diffusion

Le serveur `linuxfromscratch.org` gère quelques listes de diffusion utilisées pour le développement du projet LFS. Ces listes incluent, entre autres, les listes de développement et de support. Si la FAQ ne résout pas votre problème, la prochaine étape serait de chercher dans les listes de discussion sur <http://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Pour connaître les listes disponibles, les conditions d'abonnement, l'emplacement des archives et quelques autres informations, allez sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/support.php>.

## 1.4.3. IRC

Plusieurs membres de la communauté LFS offrent une assistance sur l'*Internet Relay Chat* (IRC). Avant d'utiliser ce mode de support, assurez-vous que la réponse à votre question ne se trouve pas déjà dans la FAQ LFS ou dans les archives des listes de diffusion. Vous trouverez le réseau IRC à l'adresse `irc.freenode.net`. Le canal du support se nomme `#lfs-fr`.

## 1.4.4. Sites miroirs

Le projet LFS a un bon nombre de miroirs configurés tout autour du monde pour faciliter l'accès au site web ainsi que le téléchargement des paquets requis. Merci de visiter le site web de LFS sur <http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html> pour obtenir une liste des miroirs à jour.

## 1.4.5. Contacts

Merci d'envoyer toutes vos questions et commentaires sur les listes de diffusion LFS (voir ci-dessus).

## 1.5. Aide

Si vous rencontrez une erreur ou si vous vous posez une question en travaillant avec ce livre, merci de vérifier la FAQ sur <http://www.linuxfromscratch.org/faq/#generalfaq>. Les questions y ont souvent des réponses. Si votre question n'a pas sa réponse sur cette page, essayez de trouver la source du problème. L'astuce suivante vous donnera quelques conseils pour cela : <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/errors.txt>.

Si votre problème n'est pas listé dans la FAQ, recherchez dans les listes de discussion sur <http://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Nous avons aussi une formidable communauté LFS, volontaire pour offrir une assistance via les listes de discussion et IRC (voir la section Section 1.4, « Ressources » de ce livre). Néanmoins, nous recevons plusieurs questions de support chaque jour et un grand nombre d'entre elles ont une réponse dans la FAQ et dans les listes de discussions. Pour que nous puissions vous offrir la meilleure assistance possible, vous devez faire quelques recherches de votre côté. Ceci nous permet de nous concentrer sur les besoins inhabituels. Si vos recherches ne vous apportent aucune solution, merci d'inclure toutes les informations adéquates (mentionnées ci-dessous) dans votre demande d'assistance.

### 1.5.1. Éléments à mentionner

À part une brève explication du problème, voici les éléments essentiels à inclure dans votre demande d'aide :

- La version du livre utilisée (ici 8.0 )
- La distribution hôte (et sa version) que vous utilisez pour créer LFS
- La sortie du script Prérequis du système hôte
- Le paquet ou la section où le problème a été rencontré
- Le message d'erreur exact ou le symptôme reçu

- Notez si vous avez dévié du livre



### Note

Dévier du livre ne signifie *pas* que nous n'allons pas vous aider. Après tout, LFS est basé sur les préférences de l'utilisateur. Nous préciser les modifications effectuées sur la procédure établie nous aide à évaluer et à déterminer les causes probables de votre problème.

## 1.5.2. Problèmes avec le script configure

Si quelque chose se passe mal lors de l'exécution du script **configure**, regardez le fichier `config.log`. Ce fichier pourrait contenir les erreurs rencontrées lors de l'exécution de **configure** qui n'ont pas été affichées à l'écran. Incluez les lignes *intéressantes* si vous avez besoin d'aide.

## 1.5.3. Problèmes de compilation

L'affichage écran et le contenu de différents fichiers sont utiles pour déterminer la cause des problèmes de compilation. L'affichage de l'écran du script **configure** et du **make** peuvent être utiles. Il n'est pas nécessaire d'inclure la sortie complète mais incluez suffisamment d'informations intéressantes. Ci-dessous se trouve un exemple de type d'informations à inclure à partir de l'affichage écran de **make** :

```
gcc -DALIASPATH=\"/mnt/lfs/usr/share/locale:.\"
-DLOCALEDIR=\"/mnt/lfs/usr/share/locale\"
-DLIBDIR=\"/mnt/lfs/usr/lib\"
-DINCLUDEDIR=\"/mnt/lfs/usr/include\" -DHAVE_CONFIG_H -I. -I.
-g -O2 -c getopt1.c
gcc -g -O2 -static -o make ar.o arscan.o commands.o dir.o
expand.o file.o function.o getopt.o implicit.o job.o main.o
misc.o read.o remake.o rule.o signame.o variable.o vpath.o
default.o remote-stub.o version.o opt1.o
-lutil job.o: In function `load_too_high':
/lfs/tmp/make-3.79.1/job.c:1565: undefined reference
to `getloadavg'
collect2: ld returned 1 exit status
make[2]: *** [make] Error 1
make[2]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make[1]: *** [all-recursive] Error 1
make[1]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make: *** [all-recursive-am] Error 2
```

Dans ce cas, beaucoup de personnes n'inclueraient que la section du bas

```
make [2]: *** [make] Error 1
```

Cette information n'est pas suffisante pour diagnostiquer correctement le problème car il note seulement que quelque chose s'est mal passé, pas *ce* qui s'est mal passé. La section entière, comme dans l'exemple ci-dessus, est ce qui devrait être sauvée car la commande exécutée et le(s) message(s) d'erreur associé(s) sont inclus.

Un excellent article sur les demandes d'aide sur Internet est disponible en ligne sur <http://www.gnurou.org/writing/smartquestionsfr>. Lisez et suivez les astuces de ce document pour accroître vos chances d'obtenir l'aide dont vous avez besoin.

## **Partie II. Préparation à la construction**

# Chapitre 2. Préparation du système hôte

## 2.1. Introduction

Dans ce chapitre, on vérifie, puis installe si besoin, les outils du système hôte nécessaires à la construction de LFS. Ensuite on prépare la partition qui contiendra le système LFS. Nous créerons la partition elle-même, lui ajouterons un système de fichiers et nous la monterons.

## 2.2. Prérequis du système hôte

Votre système hôte doit contenir les logiciels suivants dans leur version minimum indiquée. Cela ne devrait pas poser de problème sur la plupart des distributions Linux modernes. Noter également que certaines distributions placeront les en-têtes des logiciels dans un répertoire distinct des paquets, ayant souvent la forme « <nom-du-paquet>-devel » ou « <nom-du-paquet>-dev ». Assurez-vous qu'ils sont installés si votre distribution les fournit.

Il se peut que les versions antérieures des paquets logiciels listés fonctionnent mais elles n'ont pas été testées.

- **Bash-3.2** (/bin/sh devrait être un lien symbolique ou physique vers bash)
- **Binutils-2.17** (les versions supérieures à 2.27 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- **Bison-2.3** (/usr/bin/yacc devrait être un lien vers bison ou un petit script qui exécute bison)
- **Bzip2-1.0.4**
- **Coreutils-6.9**
- **Diffutils-2.8.1**
- **Findutils-4.2.31**
- **Gawk-4.0.1** (/usr/bin/awk devrait être un lien vers gawk)
- **GCC-4.7**, y compris le compilateur C++ **g++** (les versions supérieures à 6.3.0 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)



### Note

Sur certaines distributions, il nous a été signalé que des bibliothèques utilisées par gcc pouvaient être incohérentes, ce qui influe sur la construction de certains paquets de LFS. Pour le vérifier, cherchez dans /usr/lib ou dans /usr/lib64 libgmp.la, libmpfr.la, et libmpc.la. Elles devraient soit être toutes présentes ou toutes absentes, mais il ne devrait pas y en avoir qu'une ou deux. Si vous rencontrez le problème sur votre système, renommez ou effacez les fichiers .la, ou bien installez le paquet qui manque.

- **Glibc-2.11** (les versions supérieures à 2.25 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- **Grep-2.5.1a**
- **Gzip-1.3.12**
- **Linux Kernel-2.6.32**

Cette version du noyau est requise car nous spécifions cette version-là lors de la construction de glibc au chapitre 6, suivant ainsi une recommandation des développeurs. Elle est aussi exigée par Udev

Si le noyau hôte est plus ancien que le 2.6.32, vous devrez remplacer le noyau par une version plus à jour. Vous pouvez employer deux méthodes pour cela. Vous pouvez d'abord voir si votre distribution Linux fournit un paquet pour le noyau 2.6.32 ou supérieur. Si tel est le cas, vous pouvez l'installer. Si votre distribution n'offre pas un paquet acceptable pour le noyau, ou si vous préférez l'installer, vous pouvez compiler un noyau 2.6 vous-même. Les instructions pour la compilation du noyau et la configuration du chargeur de démarrage (en supposant que le système hôte utilise GRUB) sont au Chapitre 8.

- **M4-1.4.10**

- **Make-3.81**
- **Patch-2.5.4**
- **Perl-5.8.8**
- **Sed-4.1.5**
- **Tar-1.22**
- **Texinfo-4.7**
- **Xz-5.0.0**



### Important

Remarquez que les liens symboliques mentionnés ci-dessus sont nécessaires pour construire un système LFS en utilisant les instructions contenues à l'intérieur de ce livre. Il se peut que les liens symboliques pointent vers d'autres logiciels (comme dash, mawk, etc), mais ils n'ont pas été testés ou supportés par l'équipe de développement LFS et il se peut qu'ils impliquent d'autres déviations par rapport aux instructions ou des correctifs supplémentaires pour certains paquets.

Pour voir si votre système hôte a toutes les versions nécessaires, exécutez ceci :

```
cat > version-check.sh << "EOF"
#!/bin/bash
# Simple script to list version numbers of critical development tools
export LC_ALL=C
bash --version | head -n1 | cut -d" " -f2-4
MYSH=$(readlink -f /bin/sh)
echo "/bin/sh -> $MYSH"
echo $MYSH | grep -q bash || echo "ERROR: /bin/sh does not point to bash"
unset MYSH

echo -n "Binutils: "; ld --version | head -n1 | cut -d" " -f3-
bison --version | head -n1

if [ -h /usr/bin/yacc ]; then
    echo "/usr/bin/yacc -> `readlink -f /usr/bin/yacc`";
elif [ -x /usr/bin/yacc ]; then
    echo yacc is `/usr/bin/yacc --version | head -n1`
else
    echo "yacc not found"
fi

bzip2 --version 2>&1 < /dev/null | head -n1 | cut -d" " -f1,6-
echo -n "Coreutils: "; chown --version | head -n1 | cut -d")" -f2
diff --version | head -n1
find --version | head -n1
gawk --version | head -n1
if [ -h /usr/bin/awk ]; then
    echo "/usr/bin/awk -> `readlink -f /usr/bin/awk`";
elif [ -x /usr/bin/awk ]; then
    echo awk is `/usr/bin/awk --version | head -n1`
else
    echo "awk not found"
fi
```

```
gcc --version | head -n1
g++ --version | head -n1
ldd --version | head -n1 | cut -d" " -f2- # glibc version
grep --version | head -n1
gzip --version | head -n1
cat /proc/version
m4 --version | head -n1
make --version | head -n1
patch --version | head -n1
echo Perl `perl -V:version`
sed --version | head -n1
tar --version | head -n1
makeinfo --version | head -n1
xz --version | head -n1
```

```
echo 'int main(){}' > dummy.c && g++ -o dummy dummy.c
if [ -x dummy ]
then echo "g++ compilation OK";
else echo "g++ compilation failed"; fi
rm -f dummy.c dummy
EOF
```

```
bash version-check.sh
```

Vérifiez la cohérence de certaines bibliothèques :

```
cat > library-check.sh << "EOF"
#!/bin/bash
for lib in lib{gmp,mpfr,mpc}.la; do
echo $lib: $(if find /usr/lib* -name $lib |
grep -q $lib;then :;else echo not;fi) found
done
unset lib
EOF
```

```
bash library-check.sh
```

Les fichiers identifiés par ce script devraient être soit tous présents soit tous absents, mais pas partiellement (un ou deux).

## 2.3. Les étapes de la construction de LFS

LFS est conçu pour être construit en une session. C'est-à-dire que les instructions supposent que le système ne sera pas éteint pendant la construction. Cela ne signifie pas que le système doit être construit d'une traite. Le problème est que certaines procédures doivent être relancées après un redémarrage si vous continuez LFS à différents endroits.

### 2.3.1. Chapitres 1 à 4

Ces chapitres se déroulent sur le système hôte. Si vous redémarrez, soyez vigilants :

- Les procédures effectuées en tant que root après la Section 2.4 ont besoin que la variable d'environnement LFS soit définie *POUR L'UTILISATEUR ROOT*

### 2.3.2. Chapitre 5

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- *TOUTES* les instructions du Chapitre 5 doivent être lancées par l'utilisateur *lfs*. Vous devez lancer **su - lfs** avant toute action du Chapitre 5.
- Les procédures de Section 5.3, « Instructions générales de compilation » sont critiques. Si vous avez le moindre doute sur l'installation d'un paquet, assurez-vous d'avoir supprimé toute archive décompressée, extrayez de nouveau les fichiers du paquet et lancez les instructions de cette section.

### 2.3.3. Chapitres 6 à 8

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- En entrant dans l'environnement chroot, la variable d'environnement LFS doit être définie pour l'utilisateur root. La variable LFS n'est pas utilisée autrement.

- Les systèmes de fichier virtuels doivent être montés. Ceci peut se faire avant ou après être entré dans l'environnement chroot en changeant de terminal dans le système hôte et, en root, en lançant les commandes de Section 6.2.2, « Monter et peupler /dev » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

## 2.4. Créer une nouvelle partition

Comme la plupart des autres systèmes d'exploitation, LFS est habituellement installé dans une partition dédiée. L'approche recommandée pour la construction d'un système LFS est d'utiliser une partition vide disponible ou, si vous avez assez d'espace non partitionné, d'en créer une.

Un système minimal requiert une partition d'environ 6 Go (giga octets). C'est suffisant pour conserver toutes les archives tar des sources et pour compiler tous les paquets. Néanmoins, si le système LFS a pour but d'être un système Linux primaire, des logiciels supplémentaires seront probablement installés et réclameront une place supplémentaire. Une partition de 20 Go est raisonnable pour offrir le nécessaire. Le système LFS lui-même ne prendra pas tout cet espace. Une grande partie de cet espace est requis pour fournir un espace temporaire libre suffisant. Compiler des paquets peut demander beaucoup d'espace disque qui sera récupéré après l'installation du paquet.

Parce qu'il n'y a pas toujours assez de mémoire (RAM) disponible pour les processus de compilation, une bonne idée est d'utiliser une petite partition comme espace d'échange swap. Cet espace est utilisé par le noyau pour stocker des données rarement utilisées et pour laisser plus de place disponible aux processus actifs. La partition de swap pour un système LFS peut être la même que celle utilisée par le système hôte, donc il n'est pas nécessaire de créer une autre partition si votre système hôte a déjà cette configuration.

Lancez un programme de partitionnement de disques tel que **cfdisk** ou **fdisk** avec une option en ligne de commande nommant le disque dur sur lequel la nouvelle partition sera créée—par exemple `/dev/sda` pour un disque primaire Integrated Drive Electronics (IDE). Créez une partition Linux native et, si nécessaire, une partition de swap. Merci de vous référer aux pages de manuel de `cfdisk(8)` ou de `fdisk(8)` si vous ne savez pas encore utiliser le programme.



### Note

Pour les utilisateurs expérimentés, d'autres méthodes de partitionnement sont possibles. Le nouveau système LFS peut se situer sur du *RAID* logiciel ou sur un volume *LVM* logique. Par contre, certaines options exigent un *initramfs*, ce qui relève d'un sujet avancé. Ces méthodes de partitionnement ne sont pas recommandées pour les utilisateurs de LFS pour la première fois.

Rappelez-vous de la désignation de la nouvelle partition (par exemple `sda5`). Ce livre y fera référence en tant que la partition LFS. Rappelez-vous aussi de la désignation de la partition swap. Ces noms seront nécessaires après pour le fichier `/etc/fstab`.

### 2.4.1. Autres problématiques du partitionnement

Des demandes de conseils sont souvent postées sur les listes de diffusion LFS. C'est un sujet très subjectif. Par défaut, la plupart des distributions utilisent le disque en entier, sauf une petite partie réservée à la partition d'échange. Ce n'est pas optimal avec LFS, pour plusieurs raisons. Cela réduit la flexibilité, rend plus difficile le partage de données par plusieurs distributions ou constructions LFS, allonge le temps de sauvegarde et cela peut occuper de l'espace disque avec une allocation inefficace des structures de fichiers systèmes.

#### 2.4.1.1. La partition racine

Une partition racine LFS (à ne pas confondre avec le répertoire `/root`), de dix giga-octets est un bon compromis pour la plupart des systèmes. Cela fournit assez de place pour construire LFS et la plupart de BLFS, tout en étant assez petit pour que plusieurs partitions puissent être créées facilement à des fins expérimentales.



### 2.4.1.2. La partition d'échange

La plupart des distributions créent automatiquement une partition d'échange. En général, la taille recommandée d'une partition d'échange est à peu près deux fois supérieure à la taille de la RAM physique, cependant c'est rarement nécessaire. Si vous avez un espace de disque limité, laissez la partition d'échange à deux giga-octets et surveillez l'utilisation de la mémoire d'échange sur le disque.

L'utilisation de la mémoire d'échange n'est jamais une bonne chose. En général, vous pouvez dire si un système utilise la mémoire d'échange simplement en écoutant l'activité du disque et en observant la façon dont le système réagit aux commandes. Votre première réaction lorsque la mémoire d'échange est utilisée devrait être de vérifier si une commande n'est pas déraisonnable, telle que l'essai d'édition d'un fichier de cinq giga-octets. Si l'utilisation de la mémoire d'échange devient un phénomène habituel, la meilleure solution est d'ajouter de la RAM à votre système.

### 2.4.1.3. La partition Grub Bios

Si le *disque de démarrage* est partitionné avec une table de partition GUID (GPT), alors une petite partition de l'ordre d'1 Mo doit être créée si elle n'existe pas déjà. Cette partition n'est pas formatée, mais doit être disponible pour que GRUB l'utilise pendant l'installation du chargeur de démarrage. Cette partition sera normalement intitulée 'BIOS Boot' si vous utilisez **fdisk** ou aura le code *EF02* avec **gdisk**.



#### Note

La partition Grub Bios doit être présente sur le disque que le BIOS utilise pour démarrer le système. Ce n'est pas nécessairement le même disque que celui sur lequel la partition racine de LFS est installée. Le disque d'un système peuvent utiliser des types de tables de partitions différents. Le besoin de cette partition ne dépend que du type de table de partitions du disque de démarrage.

### 2.4.1.4. Partitions de commodité

Plusieurs autres partitions ne sont pas nécessaires mais vous devriez les étudier lorsque vous aménagez un disque dur. La liste suivante n'est pas exhaustive mais peut être perçue comme un guide.

- `/boot` – Fort recommandée. Utilisez cette partition pour conserver les noyaux et d'autres informations de démarrage. Pour minimiser les problèmes de démarrage avec les gros disques, faites-en la première partition physique sur votre premier disque dur. Une taille de partition de 100 méga-octets est parfaitement adaptée.
- `/home` – Fort recommandée. Partage votre répertoire home et vos paramètres utilisateur entre plusieurs distributions ou constructions de LFS. La taille est en général très importante et dépend de l'espace disque disponible.
- `/usr` – On utilise généralement une partition `/usr` séparée si on fournit un serveur pour un client léger ou une station de travail sans disque. Elle n'est normalement pas nécessaire pour LFS. Une taille de cinq giga-octets gèrera la plupart des installations.
- `/opt` – Ce répertoire est surtout utile pour BLFS où vous pouvez installer plusieurs versions de gros paquets tels que Gnome ou KDE sans mettre les fichiers dans la hiérarchie `/usr`. Si vous l'utilisez, 5 à 10 giga-octets sont généralement adaptés.
- `/tmp` – Un répertoire `/tmp` séparé est rare, mais utile si vous configurez un client léger. Cette partition, si vous l'utilisez, ne nécessitera en général pas plus de deux giga-octets.
- `/usr/src` – Cette partition est très utile pour fournir un endroit où conserver les fichiers des sources de BLFS et les partager entre des constructions LFS. Vous pouvez aussi l'utiliser comme lieu de construction des paquets BLFS. Une partition raisonnablement grande de 30-50 giga-octets permet d'avoir beaucoup de place.

Vous devez spécifier toute partition que vous voulez voir montée automatiquement au démarrage dans `/etc/fstab`. Les détails sur la façon de spécifier les partitions seront donnés au Section 8.2, « Créer le fichier `/etc/fstab` ».

## 2.5. Créer un système de fichiers sur la partition

Maintenant qu'une partition vierge est prête, le système de fichiers peut être créé. LFS peut utiliser n'importe quel système de fichiers reconnu par le noyau Linux, mais les types les plus classiques sont ext3 et ext4. Le choix d'un système de fichiers peut être complexe et il dépend des caractéristiques des fichiers et de la taille de la partition. Par exemple :

- ext2  
convient aux petites partitions rarement renouvelées telles que /boot.
- ext3  
mise à jour de l'ext2 comprenant un journal aidant à récupérer l'état de la partition en cas d'arrêt brutal. On l'utilise en général dans une perspective généraliste.
- ext4  
est la dernière version des systèmes de fichiers ext de la famille de ce type de partitions. Il offre de nouvelles possibilités, notamment l'horodatage à la nanoseconde, la création et l'utilisation de très gros fichiers (16 To), et des améliorations de vitesse.

D'autres systèmes de fichiers comme FAT32, NTFS, ReiserFS, JFS et XFS servent à des fins plus spécifiques. Vous pouvez trouver plus d'informations sur ces systèmes de fichiers sur [http://en.wikipedia.org/wiki/Comparison\\_of\\_file\\_systems](http://en.wikipedia.org/wiki/Comparison_of_file_systems).

LFS suppose que le système de fichiers racine (/) est de type ext4. Pour créer un système de fichiers ext4 sur la partition LFS, lancez ce qui suit :

```
mkfs -v -t ext4 /dev/<xxx>
```

Si vous utilisez une partition de swap existante, il n'est pas nécessaire de la formater. Si vous avez créé une nouvelle partition swap, elle devra être initialisée, pour pouvoir être utilisée, en exécutant la commande :

```
mkswap /dev/<yyy>
```

Remplacez <yyy> par le nom de la partition de swap.

## 2.6. Définir la variable \$LFS

Tout au long de ce livre, la variable d'environnement LFS sera utilisée à plusieurs reprises. Vous devriez vous assurer de toujours définir cette variable pendant le processus de construction de votre LFS. Elle devrait contenir le nom du répertoire où vous construirez votre système LFS - nous utiliserons /mnt/lfs comme exemple mais le choix du répertoire vous appartient. Si vous construisez LFS sur une partition à part, ce répertoire sera le point de montage de la partition. Choisissez un répertoire et définissez la variable avec la commande suivante :

```
export LFS=/mnt/lfs
```

Le fait d'avoir défini cette variable est un avantage dans des commandes comme **mkdir -v \$LFS/tools** qu'on peut taper littéralement. Le shell remplacera automatiquement « \$LFS » par « /mnt/lfs » (où le nom défini dans la variable) quand il traitera la ligne de commande.



### Attention

N'oubliez pas de vérifier que LFS est définie à chaque fois que vous quittez et revenez dans l'environnement de travail (par exemple, en faisant un **su** en `root` ou autres utilisateurs). Vérifiez que la variable LFS est définie correctement avec :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que la sortie affiche le chemin vers l'endroit où vous construisez votre système LFS, qui est `/mnt/lfs` si vous avez suivi l'exemple fourni. Si la sortie ne va pas, utilisez la commande donnée ci-dessus dans cette page pour mettre dans `$LFS` le bon nom de répertoire.



### Note

Une manière de vous assurer que la variable LFS est toujours définie est d'éditer le fichier `.bash_profile` à la fois dans votre répertoire personnel et dans `/root/.bash_profile` et d'y entrer la commande `export` ci-dessus. De plus, le shell indiqué dans le fichier `/etc/passwd` de tous les utilisateurs ayant besoin de la variable LFS doit être en `bash` afin de s'assurer que le fichier `/root/.bash_profile` est inclus dans le processus de connexion.

## 2.7. Monter la nouvelle partition

Maintenant qu'un système de fichiers a été créé, la partition doit être accessible. Pour cela, la partition a besoin d'être montée sur un point de montage choisi. Pour ce livre, il est supposé que le système de fichiers est monté sur le répertoire spécifié par la variable d'environnement LFS comme décrit dans la section précédente.

Créez le point de montage et montez le système de fichiers LFS en lançant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
```

Remplacez `<xxx>` par le nom de la partition LFS.

Si vous utilisez plusieurs partitions pour LFS (par exemple une pour `/` et une autre pour `/usr`), montez-les en utilisant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
mkdir -v $LFS/usr
mount -v -t ext4 /dev/<yyy> $LFS/usr
```

Remplacez `<xxx>` et `<yyy>` par les noms de partition appropriés.

Assurez-vous que cette nouvelle partition n'est pas montée avec des droits trop restrictifs (tels que les options `nosuid` ou `nodev`). Lancez la commande **mount** sans aucun paramètre pour voir les options configurées pour la partition LFS montée. Si les options `nosuid` ou `nodev` sont configurées, la partition devra être remontée.

Si vous utilisez une partition de swap, assurez-vous qu'elle est activée en lançant la commande **swapon** :

```
/sbin/swapon -v /dev/<zzz>
```

Remplacez `<zzz>` par le nom de la partition de swap.

Maintenant qu'il existe un endroit établi pour travailler, il est temps de télécharger les paquets.

# Chapitre 3. Paquets et correctifs

## 3.1. Introduction

Ce chapitre inclut une liste de paquets devant être téléchargés pour construire un système Linux basique. Les numéros de versions affichés correspondent aux versions des logiciels qui, selon nous, fonctionnent à coup sûr. Ce livre est basé sur leur utilisation. Nous vous recommandons fortement de ne pas utiliser de versions supérieures car les commandes de construction pour une version pourraient ne pas fonctionner avec une version plus récente. Les versions plus récentes pourraient aussi avoir des problèmes nécessitant des contournements. Ces derniers seront développés et stabilisés dans la version de développement du livre.

Il se peut que les emplacements de téléchargement ne soient pas toujours accessibles. Si un emplacement de téléchargement a changé depuis la publication de ce livre, google (<http://www.google.com/>) offre un moteur de recherche utile pour la plupart des paquets. Si cette recherche est infructueuse, essayez un des autres moyens de téléchargement disponible sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/packages.html#packages>.

Les paquets et les correctifs téléchargés doivent être stockés quelque part où ils seront facilement disponibles pendant toute la construction. Un répertoire fonctionnel est aussi requis pour déballer les sources et pour les construire. Vous pouvez utiliser le répertoire `$LFS/sources` à la fois comme emplacement de stockage pour les archives tar et les correctifs, mais aussi comme répertoire fonctionnel. En utilisant ce répertoire, les éléments requis seront situés sur la partition LFS et seront disponibles à toutes les étapes du processus de construction.

Pour créer ce répertoire, lancez, en tant qu'utilisateur `root`, avant de commencer la session de téléchargement :

```
mkdir -v $LFS/sources
```

Donnez le droit d'écriture et le droit sticky sur ce répertoire. « Sticky » signifie que même si de nombreux utilisateurs peuvent écrire sur un répertoire, seul le propriétaire du fichier peut supprimer ce fichier à l'intérieur du répertoire sticky. La commande suivante activera les droits d'écriture et sticky :

```
chmod -v a+wt $LFS/sources
```

Une manière simple de télécharger tous les paquets et les correctifs est d'utiliser *wget-list* comme entrée pour **wget**. Par exemple :

```
wget --input-file=wget-list --continue --directory-prefix=$LFS/sources
```

En outre, à partir de LFS-7.0, un fichier séparé, *md5sums*, peut être utilisé pour vérifier que tous les paquets sont disponibles avant de continuer. Mettez ce fichier dans `$LFS/sources` et lancez :

```
pushd $LFS/sources  
md5sum -c md5sums  
popd
```

## 3.2. Tous les paquets

Téléchargez ou obtenez autrement les paquets suivants :

- **Acl (2.2.52) - 380 Ko :**

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/acl/acl-2.2.52.src.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : a61415312426e9c2212bd7dc7929abda

- **Attr (2.4.47) - 336 Ko :**

Page d'accueil : <http://savannah.nongnu.org/projects/attr>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/attr/attr-2.4.47.src.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 84f58dec00b60f2dc8fd1c9709291cc7

• **Autoconf (2.69) - 1,186 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/autoconf/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/autoconf/autoconf-2.69.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 50f97f4159805e374639a73e2636f22e

• **Automake (1.15) - 1,462 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/automake/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/automake/automake-1.15.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 9a1ddb0e053474d9d1105cfe39b0c48d

• **Bash (4.4) - 9,158 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/bash/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/bash/bash-4.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 148888a7c95ac23705559b6f477dfe25

• **Bc (1.06.95) - 288 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/bc/>

Téléchargement : <http://alpha.gnu.org/gnu/bc/bc-1.06.95.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 5126a721b73f97d715bb72c13c889035

• **Binutils (2.27) - 25,488 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/binutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/binutils/binutils-2.27.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 2869c9bf3e60ee97c74ac2a6bf4e9d68

• **Bison (3.0.4) - 1,928 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/bison/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/bison/bison-3.0.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c342201de104cc9ce0a21e0ad10d4021

• **Bzip2 (1.0.6) - 764 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.bzip.org/>

Téléchargement : <http://www.bzip.org/1.0.6/bzip2-1.0.6.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 00b516f4704d4a7cb50a1d97e6e8e15b

• **Check (0.11.0) - 736 Ko :**

Page d'accueil : <https://libcheck.github.io/check>

Téléchargement : <https://github.com/libcheck/check/releases/download/0.11.0/check-0.11.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9b90522b31f5628c2e0f55dda348e558

• **Coreutils (8.26) - 5,676 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/coreutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/coreutils/coreutils-8.26.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : d5aa2072f662d4118b9f4c63b94601a6

• **DejaGNU (1.6) - 512 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/dejagnu/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/dejagnu/dejagnu-1.6.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1fdc2eb0d592c4f89d82d24dfdf02f0b

• **Diffutils (3.5) - 1,330 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/diffutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/diffutils/diffutils-3.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 569354697ff1cfc9a9de3781361015fa

• **Eudev (3.2.1) - 1,778 Ko:**

Téléchargement : <http://dev.gentoo.org/~blueness/eudev/eudev-3.2.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 49f71f6c271ffa95b3c20d757d45c2e5

• **E2fsprogs (1.43.4) - 7,376 Ko:**

Page d'accueil : <http://e2fsprogs.sourceforge.net/>

Téléchargement : <http://downloads.sourceforge.net/project/e2fsprogs/e2fsprogs/v1.43.4/e2fsprogs-1.43.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 0bd1c74f357f6e9ae2ab6fa6229b9aea

• **Expat (2.2.0) - 405 Ko :**

Page d'accueil : <http://expat.sourceforge.net/>

Téléchargement : <http://prdownloads.sourceforge.net/expat/expat-2.2.0.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 2f47841c829facb346eb6e3fab5212e2

• **Expect (5.45) - 614 Ko:**

Page d'accueil : <http://expect.sourceforge.net/>

Téléchargement : <http://prdownloads.sourceforge.net/expect/expect5.45.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 44e1a4f4c877e9ddc5a542dfa7ecc92b

• **File (5.30) - 771 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.darwinsys.com/file/>

Téléchargement : <ftp://ftp.astron.com/pub/file/file-5.30.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : f35eaf05489ae566eafc4d26bb1dcd90



**Note**

Il se peut que le fichier (5.30) ne soit plus disponible à l'emplacement indiqué. Les administrateurs du site de l'emplacement principal de téléchargement suppriment régulièrement les anciennes versions lorsque de nouvelles sortent. Vous pouvez trouver un autre emplacement pour le téléchargement qui peut conserver la bonne version disponible sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/download.html#ftp>.

• **Findutils (4.6.0) - 3,692 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/findutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/findutils/findutils-4.6.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9936aa8009438ce185bea2694a997fc1

• **Flex (2.6.3) - 1,373 Ko:**

Page d'accueil : <http://flex.sourceforge.net>

Téléchargement : <https://github.com/westes/flex/releases/download/v2.6.3/flex-2.6.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : a5f65570cd9107ec8a8ec88f17b31bb1

• **Gawk (4.1.4) - 2,313 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gawk/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gawk/gawk-4.1.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4e7dbc81163e60fd4f0b52496e7542c9

• **GCC (6.3.0) - 97,562 Ko:**

Page d'accueil : <http://gcc.gnu.org/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gcc/gcc-6.3.0/gcc-6.3.0.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 677a7623c7ef6ab99881bc4e048debb6

• **GDBM (1.12) - 822 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gdbm/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gdbm/gdbm-1.12.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9ce96ff4c99e74295ea19040931c8fb9

**• Gettext (0.19.8.1) - 7,041 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gettext/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gettext/gettext-0.19.8.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : df3f5690eaa30fd228537b00cb7b7590

**• Glibc (2.25) - 13,549 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/libc/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/glibc/glibc-2.25.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 1496c3bf41adf9db0ebd0af01f202eed

**• GMP (6.1.2) - 1,901 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gmp/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gmp/gmp-6.1.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : f58fa8001d60c4c77595fbbb62b63c1d

**• Gperf (3.0.4) - 961 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gperf/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gperf/gperf-3.0.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : c1f1db32fb6598d6a93e6e88796a8632

**• Grep (3.0) - 1,342 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/grep/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/grep/grep-3.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : fa07c1616adeb9c3262be5177d10ad4a

**• Groff (1.22.3) - 4,091 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/groff/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/groff/groff-1.22.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : cc825fa64bc7306a885f2fb2268d3ec5

**• GRUB (2.02~beta3) - 5,890 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/grub/>

Téléchargement : <http://alpha.gnu.org/gnu/grub/grub-2.02~beta3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : ab399fc6f74a97d66ff77f04b743149c

**• Gzip (1.8) - 712 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gzip/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gzip/gzip-1.8.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : f7caabb65cddc1a4165b398009bd05b9

**• Iana-Etc (2.30) - 201 Ko:**

Page d'accueil : <http://freecode.com/projects/iana-etc>

Téléchargement : <http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/iana-etc-2.30.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 3ba3afb1d1b261383d247f46cb135ee8

**• Inetutils (1.9.4) - 1,333 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/inetutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/inetutils/inetutils-1.9.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 87fef1fa3f603aef11c41dcc097af75e

**• Intltool (0.51.0) - 159 Ko :**

Page d'accueil : <http://freedesktop.org/wiki/Software/intltool>

Téléchargement : <http://launchpad.net/intltool/trunk/0.51.0/+download/intltool-0.51.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 12e517cac2b57a0121cda351570f1e63

• **IPRoute2 (4.9.0) - 599 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/iproute2-4.9.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 44a8371a4b2c40e48e4c9f98cbd41391

• **Kbd (2.0.4) - 1,008 Ko:**

Page d'accueil : <http://ftp.altlinux.org/pub/people/legion/kbd>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kbd/kbd-2.0.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c1635a5a83b63aca7f97a3eab39ebaa6

• **Kmod (23) - 440 Ko:**

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kernel/kmod/kmod-23.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 3cf469f40ec2ed51f56ba45ea03793e7

• **Less (481) - 310 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.greenwoodsoftware.com/less/>

Téléchargement : <http://www.greenwoodsoftware.com/less/less-481.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 50ef46065c65257141a7340123527767

• **LFS-Bootscripts (20150222) - 31 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/downloads/8.0/lfs-bootscripts-20150222.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 7ee67b16b345b43cd34ed481792169ed

• **Libcap (2.25) - 64 Ko :**

Page d'accueil : <https://sites.google.com/site/fullycapable/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/libs/security/linux-privs/libcap2/libcap-2.25.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 6666b839e5d46c2ad33fc8aa2ceb5f77

• **Libpipeline (1.4.1) - 787 Ko :**

Page d'accueil : <http://libpipeline.nongnu.org/>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/libpipeline/libpipeline-1.4.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e54590ec68d6c1239f67b5b44e92022c

• **Libtool (2.4.6) - 951 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/libtool/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/libtool/libtool-2.4.6.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 1bfb9b923f2c1339b4d2ce1807064aa5

• **Linux (4.9.9) - 91,025 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.kernel.org/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v4.x/linux-4.9.9.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : de43a1a9e3a1ad97467c9a413bcd896



## Note

Le noyau Linux est régulièrement mis à jour, souvent suite à la découverte de failles de sécurité. Vous devriez utiliser la version 4.9.x la plus récente disponible du noyau, sauf si la page d'errata dit autre chose.

Pour les utilisateurs ayant un débit limité ou une bande passante chère, si vous souhaitez mettre à jour le noyau Linux, une version en ligne de commande du paquet et des correctifs peuvent être téléchargées séparément. Ceci peut économiser du temps ou de l'argent pour une mise à jour d'un niveau de correctif mineure (subsequent) à l'intérieur d'une version mineure.

• **M4 (1.4.18) - 1,180 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/m4/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/m4/m4-1.4.18.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 730bb15d96fffe47e148d1e09235af82



**• Make (4.2.1) - 1,375 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/make/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/make/make-4.2.1.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 15b012617e7c44c0ed482721629577ac

**• Man-DB (2.7.6.1) - 1,506 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.nongnu.org/man-db/>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/man-db/man-db-2.7.6.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 2948d49d0ed7265f60f83aa4a9ac9268

**• Man-pages (4.09) - 1,486 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.kernel.org/doc/man-pages/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/docs/man-pages/man-pages-4.09.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 91c721409bbf823d8f62bee3a1fe8ae3

**• MPC (1.0.3) - 655 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.multiprecision.org/>

Téléchargement : <http://www.multiprecision.org/mpc/download/mpc-1.0.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : d6a1d5f8ddea3abd2cc3e98f58352d26

**• MPFR (3.1.5) - 1,101 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.mpfr.org/>

Téléchargement : <http://www.mpfr.org/mpfr-3.1.5/mpfr-3.1.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c4ac246cf9795a4491e7766002cd528f

**• Ncurses (6.0) - 3,059 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/ncurses/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/ncurses/ncurses-6.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : ee13d052e1ead260d7c28071f46eefb1

**• Patch (2.7.5) - 711 Ko:**

Page d'accueil : <http://savannah.gnu.org/projects/patch/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/patch/patch-2.7.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e3da7940431633fb65a01b91d3b7a27a

**• Perl (5.24.1) - 13,759 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.perl.org/>

Téléchargement : <http://www.cpan.org/src/5.0/perl-5.24.1.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 178ee0e8fa544dbc76d99cf041e2c9f0

**• Pkg-config (0.29.1) - 1,967 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.freedesktop.org/wiki/Software/pkg-config>

Téléchargement : <https://pkg-config.freedesktop.org/releases/pkg-config-0.29.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : f739a28cae4e0ca291f82d1d41ef107d

**• Procps (3.3.12) - 826 Ko:**

Page d'accueil : <http://sourceforge.net/projects/procps-ng>

Téléchargement : <http://sourceforge.net/projects/procps-ng/files/Production/procps-ng-3.3.12.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 957e42e8b193490b2111252e4a2b443c

**• Psmisc (22.21) - 447 Ko:**

Page d'accueil : <http://psmisc.sourceforge.net/>

Téléchargement : <http://downloads.sourceforge.net/project/psmisc/psmisc/psmisc-22.21.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 935c0fd6eb208288262b385fa656f1bf

**• Readline (7.0) - 2,842 Ko:**

Page d'accueil : <http://cnswww.cns.cwru.edu/php/chet/readline/rltop.html>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/readline/readline-7.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 205b03a87fc83dab653b628c59b9fc91

**• Sed (4.4) - 1,154 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/sed/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/sed/sed-4.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e0c583d4c380059abd818cd540fe6938

**• Shadow (4.4) - 1,593 Ko:**

Téléchargement : <https://github.com/shadow-maint/shadow/releases/download/4.4/shadow-4.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c06f8c2571b44899e60662f9ad259dd6

**• Sysklogd (1.5.1) - 88 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/>

Téléchargement : <http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/download/sysklogd-1.5.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : c70599ab0d037fde724f7210c2c8d7f8

**• Sysvinit (2.88dsf) - 108 Ko:**

Page d'accueil : <http://savannah.nongnu.org/projects/sysvinit>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/sysvinit/sysvinit-2.88dsf.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 6eda8a97b86e0a6f59dabbf25202aa6f

**• Tar (1.29) - 1,950 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/tar/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/tar/tar-1.29.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : a1802fec550baaeeccff6c381629653ef

**• Tcl (8.6.6) - 5,731 Ko:**

Page d'accueil : <http://tcl.sourceforge.net/>

Téléchargement : <http://sourceforge.net/projects/tcl/files/Tcl/8.6.6/tcl-core8.6.6-src.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 98ebf13bbd90257e006c219369dd5f67

**• Texinfo (6.3) - 4,364 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/texinfo/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/texinfo/texinfo-6.3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 32baefe5c7080dfb512a4eac5ce67b2a

**• Time Zone Data (2016j) - 316 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.iana.org/time-zones>

Téléchargement : <http://www.iana.org/time-zones/repository/releases/tzdata2016j.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : db361d005ac8b30a2d18c5ca38d3e8ab

**• Udev-lfs Archive Tar (udev-lfs-20140408) - 11 Ko :**

Téléchargement : <http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/udev-lfs-20140408.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : c2d6b127f89261513b23b6d458484099

**• Util-linux (2.29.1) - 4,179 Ko:**

Page d'accueil : <http://freecode.com/projects/util-linux>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/util-linux/v2.29/util-linux-2.29.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 0cbb6d16ab9c5736e5649ef1264bee6e

**• Vim (8.0.069) - 10,389 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.vim.org>

Téléchargement : <ftp://ftp.vim.org/pub/vim/unix/vim-8.0.069.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 457543a7754b0d3c1c0aa4d4c3bb4070

- **XML::Parser (2.44) - 232 Ko :**

Page d'accueil : <https://github.com/chorny/XML-Parser>

Téléchargement : <http://cpan.metacpan.org/authors/id/T/TO/TODDR/XML-Parser-2.44.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : af4813fe3952362451201ced6fbce379

- **Xz Utils (5.2.3) - 1009 Ko:**

Page d'accueil : <http://tukaani.org/xz>

Téléchargement : <http://tukaani.org/xz/xz-5.2.3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 60fb79cab777e3f71ca43d298adacbd5

- **Zlib (1.2.11) - 457 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.zlib.net/>

Téléchargement : <http://zlib.net/zlib-1.2.11.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 85adef240c5f370b308da8c938951a68

Taille totale de ces paquets : environ 352 Mo

### 3.3. Correctifs requis

En plus des paquets, quelques Correctifs sont aussi requis. Ces Correctifs corrigent certaines erreurs contenues dans les paquets, ces erreurs devraient être corrigées par le mainteneur. Les Correctifs font aussi quelques modifications pour faciliter l'utilisation des paquets. Les Correctifs suivants seront nécessaires pour construire un système LFS :

- **Corrections en amont de Bash - 17 Ko :**

Téléchargement : [http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bash-4.4-upstream\\_fixes-1.patch](http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bash-4.4-upstream_fixes-1.patch)

Somme de contrôle MD5 : e3d5bf23a4e5628680893d46e6ff286e

- **Bc Correctif fuite de mémoire - 1.4 Ko :**

Téléchargement : [http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bc-1.06.95-memory\\_leak-1.patch](http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bc-1.06.95-memory_leak-1.patch)

Somme de contrôle MD5 : 877e81fba316fe487ec23501059d54b8

- **Bzip2 Correctif documentation - 1.6 Ko :**

Téléchargement : [http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bzip2-1.0.6-install\\_docs-1.patch](http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/bzip2-1.0.6-install_docs-1.patch)

Somme de contrôle MD5 : 6a5ac7e89b791aae556de0f745916f7f

- **Coreutils Correctif pour l'internationalisation - 168 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/coreutils-8.26-i18n-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : e1f87b10b23d66344e5e99e7fabfa7a2

- **Glibc correctif FHS - 2.8 Ko :**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/glibc-2.25-fhs-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 9a5997c3452909b1769918c759eff8a2

- **Kbd Correctif réparant Backspace/Delete - 12 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/kbd-2.0.4-backspace-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : f75cca16a38da6caa7d52151f7136895

- **Sysvinit Correctif consolidé - 3.9 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/8.0/sysvinit-2.88dsf-consolidated-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 0b7b5ea568a878fdcc4057b2bf36e5cb

Taille totale de ces correctifs : environ 206.7 Ko

En plus des correctifs requis ci-dessus, il existe un certain nombre de correctifs optionnels créés par la communauté LFS. Ces correctifs résolvent des problèmes mineurs ou activent des fonctionnalités qui ne sont pas disponibles par défaut. Vous pouvez consulter la base de données des correctifs à loisir sur <http://www.linuxfromscratch.org/patches/downloads/> et vous pouvez récupérer tout correctif supplémentaire correspondant aux besoins de votre système.

# Chapitre 4. Dernières préparations

## 4.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons effectuer quelques tâches supplémentaires pour préparer la construction du système temporaire. Nous allons créer un répertoire dans `$LFS` pour l'installation des outils temporaires, ajouter un utilisateur non privilégié pour réduire les risques, et créer un environnement de construction adéquat pour cet utilisateur. Nous allons également expliquer l'unité de temps utilisée pour mesurer la durée de construction des paquets LFS, ou « SBU », et donner quelques informations sur les suites de tests des paquets.

## 4.2. Créer le répertoire `$LFS/tools`

Tous les programmes compilés dans le Chapitre 5 seront installés dans `$LFS/tools` pour les tenir séparés des programmes compilés dans le Chapitre 6. Les programmes compilés ici sont seulement des outils temporaires et ne prendront pas part au système LFS final. En les conservant dans un répertoire séparé, nous pourrions facilement les supprimer plus tard. Ceci nous aide aussi à les empêcher de finir dans les répertoires de production de votre hôte (facile à faire par accident dans le Chapitre 5).

Créez le répertoire requis en lançant la commande suivante en tant qu'utilisateur `root` :

```
mkdir -v $LFS/tools
```

La prochaine étape consiste en la création du lien symbolique `/tools` sur votre système hôte. Il pointera vers le répertoire que vous venez de créer sur la partition LFS. Lancez cette commande en tant qu'utilisateur `root` :

```
ln -sv $LFS/tools /
```



### Note

La commande ci-dessus est correcte. La commande **ln** a quelques variations syntaxiques, assurez-vous de vérifier **info coreutils ln** et `ln(1)` avant de signaler ce que vous pensez être une erreur.

Le lien symbolique créé nous permet de compiler notre ensemble d'outils de façon à ce qu'il se réfère à `/tools`, ce qui signifie que le compilateur, l'assembleur et l'éditeur de liens fonctionneront tous dans le chapitre 5 (alors que nous utilisons toujours quelques outils provenant de l'hôte) et dans le suivant (lorsque nous serons en « chrooted » sur la partition LFS).

## 4.3. Ajouter l'utilisateur LFS

Lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur `root`, faire une simple erreur peut endommager voire détruire votre système. Donc, nous recommandons de construire les paquets dans ce chapitre en tant qu'utilisateur non privilégié. Vous pouvez bien sûr utiliser votre propre nom d'utilisateur mais, pour faciliter l'établissement d'un environnement de travail propre, créez un nouvel utilisateur `lfs` (comme membre d'un nouveau groupe `lfs`) utilisez-le lors du processus d'installation. En tant que `root`, lancez les commandes suivantes pour créer le nouvel utilisateur :

```
groupadd lfs
useradd -s /bin/bash -g lfs -m -k /dev/null lfs
```

Voici la signification des options en ligne de commande :

`-s /bin/bash`

Ceci fait de **bash** le shell par défaut de l'utilisateur `lfs`.

`-g lfs`

Cette option ajoute l'utilisateur `lfs` au groupe `lfs`.

`-m`

Ceci crée un répertoire personnel pour l'utilisateur `lfs`.

`-k /dev/null`

Ce paramètre empêche toute copie possible de fichiers provenant du répertoire squelette (par défaut, `/etc/skel`) en modifiant son emplacement par le périphérique spécial `null`.

`lfs`

Ceci est le nom réel pour le groupe et l'utilisateur créé.

Pour vous connecter en tant qu'utilisateur `lfs` (et non pas de passer à l'utilisateur `lfs` alors que vous êtes connecté en tant que `root`, ce qui ne requiert pas de mot de passe pour l'utilisateur `lfs`), donnez un mot de passe à `lfs` :

```
passwd lfs
```

Donnez à `lfs` un accès complet à `$LFS/tools` en indiquant que `lfs` est le propriétaire du répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/tools
```

Si un répertoire de travail séparé a été créé comme suggéré, faites que l'utilisateur `lfs` soit aussi le propriétaire de ce répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/sources
```

Ensuite, connectez-vous en tant que `lfs`. Ceci peut se faire via une console virtuelle, avec le gestionnaire d'affichage ou avec la commande suivante de substitution d'utilisateur

```
su - lfs
```

Le « `-` » indique à `su` de lancer un shell de connexion. Vous trouverez la différence entre un shell de connexion et un autre dans la page de manuel `bash(1)` et **info bash**.

## 4.4. Configurer l'environnement

Configurez un bon environnement de travail en créant deux nouveaux fichiers de démarrage pour le shell **bash**. En étant connecté en tant qu'utilisateur `lfs`, lancez la commande suivante pour créer un nouveau `.bash_profile` :

```
cat > ~/.bash_profile << "EOF"
exec env -i HOME=$HOME TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' /bin/bash
EOF
```

Lorsque vous êtes connecté en tant que `lfs`, le shell initial est habituellement un shell de *login* qui lit le fichier `/etc/profile` de l'hôte (contenant probablement quelques configurations et variables d'environnement) et puis `.bash_profile`. La commande **exec env -i.../bin/bash** dans le fichier `.bash_profile` remplace le shell en cours avec un nouveau ayant un environnement complètement vide sauf pour les variables `HOME`, `TERM`, et `PS1`. Ceci nous assure qu'aucune variable d'environnement non souhaitée et potentiellement dangereuse, provenant du système hôte, ne parvienne dans l'environnement de construction. La technique utilisée ici s'assure de ce but d'environnement propre.

La nouvelle instance du shell est un shell *non-login*, qui ne lit donc pas les fichiers `/etc/profile` ou `.bash_profile`, mais plutôt le fichier `.bashrc`. Créez maintenant le fichier `.bashrc` :

```
cat > ~/.bashrc << "EOF"
set +h
umask 022
LFS=/mnt/lfs
LC_ALL=POSIX
LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu
PATH=/tools/bin:/bin:/usr/bin
export LFS LC_ALL LFS_TGT PATH
EOF
```

La commande **set +h** désactive la fonction de hachage de **bash**. D'habitude, le hachage est une fonctionnalité utile — **bash** utilise une table de hachage pour se rappeler le chemin complet des fichiers exécutables pour éviter d'avoir à chercher dans `PATH` à chaque fois qu'il doit trouver le même exécutable. Néanmoins, les nouveaux outils devraient être utilisés dès leur installation. En désactivant la fonction de hachage, le shell cherchera en permanence dans `PATH` lorsqu'un programme doit être exécuté. Ainsi, le shell trouvera les nouveaux outils compilés dans `$LFS/tools` dès qu'ils sont disponibles et sans se rappeler la version précédente du même programme mais dans un autre emplacement.

Configurer le masque de création de fichier (`umask`) à 022 nous assure que les nouveaux fichiers et répertoires créés sont modifiables uniquement par leurs propriétaires mais lisibles et exécutables par tout le monde (en supposant que les modes par défaut sont utilisés par l'appel système `open(2)` les nouveaux fichiers finiront avec les droits 644 et les répertoires avec ceux 755).

La variable `LFS` devrait être configurée avec le point de montage choisi.

La variable `LC_ALL` contrôle la localisation de certains programmes, faisant que leurs messages suivent les conventions d'un pays spécifié. Si vous définissez `LC_ALL` à « POSIX » ou « C » (les deux étant équivalents) garantit que tout fonctionnera comme prévu dans l'environnement chroot.

La variable `LFS_TGT` initialise une description de machine compatible mais par défaut lors de la construction de notre compilateur et de notre éditeur de liens croisés et lors de la compilation de notre chaîne d'outils temporaires. Vous trouverez plus d'informations dans Section 5.2, « Notes techniques sur la chaîne d'outils ».

En plaçant `/tools/bin` au début du `PATH` standard, tous les programmes installés dans Chapitre 5 sont récupérés par le shell immédiatement après leur installation. Ceci, combiné avec la désactivation du hachage, limite le risque que d'anciens programmes de l'hôte soient utilisés alors que les mêmes programmes sont disponibles depuis l'environnement du chapitre 5.

Enfin, pour avoir un environnement complètement préparé pour la construction des outils temporaires, chargez le profil de l'utilisateur tout juste créé :

```
source ~/.bash_profile
```

## 4.5. À propos des SBU

Beaucoup de personnes souhaitent savoir combien de temps la compilation et l'installation de chaque paquet va prendre. Mais Linux from Scratch est construit sur tant de systèmes différents qu'il est impossible de donner des temps précis. Le plus gros paquet (Glibc) prendra approximativement vingt minutes sur les systèmes les plus rapides mais pourrait prendre environ trois jours sur les moins rapides ! Au lieu de donner les temps constatés, l'unité de construction standard (SBU) est utilisée.

La mesure SBU fonctionne ainsi. Le premier paquet que vous compilez dans ce livre est Binutils lors du Chapitre 5. Le temps que prend la compilation de ce paquet est ce que nous appelons SBU. Tous les autres temps de compilation sont exprimés par rapport à celui-ci

Par exemple, considérez un paquet spécifique dont le temps de compilation correspond à 4,5 SBU. Ceci signifie que s'il vous a fallu 10 minutes pour compiler et installer la première passe de Binutils, alors vous savez que cela prendra *45 minutes* pour construire ce paquet. Heureusement, la plupart des temps de construction sont bien plus courts que celui de Binutils.

En général, les SBU ne sont pas vraiment précis car ils dépendent de trop de facteurs, dont la version de GCC sur votre machine hôte. Ils sont fournis ici pour donner une estimation du temps nécessaire pour installer un paquet mais ces nombres peuvent varier de plusieurs dizaines de minutes dans certains cas.



### Note

Pour beaucoup de systèmes modernes avec plusieurs processeurs (ou cœurs), le temps de compilation d'un paquet peut être réduit en effectuant un "make parallèle", soit en réglant une variable d'environnement, soit en disant au programme **make** combien de processeurs sont disponibles. Par exemple, un bicœur peut supporter deux processus simultanés avec :

```
export MAKEFLAGS='-j 2'
```

ou simplement en construisant avec :

```
make -j2
```

Si vous utilisez plusieurs processeurs de cette façon, les unités de SBU du livre vont varier encore plus que la normale. L'analyse de la sortie du processus de construction sera aussi plus difficile car les lignes des différents processus seront mélangées. Si vous rencontrez un problème à une étape de la construction, revenez à une construction avec un seul processeur pour analyser correctement les messages d'erreur.

## 4.6. À propos des suites de tests

La plupart des paquets disposent d'une suite de tests. Lancer cette suite de tests pour un paquet nouvellement construit est généralement une bonne idée car cela peut apporter une « vérification de propreté » comme quoi tout a été compilé correctement. Une suite de tests réussissant l'ensemble des vérifications prouve généralement que le paquet fonctionne à peu près comme le développeur en avait l'intention. Néanmoins, cela ne garantit pas que le paquet ne contient pas de bogues.

Certaines des suites de tests sont plus importantes que d'autres. Par exemple, les suites de tests des paquets formant le cœur de l'ensemble des outils—GCC, Binutils, and Glibc—sont de la plus grande importance étant donné leur rôle central dans un système fonctionnel. Les suites de tests pour GCC et Glibc peuvent prendre beaucoup de temps pour se terminer, surtout sur du matériel lent, mais ils sont fortement recommandés



### Note

L'expérience nous a montré qu'il y a peu à gagner en lançant ces suites de tests au Chapitre 5. Il n'y a pas d'échappatoire au fait que le système hôte exerce toujours une influence sur les tests dans ce chapitre, occasionnant fréquemment des échecs étonnants et inexplicables. Comme les outils construits dans le Chapitre 5 sont temporaires et éventuellement supprimés, pour le lecteur habituel de ce livre, nous recommandons de ne pas lancer les suites de tests dans le Chapitre 5 pour l'utilisateur de base. Les instructions de lancement de ces suites de test sont fournies pour les testeurs et les développeurs mais elles sont réellement optionnelles pour tous les autres.

Un problème commun lors du lancement des suites de test pour Binutils et GCC est de manquer de pseudo-terminaux (PTY). Le symptôme est un nombre inhabituellement élevé de tests ayant échoué. Ceci peut arriver pour un certain nombre de raisons. La plus raisonnable est que le système hôte ne dispose pas du système de fichiers `devpts` configuré correctement. Ce problème est traité avec beaucoup plus de détails sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/faq.html#no-ptys>.

Quelquefois, les suites de test des paquets échoueront mais pour des raisons dont les développeurs sont conscients et qu'ils ont estimées non critique. Consultez les traces sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/8.0/> pour vérifier si ces échecs sont attendus. Ce site est valide pour tous les tests effectués dans ce livre.



# Chapitre 5. Construire un système temporaire

## 5.1. Introduction

Ce chapitre montre comment construire un système Linux minimal. Ce système ne contiendra que les outils nécessaires pour commencer la construction du système LFS final au Chapitre 6 et créer un environnement de travail avec plus de facilité pour l'utilisateur que ne le permettrait un environnement minimum.

Il y a deux étapes dans la construction de ce système minimal. La première étape consiste à construire une chaîne d'outils tout nouveau et indépendant de l'hôte (compilateur, assembleur, éditeur de liens, bibliothèques et quelques outils). La deuxième étape utilise cet chaîne d'outils pour construire tous les autres outils essentiels.

Les fichiers compilés dans ce chapitre vont être installés sous le répertoire `$LFS/tools` de façon à les garder séparés des fichiers installés dans le chapitre suivant et des répertoires de production de votre hôte. Comme tous les paquets compilés ici sont simplement temporaires, nous ne voulons pas polluer le futur système LFS.

## 5.2. Notes techniques sur la chaîne d'outils

Cette section explique certains détails rationnels et techniques derrière la méthode de construction. Il n'est pas essentiel de comprendre immédiatement tout ce qui se trouve dans cette section. La plupart des informations seront plus claires après avoir réalisé réellement une construction complète. Cette section peut servir de référence à tout moment lors du processus de construction.

Le but global du Chapitre 5 est de fournir une zone temporaire qui contient un ensemble d'outils connus qui peuvent être isolés du système hôte. En utilisant **chroot**, les commandes dans le reste des chapitres se cantonneront à cet environnement, en assurant une construction du système LFS cible propre, sans soucis. Le processus de construction a été conçu pour minimiser les risques pour les nouveaux lecteurs et pour fournir une valeur éducative maximale en même temps.



### Note

Avant de continuer, faites attention au nom de la plateforme de travail, souvent appelé le triplet cible. Une façon simple de déterminer le nom du triplet cible est de lancer le script **config.guess** venant avec le source pour un grand nombre de paquets. Déballiez les sources de Binutils, lancez le script `./config.guess` et notez la sortie. Par exemple, pour un processeur Intel 32 bits moderne, la sortie sera du type *i686-pc-linux-gnu*. Sur un système 64 bits cela sera *x86\_64-pc-linux-gnu*.

De même, faites attention au nom de l'éditeur de liens de la plateforme, souvent appelé le chargeur dynamique (à ne pas confondre avec l'éditeur de liens **ld** faisant partie de Binutils). Le chargeur dynamique fourni par Glibc trouve et charge les bibliothèques partagées nécessaires à un programme pour s'exécuter, puis l'exécute. Le nom de l'éditeur dynamique pour une machine Intel 32 bits sera `ld-linux.so.2` (`ld-linux-x86-64.so.2` pour les systèmes 64 bits). Une façon sûre de déterminer le nom de l'éditeur de liens dynamiques est d'inspecter un binaire au hasard du système hôte en exécutant : **readelf -l <nom du binaire> | grep interpreter** et de noter le résultat. La référence faisant autorité couvrant toutes les plateformes est dans le fichier `shlib-versions` à la racine du répertoire des sources de Glibc.

Quelques points techniques sur la façon dont fonctionne la méthode de construction du Chapitre 5 :

- Un léger ajustement du nom de la plateforme de travail, en modifiant le champ "vendor" de la triplette cible via la variable `LFS_TGT`, assure que la première construction de Binutils et de GCC produira un éditeur de liens et un compilateur croisés compatibles. Au lieu de produire des binaires pour une autre architecture, l'éditeur de liens et le compilateur croisé vont produire des binaires compatibles avec le matériel actuel.

- Les bibliothèques temporaires sont compilées de manière croisée. Puisqu'un compilateur croisé, par nature, ne peut pas se baser sur quoique ce soit issu de son système hôte, cette méthode supprime toute possibilité de contamination du système cible en diminuant les chances des en-têtes ou des bibliothèques du système hôte d'être incluses dans les nouveaux outils. La compilation croisée offre aussi la possibilité de construire à la fois des bibliothèques 32 et 64 bits sur du matériel gérant le 64 bits.
- Une manipulation attentionnée des sources de GCC dira au compilateur l'éditeur de liens dynamiques cible à utiliser.

Binutils est tout d'abord installé parce que les exécutions de Glibc et GCC par **configure** réalisent quelques tests de fonctionnalités sur l'assembleur et l'éditeur de liens pour déterminer quelle fonctionnalité logicielle activer ou désactiver. Ceci est plus important que ce que vous pouvez imaginer. Un GCC ou une Glibc mal configuré peut aboutir à une chaîne d'outils subtilement cassé, et l'impact d'une telle cassure ne se verrait pas avant la fin de la construction de la distribution complète. Un échec dans la suite de tests surlignera habituellement cette erreur avant que trop de travail supplémentaire n'ait été réalisé.

Binutils installe son assembleur et son éditeur de liens à deux endroits, `/tools/bin` et `/tools/$LFS_TGT/bin`. Les outils dans un emplacement sont liés en dur à l'autre. Un aspect important de l'éditeur de liens est son ordre de recherche des bibliothèques. Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de **ld** en lui passant le commutateur `--verbose`. Par exemple, un `ld --verbose | grep SEARCH` illustrera les chemins de recherche réels et leur ordre. Il montre quels fichiers sont liés par **ld** en compilant un programme de test et en passant le commutateur `--verbose` à l'éditeur de liens. Par exemple, `gcc dummy.c -Wl,--verbose 2>&1 | grep succeeded` affichera tous les fichiers ouverts avec succès lors de l'édition des liens.

Le prochain paquet installé est GCC. Un exemple de ce qui peut être vu pendant son exécution de **configure** est :

```
checking what assembler to use... /tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/as
checking what linker to use... /tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/ld
```

C'est important pour les raisons mentionnées ci-dessus. Cela démontre aussi que le script configure de GCC ne cherche pas les répertoires `PATH` pour trouver les outils à utiliser. Néanmoins, lors d'une opération normale de **gcc**, les mêmes chemins de recherche ne sont pas forcément utilisés. Pour trouver quel éditeur de liens standard **gcc** utilisera, lancez : `gcc -print-prog-name=ld`

Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de **gcc** en lui fournissant l'option en ligne de commande `-v` lors de la compilation d'un programme de tests. Par exemple, `gcc -v dummy.c` affichera des informations détaillées sur les étapes du préprocesseur, de la compilation et de l'assemblage ceci comprenant les chemins de recherche inclus par **gcc** et leur ordre.

Ce qui est ensuite installé est les en-têtes de l'API de Linux nettoyées. Elles permettent à la bibliothèque standard (Glibc) d'interagir avec les fonctionnalités que le noyau Linux fournira.

Le paquet installé ensuite est Glibc. Les choses les plus importantes à prendre en considération pour construire Glibc sont le compilateur, les outils binaires et les en-têtes du noyau. Le compilateur ne pose généralement pas de problème car Glibc utilise toujours le compilateur lié au paramètre `--host` passé à son script configure, par exemple, dans notre cas, le compilateur sera **i686-lfs-linux-gnu-gcc**. Les outils binaires et les en-têtes du noyau peuvent être un peu plus compliqués. Ne prenez donc pas de risque et utilisez les options de configure disponibles pour assurer les bonnes sélections. Après l'exécution de **configure**, vérifiez le contenu du fichier `config.make` dans le répertoire `glibc-build` pour tous les détails importants. Notez l'utilisation de `CC="i686-lfs-gnu-gcc"` pour contrôler les outils binaires utilisés, et l'utilisation des paramètres `-nostdinc` et `-isystem` pour contrôler le chemin de recherche des en-têtes du compilateur. Ces éléments soulignent un aspect important du paquet glibc — il est auto-suffisant en termes de machinerie de construction et ne repose généralement pas sur la chaîne d'outils par défaut.

Lors de la seconde passe de Binutils, nous sommes capables d'utiliser l'option `--with-lib-path` de configure pour contrôler le chemin de recherche des bibliothèques de **ld**.

Pour la deuxième passe de GCC, ses sources doivent aussi être modifiées pour dire à GCC d'utiliser le nouvel éditeur de liens dynamiques. Un échec pour faire cela aura pour conséquence que les GCC eux-mêmes auront le même nom que l'éditeur de liens dynamique du répertoire `/lib` du système hôte embarqué à l'intérieur, ce qui irait à l'encontre de l'objectif de se démarquer de l'hôte. Dans cette optique, l'ensemble d'outils cœur est auto-contenue et auto-hébergé. Le reste des paquets du Chapitre 5 se construit contre la nouvelle Glibc de `/tools`.

Avant d'entrer dans l'environnement chroot dans le Chapitre 6, le premier paquet majeur à être installé est Glibc, à cause de sa nature auto-suffisante mentionnée ci-dessus. Une fois que Glibc est installée dans `/usr`, nous allons réaliser une rapide modification des valeurs par défaut de l'ensemble des outils puis continuer la construction du reste du système LFS cible.

## 5.3. Instructions générales de compilation

Lorsque vous construisez des paquets, il y a plusieurs présupposés dans les instructions :

- Plusieurs paquets sont corrigés avant d'être compilés, mais seulement dans le cas où la correction est nécessaire pour résoudre un problème. Souvent, le correctif est nécessaire à la fois dans ce chapitre et dans le suivant, mais quelques fois dans seulement un des deux. Donc, ne vous inquiétez pas lorsque des instructions pour un correctif téléchargé semblent manquer. Des messages d'avertissements sur un décalage (*offset*) ou sur autre chose (*fuzz*) peuvent apparaître lors de l'application d'un correctif. Ne vous inquiétez pas pour ces messages, le correctif a bien été appliqué.
- Pendant la compilation de la plupart des paquets, plusieurs messages d'avertissement du compilateur défileront sur votre écran. Ceci est normal et peut être ignoré sans danger. Ces messages d'avertissement ne sont que des avertissements— sur une utilisation obsolète, mais pas invalide, de la syntaxe de C ou de C++. Les standards C changent assez souvent et quelques paquets continuent à utiliser les anciens standards. Ce n'est pas un véritable problème mais cela provoque les messages.
- Vérifiez une dernière fois que la variable d'environnement `LFS` est configurée correctement :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que le résultat contient le bon répertoire vers le point de montage de la partition LFS, qui est `/mnt/lfs`, suivant notre exemple.

- Enfin, un point important doit être précisé :



### Important

Les instructions de construction supposent que vous avez défini correctement les Prérequis du système hôte, y compris les liens symboliques :

- **bash** est le shell utilisé.
- **sh** est un lien symbolique vers **bash**.
- `/usr/bin/awk` est un lien symbolique vers **gawk**.
- `/usr/bin/yacc` est un lien symbolique vers **bison** ou un petit script qui exécute bison.



## Important

Pour remettre en évidence la procédure de construction :

1. Mettez tous les codes sources et les correctifs dans un répertoire qui sera accessible depuis l'environnement chroot, tel que `/mnt/lfs/sources/`. *Ne mettez pas* les codes sources dans `/mnt/lfs/tools/`.
2. Allez dans le répertoire des codes sources.
3. Pour chaque paquet :
  - a. En utilisant le programme **tar**, décompressez le paquet à construire. Au chapitre 5, assurez-vous d'être l'utilisateur *lfs* lors de l'extraction du paquet.
  - b. Allez dans le répertoire créé lorsque le paquet a été décompressé.
  - c. Suivez les instructions du livre pour construire le paquet.
  - d. Revenez au répertoire des codes sources.
  - e. Supprimez le répertoire source que vous avez extrait sauf instruction contraire.

## 5.4. Binutils-2.27 - Passe 1

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

**Temps de construction**      1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      519 Mo

### 5.4.1. Installation de Binutils croisé



#### Note

Revenez en arrière et relisez les remarques de la section précédente. La compréhension des remarques notées importantes vous fera éviter beaucoup de problèmes plus tard.

Il est important que Binutils soit le premier paquet compilé parce que Glibc et GCC réalisent différents tests sur l'éditeur de liens et l'assembleur disponibles pour déterminer leurs propres fonctionnalités à activer.

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```



#### Note

Pour que les valeurs SBU listées dans le reste du livre vous soient utiles, mesurez le temps pris pour construire ce paquet, de la configuration jusqu'à la première installation. Pour cela, englobez les commandes dans une commande **time** de cette façon : **time { ./configure ... && ... && make install; }**.



#### Note

Les valeurs SBU de construction approximatives et de l'espace disque requis au chapitre 5 n'incluent pas les données des suites de tests.

Maintenant, préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=/tools \
              --with-sysroot=$LFS \
              --with-lib-path=/tools/lib \
              --target=$LFS_TGT \
              --disable-nls \
              --disable-werror
```

Voici la signification des options de configure :

**--prefix=/tools**

Ceci dit au script configure de se préparer à installer les programmes de Binutils dans le répertoire `/tools`.

**--with-sysroot=\$LFS**

Pour de la compilation croisée, ceci dit au système de construction de chercher dans `$LFS` les bibliothèques système cibles comme nécessaire.

**--with-lib-path=/tools/lib**

Ceci spécifie le chemin de la bibliothèque qui devrait être configuré dans l'éditeur de liens afin qu'il l'utilise.

```
--target=$LFS_TGT
```

Vu que la description de la machine dans la variable `LFS_TGT` est légèrement différente de la valeur retournée par le script **config.guess**, ce paramètre va dire au script **configure** d'ajuster le système de construction de Binutils pour la construction d'un éditeur de lien croisé.

```
--disable-nls
```

Ceci désactive l'internationalisation comme `i18n` car ce n'est pas nécessaire pour des outils temporaires.

```
--disable-werror
```

Ceci empêche la compilation de s'arrêter lorsqu'interviennent des événements comme des avertissements du compilateur du système hôte.

Continuez avec la compilation du paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Normalement, la suite de tests devrait être lancée mais, à ce moment, l'ensemble de travail de la suite de tests (Tcl, Expect et DejaGnu) n'est pas encore en place. Les bénéfices à lancer les tests maintenant seraient minimes car les programmes de la première passe seront bientôt remplacés par ceux de la seconde.

Si vous construisez sur une `x86_64`, créez un lien symbolique pour assurer la propreté de notre chaîne d'outils :

```
case $(uname -m) in
  x86_64) mkdir -v /tools/lib && ln -sv lib /tools/lib64 ;;
esac
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.13.2, « Contenu de Binutils. »

## 5.5. GCC-6.3.0 - Passe 1

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

**Temps de construction** 8.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 2.5 Go

### 5.5.1. Installation de GCC croisé

GCC exige maintenant les paquets GMP, MPFR et MPC. Comme il se peut que ces paquets ne soient pas inclus dans votre distribution hôte, ils vont être compilés avec GCC. Déballez chaque paquet dans le répertoire du source de GCC et renommez les répertoires ainsi créés pour que les procédures de construction de GCC les utilisent automatiquement :



#### Note

Beaucoup d'incompréhensions existent concernant ce chapitre. Les procédures sont les mêmes que celles des autres chapitres, comme expliqué plus haut (Instructions de compilation des paquets). Extrayez d'abord l'archive tar de gcc du répertoire des sources puis rendez-vous dans le répertoire créé. C'est seulement là que vous devriez suivre les instructions ci-dessous.

```
tar -xf ../mpfr-3.1.5.tar.xz
mv -v mpfr-3.1.5 mpfr
tar -xf ../gmp-6.1.2.tar.xz
mv -v gmp-6.1.2 gmp
tar -xf ../mpc-1.0.3.tar.gz
mv -v mpc-1.0.3 mpc
```

La commande suivante modifiera l'emplacement de l'éditeur de liens dynamique par défaut de GCC pour utiliser celui installé dans /tools. Elle supprime aussi /usr/include du chemin de recherche include de GCC. Lancez :

```
for file in gcc/config/{linux,i386/linux{,64}}.h
do
    cp -uv $file{,.orig}
    sed -e 's@/lib\((64\)\)?\((32\)\)?/ld@/tools&@g' \
        -e 's@/usr@/tools@g' $file.orig > $file
    echo '
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1 "/tools/lib/"
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2 ""' >> $file
    touch $file.orig
done
```

Au cas où ce qui précède vous semble compliqué à suivre, décortiquons-le un peu. On cherche tout d'abord tous les fichiers sous le répertoire gcc/config nommés soit linux.h, linux64.h ou linux32.h. Pour chaque fichier trouvé, on le copie dans un fichier du même nom, mais avec en plus le suffixe « .orig ». Puis la première expression sed envoie « /tools » dans toutes les occurrences « /lib/ld », « /lib64/ld » ou « /lib32/ld », tandis que la deuxième remplace les lignes « /usr » codées en dur. Ensuite, nous ajoutons nos instructions define qui modifient le préfixe des startfiles par défaut à la fin du fichier. Notez que le suffixe « / » dans « /tools/lib/ » est requis. Enfin, nous utilisons **touch** pour mettre à jour l'horodatage des fichiers copiés. Utilisé avec **cp -u**, ceci empêche des modifications non prévues des fichiers originaux au cas où les commandes sont lancées deux fois par erreur.

Finalement, sur les systèmes x86\_64, définissez « lib » comme nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits :

```
case $(uname -m) in
    x86_64)
        sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
            -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
    ;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```
../configure \
--target=$LFS_TGT \
--prefix=/tools \
--with-glibc-version=2.11 \
--with-sysroot=$LFS \
--with-newlib \
--without-headers \
--with-local-prefix=/tools \
--with-native-system-header-dir=/tools/include \
--disable-nls \
--disable-shared \
--disable-multilib \
--disable-decimal-float \
--disable-threads \
--disable-libatomic \
--disable-libgomp \
--disable-libmpx \
--disable-libquadmath \
--disable-libssp \
--disable-libvtv \
--disable-libstdcxx \
--enable-languages=c,c++
```

Voici la signification des options de configure :

*--with-newlib*

Vu qu'aucune bibliothèque C fonctionnelle n'est encore disponible, ceci garantit que la constante `inhibit_libc` soit définie lors de la construction de `libgcc`. Cela empêche la compilation d'un code exigeant le support `libc`.

*--without-headers*

Lors de la compilation d'un compilateur croisé complet, GCC exige des en-têtes standards compatibles avec le système cible. Pour nos objectifs, ces en-têtes ne seront pas nécessaires. Ce paramètre empêche GCC de les chercher.

*--with-local-prefix=/tools*

Le préfixe local est l'emplacement du système où GCC cherchera les fichiers include installés en local. Par défaut, c'est `/usr/local`. Définir ceci sur `/tools` aide à garder l'emplacement de l'hôte `/usr/local` en-dehors du chemin de recherche de GCC.



`--with-native-system-header-dir=/tools/include`

Par défaut, GCC cherche les en-têtes du système dans `/usr/include`. Associé au paramètre `sysroot`, ceci ne serait pas traduit en `$LFS/usr/include`. Cependant, les en-têtes qui seront installés aux deux prochaines sections iront dans `$LFS/tools/include`. Ce paramètre garantit que gcc les trouvera correctement. Dans la deuxième passe de GCC, ce même paramètre garantira qu'aucun en-tête du système hôte ne soit trouvé.

`--disable-shared`

Ce paramètre oblige GCC à lier ses bibliothèques internes de manière statique. On procède ainsi pour éviter les problèmes avec le système hôte.

`--disable-decimal-float`, `--disable-threads`, `--disable-libatomic`, `--disable-libgomp`, `--disable-libmpx`, `--disable-libquadmath`, `--disable-libssp`, `--disable-libvtv`, `--disable-libstdc++`

Ces paramètres désactivent le support de l'extension des virgules flottantes décimales, de threading, libatomic, libgomp, libmpx, libquadmath, libssp, libvtv et la bibliothèque standard C++. La compilation de ces fonctions va échouer lors de la construction d'un compilateur croisé et celles-ci sont inutiles pour la compilation croisée de la libc temporaire.

`--disable-multilib`

Sur du x86\_64, LFS ne supporte pas encore une configuration multilib (plusieurs bibliothèques). Ce paramètre n'a pas d'importance pour x86.

`--enable-languages=c,c++`

Cette option nous assure que seuls les compilateurs C et C++ seront construits. Ce sont les seuls langages actuellement nécessaires.

Compilez GCC en lançant :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. À ce point, la suite de tests devrait être lancée. Mais, comme nous l'avons dit plus tôt, l'ensemble de travail de la suite de tests n'est pas encore en place. Les bénéfices à lancer les tests maintenant seraient minimes car les programmes de la première passe seront bientôt remplacés.

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

## 5.6. Linux-4.9.9 API Headers

Les Linux API Headers (en-têtes API de Linux, incluses dans linux-4.9.9.tar.xz) montrent l'API du noyau pour qu'il soit utilisé par Glibc.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      771 Mo

### 5.6.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela est possible en nettoyant certains fichiers d'en-tête C qui sont laissés dans le paquet des sources du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers embarqués dans le paquet :

```
make mrproper
```

Maintenant, faites l'extraction à partir des sources des en-têtes du noyau visibles par l'utilisateur. Elles se situent dans un répertoire local intermédiaire et on les copie dans le répertoire adéquat car le processus d'extraction supprime tous les fichiers existant dans le répertoire cible.

```
make INSTALL_HDR_PATH=dest headers_install  

cp -rv dest/include/* /tools/include
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.7.2, « Contenu de Linux API Headers. »

## 5.7. Glibc-2.25

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

**Temps de construction**      4.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      753 Mo

### 5.7.1. Installation de Glibc

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Ensuite, préparez la compilation de Glibc :

```
../configure \
  --prefix=/tools \
  --host=$LFS_TGT \
  --build=$(../scripts/config.guess) \
  --enable-kernel=2.6.32 \
  --with-headers=/tools/include \
  libc_cv_forced_unwind=yes \
  libc_cv_c_cleanup=yes
```

Voici la signification des options de configure :

*--host=\$LFS\_TGT, --build=\$(../scripts/config.guess)*

L'effet combiné de ces commutateurs est que le système de construction de Glibc se configure pour se compiler de manière croisée en utilisant l'éditeur de liens croisé et le compilateur croisé dans `/tools`.

*--enable-kernel=2.6.32*

Ceci indique à Glibc de compiler la bibliothèque avec le support des noyaux Linux 2.6.32 et supérieurs. Les contournements pour les noyaux plus anciens ne sont pas activés.

*--with-headers=/tools/include*

Ceci dit à Glibc de se compiler contre les en-têtes récemment installés dans le répertoire `tools`, afin qu'il connaisse exactement les fonctionnalités du noyau et puisse s'optimiser en conséquence.

*libc\_cv\_forced\_unwind=yes*

L'éditeur de liens installé lors de Section 5.4, « Binutils-2.27 - Passe 1 » était construit de façon croisée et, dans cet état, il ne peut pas être utilisé tant que Glibc n'a pas été installé. Cela signifie que le test de configure du support force-unwind échouera puisqu'il croit avoir à faire à un éditeur de liens opérationnel. La variable `libc_cv_forced_unwind=yes` est passée afin d'indiquer à **configure** que le support de force-unwind est disponible sans qu'il n'ait à lancer le test.

*libc\_cv\_c\_cleanup=yes*

De la même façon, nous passons `libc_cv_c_cleanup=yes` au script **configure** afin que le test soit sauté et que le support de gestion du nettoyage C soit configuré.

Lors de cette étape, le message d'avertissement suivant peut apparaître :

```
configure: WARNING:
*** These auxiliary programs are missing or
*** incompatible versions: msgfmt
*** some features will be disabled.
*** Check the INSTALL file for required versions.
```

Le programme **msgfmt**, manquant ou incompatible, ne pose généralement pas de problème. Ce programme **msgfmt** fait partie du paquet Gettext que la distribution hôte devrait fournir.



### Note

Il a été reporté que ce paquet pouvait échouer lors de "make parallèles". Si cela arrive, relancer la commande avec l'option "-j1".

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```



### Attention

À ce moment, il est impératif de vous arrêter et de vous assurer que les fonctions de base (compilation et édition des liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
$LFS_TGT-gcc dummy.c
readelf -l a.out | grep ': /tools'
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande sera de la forme :

```
[Requesting program interpreter: /tools/lib/ld-linux.so.2]
```

Notez que pour les machines 64-bit, le nom de l'interpréteur sera `/tools/lib64/ld-linux-x86-64.so.2`.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne se passe pas bien. Enquêtez et tracez vos étapes pour trouver où se cache le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer.

Une fois que tout va bien, nettoyez les fichiers de test ::

```
rm -v dummy.c a.out
```



### Note

La construction de Binutils dans deux sections servira de test supplémentaire pour vérifier que l'ensemble d'outils a été construit correctement. Si Binutils échoue pour se construire, c'est une indication que quelque chose ne va pas dans les installations précédentes de Binutils, GCC, ou Glibc.

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.9.3, « Contenu de Glibc. »

## 5.8. Libstdc++-6.3.0

Libstdc++ est la bibliothèque C++ standard. Elle est nécessaire pour le bon fonctionnement du compilateur g++.

**Temps de construction**      0.4 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      898 Mo

### 5.8.1. Installation de Libstdc++ Cible



#### Note

Libstdc++ fait partie des sources de GCC. Vous devriez d'abord déballer l'archive tar de GCC et vous rendre dans le répertoire `gcc-6.3.0`.

Créez un répertoire de construction séparé pour Libstdc++ et rentrez-y :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de Libstdc++ :

```
../libstdc++-v3/configure \
--host=$LFS_TGT \
--prefix=/tools \
--disable-multilib \
--disable-nls \
--disable-libstdcxx-threads \
--disable-libstdcxx-pch \
--with-gxx-include-dir=/tools/$LFS_TGT/include/c++/6.3.0
```

Voici la signification des options de configure :

`--host=...`

Indique d'utiliser le compilateur croisé que nous venons à peine de construire à la place de celui de `/usr/bin`.

`--disable-libstdcxx-threads`

Comme nous n'avons pas construit la bibliothèque C thread, celle de C++ ne peut pas non plus être construite.

`--disable-libstdcxx-pch`

Ce paramètre empêche l'installation des fichiers inclus pré-compilés, qui ne sont pas nécessaires pour l'instant.

`--with-gxx-include-dir=/tools/$LFS_TGT/include/c++/6.3.0`

C'est l'emplacement où les fichiers inclus standard sont cherchés par le compilateur C++. Dans une construction normale, ces informations sont passées automatiquement aux options **configure** de Libstdc++ à partir du premier niveau de répertoire. Dans notre cas, il faut donner explicitement ces informations.

Compilez libstdc++ en lançant :

```
make
```

Installez la bibliothèque :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

## 5.9. Binutils-2.27 - Passe 2

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

**Temps de construction**      1.1 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      533 Mo

### 5.9.1. Installation de Binutils

Créez de nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
CC=$LFS_TGT-gcc          \
AR=$LFS_TGT-ar           \
RANLIB=$LFS_TGT-ranlib   \
../configure             \
  --prefix=/tools        \
  --disable-nls          \
  --disable-werror       \
  --with-lib-path=/tools/lib \
  --with-sysroot
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

*CC=\$LFS\_TGT-gcc AR=\$LFS\_TGT-ar RANLIB=\$LFS\_TGT-ranlib*

Étant vraiment une construction neuve de Binutils, l'initialisation de ces variables s'assure que le système de construction utilise le compilateur croisé et les outils associés au lieu de ceux du système hôte.

*--with-lib-path=/tools/lib*

Ceci indique au script configure de spécifier le chemin de recherche des bibliothèques lors de la compilation de Binutils, aboutissant au passage de */tools/lib* à l'éditeur de liens. Ceci empêche l'éditeur de liens de chercher dans tous les répertoires de bibliothèques de l'hôte.

*--with-sysroot*

La fonction sysroot permet à l'éditeur de liens de trouver les objets partagés requis explicitement pour d'autres objets partagés inclus sur la ligne de commande de l'éditeur de liens. Sans elle, certains paquets peuvent ne pas réussir à se construire sur certains hôtes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Maintenant, préparez l'éditeur de liens pour la phase de « Ré-ajustement » du prochain chapitre :

```
make -C ld clean
make -C ld LIB_PATH=/usr/lib:/lib
cp -v ld/ld-new /tools/bin
```

**Voici la signification des paramètres de make :**

`-C ld clean`

Ceci dit au programme make de supprimer tous les fichiers construits dans le sous-répertoire `ld`.

`-C ld LIB_PATH=/usr/lib:/lib`

Cette option reconstruit tout dans le sous-répertoire `ld`. La spécification de la variable de Makefile `LIB_PATH` sur la ligne de commande nous permet d'écraser la valeur par défaut du tools temporaire et de pointer vers le bon chemin final. La valeur de cette variable indique le chemin de recherche de la bibliothèque par défaut de l'éditeur de liens. Cette préparation sert pour le chapitre suivant.

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.13.2, « Contenu de Binutils. »



## 5.10. GCC-6.3.0 - Passe 2

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

**Temps de construction** 11 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 2.9 Go

### 5.10.1. Installation de GCC

Notre première construction de GCC a installé deux en-têtes internes au système. En principe, l'une d'entre elles, `limits.h` inclura l'en-tête `limits.h` du système correspondante dans ce cas, `/tools/include/limits.h`. Cependant, au moment de la première construction de gcc, `/tools/include/limits.h` n'existait pas, donc l'en-tête interne qu'a installée GCC est un fichier partiel, à moitié-rempli et il n'inclut pas les fonctions étendues de l'en-tête du système. Ceci s'adaptait à la construction de la libc temporaire mais la construction de GCC exige maintenant l'en-tête interne complète. Créez une version complète de l'en-tête interne en utilisant une commande identique à ce que fait le système de construction de GCC en temps normal :

```
cat gcc/limitx.h gcc/glimits.h gcc/limity.h > `dirname \
  $(LFS_TGT-gcc -print-libgcc-file-name)~/include-fixed/limits.h
```

Une fois encore, modifiez l'emplacement de l'éditeur de liens dynamique par défaut de GCC pour utiliser celui installé dans `/tools`.

```
for file in gcc/config/{linux,i386/linux{,64}}.h
do
  cp -uv $file{,.orig}
  sed -e 's@/lib\((64)\)\?/(32)\)\?/ld@/tools&@g' \
      -e 's@/usr@/tools@g' $file.orig > $file
  echo '
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1
#undef STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_1 "/tools/lib/"
#define STANDARD_STARTFILE_PREFIX_2 ""' >> $file
  touch $file.orig
done
```

Si vous construisez sur `x86_64`, changez le nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits en « lib » :

```
case $(uname -m) in
  x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
        -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
    ;;
esac
```

Comme dans la première construction de GCC, il a besoin de GMP, de MPFR et MPC. Déballez les archives tar et déplacez-les dans les répertoires nommés comme il le faut :

```
tar -xf ../mpfr-3.1.5.tar.xz
mv -v mpfr-3.1.5 mpfr
tar -xf ../gmp-6.1.2.tar.xz
mv -v gmp-6.1.2 gmp
tar -xf ../mpc-1.0.3.tar.gz
mv -v mpc-1.0.3 mpc
```

Créez un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Avant de commencer la construction de GCC, rappelez-vous de désinitialiser toute variable d'environnement surchargeant les options d'optimisation par défaut.

Maintenant, préparez la compilation de GCC :

```
CC=$LFS_TGT-gcc          \
CXX=$LFS_TGT-g++         \
AR=$LFS_TGT-ar           \
RANLIB=$LFS_TGT-ranlib   \
../configure             \
  --prefix=/tools        \
  --with-local-prefix=/tools \
  --with-native-system-header-dir=/tools/include \
  --enable-languages=c,c++ \
  --disable-libstdcxx-pch \
  --disable-multilib      \
  --disable-bootstrap     \
  --disable-libgomp
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

*--enable-languages=c,c++*

Cette option garantit que les compilateurs C et C++ seront construits.

*--disable-libstdcxx-pch*

Ce commutateur empêche la construction de l'en-tête pré-compilé (PCH) de `libstdc++`. Il prend beaucoup d'espace et nous n'en avons aucune utilité.

*--disable-bootstrap*

Pour les constructions natives de GCC, on a par défaut une compilation "bootstrap". Elle ne fait pas que compiler GCC, mais elle le compile plusieurs fois. Elle utilise les programmes compilés dans une première étape pour se compiler une seconde fois, puis une troisième fois à nouveau. Les deuxième et troisième passages sont comparés pour garantir qu'elle peut se reproduire facilement. Cela implique aussi qu'elle a été compilée correctement. Néanmoins, la méthode de compilation LFS devrait fournir un compilateur solide sans qu'il soit nécessaire de bootstraper chaque fois.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

En touche finale, créez un lien symbolique. Beaucoup de programmes et de scripts lancent **cc** au lieu de **gcc**, qui est utilisé pour conserver des programmes génériques, utilisables donc sur n'importe quel type de système où le compilateur C n'est pas toujours installé. L'exécution de **cc** laisse l'administrateur du système décider quel compilateur C installer :

```
ln -sv gcc /tools/bin/cc
```



## Attention

À ce stade, il est impératif de s'arrêter et de s'assurer que les fonctions de base (compilation et édition de liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
cc dummy.c
readelf -l a.out | grep ': /tools'
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande aura la forme :

```
[Requesting program interpreter: /tools/lib/ld-linux.so.2]
```

Remarquez que `/tools/lib` ou `/tools/lib64` pour les machines 64 bits apparaît comme préfixe de l'éditeur de liens dynamiques.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne se passe pas bien. Enquêtez et tracez vos étapes pour trouver où se cache le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer. Tout d'abord, relancez la vérification de propreté en utilisant **gcc** au lieu de **cc**. Si cela fonctionne, le lien symbolique `/tools/bin/cc` est manquant. Installez le lien symbolique comme indiqué ci-dessus. Ensuite, assurez-vous que le `PATH` est correct. Ceci se vérifie en lançant **echo \$PATH** et en vérifiant que `/tools/bin` est en tête de la liste. Si le `PATH` est mauvais, cela pourrait signifier que vous n'êtes pas connecté en tant qu'utilisateur `lfs` ou que quelque chose s'est mal passé dans Section 4.4, « Configurer l'environnement. ».

Une fois que tout va bien, nettoyez les fichiers de test :

```
rm -v dummy.c a.out
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.17.2, « Contenu de GCC. »

## 5.11. Tcl-core-8.6.6

Le paquet Tcl contient le langage de commandes des outils.

**Temps de construction**      0.4 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      40 Mo

### 5.11.1. Installation de Tcl-core

Ce paquet et les trois suivants (Expect, DejaGNU et Check) sont installés uniquement pour supporter les suites de tests de GCC, Binutils et d'autres paquets. Installer quatre paquets dans un but de tests pourrait sembler excessif mais c'est très rassurant, voire essentiel, de savoir que les outils les plus importants fonctionnent correctement. Même si les suites de tests ne sont pas exécutées dans ce chapitre (elles ne sont pas obligatoires), ces paquets sont nécessaires pour lancer les suites de tests du Chapitre 6.

Notez que le paquet Tcl utilisé ici est la version minimale requise pour lancer les tests de LFS. Pour la version complète, regarder *les procédures de BLFS pour Tcl*.

Préparez la compilation de Tcl :

```
cd unix
./configure --prefix=/tools
```

Construisez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Tcl, faites la commande suivante :

```
TZ=UTC make test
```

Il se peut que la suite de tests de Tcl rencontre des échecs sous certaines conditions concernant l'hôte, conditions qu'on ne comprend pas toujours. Du coup, des échecs de la suite de tests ne sont pas surprenants ici et ne doivent pas être considérés comme critiques. Le paramètre `TZ=UTC` initialise le fuseau horaire avec le temps universel coordonné (*Coordinated Universal Time* soit l'UTC) connu aussi sous le nom de Greenwich Mean Time (GMT), mais seulement pour la durée de l'exécution de la suite de tests. Ceci nous assure que les tests d'horloge fonctionneront correctement. Des détails sur la variable d'environnement `TZ` sont fournis dans Chapitre 7.

Installez le paquet :

```
make install
```

Autorisez l'écriture dans les bibliothèques installées pour que les symboles de débogage puissent être supprimés plus tard :

```
chmod -v u+w /tools/lib/libtcl8.6.so
```

Installez les en-têtes de Tcl, le prochain paquet, Expect, en a besoin pour se construire.

```
make install-private-headers
```

Maintenant, ajoutez un lien symbolique nécessaire :

```
ln -sv tclsh8.6 /tools/bin/tclsh
```

## 5.11.2. Contenu de Tcl-core

**Programmes installés:** tclsh (lien vers tclsh8.6) et tclsh8.6  
**Bibliothèque installée:** libtcl8.6.so, libtclstub8.6.a

### Descriptions courtes

<b>tclsh8.6</b>	Le shell de commandes Tcl
<b>tclsh</b>	Un lien vers tclsh8.6
<b>libtcl8.6.so</b>	La bibliothèque Tcl
<b>libtclstub8.6.a</b>	La bibliothèque Tcl Stub

## 5.12. Expect-5.45

Le paquet Expect contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      4.3 Mo

### 5.12.1. Installation de Expect

Tout d'abord, forcez le script configure de expect à utiliser `/bin/stty` au lieu d'un `/usr/local/bin/stty` qu'il pourrait trouver sur le système hôte. Cela garantira que nos outils de test demeurent propres pour les constructions finales de la chaîne d'outils :

```
cp -v configure{,.orig}
sed 's:/usr/local/bin:/bin:' configure.orig > configure
```

Construisez maintenant le paquet :

```
./configure --prefix=/tools \
            --with-tcl=/tools/lib \
            --with-tclinclude=/tools/include
```

Voici la signification des options de configure :

`--with-tcl=/tools/lib`

Ceci nous assure que le script configure trouve l'installation Tcl dans l'emplacement temporaire des outils à la place d'un résidant sur le système hôte.

`--with-tclinclude=/tools/include`

Ceci indique explicitement à Expect où trouver le répertoire des sources de Tcl et ses en-têtes internes. Utiliser cette option évite certaines conditions d'échec pour **configure** s'il ne peut pas découvrir automatiquement l'emplacement des en-têtes de Tcl.

Construisez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Expect, faites la commande suivante :

```
make test
```

Remarquez que la suite de tests d'Expect est connue pour avoir de nombreux échecs sous certaines conditions de l'hôte, conditions qui ne sont pas de notre ressort. Du coup, les échecs de la suite de tests ne sont pas surprenants et ne sont pas considérés comme critiques.

Installez-le :

```
make SCRIPTS="" install
```

Voici la signification du paramètre de make :

`SCRIPTS=""`

Ceci empêche l'installation de scripts expect supplémentaires non nécessaires.

## 5.12.2. Contenu d'Expect

**Programme installé:** expect  
**Bibliothèque installée:** libexpect-5.45.so

### Descriptions courtes

<b>expect</b>	Communique avec les autres programmes interactifs suivant un script.
<code>libexpect-5.45.so</code>	Contient des fonctions qui permettent à Expect d'être utilisé comme une extension Tcl ou d'être utilisé directement à partir du langage C ou du langage C++ (sans Tcl)

## 5.13. DejaGNU-1.6

Le paquet DejaGNU contient un ensemble de travail pour tester d'autres programmes.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      3.2 Mo

### 5.13.1. Installation de DejaGNU

Préparez la compilation de DejaGNU :

```
./configure --prefix=/tools
```

Construisez et installez le paquet :

```
make install
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

### 5.13.2. Contenu de DejaGNU

**Programme installé:**      runtest

#### Courtes descriptions

**runtest**      Un script d'emballage qui trouve le bon shell **expect**, puis qui lance DejaGNU



## 5.14. Check-0.11.0

Check est un environnement de test d'unités de C.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      11 Mo

### 5.14.1. Installation de Check

Préparez la compilation de Check :

```
PKG_CONFIG= ./configure --prefix=/tools
```

**La signification des paramètres de configuration :**

*PKG\_CONFIG=*

Ce paramètre dit au script de configuration d'ignorer toutes les options de pkg-config qui peuvent conduire le système à se lier à des bibliothèques qui ne sont pas dans le dossier `/tools`.

Construisez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme indiqué plus haut, le lancement de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires de ce chapitre. Pour lancer quand même la suite de tests de Check, exécutez la commande suivante :

```
make check
```

Remarquez que la suite de tests de Check peut mettre pas mal de temps (jusqu'à 4 SBU).

Installez le paquet :

```
make install
```

### 5.14.2. Contenu de Check

**Programme installé:**      checkmk

**Bibliothèque installée:**    libcheck.{a,so}

#### Descriptions courtes

**checkmk**      Script awk pour générer des tests d'unité C à utiliser avec l'environnement de tests d'unité de Check

**libcheck.{a,so}**    Contient les fonctions permettant à Check d'être appelé depuis un programme de test

## 5.15. Ncurses-6.0

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

**Temps de construction**      0.5 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      38 Mo

### 5.15.1. Installation de Ncurses

Tout d'abord, assurez-vous que **gawk** est trouvé pendant la configuration :

```
sed -i s/mawk// configure
```

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/tools \
            --with-shared \
            --without-debug \
            --without-ada \
            --enable-widec \
            --enable-overwrite
```

Voici la signification des options de configure :

*--without-ada*

Ceci nous assure que Ncurses ne construira pas le support du compilateur Ada qui pourrait être présent sur l'hôte mais qui ne sera pas disponible lorsque nous entrerons dans l'environnement **chroot**.

*--enable-overwrite*

Ceci indique à Ncurses d'installer les fichiers d'en-tête dans `/tools/include`, au lieu de `/tools/include/ncurses`, pour s'assurer que les autres paquets trouveront bien les en-têtes de Ncurses.

*--enable-widec*

Ce paramètre fait en sorte que les bibliothèques wide-character (à savoir `libncursesw.so.6.0`) se construisent à la place de celles normales (comme `libncurses.so.6.0`). On peut utiliser ces bibliothèques wide-character dans des locales multibyte et 8 bits traditionnelles, tandis que les bibliothèques normales ne fonctionnent bien qu'avec la locale 8 bits. Les bibliothèques wide-character et normales ont des sources compatibles, mais pas des binaires compatibles.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet a une suite de tests mais elle ne peut être lancée qu'après que le paquet ait été installé. Les tests se trouvent dans le répertoire `test/`. Voir le fichier `README` de ce répertoire pour plus de détails.

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.20.2, « Contenu de Ncurses. »

## 5.16. Bash-4.4

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

**Temps de construction**      0.4 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      61 Mo

### 5.16.1. Installation de Bash

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/tools --without-bash-malloc
```

Voici la signification des options de configure :

*--without-bash-malloc*

Cette option désactive l'utilisation par Bash de la fonction d'allocation mémoire `malloc` qui est connue pour causer des erreurs de segmentation. En désactivant cette option, Bash utilisera les fonctions `malloc` de Glibc qui sont plus stables.

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de bash, faites la commande suivante :

```
make tests
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Créez un lien pour les programmes qui utilisent **sh** comme shell :

```
ln -sv bash /tools/bin/sh
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.33.2, « Contenu de Bash. »

## 5.17. Bison-3.0.4

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

**Temps de construction**      0.3 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      32 Mo

### 5.17.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.29.2, « Contenu de Bison. »

## 5.18. Bzip2-1.0.6

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

**Temps de construction**       moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**       5.2 Mo

### 5.18.1. Installation de Bzip2

Le paquet Bzip2 ne contient pas de script **configure**. Compilez-le et testez-le avec :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make PREFIX=/tools install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.18.2, « Contenu de Bzip2. »

## 5.19. Coreutils-8.26

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

**Temps de construction**      0.6 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      136 Mo

### 5.19.1. Installation de Coreutils

Préparez la compilation de Coreutils :

```
./configure --prefix=/tools --enable-install-program=hostname
```

Voici la signification des options de configuration :

`--enable-install-program=hostname`

Ceci fait que le binaire **hostname** sera compilé et installé – ceci est désactivé par défaut mais c'est requis par la suite de tests de Perl.

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Coreutils, faites la commande suivante :

```
make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check
```

Le paramètre `RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes` indique à la suite de tests de lancer quelques tests supplémentaires, considérés relativement coûteux (en termes de puissance CPU et d'utilisation mémoire) mais habituellement sans problème sous Linux.

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.50.2, « Contenu de Coreutils. »

## 5.20. Diffutils-3.5

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      22 Mo

### 5.20.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme expliqué plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Diffutils, exécutez la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.51.2, « Contenu de Diffutils. »

## 5.21. File-5.30

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      16 Mo

### 5.21.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de File, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.12.2, « Contenu de File. »



## 5.22. Findutils-4.6.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

**Temps de construction**      0.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      35 Mo

### 5.22.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Findutils, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.53.2, « Contenu de Findutils. »

## 5.23. Gawk-4.1.4

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      35 Mo

### 5.23.1. Installation de Gawk

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Gawk, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.52.2, « Contenu de Gawk. »

## 5.24. Gettext-0.19.8.1

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec le support des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

**Temps de construction**      0.9 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      164 Mo

### 5.24.1. Installation de Gettext

Pour notre paramétrage temporaire des outils, nous n'avons besoin de compiler et d'installer que trois programmes de Gettext.

Préparez la compilation de Gettext :

```
cd gettext-tools
EMACS="no" ./configure --prefix=/tools --disable-shared
```

Voici la signification des options de configure :

*EMACS="no"*

Ceci empêche le script configure de déterminer où installer les fichiers Lisp d'Emacs vu que le test est connu pour échouer sur certains hôtes.

*--disable-shared*

Nous n'avons besoin d'installer aucune bibliothèque partagée de Gettext pour le moment, donc ce n'est pas nécessaire de les compiler.

Compilez le paquet :

```
make -C gnulib-lib
make -C intl pluralx.c
make -C src msgfmt
make -C src msgmerge
make -C src xgettext
```

Comme seuls trois programmes ont été compilés, il n'est pas possible d'exécuter la suite de tests sans compiler des bibliothèques de support complémentaires du paquet Gettext. Il n'est donc pas recommandé d'essayer d'exécuter la suite de tests à cette étape.

Installez les programmes **msgfmt**, **msgmerge** et **xgettext** :

```
cp -v src/{msgfmt,msgmerge,xgettext} /tools/bin
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.47.2, « Contenu de Gettext. »

## 5.25. Grep-3.0

Le paquet Grep contient des programmes de recherche à l'intérieur de fichiers.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      19 Mo

### 5.25.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez les programmes :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Grep, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.31.2, « Contenu de Grep. »

## 5.26. Gzip-1.8

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      9 Mo

### 5.26.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Gzip, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.57.2, « Contenu de Gzip. »

## 5.27. M4-1.4.18

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

**Temps de construction**      0.2 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      19 Mo

### 5.27.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de M4, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.28.2, « Contenu de M4. »

## 5.28. Make-4.2.1

Le paquet Make contient un programme pour compiler des paquets.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      12.5 Mo

### 5.28.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/tools --without-guile
```

Voici la signification des options de configure :

*--without-guile*

Cela garantit que Make-4.2.1 ne se liera pas aux bibliothèques de Guile qui peuvent être présentes sur votre système hôte mais qui ne seront pas disponibles dans l'environnement **chroot** au prochain chapitre.

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Make, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.61.2, « Contenu de Make. »

## 5.29. Patch-2.7.5

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      11 Mo

### 5.29.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est à présent terminée. Comme indiqué plus haut, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire dans ce chapitre pour les outils temporaires. Pour lancer néanmoins la suite de tests de Patch, exécutez la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.62.2, « Contenu de Patch. »



## 5.30. Perl-5.24.1

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

**Temps de construction**      1.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      249 Mo

### 5.30.1. Installation de Perl

Préparez la compilation de Perl :

```
sh Configure -des -Dprefix=/tools -Dlibs=-lm
```

Construisez le paquet :

```
make
```

Bien que Perl soit fourni avec une suite de tests, il vaudrait mieux attendre qu'il soit installé au prochain chapitre.

Seuls quelques outils et quelques bibliothèques doivent être installés pour l'instant :

```
cp -v perl cpan/podlators/scripts/pod2man /tools/bin
mkdir -pv /tools/lib/perl5/5.24.1
cp -Rv lib/* /tools/lib/perl5/5.24.1
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 6.40.2, « Contenu de Perl. »

## 5.31. Sed-4.4

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      16 Mo

### 5.31.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Sed, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.24.2, « Contenu de Sed. »

## 5.32. Tar-1.29

Le paquet Tar contient un programme d'archivage.

**Temps de construction**      0.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      33 Mo

### 5.32.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Tar, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.68.2, « Contenu de Tar. »

## 5.33. Texinfo-6.3

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      99 Mo

### 5.33.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/tools
```



#### Note

Durant le processus configure, un test effectué indique une erreur pour TestXS\_la-TestXS.lo. Cette erreur n'est pas pertinente pour LFS et devrait être ignorée.

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Texinfo, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet sont situés dans Section 6.69.2, « Contenu de Texinfo. »

## 5.34. Util-linux-2.29.1

Le paquet Util-linux contient différents outils.

**Temps de construction**      0.9 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      118 Mo

### 5.34.1. Installation d'Util-linux

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure --prefix=/tools          \
            --without-python          \
            --disable-makeinstall-chown \
            --without-systemdsystemunitdir \
            PKG_CONFIG=" "
```

Voici la signification de l'option de configuration :

*--without-python*

Ce paramètre désactive l'utilisation de Python s'il est installé sur le système hôte. Cela évite d'essayer de construire des bindings inutiles.

*--disable-makeinstall-chown*

Ce paramètre désactive l'utilisation de la commande **chown** lors de l'installation. Elle n'est pas utile pour l'installation dans le répertoire /tools et cela évite de devoir installer en tant que root.

*--without-systemdsystemunitdir*

Sur les systèmes utilisant systemd, le paquet tente d'installer un fichier spécifique à systemd dans un répertoire qui n'existe pas sur /tools. Cette option désactive cette action inutile.

`PKG_CONFIG=" "`

La définition de cette variable d'environnement évite d'ajouter des fonctions inutiles éventuellement disponibles sur l'hôte. Remarquez que l'emplacement indiqué dans la définition de cette variable d'environnement n'est pas le même que dans les autres sections de LFS, où les variables sont définies avant une commande. On indique ici cet emplacement pour présenter une autre manière de définir une variable d'environnement en utilisant configure.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

## 5.35. Xz-5.2.3

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      16 Mo

### 5.35.1. Installation de Xz-Uutils

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/tools
```

Compilez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Comme décrit plus tôt, l'exécution de la suite de tests n'est pas obligatoire pour les outils temporaires dans ce chapitre. Pour lancer cependant la suite de tests de Xz, faites la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 6.45.2, « Contenu de Xz. »

## 5.36. Supprimer les symboles des fichiers objets

Les étapes de cette section sont optionnelles mais si la partition LFS est plutôt petite, il est intéressant d'apprendre que des éléments inutiles sont supprimables. Les exécutables et les bibliothèques que vous avez construites jusqu'à maintenant contiennent jusqu'à 130 Mo de symboles de débogages inutiles. Supprimez ces symboles avec :

```
strip --strip-debug /tools/lib/*
/usr/bin/strip --strip-unnneeded /tools/{,s}bin/*
```

Ces commandes vont laisser de côté une vingtaine de fichiers en indiquant qu'elles ne reconnaissent pas leur format. La plupart sont des scripts et non pas des binaires. Par ailleurs, utilisez la commande `strip` du système pour inclure le binaire `strip` dans `/tools`.

Faites attention à ne *pas* utiliser `--strip-unnneeded` sur les bibliothèques. Cela détruirait les versions statiques et les paquets devraient être de nouveau construits.

Pour sauver encore davantage, supprimez toute la documentation :

```
rm -rf /tools/{,share}/{info,man,doc}
```

Il devrait y avoir maintenant au moins 3 Go d'espace disque libre sur le système de fichiers `$LFS` à utiliser pour construire et installer Glibc et Gcc dans la prochaine phase. Si vous pouvez construire et installer Glibc, vous pourrez aussi construire et installer le reste.

## 5.37. Changer de propriétaire



### Note

Les commandes dans la suite de ce livre doivent être exécutées alors que vous êtes connecté en tant que `root` et pas en tant qu'utilisateur `lfs`. Contrôlez à nouveau que `$LFS` est paramétré dans l'environnement de `root`.

Pour l'instant, le répertoire `$LFS/tools` appartient à l'utilisateur `lfs`, un utilisateur qui n'existe que sur le système hôte. Si le répertoire `$LFS/tools` reste ainsi, les fichiers appartiennent à un ID utilisateur sans compte correspondant. C'est dangereux car un compte utilisateur créé plus tard pourrait se voir attribuer ce même ID utilisateur et être propriétaire du répertoire `$LFS/tools` et de tous les fichiers à l'intérieur, les exposant ainsi à des manipulations suspectes.

Pour éviter ce problème, vous pourriez ajouter l'utilisateur `lfs` au nouveau système LFS plus tard lorsque vous créeriez le fichier `/etc/passwd`, en prenant garde à assigner les ID utilisateur et groupe de la même manière que sur le Système hôte. Mieux encore, changez le propriétaire du répertoire `$LFS/tools` en le rendant à l'utilisateur `root` en exécutant les commandes suivantes :

```
chown -R root:root $LFS/tools
```

Bien que le dossier `$LFS/tools` puisse être effacé quand la construction du système sera fini, il peut être conservé pour construire des systèmes LFS supplémentaires *de la même version du livre*. La meilleure façon de sauvegarder `$LFS/tools` est celle qui correspond à vos préférences personnelles.



### Attention

Si vous souhaitez conserver les outils temporaires pour un usage dans la construction de futurs systèmes LFS, c'est le moment à *présent* de les sauvegarder. Les commandes qu'implique le chapitre 6 vont modifier les outils actuellement en place, les rendant inutiles pour de futures constructions.

## **Partie III. Construction du système LFS**



# Chapitre 6. Installer les logiciels du système de base

## 6.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous entrons dans le site de construction et lançons la construction du système LFS. Autrement dit, nous entrons avec chroot dans le mini système Linux temporaire, faisons quelques préparations finales et lançons l'installation de tous les paquets un par un.

Nous arrivons à la dernière étape de l'installation de ce logiciel. Bien que, dans beaucoup de cas, les instructions d'installation pourraient être plus courtes et plus génériques, nous avons opté pour fournir les instructions complètes pour chaque paquet et minimiser ainsi les possibilités d'erreurs. La clé pour apprendre ce qui fait fonctionner un système Linux est de savoir à quoi sert chaque paquet et pourquoi vous (ou le système) en avez besoin.

Nous ne vous recommandons pas d'utiliser les optimisations. Elles peuvent faire qu'un programme s'exécute un peu plus rapidement mais elles peuvent aussi causer des problèmes de compilation et des difficultés à l'exécution de ce programme. Si un paquet refuse de compiler lors de l'utilisation d'optimisation, essayez de le compiler sans optimisation pour voir si cela corrige le problème. Même si le paquet compile avec les optimisations, il y a un risque qu'il ait été mal compilé à cause des interactions complexes entre le code et les outils de construction. Remarquez aussi que l'utilisation des options `-march` et `-mtune` peut causer des problèmes avec les paquets de la chaîne d'outils (Binutils, GCC et Glibc). Le petit potentiel de gains obtenu en utilisant les optimisations de compilation est souvent minime comparé aux risques. Les utilisateurs construisant une LFS pour la première fois sont encouragés à construire sans optimisations personnalisées. Le système sera toujours très rapide et restera stable en même temps.

L'ordre dans lequel les paquets sont installés dans ce chapitre a besoin d'être strictement suivi pour s'assurer qu'aucun programme n'acquiert accidentellement un chemin ayant comme référence `/tools` en dur. Pour la même raison, ne compilez pas des paquets en parallèle. La compilation en parallèle peut permettre de gagner du temps (tout particulièrement sur les machines à deux CPU), mais cela pourrait résulter en un programme contenant un chemin codé en dur vers `/tools`, ce qui fera arrêter le programme de fonctionner si ce répertoire est supprimé.

Avant les instructions d'installation, chaque page d'installation fournit des informations sur le paquet, incluant une description concise de ce qu'il contient, approximativement combien de temps prendra la construction et les autres paquets nécessaires lors de cette étape de construction. Suivant les instructions d'installation, il existe une liste de programmes et de bibliothèques (avec quelques brèves descriptions de ceux-ci) que le paquet installe.



### Note

Les valeurs SBU et l'espace disque requis incluent les données de suites de tests pour tous les paquets du chapitre 6 auxquels elles sont applicables.

### 6.1.1. À propos des bibliothèques

En général, les éditeurs de LFS déconseillent la construction et l'installation de bibliothèques statiques. L'objectif original de la plupart des bibliothèques statique a été rendu obsolète dans un système Linux moderne. Par ailleurs la liaison statique de bibliothèques dans un programme peut être nuisible. Si une mise à jour des bibliothèques est nécessaire pour retirer un problème de sécurité, tous les programmes qui utilisent cette bibliothèque vont devoir être liés à nouveau vers la nouvelle bibliothèque. Depuis que l'utilisation de bibliothèques statiques n'est plus évident, les programmes relatifs (et les procédures de liage) ne doivent plus systématiquement être connues.

Dans les procédures du chapitre 6, nous retirons ou désactivons l'installation de la plupart des bibliothèques statiques. Dans certains cas, en particulier pour glibc et gcc, l'utilisation de bibliothèques statique est indispensable au processus de construction du paquet en général. Généralement cela se fait en activant le drapeau `--disable-static` lors de l'exécution de **configure**. Dans d'autres cas, des autres moyens sont nécessaires.

Pour une discussion plus complète à propos des bibliothèques, regardez la discussion *Bibliothèques : statiques ou partagées ?* dans le livre BLFS.

## 6.2. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Différents systèmes de fichiers exportés par le noyau sont utilisés pour communiquer avec le noyau lui-même. Ces systèmes de fichiers sont virtuels du fait qu'aucun espace disque n'est utilisé pour eux. Le contenu de ces systèmes de fichiers réside en mémoire.

Commencez en créant les répertoires dans lesquels les systèmes de fichiers seront montés :

```
mkdir -pv $LFS/{dev,proc,sys,run}
```

### 6.2.1. Création des noeuds initiaux vers les périphériques

Quand le noyau démarre le système, il a besoin de la présence de quelques fichiers de périphériques, en particulier les périphériques `console` et `null`. Les nœuds de périphérique doivent être créés sur le disque dur afin d'être disponible avant que `udev` n'ait été démarré et aussi quand Linux est démarré avec `init=/bin/bash`. Créez les périphériques en exécutant les commandes suivantes :

```
mknod -m 600 $LFS/dev/console c 5 1
mknod -m 666 $LFS/dev/null c 1 3
```

### 6.2.2. Monter et peupler /dev

La méthode recommandée pour peupler le répertoire `/dev` de périphériques est de monter un système de fichiers virtuel (comme `tmpfs`) sur le répertoire `/dev`, et d'autoriser la création dynamique des périphériques sur le système de fichiers virtuel une fois qu'ils sont détectés ou que quelque chose tente d'y accéder. La création de périphériques est généralement faite par Udev lors du démarrage. Comme ce nouveau système ne contient pas encore Udev et n'a pas encore été démarré, il est nécessaire de monter et de peupler `/dev` manuellement. Cela se fait en montant en double le répertoire `/dev` du système hôte. Le montage en double est un type spécial de montage qui vous permet de créer le miroir d'un répertoire ou d'un point de montage à un autre endroit. Utilisez la commande suivante pour réaliser cela :

```
mount -v --bind /dev $LFS/dev
```

### 6.2.3. Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Maintenant montez les systèmes de fichiers virtuels du noyau qui en résultent :

```
mount -vt devpts devpts $LFS/dev/pts -o gid=5,mode=620
mount -vt proc proc $LFS/proc
mount -vt sysfs sysfs $LFS/sys
mount -vt tmpfs tmpfs $LFS/run
```

Voici la signification des options de montage de `devpts` :

`gid=5`

Cela garantit que tous les nœuds de périphérique créés par `devpts` appartiennent au groupe dont l'ID est 5. C'est l'ID que nous utiliserons plus tard pour le groupe `tty`. Nous utilisons l'ID de groupe au lieu du nom car il se pourrait que le système hôte utilise un ID différent pour son groupe `tty`.

`mode=0620`

Cela garantit que tous les nœuds de périphérique créés par `devpts` ont le mode 0620 (lecture et écriture par l'utilisateur, écriture par le groupe). Combinée à l'option ci-dessus, cela garantit que `devpts` créera des nœuds de périphérique correspondant aux exigences de `grantpt()`, c'est-à-dire que le binaire d'aide `pt_chown` de Glibc (qui n'est pas installé par défaut) n'est pas nécessaire.

Dans certains systèmes hôtes, `/dev/shm` est un lien symbolique vers `/run/shm`. Le tmpfs `/run` a été monté tout à l'heure, donc vous ne devez créer un répertoire que dans ce cas précis.

```
if [ -h $LFS/dev/shm ]; then
    mkdir -pv $LFS/$(readlink $LFS/dev/shm)
fi
```

## 6.3. Gestion de paquets

La gestion de paquets est un ajout souvent demandé au livre LFS. Un gestionnaire de paquets permet de conserver une trace des fichiers installés, simplifiant ainsi leur suppression ou leur mise à jour. Un gestionnaire de paquets gérera tant les fichiers binaires et de bibliothèque que l'installation des fichiers de configuration. Avant tout, **NON**—cette section ne parle pas d'un gestionnaire de paquets particulier, elle n'en recommande pas non plus. Elle fait un tour des techniques les plus populaires pour indiquer comment elles fonctionnent. Le parfait gestionnaire de paquets pourrait faire partie de ces techniques ou pourrait être une combinaison d'une ou plusieurs techniques. Cette section mentionne brièvement les problèmes pouvant survenir lors de la mise à jour des paquets.

Parmi les raisons de l'absence d'un gestionnaire de paquets mentionné dans LFS ou BLFS :

- S'occuper de la gestion de paquets est en dehors des buts de ces livres—visant à apprendre comment un système Linux est construit.
- Il existe de nombreuses solutions pour la gestion de paquets, chacune ayant ses forces et ses faiblesses. En inclure une qui satisfait tout le monde est difficile.

Des astuces ont été écrites sur le thème de la gestion de paquets. Visitez le *Projet des astuces* et voyez celui qui satisfait vos besoins.

### 6.3.1. Problèmes de mise à jour

Un gestionnaire de paquets facilite la mise à jour des nouvelles versions au moment de leur sortie. Généralement, les instructions dans les livres LFS et BLFS peuvent être utilisées pour les nouvelles versions. Voici quelques points à connaître pour une mise à jour de paquets, spécifiquement sur un système en cours de fonctionnement

- Il est plus sûr, si Glibc doit être mis à jour vers une nouvelle version (par exemple, glibc-2.19 vers glibc-2.20), de reconstruire LFS. Bien que vous *pourriez* être capable de ne pas reconstruire tous les paquets dans leur ordre de dépendances, nous ne vous le recommandons pas.
- Si un paquet contenant une bibliothèque partagée est mise à jour et si le nom de cette dernière est modifié, alors les paquets liés dynamiquement à la bibliothèque devront être recompilés pour être liés à la nouvelle bibliothèque. (Remarquez qu'il n'y a aucune corrélation entre la version du paquet et le nom de la bibliothèque.) Par exemple, considérez un paquet `foo-1.2.3` qui installe une bibliothèque partagée de nom `libfoo.so`.  
1. Disons que vous mettez à jour le paquet avec une nouvelle version `foo-1.2.4` qui installe une bibliothèque partagée de nom `libfoo.so`. 2. Dans ce cas, tous les paquets liés dynamiquement à `libfoo.so.1` doivent être recompilés pour être liés à `libfoo.so.2`. Remarquez que vous ne devez pas supprimer les anciennes bibliothèques jusqu'à ce que les paquets indépendants soient recompilés.

### 6.3.2. Techniques de gestion de paquets

Ce qui suit est une liste de techniques habituelles de gestion de paquets. Avant de prendre une décision sur un gestionnaire de paquets, faites une recherche sur les différentes techniques et notamment leurs faiblesses.

#### 6.3.2.1. Tout est dans ma tête !

Oui, c'est une technique de gestion de paquets. Certains n'éprouvent pas le besoin d'un gestionnaire de paquets parce qu'ils connaissent très bien les paquets et connaissent les fichiers installés par chaque paquet. Certains utilisateurs n'en ont pas besoin parce qu'ils planifient la reconstruction entière de LFS lorsqu'un paquet est modifié.

### 6.3.2.2. Installer dans des répertoires séparés

C'est une gestion des paquets tellement simple qu'elle ne nécessite aucun paquet supplémentaire pour gérer les installations. Chaque paquet est installé dans un répertoire séparé. Par exemple, le paquet `foo-1.1` est installé dans `/usr/pkg/foo-1.1` et un lien symbolique est créé de `/usr/pkg/foo` vers `/usr/pkg/foo-1.1`. Lors de l'installation de la nouvelle version `foo-1.2`, elle est installée dans `/usr/pkg/foo-1.2` et l'ancien lien symbolique est remplacé par un lien symbolique vers la nouvelle version.

Les variables d'environnement telles que `PATH`, `LD_LIBRARY_PATH`, `MANPATH`, `INFOPATH` et `CPPFLAGS` ont besoin d'être étendues pour inclure `/usr/pkg/foo`. Pour plus que quelques paquets, ce schéma devient ingérable.

### 6.3.2.3. Gestion de paquet par lien symbolique

C'est une variante de la technique précédente. Chaque paquet est installé de façon similaire au schéma précédent. Mais au lieu de réaliser le lien symbolique, chaque fichier dispose d'un lien symbolique vers son équivalent dans la hiérarchie `/usr`. Ceci supprime le besoin d'étendre les variables d'environnement. Bien que les liens symboliques peuvent être créés par l'utilisateur, pour automatiser la création, certains gestionnaires de paquets ont été écrits avec cette approche. Parmi les plus populaires se trouvent `Stow`, `Epkg`, `Graft` et `Depot`.

L'installation doit être faussée, de façon à ce que chaque paquet pense qu'il est installé dans `/usr` alors qu'en réalité il est installé dans la hiérarchie `/usr/pkg`. Installer de cette manière n'est généralement pas une tâche triviale. Par exemple, considérez que vous installez un paquet `libfoo-1.1`. Les instructions suivantes pourraient ne pas installer correctement le paquet :

```
./configure --prefix=/usr/pkg/libfoo/1.1
make
make install
```

L'installation fonctionnera mais les paquets dépendants pourraient ne pas lier `libfoo` comme vous vous y attendriez. Si vous compilez un paquet qui se lie à `/usr/pkg/libfoo/1.1/lib/libfoo.so.1` au lieu de `/usr/lib/libfoo.so.1` comme vous le prévoyez. La bonne approche est d'utiliser la stratégie `DESTDIR` pour fausser l'installation du paquet. Cette approche fonctionne ainsi :

```
./configure --prefix=/usr
make
make DESTDIR=/usr/pkg/libfoo/1.1 install
```

La plupart des paquets supportent cette approche mais elle pose problème à certains. Pour les paquets non compatibles, vous pouvez soit les installer manuellement soit trouver plus simple d'installer les paquets problématiques dans `/opt`.

### 6.3.2.4. Basé sur le temps

Avec cette technique, un fichier est balisé avec l'heure avant l'installation du paquet. Après l'installation, une simple utilisation de la commande **find** avec les options appropriées peut générer une trace de tous les fichiers installés après que le fichier temps ne soit créé. `install-log` est un gestionnaire de paquets écrit avec cette approche.

Bien que ce schéma a l'avantage d'être simple, il a deux inconvénients. Si à l'installation, les fichiers sont installés sans balise de temps autre que l'heure actuelle, ces fichiers ne seront pas suivis par le gestionnaire de paquets. De plus, ce schéma peut seulement être utilisé lorsqu'un seul paquet est installé à la fois. Les traces ne sont pas fiables si deux paquets sont installés dans deux consoles différentes.

### 6.3.2.5. Tracer les scripts d'installation

Avec cette approche, les commandes que les scripts d'installation accomplissent sont enregistrées. Il y a deux techniques que vous pouvez utiliser :

Vous pouvez initialiser la variable d'environnement `LD_PRELOAD` pour qu'elle pointe vers une bibliothèque à précharger avant l'installation. Lors de l'utilisation de cette dernière, cette bibliothèque trace les paquets en cours d'installation en s'attachant eux-mêmes aux différents exécutables comme **cp**, **install**, **mv** et trace les appels système qui modifient le système de fichiers. Pour que cette approche fonctionne, tous les exécutables ont besoin d'être liés dynamiquement sans `bit suid` ou `sgid`. Le préchargement de la bibliothèque pourrait causer quelques effets de bord involontaires lors de l'installation ; donc, réalisez quelques tests pour vous assurer que le gestionnaire de paquets ne casse rien et trace bien tous les fichiers appropriés.

La seconde technique est d'utiliser **strace**, qui trace tous les appels du système faits pendant l'exécution des scripts d'installation.

### 6.3.2.6. Créer des archives de paquets

Dans ce schéma, l'installation d'un paquet est faussée dans un répertoire séparé comme décrit plus haut. Après l'installation, une archive du paquet est créée en utilisant les fichiers installés. L'archive est ensuite utilisée pour installer le paquet soit sur la machine locale soit même sûr d'autres machines.

Cette approche est utilisée par la plupart des gestionnaires de paquets trouvés dans les distributions commerciales. Les exemples de gestionnaires qui suivent cette approche sont RPM (qui est parfois requis par la *Spécification de base de Linux Standard*), `pkg-utils`, `apt` de Debian, et le système de portage de Gentoo. Une astuce décrivant comment adopter ce style de gestion de paquets pour les systèmes LFS se trouve à <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/fakeroot-fr.txt>.

La création de fichiers de paquet qui incluent des informations de dépendance est complexe et va au-delà de l'objectif de LFS.

Slackware utilise un système basé sur **tar** pour les archives de paquets. Ce système ne gère volontairement pas les dépendances de paquets car d'autres gestionnaires de paquets plus complexes le font. Pour des détails sur la gestion de paquets, voir <http://www.slackbook.org/html/package-management.html>.

### 6.3.2.7. Gestion basée sur les utilisateurs

Ce schéma, unique à LFS, a été décrit par Matthias Benkmann et est disponible sur le *Projet des astuces*. Dans ce schéma, chaque paquet est installé en tant qu'utilisateur séparé dans les emplacements standards. Les fichiers appartenant à un paquet sont facilement identifiés grâce à l'identifiant de l'utilisateur. Les fonctionnalités et avantages de cette approche sont trop complexes pour les décrire dans cette section. Pour plus de détails, voir l'astuce sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/gestionnaire-paquets-utilisateur.txt>.

## 6.3.3. Déployer LFS sur plusieurs systèmes

Un des avantages du système LFS est qu'il n'y a pas de fichiers dépendant de la position des fichiers sur un système de disque. Cloner la construction d'un système LFS sur un autre ordinateur avec une architecture similaire au système de base est aussi facile que l'utilisation de **tar** sur la partition LFS qui contient le répertoire racine (environ 250Mo décompressés pour une construction LFS de base), en copiant ce fichier via un transfert par réseau ou par CD-ROM vers le nouveau système et en le décompressant. À partir de là, vous devrez modifier quelques fichiers de configuration. Les fichiers de configuration que vous pouvez devoir mettre à jour comprennent : `/etc/hosts`, `/etc/fstab`, `/etc/passwd`, `/etc/group`, `/etc/shadow`, `/etc/ld.so.conf`, `/etc/sysconfig/rc.site`, `/etc/sysconfig/network` et `/etc/sysconfig/ifconfig.eth0`.

Vous pouvez construire un noyau personnalisé pour le nouveau système, selon les différences du matériel du système avec la configuration du noyau initial.



## Note

Il y a eu quelques rapports de problèmes lors de la copie entre architectures similaires mais non identiques. Par exemple, l'ensemble d'instructions pour l'architecture Intel n'est pas identique avec celle pour un processeur AMD et les versions plus récentes de certains processeurs peuvent avoir des instructions qui ne sont pas disponibles pour des versions antérieures

Enfin, vous devez rendre le nouveau système amorçable via Section 8.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

## 6.4. Entrer dans l'environnement chroot

Il est temps d'entrer dans l'environnement chroot pour commencer la construction et l'installation du système final LFS. En tant que `root`, lancez la commande suivante pour entrer dans ce petit monde peuplé seulement, pour le moment, des outils temporaires :

```
chroot "$LFS" /tools/bin/env -i \
    HOME=/root \
    TERM="$TERM" \
    PS1='\u:\w\$ ' \
    PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin:/tools/bin \
    /tools/bin/bash --login +h
```

L'option `-i` donnée à la commande `env` effacera toutes les variables de l'environnement chroot. Après cela, seules les variables `HOME`, `TERM`, `PS1` et `PATH` sont toujours initialisées. La construction `TERM=$TERM` initialisera la variable `TERM` à l'intérieur du chroot avec la même valeur qu'à l'extérieur ; cette variable est nécessaire pour que des programmes comme `vim` et `less` fonctionnent correctement. Si vous avez besoin de la présence d'autres variables, telles que `CFLAGS` or `CXXFLAGS`, c'est le bon moment pour les initialiser de nouveau.

À partir de maintenant, il n'est plus nécessaire d'utiliser la variable `LFS` parce que tout le travail sera restreint au système de fichiers `LFS`, car on a dit au shell `Bash` que `$LFS` est maintenant le répertoire racine (`/`).

Remarquez que `/tools/bin` arrive dernier dans le `PATH`. Ceci signifie qu'un outil temporaire ne sera plus utilisé une fois que la version définitive sera installée. Ceci survient quand le shell ne se « rappelle » plus des emplacements des binaires exécutés— Pour cette raison, le hachage est désactivé en passant l'option `+h` à `bash`.

Remarquez que l'invite `bash` dira `I have no name!`. Ceci est normal car le fichier `/etc/passwd` n'a pas encore été créé.



## Note

Il est important que toutes les commandes pour le reste de ce chapitre et les chapitres suivants soient lancées à l'intérieur de l'environnement chroot. Si vous devez quitter cet environnement pour une quelconque raison (un redémarrage par exemple), vous devez vous rappeler de commencer par monter les systèmes de fichiers comme expliqué aux Section 6.2.2, « Monter et peupler `/dev` » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau » entrer de nouveau dans chroot avant de continuer les installations.

## 6.5. Créer les répertoires

Il est temps de créer la hiérarchie de répertoires sur le système de fichiers LFS. Créez une hiérarchie de répertoires standards en lançant les commandes suivantes :

```
mkdir -pv /{bin,boot,etc}/{opt,sysconfig},home,lib/firmware,mnt,opt}
mkdir -pv /{media/{floppy,cdrom},sbin,svr,var}
install -dv -m 0750 /root
install -dv -m 1777 /tmp /var/tmp
mkdir -pv /usr/{,local/}{bin,include,lib,sbin,src}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{color,dict,doc,info,locale,man}
mkdir -v /usr/{,local/}share/{misc,terminfo,zoneinfo}
mkdir -v /usr/libexec
mkdir -pv /usr/{,local/}share/man/man{1..8}

case $(uname -m) in
  x86_64) mkdir -v /lib64 ;;
esac

mkdir -v /var/{log,mail,spool}
ln -sv /run /var/run
ln -sv /run/lock /var/lock
mkdir -pv /var/{opt,cache,lib/{color,misc,locate},local}
```

Par défaut, les répertoires sont créés avec les droits 755, ce qui n'est pas souhaitable pour tous les répertoires. Dans la commande ci-dessus, deux modifications seront effectuées—une pour le répertoire principal de `root`, et une autre pour les répertoires des fichiers temporaires.

Le premier changement de droit nous assure que n'importe qui ne pourra pas entrer dans le répertoire `/root`—de façon identique à ce que ferait un utilisateur pour son répertoire principal. Le deuxième changement assure que tout utilisateur peut écrire dans les répertoires `/tmp` et `/var/tmp`, mais ne peut pas supprimer les fichiers des autres utilisateurs. Cette dernière interdiction est due au « sticky bit », le bit (1) le plus haut dans le masque 1777.

### 6.5.1. Remarques à propos de la conformité FHS

L'arborescence de répertoires est basée sur le standard FHS *Filesystem Hierarchy Standard*, (disponible sur <https://wiki.linuxfoundation.org/en/FHS>). Le FHS stipule aussi l'existence de quelques répertoires comme `/usr/local/games` et `/usr/share/games`. Nous créons seulement les répertoires nécessaires. Néanmoins, n'hésitez pas à créer ces répertoires.

## 6.6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels

Certains programmes stockent en dur des chemins vers des programmes qui n'existent pas encore. Pour satisfaire ces programmes, créez un certain nombre de liens symboliques qui seront remplacés par les vrais fichiers tout au long de ce chapitre une fois que tous les logiciels seront installés :

```
ln -sv /tools/bin/{bash,cat,echo,pwd,stty} /bin
ln -sv /tools/bin/perl /usr/bin
ln -sv /tools/lib/libgcc_s.so{,.1} /usr/lib
ln -sv /tools/lib/libstdc++.so{,.6} /usr/lib
sed 's/tools/usr/' /tools/lib/libstdc++.la > /usr/lib/libstdc++.la
ln -sv bash /bin/sh
```

**Voici l'objectif de chaque lien :***/bin/bash*De nombreux scripts **bash** spécifient */bin/bash*.*/bin/cat*

Ce chemin est codé en dur dans le script configure de Glibc.

*/bin/echo*Ceci pour satisfaire un des tests de la suite de tests de Glibc, qui attend */bin/echo*.*/bin/pwd*Certains scripts **configure**, en particulier celui de Glibc, ont codé en dur ce chemin.*/bin/stty*

Ce chemin est codé en dur dans Expect, il est donc nécessaire pour la réussite des suites de tests de Binutils et de GCC.

*/usr/bin/perl*De nombreux scripts Perl codent en dur ce chemin vers le programme **perl**.*/usr/lib/libgcc\_s.so{,.1}*

Glibc en a besoin pour que la bibliothèque pthreads fonctionne.

*/usr/lib/libstdc++.so{,.6}*

Ceci est exigé par plusieurs tests de la suite de tests de Glibc et pour le support C++ de GMP.

*/usr/lib/libstdc++.la*Cela empêche une référence à */tools* qui serait dans */usr/lib/libstdc++.la* après l'installation de GCC.*/bin/sh*Beaucoup de scripts shell codent en dur */bin/sh*.

Historiquement, Linux gère la liste des systèmes de fichiers montés dans le fichier */etc/mtab*. Les noyaux modernes gèrent cette liste en interne via le système de fichiers */proc*. Pour contenter les outils qui s'attendent à la présence de */etc/mtab*, créez le lien symbolique suivant :

```
ln -sv /proc/self/mounts /etc/mtab
```

Afin que l'utilisateur *root* puisse s'identifier et que le nom « *root* » soit reconnu, il doit y avoir des entrées cohérentes dans les fichiers */etc/passwd* et */etc/group*.

Créez le fichier */etc/passwd* en lançant la commande suivante :

```
cat > /etc/passwd << "EOF"
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
bin:x:1:1:bin:/dev/null:/bin/false
daemon:x:6:6:Daemon User:/dev/null:/bin/false
messagebus:x:18:18:D-Bus Message Daemon User:/var/run/dbus:/bin/false
nobody:x:99:99:Unprivileged User:/dev/null:/bin/false
EOF
```

Le mot de passe actuel pour *root* (le « *x* » utilisé est seulement un exemple) sera paramétré plus tard.



Créez le fichier `/etc/group` en exécutant la commande suivante :

```
cat > /etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:daemon
sys:x:2:
kmem:x:3:
tape:x:4:
tty:x:5:
daemon:x:6:
floppy:x:7:
disk:x:8:
lp:x:9:
dialout:x:10:
audio:x:11:
video:x:12:
utmp:x:13:
usb:x:14:
cdrom:x:15:
adm:x:16:
messagebus:x:18:
systemd-journal:x:23:
input:x:24:
mail:x:34:
nogroup:x:99:
users:x:999:
EOF
```

Les groupes créés ne font partie d'aucun standard—ce sont des groupes décidés en partie en fonction des besoins de la configuration de Udev dans ce chapitre, et en partie par la coutume utilisée par un certain nombre de distributions Linux existantes. En outre, certaines suites de tests s'appuient sur des groupes et des utilisateurs spécifiques. La base linux standard (Linux Standard Base ou LSB, disponible sur <http://www.linuxbase.org>) recommande seulement cela, ainsi que la présence d'un groupe `root` (GID 0) et d'un groupe `bin` (GID 1). Tous les autres noms de groupe et GID peuvent être librement choisis par l'administrateur du système puisque les programmes bien écrits ne dépendent pas des numéros GID, mais utilisent plutôt le nom du groupe.

Pour supprimer l'invite « I have no name! », démarrez un nouveau shell. Comme nous avons installé une Glibc complète dans le Chapitre 5 et créé les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/group`, la résolution du nom d'utilisateur et de groupe fonctionnera à présent :

```
exec /tools/bin/bash --login +h
```

Remarquez l'utilisation du paramètre `+h`. Il dit à **bash** de ne pas utiliser son hachage de chemin interne. Sans ce paramètre, **bash** se rappellerait des chemins vers les binaires qu'il a exécutés. Pour s'assurer que les binaires nouvellement compilés seront utilisés dès qu'ils seront installés, le paramètre `+h` sera utilisée durant tout le chapitre.

Les programmes **login**, **agetty**, et **init** (et d'autres) utilisent un nombre de journaux applicatifs pour enregistrer des informations comme qui s'est connecté sur le système et quand. Mais ces programmes n'écriront pas vers ces journaux s'ils n'existent pas. Initialisez les journaux et donnez-leur les bons droits :

```
touch /var/log/{btmp,lastlog,faillog,wtmp}
chgrp -v utmp /var/log/lastlog
chmod -v 664 /var/log/lastlog
chmod -v 600 /var/log/btmp
```

Le fichier `/var/log/wtmp` enregistre toutes les connexions et les déconnexions. Le fichier `/var/log/lastlog` enregistre le moment de dernière connexion de chaque utilisateur. Le fichier `/var/log/faillog` enregistre les tentatives de connexion échouées. Le fichier `/var/log/btmp` enregistre les mauvaises tentatives de connexion.

**Note**

Le fichier `/run/utmp` enregistre les utilisateurs qui sont actuellement connectés. Ce fichier est créé de manière dynamique dans les scripts de démarrage.

## 6.7. Linux-4.9.9 API Headers

Les Linux API Headers (en-têtes API de Linux, incluses dans linux-4.9.9.tar.xz) montrent l'API du noyau pour qu'il soit utilisé par Glibc.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      767 Mo

### 6.7.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela se fait en nettoyant les fichiers d'en-tête C qui sont contenus dans l'archive de la source du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers et d'anciennes dépendances présentes du fait d'une activité précédente :

```
make mrproper
```

Maintenant, faites l'extraction à partir des sources des en-têtes du noyau visibles par l'utilisateur. Elles se situent dans un répertoire local intermédiaire et on les copie dans le répertoire adéquat car le processus d'extraction supprime tous les fichiers existant dans le répertoire cible. Certains fichiers cachés utilisés par les développeurs du noyau et inutiles dans LFS, sont supprimés du répertoire intermédiaire.

```
make INSTALL_HDR_PATH=dest headers_install
find dest/include \( -name .install -o -name ..install.cmd \) -delete
cp -rv dest/include/* /usr/include
```

### 6.7.2. Contenu de Linux API Headers

<b>En-têtes installées:</b>	/usr/include/asm/*.h, /usr/include/asm-generic/*.h, /usr/include/drm/*.h, /usr/include/linux/*.h, /usr/include/misc/*.h, /usr/include/mtd/*.h, /usr/include/rdma/*.h, /usr/include/scsi/*.h, /usr/include/sound/*.h, /usr/include/video/*.h et /usr/include/xen/*.h
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/include/asm, /usr/include/asm-generic, /usr/include/drm, /usr/include/linux, /usr/include/misc, /usr/include/mtd, /usr/include/rdma, /usr/include/scsi, /usr/include/sound, /usr/include/video et /usr/include/xen

#### Descriptions courtes

/usr/include/asm/*.h	Les en-têtes ASM de l'API de Linux
/usr/include/asm-generic/*.h	Les en-têtes génériques ASM de l'API de Linux
/usr/include/drm/*.h	Les en-têtes DRM de l'API de Linux
/usr/include/linux/*.h	Les en-têtes de l'API de Linux
/usr/include/mtd/*.h	Les en-têtes MTD de l'API de Linux
/usr/include/rdma/*.h	Les en-têtes RDMA de l'API de Linux
/usr/include/scsi/*.h	Les en-têtes SCSI de l'API Linux
/usr/include/sound/*.h	Les en-têtes sons de l'API de Linux
/usr/include/video/*.h	Les en-têtes vidéos de l'API de Linux
/usr/include/xen/*.h	Les en-têtes Xen de l'API Linux

## 6.8. Man-pages-4.09

Le paquet Man-pages contient environ 2 200 pages de manuel.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      27 Mo

### 6.8.1. Installation de Man-pages

Installez Man-pages en lançant :

```
make install
```

### 6.8.2. Contenu de Man-pages

**Fichiers installés:**              différentes pages de manuel

#### Descriptions courtes

pages man    Décrivent les fonctions C et C++, les fichiers périphériques importants et des fichiers de configuration significatifs

## 6.9. Glibc-2.25

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

**Temps de construction**      20 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      1.5 Go

### 6.9.1. Installation de Glibc



#### Note

Le système de construction de Glibc est auto-extractible et il s'installera parfaitement, même si le fichier specs du compilateur et l'éditeur de liens pointent vers `/tools`. Les specs et l'éditeur de liens ne peuvent pas être ajustés avant l'installation de Glibc, car les tests autoconf de Glibc donneraient de faux résultats, ce qui irait à l'encontre du but de faire une construction propre.

Certains programmes de Glibc utilisent un répertoire `/var/db` qui n'est pas conforme au FHS, pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif pour que ces programmes stockent leurs données à des endroits respectant le FHS :

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.25-fhs-1.patch
```

Créez un lien symbolique pour se conformer à la LSB et pour x86\_64 un lien symbolique de compatibilité requis pour que le chargeur dynamique fonctionne correctement :

```
case $(uname -m) in
    x86) ln -s ld-linux.so.2 /lib/ld-lsb.so.3
        ;;
    x86_64) ln -s ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 /lib64
            ln -s ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 /lib64/ld-lsb-x86-64.so.3
            ;;
esac
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Glibc :

```
../configure --prefix=/usr          \
              --enable-kernel=2.6.32 \
              --enable-obsolete-rpc  \
              --enable-stack-protector=strong \
              libc_cv_slibdir=/lib
```

Compilez le paquet :

```
make
```



#### Important

Dans cette section, la suite de tests de Glibc est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

En général, quelques tests ne réussissent pas mais vous pouvez le plus souvent ignorer les échecs listés ci-dessous. Maintenant, testez les résultats de la construction :

```
make check
```

Vous verrez probablement quelques échecs lors des tests. En outre, la suite de tests de Glibc est quelque peu dépendante du système hôte. Voici une liste des problèmes les plus fréquents :

- *posix/tst-getaddrinfo4* échouera toujours, faute d'applications réseau requises au moment de l'exécution du test. *posix/tst-getaddrinfo5* est aussi connu pour échouer sur certaines architectures.
- Les tests *tst/tst-cputimer1* et *rt/tst-cpuclock2* sont connus pour échouer. La raison n'est pas complètement comprise, mais des indications sont que des problèmes mineurs de temps peuvent déclencher ces échecs.
- Les tests de math échouent parfois sur des systèmes où le processeur n'est pas un intel relativement récent ou un AMD.
- Les tests *nptl/tst-thread-affinity-{pthread,pthread2,sched}* peuvent échouer pour des raisons non encore déterminées.
- Les autres tests connus pour échouer sur certaines architectures sont *malloc/tst-malloc-usable* et *nptl/tst-cleanup4*.

Bien que ce ne soit qu'un simple message, l'étape d'installation de Glibc se plaindra de l'absence de `/etc/ld.so.conf`. Supprimez ce message d'avertissement avec :

```
touch /etc/ld.so.conf
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Installez le fichier de configuration et le répertoire d'exécution de **nscd** :

```
cp -v ../nscd/nscd.conf /etc/nscd.conf  
mkdir -pv /var/cache/nscd
```

Ensuite, installez les locales qui permettent à votre système de répondre en une langue différente. Aucune n'est indispensable, mais si certaines sont absentes, les suites de test des futurs paquets peuvent sauter des situations de test importantes.

Vous pouvez installer les locales individuelles en utilisant le programme **localedef**. Par exemple, la première commande **localedef** ci-dessous combine la définition de la locale du codage indépendant `/usr/share/i18n/locales/cs_CZ` avec la définition de la page de codes `/usr/share/i18n/charmaps/UTF-8.gz` et envoie le résultat vers le fichier `/usr/lib/locale/locale-archive`. Les instructions suivantes installeront les paramètres minimums des locales nécessaires pour le déroulement optimal des tests :

```
mkdir -pv /usr/lib/locale
localedef -i cs_CZ -f UTF-8 cs_CZ.UTF-8
localedef -i de_DE -f ISO-8859-1 de_DE
localedef -i de_DE@euro -f ISO-8859-15 de_DE@euro
localedef -i de_DE -f UTF-8 de_DE.UTF-8
localedef -i en_GB -f UTF-8 en_GB.UTF-8
localedef -i en_HK -f ISO-8859-1 en_HK
localedef -i en_PH -f ISO-8859-1 en_PH
localedef -i en_US -f ISO-8859-1 en_US
localedef -i en_US -f UTF-8 en_US.UTF-8
localedef -i es_MX -f ISO-8859-1 es_MX
localedef -i fa_IR -f UTF-8 fa_IR
localedef -i fr_FR -f ISO-8859-1 fr_FR
localedef -i fr_FR@euro -f ISO-8859-15 fr_FR@euro
localedef -i fr_FR -f UTF-8 fr_FR.UTF-8
localedef -i it_IT -f ISO-8859-1 it_IT
localedef -i it_IT -f UTF-8 it_IT.UTF-8
localedef -i ja_JP -f EUC-JP ja_JP
localedef -i ru_RU -f KOI8-R ru_RU.KOI8-R
localedef -i ru_RU -f UTF-8 ru_RU.UTF-8
localedef -i tr_TR -f UTF-8 tr_TR.UTF-8
localedef -i zh_CN -f GB18030 zh_CN.GB18030
```

En outre, installez la locale de votre pays, de votre langue et de votre codage.

Vous pouvez alternativement installer les locales listées dans le fichier `glibc-2.25/localedata/SUPPORTED` (il inclut toutes les locales citées ci-dessus et d'autres) en une fois avec la commande suivante qui prend beaucoup de temps :

```
make localedata/install-locales
```

Puis utilisez la commande **localedef** pour créer et installer les locales non listées dans le fichier `glibc-2.25/localedata/SUPPORTED` dans le cas peu probable où vous en auriez besoin.

## 6.9.2. Configurer Glibc

### 6.9.2.1. Ajout de `nsswitch.conf`

Le fichier `/etc/nsswitch.conf` doit être créé parce que les valeurs par défaut de Glibc ne fonctionnent pas bien dans un environnement en réseau.

Créez un nouveau fichier `/etc/nsswitch.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/nsswitch.conf << "EOF"
# Begin /etc/nsswitch.conf

passwd: files
group: files
shadow: files

hosts: files dns
networks: files

protocols: files
services: files
ethers: files
rpc: files

# End /etc/nsswitch.conf
EOF
```

### 6.9.2.2. Ajout des données timezone

Installez et configurez les données de timezone avec ce qui suit :

```
tar -xf ../../tzdata2016j.tar.gz

ZONEINFO=/usr/share/zoneinfo
mkdir -pv $ZONEINFO/{posix,right}

for tz in etcetera southamerica northamerica europe africa antarctica \
        asia australasia backward pacificnew systemv; do
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO -y "sh yearistype.sh" ${tz}
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO/posix -y "sh yearistype.sh" ${tz}
    zic -L leapseconds -d $ZONEINFO/right -y "sh yearistype.sh" ${tz}
done

cp -v zone.tab zone1970.tab iso3166.tab $ZONEINFO
zic -d $ZONEINFO -p America/New_York
unset ZONEINFO
```

Voici la signification de la commande `zic` :

```
zic -L /dev/null ...
```

Ceci crée des fuseaux horaires posix, sans sauts de secondes. Par convention, on met cela dans `zoneinfo` et dans `zoneinfo/posix`. Il faut mettre les fuseaux horaires POSIX dans `zoneinfo`, sinon diverses suites de tests renverront des erreurs. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, vous pouvez économiser 1.9Mio en n'utilisant pas le répertoire `posix`, mais certaines applications ou suites de tests pourraient ne pas donner de bons résultats.

```
zic -L leapseconds ...
```

Ceci crée de bons fuseaux horaires incluant les décalages de secondes. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, ou si vous vous moquez de la bonne heure, vous pouvez économiser 1.9Mio en ne mettant pas de répertoire `right`.



```
zic ... -p ...
```

Ceci crée le fichier `posixrules`. Nous utilisons New York car POSIX exige des règles temporelles d'enregistrement à jour quotidiennement pour respecter les règles américaines.

Une façon de déterminer dans quel fuseau horaire où vous situez consiste à lancer le script suivant :

```
tzselect
```

Après avoir répondu à quelques questions sur votre emplacement, le script affichera le nom du fuseau horaire (quelque chose comme *Europe/Paris*). Il y a aussi d'autres fuseaux horaires listés dans `/usr/share/zoneinfo` comme *America/Montreal* ou *EST5EDT* qui ne sont pas identifiés par le script mais qui peuvent être utilisés.

Puis créez le fichier `/etc/localtime` en lançant :

```
cp -v /usr/share/zoneinfo/<xxx> /etc/localtime
```

Remplacez `<xxx>` par le nom du fuseau horaire sélectionné (par exemple *America/Montreal*).

### 6.9.2.3. Configurer le chargeur dynamique

Par défaut, le chargeur dynamique (`/lib/ld-linux.so.2`) cherche dans `/lib` et `/usr/lib` les bibliothèques partagées nécessaires aux programmes lors de leur exécution. Néanmoins, s'il existe des bibliothèques dans d'autres répertoires que `/lib` et `/usr/lib`, leur emplacement doit être ajouté dans le fichier `/etc/ld.so.conf` pour que le chargeur dynamique les trouve. `/usr/local/lib` et `/opt/lib` sont deux répertoires connus pour contenir des bibliothèques supplémentaires, donc ajoutez ces deux répertoires au chemin de recherche du chargeur dynamique.

Créez un nouveau fichier `/etc/ld.so.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/ld.so.conf << "EOF"  
# Début de /etc/ld.so.conf  
/usr/local/lib  
/opt/lib  
  
EOF
```

Si vous le désirez, le chargeur dynamique peut également chercher un répertoire et inclure le contenu de fichiers qui s'y trouvent. Les fichiers de ce répertoire include sont en général constitués d'une ligne spécifiant le chemin vers la bibliothèque désirée. Pour ajouter cette possibilité, lancez les commandes suivantes :

```
cat >> /etc/ld.so.conf << "EOF"  
# Ajout d'un répertoire include  
include /etc/ld.so.conf.d/*.conf  
  
EOF  
mkdir -pv /etc/ld.so.conf.d
```

### 6.9.3. Contenu de Glibc

<b>Programmes installés:</b>	catchsegv, gencat, getconf, getent, iconv, iconvconfig, ldconfig, ldd, lddlibc4, locale, localedef, makedb, mtrace, nscd, pldd, rpcgen, sln, sotruss, sprof, tzselect, xtrace, zdump et zic
<b>Bibliothèques installées:</b>	ld-2.25.so, libBrokenLocale.{a,so}, libSegFault.so, libanl.{a,so}, libc.{a,so}, libc_nonshared.a, libcidn.so, libcrypt.{a,so}, libdl.{a,so}, libg.a, libieee.a, libm.{a,so}, libmcheck.a, libmemusage.so, libnsl.{a,so}, libnss_compat.so, libnss_dns.so, libnss_files.so, libnss_hesiod.so, libnss_nis.so, libnss_nisplus.so, libpthread.{a,so}, libpthread_nonshared.a, libresolv.{a,so}, librpcsvc.a, librt.{a,so}, libthread_db.so et libutil.{a,so}
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/include/arpa, /usr/include/bits, /usr/include/gnu, /usr/include/net, /usr/include/netash, /usr/include/netatalk, /usr/include/netax25, /usr/include/neteconet, /usr/include/netinet, /usr/include/netipx, /usr/include/netiucv, /usr/include/netpacket, /usr/include/netrom, /usr/include/netrose, /usr/include/nfs, /usr/include/protocols, /usr/include/rpc, /usr/include/rpcsvc, /usr/include/sys, /usr/lib/audit, /usr/lib/gconv, /usr/lib/locale, /usr/libexec/getconf, /usr/share/i18n, /usr/share/zoneinfo, /var/cache/nscd, and /var/lib/nss_db

### Descriptions courtes

<b>catchsegv</b>	Peut être utilisé pour créer une trace de la pile lorsqu'un programme s'arrête avec une erreur de segmentation
<b>gencat</b>	Génère des catalogues de messages
<b>getconf</b>	Affiche les valeurs de configuration du système pour les variables spécifiques du système de fichiers
<b>getent</b>	Récupère les entrées à partir d'une base de données administrative
<b>iconv</b>	Réalise une conversion de l'ensemble des caractères
<b>iconvconfig</b>	Crée des fichiers de configuration pour le module <b>iconv</b>
<b>ldconfig</b>	Configure les liens du chargeur dynamique
<b>ldd</b>	Indique les bibliothèques partagées requises pour chaque programme ou bibliothèque partagée
<b>lddlibc4</b>	Assiste <b>ldd</b> avec des fichiers objets
<b>locale</b>	Affiche diverses informations sur la locale courante
<b>localedef</b>	Compile les spécifications de locale
<b>makedb</b>	Crée une base de données simple à partir d'une entrée textuelle
<b>mtrace</b>	Lit et interprète un fichier de trace mémoire et affiche un résumé dans un format lisible par un humain
<b>nscd</b>	Un démon pour les services de noms fournissant un cache pour les requêtes les plus communes
<b>pldd</b>	Liste les objets dynamiques partagés utilisés en exécutant des processus
<b>rpcgen</b>	Génère du code C pour implémenter le protocole RPC ( <i>Remote Procedure Call</i> )
<b>sln</b>	Un programme <b>ln</b> lié statiquement
<b>sotruss</b>	Retrace les procédures d'appel d'une bibliothèque partagée vers une commande indiquée
<b>sprof</b>	Lit et affiche les données de profilage des objets partagés

<b>tzselect</b>	Demande à l'utilisateur l'emplacement géographique du système et donne la description du fuseau horaire correspondante
<b>xtrace</b>	Trace l'exécution d'un programme en affichant la fonction en cours d'exécution
<b>zdump</b>	Afficheur de fuseau horaire
<b>zic</b>	Compilateur de fuseau horaire
ld-2.25.so	Le programme d'aide des bibliothèques partagées exécutables
libBrokenLocale	Utilisé en interne par Glibc comme une arme grossière pour résoudre les locales cassées (comme certaines applications Motif). Voir les commentaires dans <code>glibc-2.25/locale/broken_cur_max.c</code> pour plus d'informations
libSegFault	Un gestionnaire de signaux d'erreurs de segmentation, utilisé par <b>catchsegv</b>
libanl	Une bibliothèque asynchrone de recherche de noms
libc	La principale bibliothèque C
libcidn	Utilisé en interne par Glibc pour la gestion des noms de domaine internationalisés dans la fonction <code>getaddrinfo()</code>
libcrypt	La bibliothèque de chiffrement
libdl	La bibliothèque de l'interface du chargeur dynamique
libg	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. C'était auparavant une bibliothèque d'exécution pour <b>g++</b>
libieee	Un lien vers ce module provoque volontairement des règles de gestion d'erreur pour les fonctions math telles que définies par l' <i>Institute of Electrical and Electronic Engineers</i> (IEEE). Le paramètre par défaut est la gestion de l'erreur POSIX.1
libm	La bibliothèque mathématique
libmcheck	Active le test d'allocation de mémoire lorsqu'on y relie quelque chose
libmemusage	Utilisé par <b>memusage</b> pour aider à la récupération d'informations sur l'utilisation de la mémoire par un programme
libnsl	La bibliothèque de services réseau
libnss	Les bibliothèques « Name Service Switch », contenant des fonctions de résolution de noms d'hôtes, de noms d'utilisateurs, de noms de groupes, d'alias, de services, de protocoles et ainsi de suite
libpthread	La bibliothèque threads POSIX
libresolv	Contient des fonctions de création, d'envoi et d'interprétation de paquets pour les serveurs de noms de domaine Internet
librpcsvc	Contient des fonctions apportant différents services RPC
librt	Contient des fonctions fournissant la plupart des interfaces spécifiées par l'extension temps réel de POSIX.1b
libthread_db	Contient des fonctions utiles pour construire des débogueurs de programmes multi-threads
libutil	Contient du code pour les fonctions « standard » utilisées par de nombreux outils Unix

## 6.10. Ajustement de la chaîne d'outils

Maintenant que les bibliothèques C finales ont été installées, il est temps d'ajuster la chaîne d'outils pour qu'elle lie tout programme nouvellement compilé à ces nouvelles bibliothèques.

D'abord, sauvegardez l'éditeur de liens de `/tools`, et remplacez-le par l'éditeur de lien ajusté que nous avons fait au chapitre 5. Nous créerons aussi un lien vers son équivalent dans `/tools/${uname -m}-pc-linux-gnu/bin` :

```
mv -v /tools/bin/{ld,ld-old}
mv -v /tools/${uname -m}-pc-linux-gnu/bin/{ld,ld-old}
mv -v /tools/bin/{ld-new,ld}
ln -sv /tools/bin/ld /tools/${uname -m}-pc-linux-gnu/bin/ld
```

Puis, modifiez le fichier des specs GCC afin qu'il pointe vers le nouvel éditeur de liens dynamiques. La suppression simple de tous les exemples de « `/tools` » devrait nous laisser uniquement le bon chemin sur l'éditeur de liens dynamique. Ajustez aussi le fichier de specs pour que GCC sache où trouver les en-têtes corrects et les fichiers de démarrage de Glibc. Une commande `sed` fait cela :

```
gcc -dumpspecs | sed -e 's@/tools@g' \
-e '/\*startfile_prefix_spec:{n;s@.*@/usr/lib/ @}' \
-e '/\*cpp:{n;s@$$ -isystem /usr/include@}' > \
`dirname $(gcc --print-libgcc-file-name)`/specs
```

C'est une bonne idée d'examiner visuellement le fichier de specs pour vérifier que le changement voulu a bien été effectué.

Il est impératif à ce moment d'arrêter et de vous assurer que les fonctions basiques (compilation et édition des liens) de l'ensemble des outils ajusté fonctionnent comme attendu. Pour cela, réalisez une petite vérification :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la commande sera (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Remarquez que sur un système 64 bits `/lib` est l'emplacement de notre éditeur de liens, mais il est accessible via un lien symbolique dans `/lib64`.



### Note

Sur les systèmes 32-bit, l'interpréteur devrait être `/lib/ld-linux.so.2`.

Maintenant, assurez-vous que nous utilisons les bons fichiers de démarrage :

```
grep -o '/usr/lib.*/crt[lin].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
/usr/lib/../../lib/crt1.o succeeded
/usr/lib/../../lib/crti.o succeeded
/usr/lib/../../lib/crtn.o succeeded
```

Vérifiez que le compilateur cherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B1 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait afficher la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
/usr/include
```

Puis, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*/usr/lib' dummy.log | sed 's|; |\n|g'
```

Les références vers des localisations qui ont des composants avec '-linux-gnu' doivent être ignorées, sinon la sortie de la dernière commande doit être :

```
SEARCH_DIR( "/usr/lib" )
SEARCH_DIR( "/lib" )
```

Ensuite, assurez-vous que nous utilisons la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6 " dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
attempt to open /lib/libc.so.6 succeeded
```

Pour finir, assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur de liens dynamiques :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
found ld-linux-x86-64.so.2 at /lib/ld-linux-x86-64.so.2
```

Si la sortie n'apparaît pas comme montré ci-dessus ou qu'elle n'apparaît pas du tout, alors quelque chose ne va vraiment pas. Enquêtez et retracez les étapes pour savoir d'où vient le problème et comment le corriger. La raison la plus probable est que quelque chose s'est mal passé lors de la modification du fichier specs ci-dessus. Tout problème devra être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers tests :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

## 6.11. Zlib-1.2.11

Le paquet Zlib contient des routines de compression et décompression utilisées par quelques programmes.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      4.5 Mo

### 6.11.1. Installation de Zlib

Préparez la compilation de Zlib :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

La bibliothèque partagée doit être déplacée vers le dossier `/lib`, et par conséquent le fichier `.so` dans `/usr/lib` devra être recréé :

```
mv -v /usr/lib/libz.so.* /lib  

ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libz.so) /usr/lib/libz.so
```

### 6.11.2. Contenu de Zlib

**Bibliothèques installées:**    `libz.{a,so}`

#### Descriptions courtes

`libz`    Contient des fonctions de compression et décompression utilisées par quelques programmes

## 6.12. File-5.30

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      16 Mo

### 6.12.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.12.2. Contenu de File

**Programmes installés:**      file

**Bibliothèque installée:**    libmagic.so

#### Descriptions courtes

<b>file</b>	Tente de classer chaque fichier donné. Il réalise ceci en exécutant différents tests—tests sur le système de fichiers, tests des nombres magiques et tests de langages
<b>libmagic</b>	Contient des routines pour la reconnaissance de nombres magiques utilisés par le programme <b>file</b>

## 6.13. Binutils-2.27

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

**Temps de construction**      5.7 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      2.0 Go

### 6.13.1. Installation de Binutils

Vérifiez que les pseudo-terminaux (PTY) fonctionnent correctement dans l'environnement en effectuant un simple test :

```
expect -c "spawn ls"
```

Cette commande devrait afficher ce qui suit :

```
spawn ls
```

Si, à la place, la sortie affiche le message ci-dessous, c'est que l'environnement n'est pas paramétré pour la bonne opération PTY. Vous devez résoudre ce problème avant de lancer les suites de test de Binutils et de GCC :

```
The system has no more ptys.  
Ask your system administrator to create more.
```

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build  
cd      build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=/usr      \  
             --enable-gold      \  
             --enable-ld=default \  
             --enable-plugins   \  
             --enable-shared     \  
             --disable-werror    \  
             --with-system-zlib
```

Voici la signification des options de configure :

*--enable-gold*

Construit l'éditeur de liens gold et l'installe en tant que ld.gold (à côté de l'éditeur de liens par défaut).

*--enable-ld=default*

Construit l'éditeur de liens bdf original et l'installe à côté de ld (l'éditeur par défaut) et ld.bfd

*--enable-plugins*

Active le support des greffons pour l'éditeur de lien.

*--with-system-zlib*

Utilise la version installée de la bibliothèque zlib plutôt que de construire la version incluse.

Compilez le paquet :

```
make tooldir=/usr
```



Voici la signification des options de configure :

`tooldir=/usr`

Normalement, le répertoire `tooldir` (où seront placés les exécutables) est configuré avec `$(exec_prefix)/$(target_alias)`. Par exemple, les machines `x86_64` l'étendront en `/usr/x86_64-unknown-linux-gnu`. Comme il s'agit d'un système personnalisé, nous n'avons pas besoin d'un répertoire spécifique à notre cible dans `/usr`. `$(exec_prefix)/$(target_alias)` serait utilisée si le système avait pour but une cross-compilation (par exemple, compiler un paquet sur une machine Intel qui génère du code pouvant être exécuté sur des machines PowerPC).



### Important

La suite de tests de Binutils dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

Testez les résultats :

```
make -k check
```

Installez le paquet :

```
make tooldir=/usr install
```

## 6.13.2. Contenu de Binutils

**Programmes installés:** `addr2line`, `ar`, `as`, `c++filt`, `elfedit`, `gprof`, `ld`, `ld.bfd`, `nm`, `objcopy`, `objdump`, `ranlib`, `readelf`, `size`, `strings` et `strip`

**Bibliothèques installées:** `libbfd.{a,so}` et `libopcodes.{a,so}`

**Répertoire installé:** `/usr/lib/ldscripts`

### Descriptions courtes

<b>addr2line</b>	Traduit les adresses de programme en noms de fichier et numéros de ligne ; suivant une adresse et le nom d'un exécutable, il utilise les informations de débogage disponibles dans l'exécutable pour déterminer le fichier source et le numéro de ligne associé à cette adresse
<b>ar</b>	Crée, modifie et extrait à partir d'archives
<b>as</b>	Un assembleur qui assemble la sortie de <b>gcc</b> en un fichier objet
<b>c++filt</b>	Utilisé par l'éditeur de liens pour récupérer les symboles C++ et Java, et pour empêcher les fonctions surchargées d'arrêter brutalement le programme
<b>elfedit</b>	Met à jour l'en-tête ELF des fichiers ELF
<b>gprof</b>	Affiche les données de profilage d'appels dans un graphe
<b>ld</b>	Un éditeur de liens combinant un certain nombre d'objets et de fichiers archives en un seul fichier, en déplaçant leur données et en regroupant les références de symboles
<b>ld.bfd</b>	Lien dur vers <b>ld</b>
<b>nm</b>	Liste les symboles disponibles dans un fichier objet
<b>objcopy</b>	Traduit un type de fichier objet en un autre
<b>objdump</b>	Affiche des informations sur le fichier objet donné, les options contrôlant les informations à afficher ; l'information affichée est surtout utile aux programmeurs qui travaillent sur les outils de compilation
<b>ranlib</b>	Génère un index du contenu d'une archive et le stocke dans l'archive ; l'index liste tous les symboles définis par les membres de l'archive qui sont des fichiers objet déplaçables

<b>readelf</b>	Affiche des informations sur les binaires du type ELF
<b>size</b>	Liste les tailles des sections et la taille totale pour les fichiers objets donnés
<b>strings</b>	Affiche, pour chaque fichier donné, la séquence de caractères affichables qui sont d'au moins la taille spécifiée (par défaut, 4) ; pour les fichiers objets, il affiche, par défaut, seulement les chaînes des sections d'initialisation et de chargement alors que pour les autres types de fichiers, il parcourt le fichier entier
<b>strip</b>	Supprime les symboles des fichiers objets
<b>libbfd</b>	Bibliothèque des descripteurs de fichiers binaires
<b>libopcodes</b>	Une bibliothèque de gestion des opcodes—la « version lisible » des instructions du processeur ; elle est utilisée pour construire des outils comme <b>objdump</b> .

## 6.14. GMP-6.1.2

Le paquet GMP contient des bibliothèques de maths. Elles contiennent des fonctions utiles pour l'arithmétique à précision arbitraire.

**Temps de construction** 1.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 59 Mo

### 6.14.1. Installation de GMP



#### Note

Si vous construisez pour un x86 32 bits, mais si vous avez un processeur capable d'exécuter du code 64 bits *et* si vous avez spécifié CFLAGS dans l'environnement, le script configure va essayer de configurer pour du 64 bits et va échouer. Évitez cela en invoquant la commande configure ci-dessous avec

```
ABI=32 ./configure ...
```

Préparez la compilation de GMP :

```
./configure --prefix=/usr \
            --enable-cxx \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/gmp-6.1.2
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

`--enable-cxx`

Ce paramètre active le support pour C++

`--docdir=/usr/share/doc/gmp-6.1.2`

Cette variable indique le bon emplacement de la documentation.

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



#### Important

La suite de tests de GMP dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats :

```
make check 2>&1 | tee gmp-check-log
```



#### Attention

Le code de gmp est hautement optimisé pour le processeur sur lequel il est construit. Parfois, le code chargé de détecter le processeur identifie mal les capacités du système et produira des erreurs dans les tests ou d'autres applications utilisant les bibliothèques gmp avec le message « Illegal instruction ». Dans ce cas, gmp devrait être reconfiguré avec l'option `--build=x86_64-unknown-linux-gnu` et reconstruit.

Assurez-vous que tous les 190 tests de la suite de tests réussissent. Vérifiez les résultats en lançant la commande suivante :

```
awk '/# PASS:/{total+=$3} ; END{print total}' gmp-check-log
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install  
make install-html
```

## 6.14.2. Contenu de GMP

**Bibliothèques installées:** libgmp.so et libgmpxx.so

**Répertoire installé:** /usr/share/doc/gmp-6.1.2

### Descriptions courtes

libgmp      Contient les fonctions de maths de précision.

libgmpxx    Contient des fonctions de maths de précision pour C++

## 6.15. MPFR-3.1.5

Le paquet MPFR contient des fonctions pour des maths à précision multiple.

**Temps de construction**      0.8 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      45 Mo

### 6.15.1. Installation de MPFR

Préparez la compilation de MPFR :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static   \
            --enable-thread-safe \
            --docdir=/usr/share/doc/mpfr-3.1.5
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



#### Important

La suite de tests de MPFR est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats et assurez-vous que tous les tests ont réussi :

```
make check
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install
make install-html
```

### 6.15.2. Contenu de MPFR

**Bibliothèques installées:**      libmpfr.so

**Répertoire installé:**          /usr/share/doc/mpfr-3.1.5

#### Descriptions courtes

`libmpfr`    Contient des fonctions de maths à précision multiple.

## 6.16. MPC-1.0.3

Le paquet MPC contient une bibliothèque pour le calcul arithmétique de nombres complexes avec une haute précision au choix et l'arrondissement correct du résultat.

**Temps de construction**      0.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      17 Mo

### 6.16.1. Installation de MPC

Préparez la compilation de MPC :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/mpc-1.0.3
```

Compilez le paquet :

```
make
make html
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
make install-html
```

### 6.16.2. Contenu de MPC

**Bibliothèques installées:**    libmpc.so

**Dossiers installés:**        /usr/share/doc/mpc-1.0.3

#### Descriptions courtes

`libmpc`    Contient des fonctions mathématiques complexes

## 6.17. GCC-6.3.0

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

**Temps de construction** 82 SBU (avec les tests)

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 3.3 Go

### 6.17.1. Installation de GCC

Si vous construisez sur x86\_64, changez le nom du répertoire par défaut des bibliothèques 64 bit en « lib » :

```
case $(uname -m) in
    x86_64)
        sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
            -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
    ;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```
SED=sed \
../configure --prefix=/usr \
              --enable-languages=c,c++ \
              --disable-multilib \
              --disable-bootstrap \
              --with-system-zlib
```

Remarquez que pour d'autres langages, il existe des prérequis pas encore disponibles. Voir le *livre BLFS* pour des instructions sur la manière de construire tous les langages supportés par GCC.

**Voici la signification des nouvelles options de configure :**

`SED=sed`

Configurer cette variable d'environnement empêche un codage en dur du chemin vers `/tools/bin/sed`.

`--with-system-zlib`

Ce paramètre dit à GCC de se lier à la copie installée sur le système de la bibliothèque Zlib, plutôt qu'à sa propre copie interne.

Compilez le paquet :

```
make
```



#### Important

Dans cette section, la suite de tests pour GCC est considérée comme critique. Ne les sautez sous aucun prétexte.

Un ensemble de tests dans la suite de tests de GCC est connu pour déborder la pile, donc augmentez la taille de la pile avant de lancer les tests :

```
ulimit -s 32768
```

Testez les résultats mais ne vous arrêtez pas aux erreurs :

```
make -k check
```

Pour recevoir un résumé des résultats de la suite de tests, lancez

```
../contrib/test_summary
```

Pour n'avoir que les résumés, redirigez la sortie vers **grep -A7 Summ.**

Vous pouvez comparer les résultats avec ceux situés dans <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/8.0/> et <http://gcc.gnu.org/ml/gcc-testresults/>.

Quelques échecs inattendus sont inévitables. Les développeurs de GCC connaissent ces problèmes, mais ne les ont pas encore résolus. En particulier, cinq tests dans la suite de tests de libstdc++ sont connus pour échouer quand ils sont exécutés avec l'utilisateur root comme nous le faisons ici. Sauf si les résultats des tests sont très différents de ceux sur l'adresse ci-dessus, vous pouvez continuer en toute sécurité.

Installez le paquet :

```
make install
```

Créez un lien symbolique requis par le *FHS* pour des raisons « historiques ».

```
ln -sv ../usr/bin/cpp /lib
```

Beaucoup de paquets utilisent le nom **cc** pour appeler le compilateur C. Pour satisfaire ces paquets, créez un lien symbolique :

```
ln -sv gcc /usr/bin/cc
```

Ajoutez un lien symbolique de compatibilité pour permettre la construction de programmes avec Link Time Optimization (LTO):

```
install -v -dm755 /usr/lib/bfd-plugins  
ln -sfv ../../libexec/gcc/$(gcc -dumpmachine)/6.3.0/liblto_plugin.so \  
    /usr/lib/bfd-plugins/
```

Maintenant que notre chaîne d'outils est en place, il est important de s'assurer à nouveau que la compilation et l'édition de liens fonctionneront comme prévu. Cela se fait en effectuant les mêmes tests de propreté que ceux faits plus haut dans ce chapitre :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c  
cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log  
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la commande sera (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Maintenant, assurez-vous que nous utilisons les bons fichiers de démarrage :

```
grep -o '/usr/lib.*/crt[lin].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/6.3.0/../../../../lib/crt1.o succeeded  
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/6.3.0/../../../../lib/crti.o succeeded  
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/6.3.0/../../../../lib/crtn.o succeeded
```



Selon l'architecture de votre machine, le message ci-dessus peut légèrement différer, la différence portant normalement sur le nom du répertoire après `/usr/lib/gcc`. La chose importante à chercher est que **gcc** ait trouvé les trois `crt*.o` sous le répertoire `/usr/lib`.

Vérifiez que le compilateur cherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B4 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait afficher la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/6.3.0/include
/usr/local/include
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/6.3.0/include-fixed
/usr/include
```

À nouveau, notez que le nom du répertoire après votre triplette cible peut être différent de celui ci-dessus, selon votre architecture.



### Note

Depuis la version 4.3.0, GCC installe maintenant sans condition le fichier `limits.h` dans un répertoire à part `include-fixed`, et ce répertoire doit être en place.

Puis, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*/usr/lib' dummy.log | sed 's|; |\n|g'
```

Les références vers des localisations qui ont des composants avec `-linux-gnu` doivent être ignorées, sinon la sortie de la dernière commande doit être :

```
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib64")
SEARCH_DIR("/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
SEARCH_DIR("/usr/lib");
```

Il se peut qu'un système 32 bits voie différemment quelques répertoires. Par exemple, voici la sortie d'une machine i686 :

```
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib32")
SEARCH_DIR("/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
SEARCH_DIR("/usr/lib");
```

Ensuite, assurez-vous que nous utilisons la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6 " dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
attempt to open /lib/libc.so.6 succeeded
```

Pour finir, assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur de liens dynamiques :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
found ld-linux-x86-64.so.2 at /lib/ld-linux-x86-64.so.2
```

Si la sortie n'apparaît pas comme montré ci-dessus ou qu'elle n'apparaît pas du tout, alors quelque chose ne va vraiment pas. Enquêtez et retracez les étapes pour savoir d'où vient le problème et comment le corriger. La raison la plus probable est que quelque chose s'est mal passé lors de la modification du fichier specs ci-dessus. Tout problème devra être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers tests :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

Enfin, déplacez un fichier mal placé :

```
mkdir -pv /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
mv -v /usr/lib/*gdb.py /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
```

## 6.17.2. Contenu de GCC

<b>Programmes installés:</b>	c++, cc (lien vers gcc), cpp, g++, gcc, gcc-ar, gcc-nm, gcc-ranlib et gcov
<b>Bibliothèques installées:</b>	libasan.{a,so}, libatomic.{a,so}, libgcc.a, libgcc_eh.a, libgcc_s.so, libgcov.a, libgomp.{a,so}, libiberty.a, libitm.{a,so}, liblto_plugin.so, libquadmath.{a,so}, libssp.{a,so}, libssp_nonshared.a, libstdc++.a, libsupc++.a, et libtsan.{a,so}
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/include/c++, /usr/lib/gcc, /usr/libexec/gcc et /usr/share/gcc-6.3.0

### Descriptions courtes

<b>c++</b>	Le compilateur C++
<b>cc</b>	Le compilateur C
<b>cpp</b>	Le préprocesseur C ; il est utilisé par le compilateur pour l'extension des instructions <code>#include</code> , <code>#define</code> et d'autres instructions similaires dans les fichiers sources
<b>g++</b>	Le compilateur C++
<b>gcc</b>	Le compilateur C
<b>gcc-ar</b>	Une enveloppe autour de <b>ar</b> qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.
<b>gcc-nm</b>	Une enveloppe autour de <b>nm</b> qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.
<b>gcc-ranlib</b>	Une enveloppe autour de <b>ranlib</b> qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.

<b>gcov</b>	Un outil de tests ; il est utilisé pour analyser les programmes et savoir où des optimisations seraient suivies du plus d'effet
<b>libasan</b>	La bibliothèque Address Sanitizer à l'exécution
<b>libgcc</b>	Contient un support en exécution pour <b>gcc</b>
<b>libgcov</b>	Cette bibliothèque est liée à un programme où on demande à GCC d'activer le profiling
<b>libgomp</b>	Implémentation GNU de l'API OpenMP API pour la programmation en mémoire parallèle partagée pour plusieurs plateformes en C/C++ et Fortran
<b>libiberty</b>	Contient des routines utilisées par différents programmes GNU comme <b>getopt</b> , <b>obstack</b> , <b>strerror</b> , <b>strtol</b> , et <b>strtoul</b>
<b>liblto_plugin</b>	Greffon <i>GCC's Link Time Optimization</i> (LTO, optimisation du temps d'édition de liens de GCC) permettant à GCC de pratiquer des optimisations tout au cours des unités de compilation.
<b>libquadmath</b>	API de la bibliothèque de maths GCC de précision au carré
<b>libssp</b>	Contient des routines supportant la fonctionnalité de protection de GCC contre les débordements de mémoire
<b>libstdc++</b>	La bibliothèque C++ standard
<b>libsupc++</b>	Fournit des routines de support pour le langage de programmation C++
<b>libtsan</b>	La bibliothèque Thread Sanitizer à l'exécution

## 6.18. Bzip2-1.0.6

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      0.9 Mo

### 6.18.1. Installation de Bzip2

Appliquez un correctif qui installera la documentation de ce paquet :

```
patch -Np1 -i ../bzip2-1.0.6-install_docs-1.patch
```

La commande suivante garantit l'installation de liens symboliques relatifs :

```
sed -i 's@\(ln -s -f \)$(PREFIX)/bin/@\1@' Makefile
```

Assurez-vous que les pages de manuel s'installent au bon endroit :

```
sed -i "s@(PREFIX)/man@(PREFIX)/share/man@g" Makefile
```

Préparez la compilation de Bzip2 avec :

```
make -f Makefile-libbz2_so
make clean
```

Voici la signification du paramètre de make :

```
-f Makefile-libbz2_so
```

Ceci fera que Bzip2 sera construit en utilisant un fichier makefile différent, dans ce cas le fichier Makefile-libbz2\_so qui crée une bibliothèque libbz2.so dynamique et lie les outils Bzip2 avec.

Compilez et testez le paquet :

```
make
```

Installez les programmes :

```
make PREFIX=/usr install
```

Installez le binaire dynamique **bzip2** dans le répertoire /bin, créez les liens symboliques nécessaires et nettoyez :

```
cp -v bzip2-shared /bin/bzip2
cp -av libbz2.so* /lib
ln -sv ../../lib/libbz2.so.1.0 /usr/lib/libbz2.so
rm -v /usr/bin/{bunzip2,bzcat,bzip2}
ln -sv bzip2 /bin/bunzip2
ln -sv bzip2 /bin/bzcat
```

### 6.18.2. Contenu de Bzip2

**Programmes installés:**      bunzip2 (lien vers bzip2), bzcat (lien vers bzip2), bzcmp (lien vers bzdiff), bzdiff, bzegrep (lien vers bzgrep), bzfgrep (lien vers bzgrep), bzgrep, bzip2, bzip2recover, bzless (lien vers bzmores) et bzmores

**Bibliothèques installées:**      libbz2.{a,so}

**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/bzip2-1.0.6

## Descriptions courtes

<b>bunzip2</b>	Décompresse les fichiers compressés avec bzip
<b>bzcat</b>	Décompresse vers la sortie standard
<b>bzcmp</b>	Lance <b>cmp</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzdiff</b>	Lance <b>diff</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzegrep</b>	Lance <b>egrep</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzfgrep</b>	Lance <b>fgrep</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzgrep</b>	Lance <b>grep</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzip2</b>	Comprime les fichiers en utilisant l'algorithme de compression de texte par tri de blocs de Burrows-Wheeler avec le codage Huffman ; le taux de compression est meilleur que celui auquel parviennent les outils de compression plus conventionnels utilisant les algorithmes « Lempel-Ziv », comme <b>gzip</b>
<b>bzip2recover</b>	Essaie de récupérer des données à partir de fichiers endommagés, compressés avec bzip
<b>bzless</b>	Lance <b>less</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>bzmore</b>	Lance <b>more</b> sur des fichiers compressés avec bzip
<b>libbz2</b>	La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte par tri de blocs, utilisant l'algorithme de Burrows-Wheeler

## 6.19. Pkg-config-0.29.1

Le paquet pkg-config contient un outil pour passer le chemin include et les chemins des bibliothèques afin de construire les outils au moment de l'exécution de configure et de make file.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      28 Mo

### 6.19.1. Installation de Pkg-config

Préparez la compilation de Pkg-config :

```
./configure --prefix=/usr \
            --with-internal-glib \
            --disable-compile-warnings \
            --disable-host-tool \
            --docdir=/usr/share/doc/pkg-config-0.29.1
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

*--with-internal-glib*

Cela permettra à pkg-config d'utiliser sa version interne de Glib car une version externe n'est pas disponible dans LFS.

*--disable-compile-warnings*

Cette option évite que le système de construction n'utilise des drapeaux qui le conduirait à des échecs avec GCC 6.

*--disable-host-tool*

Cette option désactive la création d'un lien en dur non souhaité vers le programme pkg-config.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.19.2. Contenu de Pkg-config

**Programme installé:**      pkg-config

**Répertoire installé:**    /usr/share/doc/pkg-config-0.29.1

#### Descriptions courtes

**pkg-config**      retourne des méta-informations sur la bibliothèque ou le paquet spécifié.

## 6.20. Ncurses-6.0

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      39 Mo

### 6.20.1. Installation de Ncurses

Évitez d'installer une bibliothèque statique qui n'est pas prise en charge par le configure :

```
sed -i '/LIBTOOL_INSTALL/d' c++/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/usr \
            --mandir=/usr/share/man \
            --with-shared \
            --without-debug \
            --without-normal \
            --enable-pc-files \
            --enable-widec
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

*--enable-widec*

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme `libncursesw.so.6.0`) à être compilée au lieu de celles normales (comme `libncurses.so.6.0`). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

*--enable-pc-files*

Ce paramètre génère et installe les fichiers `.pc` pour `pkg-config`.

*--without-normal*

Ce drapeau désactive la construction et l'installation de la plupart des bibliothèques statiques.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet a une suite de tests, mais elle ne peut être exécutée qu'après que le paquet ait été installé. Les tests se situent dans le répertoire `test/`. Voir le fichier `README` dans ce répertoire pour de plus amples détails.

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez les bibliothèques partagées dans le répertoire `/lib`, où elles sont supposées être :

```
mv -v /usr/lib/libncursesw.so.6* /lib
```

Comme les bibliothèques ont été déplacées, un lien symbolique pointe vers un fichier inexistant. Re-créez le :

```
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libncursesw.so) /usr/lib/libncursesw.so
```

Beaucoup d'applications s'attendent encore à ce que l'éditeur de liens puisse trouver les bibliothèques Ncurses non wide-character. Faites croire à de telles applications au lien vers les bibliothèques wide-character par des faux liens symboliques et des scripts d'éditeur de liens :

```
for lib in ncurses form panel menu ; do
    rm -vf /usr/lib/lib${lib}.so
    echo "INPUT(-l${lib}w)" > /usr/lib/lib${lib}.so
    ln -sfv ${lib}w.pc /usr/lib/pkgconfig/${lib}.pc
done
```

Finalement, assurez-vous que les vieilles applications qui cherchent `-lncurses` lors de la compilation sont encore compilables :

```
rm -vf /usr/lib/libcursesw.so
echo "INPUT(-lncursesw)" > /usr/lib/libcursesw.so
ln -sfv libncurses.so /usr/lib/libcurses.so
```

Si désiré, installez la documentation de Ncurses :

```
mkdir -v /usr/share/doc/ncurses-6.0
cp -v -R doc/* /usr/share/doc/ncurses-6.0
```



### Note

Les instructions ci-dessus ne créent pas de bibliothèques Ncurses non-wide-character puisqu'aucun paquet installé par la compilation à partir des sources ne se lie à elles lors de l'exécution. Pour le moment, les seules applications binaires sans sources connues qui se lient à Ncurses non-wide-character exigent la version 5. Si vous devez avoir de telles bibliothèques à cause d'une application disponible uniquement en binaire ou pour vous conformer à la LSB, compilez à nouveau le paquet avec les commandes suivantes :

```
make distclean
./configure --prefix=/usr \
            --with-shared \
            --without-normal \
            --without-debug \
            --without-cxx-binding \
            --with-abi-version=5
make sources libs
cp -av lib/lib*.so.5* /usr/lib
```

## 6.20.2. Contenu de Ncurses

<b>Programmes installés:</b>	captinfo (lien vers tic), clear, infocmp, infotocap (lien vers tic), ncursesw6-config, reset (lien vers tset), tabs, tic, toe, tput et tset
<b>Bibliothèques installées:</b>	libcursesw.so (lien symbolique et script de l'éditeur de liens vers libncursesw.so), libformw.so, libmenuw.so, libncursesw.so, libncurses++w.a, libpanelw.so, ainsi que leurs équivalents non « non-wide » avec un nom identique, mais sans le « w ».
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/share/tabset, /usr/share/terminfo et /usr/share/doc/ncurses-6.0

### Descriptions courtes

<b>captinfo</b>	Convertit une description termcap en description terminfo
<b>clear</b>	Efface l'écran si possible



<b>infocmp</b>	Compare ou affiche les descriptions terminfo
<b>infotocap</b>	Convertit une description terminfo en description termcap
<b>ncursesw6-config</b>	Fournit des informations de configuration de ncurses
<b>reset</b>	Réinitialise un terminal avec ses valeurs par défaut
<b>tabs</b>	Efface et initialise des taquets de tab sur un terminal
<b>tic</b>	Le compilateur d'entrée de description terminfo, traduisant un fichier terminfo au format source dans un format binaire nécessaire pour les routines des bibliothèques ncurses. Un fichier terminfo contient des informations sur les capacités d'un terminal particulier
<b>toe</b>	Liste tous les types de terminaux disponibles, donnant pour chacun d'entre eux son nom principal et sa description
<b>tput</b>	Rend les valeurs de capacités dépendant du terminal disponibles au shell ; il peut aussi être utilisé pour réinitialiser un terminal ou pour afficher son nom long
<b>tset</b>	Peut être utilisé pour initialiser des terminaux
<code>libcursesw</code>	Un lien vers <code>libncursesw</code>
<code>libncursesw</code>	Contient des fonctions pour afficher du texte de plusieurs façons compliquées sur un écran de terminal ; un bon exemple d'utilisation de ces fonctions est le menu affiché par le <b>make menuconfig</b> du noyau
<code>libformw</code>	Contient des fonctions pour implémenter des formes
<code>libmenuw</code>	Contient des fonctions pour implémenter des menus
<code>libpanelw</code>	Contient des fonctions pour implémenter des panneaux

## 6.21. Attr-2.4.47

Le paquet attr contient les outils d'administration des attributs o des objets du système de fichier étendu.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      3.3 Mo

### 6.21.1. Installation d'Attr

Modifiez le répertoire de la documentation pour qu'elle aille dans un répertoire versionné :

```
sed -i -e 's|/pkg_name@|&-@pkg_version@|' include/builddefs.in
```

Empêche l'installation de pages de manuel qui sont déjà installées par le paquet pages man :

```
sed -i -e "/SUBDIRS/s|man[25]||g" man/Makefile
```

Préparez la compilation d'Attr :

```
./configure --prefix=/usr \
            --bindir=/bin \
            --disable-static
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests sur un système de fichiers supportant les attributs étendus, comme les systèmes de fichiers ext2, ext3, ou ext4. On sait que les tests échouent aussi si on en exécute plusieurs à la fois (avec une option -j supérieur à 1). Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j1 tests root-tests
```

Installez le paquet :

```
make install install-dev install-lib
chmod -v 755 /usr/lib/libattr.so
```

Il faut supprimer la bibliothèque partagée de /lib, et donc, recréer le fichier .so dans /usr/lib :

```
mv -v /usr/lib/libattr.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libattr.so) /usr/lib/libattr.so
```

### 6.21.2. Contenu d'Attr

**Programmes installés:**      attr, getfattr et setattr

**Bibliothèque installée:**    libattr.so

**Répertoires installés:**    /usr/include/attr et /usr/share/doc/attr-2.4.47

### Descriptions courtes

<b>attr</b>	Etend les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
<b>getfattr</b>	Affiche les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
<b>setattr</b>	Définit les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
<b>libattr</b>	Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation des attributs étendu

## 6.22. Acl-2.2.52

Le paquet Acl contient des outils d'administration des Access Control Lists (listes de contrôle d'accès) qui sont utilisés pour définir plus finement des droits d'accès de votre choix aux fichiers et aux répertoires.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      4.8 Mo

### 6.22.1. Installation d'Acl

Modifiez le répertoire de la documentation pour qu'elle aille dans un répertoire versionné :

```
sed -i -e 's|/@pkg_name@|&-@pkg_version@|' include/builddefs.in
```

Corrigez des tests cassés :

```
sed -i "s:| sed.*::g" test/{sbits-restore,cp,misc}.test
```

Ensuite, corrigez un bogue qui conduit **getfacl -e** à une erreur de segmentation dès qu'il a affaire avec des noms de groupes longs :

```
sed -i -e "/TABS-1;/a if (x > (TABS-1)) x = (TABS-1);" \
libacl/__acl_to_any_text.c
```

Préparez la compilation d'Acl :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --bindir=/bin      \
            --disable-static   \
            --libexecdir=/usr/lib
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests d'Acl sur un système de fichiers qui supporte les contrôles d'accès après la construction d'Coreutils avec les bibliothèques Acl. Si vous le souhaitez, revenez à ce paquet et lancez **make -j1 tests** après avoir construit Coreutils plus loin dans ce chapitre..

Installez le paquet :

```
make install install-dev install-lib
chmod -v 755 /usr/lib/libacl.so
```

Il faut supprimer la bibliothèque partagée de `/lib`, et donc, recréer le fichier `.so` dans `/usr/lib` :

```
mv -v /usr/lib/libacl.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libacl.so) /usr/lib/libacl.so
```

### 6.22.2. Contenu d'Acl

**Programmes installés:**      chacl, getfacl et setacl

**Bibliothèques installées:**      libacl.so

**Répertoires installés:**      /usr/include/acl et /usr/share/doc/acl-2.2.52

### Descriptions courtes

**chacl**      Modifie la liste de contrôle d'accès d'un fichier ou d'un répertoire.

<b>getfacl</b>	Donne les listes de contrôle des accès à un fichier.
<b>setfacl</b>	Définit les listes de contrôle d'accès à un fichier.
<b>libacl</b>	Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation de Access Control Lists

## 6.23. Libcap-2.25

Le paquet Libcap implémente les interfaces du niveau utilisateur avec les fonctions POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux. Ces possibilités établissent le partage des pouvoirs avec les privilèges root dans un ensemble de droits distincts.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      1.3 Mo

### 6.23.1. Installation de Libcap

Évitez qu'une bibliothèque statique ne soit installée :

```
sed -i '/install.*STALIBNAME/d' libcap/Makefile
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make RAISE_SETFCAP=no lib=lib prefix=/usr install
chmod -v 755 /usr/lib/libcap.so
```

Voici la signification de l'option **make** :

*RAISE\_SETFCAP=no*

Ce paramètre passe la tentative d'utiliser **setcap** sur lui-même. Cela évite une erreur d'installation si le noyau ou le système de fichiers ne supportent pas les possibilités étendues.

*lib=lib*

Ce paramètre installe la bibliothèque dans `$prefix/lib` plutôt que dans `$prefix/lib64` sur `x86_64`. Il n'a aucun effet sur `x86`.

Il faut déplacer les bibliothèques partagées dans `/lib`, et, par suite, il faudra recréer le fichier `.so` de `/usr/lib` :

```
mv -v /usr/lib/libcap.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libcap.so) /usr/lib/libcap.so
```

### 6.23.2. Contenu de Libcap

**Programmes installés:**      capsh, getcap, getpcaps, et setcap

**Bibliothèque installée:**    libcap.so

#### Descriptions courtes

<b>capsh</b>	Une enveloppe shell pour voir et contraindre le support de ces possibilités
<b>getcap</b>	Examine les possibilités autour d'un fichier
<b>getpcaps</b>	Affiche à la demande les possibilités d'un ou plusieurs processus
<b>libcap</b>	Contient la bibliothèque de fonctions pour manipuler les fonctionnalités de POSIX 1003.1e
<b>setcap</b>	Définit les possibilités d'un fichier

## 6.24. Sed-4.4

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

**Temps de construction**      0.3 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      25 Mo

### 6.24.1. Installation de Sed

Tout d'abord corrigez un problème dans l'environnement LFS et supprimez un test qui échoue :

```
sed -i 's/usr/tools/'          build-aux/help2man
sed -i 's/panic-tests.sh//'    Makefile.in
```

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr --bindir=/bin
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install
install -d -m755          /usr/share/doc/sed-4.4
install -m644 doc/sed.html /usr/share/doc/sed-4.4
```

### 6.24.2. Contenu de Sed

**Programme installé:**      sed  
**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/sed-4.4

#### Description courte

**sed**    Filtre et transforme des fichiers texte en une seule passe

## 6.25. Shadow-4.4

Le paquet Shadow contient des programmes de gestion de mots de passe d'une façon sécurisée.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      42 Mo

### 6.25.1. Installation de Shadow



#### Note

Si vous souhaitez multiplier l'usage des mots de passe efficaces, reportez-vous à <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/postlfs/cracklib.html> pour l'installation de CrackLib avant de compiler Shadow. Puis ajoutez `--with-libcrack` à la commande **configure** ci-dessous.

Désactive l'installation du programme **groups** et de sa page de manuel car Coreutils en fournit une meilleure version. Cela prévient aussi l'installation de page de manuel déjà installées par le paquet `pages-man` :

```
sed -i 's/groups$(EXEEXT) //' src/Makefile.in
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/groups\.1 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/getspnam\.3 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/passwd\.5 / /' {} \;
```

Au lieu d'utiliser la méthode *crypt* par défaut, utilisez la méthode *SHA-512* plus sécurisée du chiffrement de mot de passe, qui autorise aussi les mots de passe plus longs que huit caractères. Il est également nécessaire de changer l'endroit obsolète de `/var/spool/mail` pour les boîtes e-mail de l'utilisateur que Shadow utilise par défaut en l'endroit `/var/mail` utilisé actuellement :

```
sed -i -e 's@#ENCRYPT_METHOD DES@ENCRYPT_METHOD SHA512@' \
-e 's@/var/spool/mail@/var/mail@' etc/login.defs
```

Maintenant corrigez un bogue qui empêche **useradd** d'initialiser le shell dans le fichier `/etc/passwd`. Dans ce cas nous utilisons un petit correctif, mais vous pouvez l'inclure directement ici le besoin d'un fichier séparé.

```
echo '--- src/useradd.c    (old)
+++ src/useradd.c    (new)
@@ -2027,6 +2027,8 @@
         is_shadow_grp = sgr_file_present ();
     #endif

+    get_defaults ();
+
     process_flags (argc, argv);

     #ifdef ENABLE_SUBIDS
@@ -2036,8 +2038,6 @@
         (!user_id || (user_id <= uid_max && user_id >= uid_min));
     #endif
         /* ENABLE_SUBIDS */

-    get_defaults ();
-
     #ifdef ACCT_TOOLS_SETUID
     #ifdef USE_PAM
         {' | patch -p0 -l
```

**Note**

Si vous compilez Shadow avec le support pour Cracklib, lancez ce qui suit :

```
sed -i 's@DICTPATH.*@DICTPATH\t/lib/cracklib/pw_dict@' etc/login.defs
```

Faites un petit changement pour qu'`useradd` soit cohérent avec le fichier `groups` de LFS :

```
sed -i 's/1000/999/' etc/useradd
```

Corrigez un problème de sécurité identifié en amont :

```
sed -i -e '47 d' -e '60,65 d' libmisc/myname.c
```

Préparez la compilation de Shadow :

```
./configure --sysconfdir=/etc --with-group-name-max-length=32
```

Voici la signification de l'option de configuration :

`--with-group-name-max-length=32`

La longueur maximum d'un nom d'utilisateur est de 32 caractères. Règle un plafond similaire pour les noms de groupes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez un programme mal placé au bon endroit :

```
mv -v /usr/bin/passwd /bin
```

## 6.25.2. Configuration de Shadow

Ce paquet contient des outils pour ajouter, modifier, supprimer des utilisateurs et des groupes, initialiser et changer leur mot de passe, et bien d'autres tâches administratives. Pour une explication complète de ce que signifie *password shadowing*, jetez un œil dans le fichier `doc/HOWTO` à l'intérieur du répertoire source. Il reste une chose à garder à l'esprit si vous décidez d'utiliser le support de Shadow : les programmes qui ont besoin de vérifier les mots de passe (gestionnaires d'affichage, programmes FTP, démons `pop3` et ainsi de suite) ont besoin d'être compatibles avec shadow, c'est-à-dire qu'ils ont besoin d'être capables de fonctionner avec des mots de passe shadow.

Pour activer les mots de passe shadow, lancez la commande suivante :

```
pwconv
```

Pour activer les mots de passe shadow pour les groupes, lancez :

```
grpconv
```

La configuration fournie avec Shadow pour l'outil **useradd** présente quelques inconvénients qui appellent quelques explications. D'abord, l'action par défaut de l'outil **useradd** est de créer un utilisateur et un groupe du même nom que l'utilisateur. Par défaut les numéros d'ID utilisateur (UID) et d'ID de groupe (GID) commenceront à 1000. Cela



signifie que si vous ne passez pas de paramètres à **useradd**, chaque utilisateur sera membre d'un groupe unique sur le système. Si vous ne désirez pas ce comportement, vous devrez passer le paramètre `-g` à **useradd**. Les paramètres par défaut sont stockés dans le fichier `/etc/default/useradd`. Il se peut que vous deviez modifier deux paramètres dans ce fichier pour satisfaire vos besoins particuliers.

#### `/etc/default/useradd` Explication de paramètres

`GROUP=1000`

Ce paramètre initialise le début des numéros de groupe utilisés dans le fichier `/etc/group`. Vous pouvez le modifier avec ce que vous désirez. Remarquez que **useradd** ne réutilisera jamais un UID ou un GID. Si le numéro identifié dans ce paramètre est utilisé, il utilisera le numéro disponible suivant celui-ci. Remarquez aussi que si vous n'avez pas de groupe 1000 sur votre système la première fois que vous utilisez **useradd** sans le paramètre `-g`, vous obtiendrez un message sur le terminal qui dit : `useradd: unknown GID 1000`. Vous pouvez passer ce message et le numéro de groupe 1000 sera utilisé.

`CREATE_MAIL_SPOOL=yes`

Il résulte de ce paramètre que **useradd** crée un fichier de boîte mail pour le nouvel utilisateur créé. **useradd** rendra le groupe `mail` propriétaire de ce fichier avec les droits 0660. Si vous préférez que **useradd** ne crée pas ces fichiers de boîte mail, lancez la commande suivante :

```
sed -i 's/yes/no/' /etc/default/useradd
```

### 6.25.3. Configurer le mot de passe de root

Choisissez un mot de passe pour l'utilisateur `root` et configurez-le avec :

```
passwd root
```

### 6.25.4. Contenu de Shadow

<b>Programmes installés:</b>	<code>chage</code> , <code>chfn</code> , <code>chgpaswd</code> , <code>chpaswd</code> , <code>chsh</code> , <code>expiry</code> , <code>faillog</code> , <code>gpaswd</code> , <code>groupadd</code> , <code>groupdel</code> , <code>groupmems</code> , <code>groupmod</code> , <code>grpck</code> , <code>grpconv</code> , <code>grpunconv</code> , <code>lastlog</code> , <code>login</code> , <code>logoutd</code> , <code>newgidmap</code> , <code>newgrp</code> , <code>newuidmap</code> , <code>newusers</code> , <code>nologin</code> , <code>passwd</code> , <code>pwck</code> , <code>pwconv</code> , <code>pwunconv</code> , <code>sg</code> (lien vers <code>newgrp</code> ), <code>su</code> , <code>useradd</code> , <code>userdel</code> , <code>usermod</code> , <code>vigr</code> (lien vers <code>vipw</code> ) et <code>vipw</code>
<b>Répertoire installé:</b>	<code>/etc/default</code>

#### Descriptions courtes

<b>chage</b>	Utilisé pour modifier le nombre maximum de jours entre des modifications obligatoires du mot de passe
<b>chfn</b>	Utilisé pour modifier le nom complet de l'utilisateur et quelques autres informations
<b>chgpaswd</b>	Utilisé pour mettre à jour des mots de passe en mode ligne de commande (batch)
<b>chpaswd</b>	Utilisée pour mettre à jour les mots de passe utilisateur en ligne de commande
<b>chsh</b>	Utilisé pour modifier le shell de connexion par défaut d'un utilisateur
<b>expiry</b>	Vérifie et renforce la politique d'expiration des mots de passe
<b>faillog</b>	Est utilisé pour examiner les traces d'échecs de connexions, pour configurer le nombre maximum d'échecs avant qu'un compte ne soit bloqué ou pour réinitialiser le nombre d'échecs
<b>gpaswd</b>	Est utilisé pour ajouter et supprimer des membres et des administrateurs aux groupes
<b>groupadd</b>	Crée un groupe avec le nom donné
<b>groupdel</b>	Supprime le groupe ayant le nom donné

<b>groupmems</b>	Permet à un utilisateur d'administrer la liste des membres de son groupe sans avoir besoin des privilèges du super utilisateur
<b>groupmod</b>	Est utilisé pour modifier le nom ou le GID du groupe
<b>grpck</b>	Vérifie l'intégrité des fichiers <code>/etc/group</code> et <code>/etc/gshadow</code>
<b>grpconv</b>	Crée ou met à jour le fichier shadow à partir du fichier group standard
<b>grpunconv</b>	Met à jour <code>/etc/group</code> à partir de <code>/etc/gshadow</code> puis supprime ce dernier
<b>lastlog</b>	Indique les connexions les plus récentes de tous les utilisateurs ou d'un utilisateur donné
<b>login</b>	Est utilisé par le système pour permettre aux utilisateurs de se connecter
<b>logoutd</b>	Est un démon utilisé pour renforcer les restrictions sur les temps et ports de connexion
<b>newgidmap</b>	Est utilisé pour configurer la correspondance des gid d'un espace de nom utilisateur
<b>newgrp</b>	Est utilisé pour modifier le GID courant pendant une session de connexion
<b>newuidmap</b>	Est utilisé pour configurer la correspondance des uid d'un espace de nom utilisateur
<b>newusers</b>	Est utilisé pour créer ou mettre à jour toute une série de comptes utilisateur en une fois
<b>nologin</b>	Affiche un message selon lequel un compte n'est pas disponible. Destiné à être utilisé comme shell par défaut pour des comptes qui ont été désactivés
<b>passwd</b>	Est utilisé pour modifier le mot de passe d'un utilisateur ou d'un groupe
<b>pwck</b>	Vérifie l'intégrité des fichiers de mots de passe, <code>/etc/passwd</code> et <code>/etc/shadow</code>
<b>pwconv</b>	Crée ou met à jour le fichier de mots de passe shadow à partir du fichier password habituel
<b>pwunconv</b>	Met à jour <code>/etc/passwd</code> à partir de <code>/etc/shadow</code> puis supprime ce dernier
<b>sg</b>	Exécute une commande donnée lors de l'initialisation du GID de l'utilisateur à un groupe donné
<b>su</b>	Lance un shell en substituant les ID de l'utilisateur et du groupe
<b>useradd</b>	Crée un nouvel utilisateur avec le nom donné ou met à jour les informations par défaut du nouvel utilisateur
<b>userdel</b>	Supprime le compte utilisateur indiqué
<b>usermod</b>	Est utilisé pour modifier le nom de connexion de l'utilisateur, son UID ( <i>User Identification</i> , soit Identification Utilisateur), shell, groupe initial, répertoire personnel et ainsi de suite
<b>vigr</b>	Édite les fichiers <code>/etc/group</code> ou <code>/etc/gshadow</code>
<b>vipw</b>	Édite les fichiers <code>/etc/passwd</code> ou <code>/etc/shadow</code>

## 6.26. Psmisc-22.21

Le paquet Psmisc contient des programmes pour afficher des informations sur les processus en cours d'exécution.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      4.0 Mo

### 6.26.1. Installation de Psmisc

Préparez la compilation de Psmisc pour :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

Enfin, déplacez les programmes **killall** et **fuser** à l'endroit spécifié par la FHS :

```
mv -v /usr/bin/fuser     /bin
mv -v /usr/bin/killall /bin
```

### 6.26.2. Contenu de Psmisc

**Programmes installés:**      fuser, killall, peekfd, prtstat, pstree et pstree.x11 (lien vers pstree)

#### Descriptions courtes

<b>fuser</b>	Indique les PID de processus utilisant les fichiers ou systèmes de fichiers donnés
<b>killall</b>	Tue les processus suivant leur nom. Il envoie un signal à tous les processus en cours
<b>peekfd</b>	Observe les descripteurs d'un processus en cours d'exécution, selon son PID
<b>prtstat</b>	Affiche des informations sur un processus
<b>pstree</b>	Affiche les processus en cours hiérarchiquement
<b>pstree.x11</b>	Identique à <b>pstree</b> , si ce n'est qu'il attend une confirmation avant de quitter

## 6.27. Iana-Etc-2.30

Le paquet Iana-Etc fournit des données pour les services et protocoles réseau.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      2.3 Mo

### 6.27.1. Installation de Iana-Etc

La commande suivante convertit les données brutes fournies par l'IANA dans les bons formats pour les fichiers de données `/etc/protocols` et `/etc/services` :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.27.2. Contenu de Iana-Etc

**Fichiers installés:**      `/etc/protocols` et `/etc/services`

#### Descriptions courtes

<code>/etc/protocols</code>	Décrit les différents protocoles Internet DARPA disponibles à partir du sous-système TCP/IP
<code>/etc/services</code>	Fournit une correspondance entre des noms de services internet et leur numéros de port et types de protocoles affectés

## 6.28. M4-1.4.18

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

**Temps de construction**      0.4 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      31 Mo

### 6.28.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.28.2. Contenu de M4

**Programme installé:**      m4

#### Descriptions courtes

**m4** Copie les fichiers donnés pendant l'expansion des macros qu'ils contiennent. Ces macros sont soit internes soit définies par l'utilisateur et peuvent prendre un nombre illimité d'arguments. En plus de la simple expansion de macros, **m4** dispose de fonctions pour inclure des fichiers, lancer des commandes Unix, faire des opérations arithmétiques, manipuler du texte de nombreuses façon, connaît la récursion et ainsi de suite. Le programme **m4** peut être utilisé soit comme interface d'un compilateur soit comme processeur de macros dans son espace.

## 6.29. Bison-3.0.4

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

**Temps de construction**      0.3 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      32 Mo

### 6.29.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/bison-3.0.4
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il y a une dépendance circulaire entre bison et flex en ce qui concerne les vérifications. Si vous le souhaitez après l'installation de flex dans la prochaine partie, les vérifications de bison peuvent être lancées avec **make check**.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.29.2. Contenu de Bison

**Programmes installés:**      bison et yacc  
**Bibliothèque installée:**    liby.a  
**Répertoire installé:**      /usr/share/bison

#### Descriptions courtes

**bison**    Génère, à partir d'une série de règles, un programme d'analyse de structure de fichiers texte ; Bison est un remplacement pour Yacc (Yet Another Compiler Compiler)

**yacc**    Un emballage pour **bison**, utile pour les programmes qui appellent toujours **yacc** au lieu de **bison** ; il appelle **bison** avec l'option `-y`

**liby**    La bibliothèque Yacc contenant des implémentations, compatible Yacc, des fonctions `yyerror` et `main` ; cette bibliothèque n'est généralement pas très utile mais POSIX la réclame

## 6.30. Flex-2.6.3

Le paquet Flex contient un outil de génération de programmes reconnaissant des modèles de texte.

**Temps de construction**      0.4 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      32 Mo

### 6.30.1. Installation de Flex

La procédure de construction suppose que le programme `help2man` est disponible pour créer la page de manuel à partir de l'option `--help` de l'exécutable. Il n'est pas présent, donc nous utilisons une variable d'environnement pour sauter ce processus. Maintenant, préparez Flex à la compilation :

```
HELP2MAN=/tools/bin/true \  
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/flex-2.6.3
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 0.5 SBU), lancez :

```
make check
```

Un test, `cxx_restart`, est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

Quelques programmes ne connaissent pas encore **flex** et essaient de lancer son prédécesseur, **lex**. Pour ces programmes, créez un lien symbolique nommé `lex` lançant `flex` en mode d'émulation **lex** :

```
ln -s flex /usr/bin/lex
```

### 6.30.2. Contenu de Flex

**Programmes installés:**      flex, flex++ (lien vers flex), et lex (lien vers flex)  
**Bibliothèques installées:**    libfl.so et libfl\_pic.so  
**Répertoire installé:**        /usr/share/doc/flex-2.6.3

#### Descriptions courtes

<b>flex</b>	Un outil pour générer des programmes reconnaissant des modèles dans un texte ; cela permet une grande diversité pour spécifier les règles de recherche de modèle, éradiquant ainsi le besoin de développer un programme spécialisé
<b>flex++</b>	Une extension de flex, est utilisée pour générer du code et des classes C++. C'est un lien symbolique vers <b>flex</b>
<b>lex</b>	Un script qui exécute <b>flex</b> en mode d'émulation <b>lex</b>
<b>libfl</b>	La bibliothèque flex

## 6.31. Grep-3.0

Le paquet Grep contient des programmes de recherche à l'intérieur de fichiers.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      29 Mo

### 6.31.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/usr --bindir=/bin
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.31.2. Contenu de Grep

**Programmes installés:**      egrep, fgrep et grep

#### Descriptions courtes

**egrep**      Affiche les lignes correspondant à une expression rationnelle étendue

**fgrep**      Affiche des lignes correspondant à une liste de chaînes fixes

**grep**      Affiche des lignes correspondant à une expression rationnelle basique



## 6.32. Readline-7.0

Le paquet Readline est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition de la ligne de commande et d'historique.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      15 Mo

### 6.32.1. Installation de Readline

La réinstallation de Readline aura pour conséquence que les vieilles bibliothèques seront déplacées vers `<nom_bibliotheque>.old`. Même si cela n'est pas normalement un problème, cela peut dans certains cas provoquer un bogue de lien dans **ldconfig**. Cela peut être évité en effectuant les deux seds suivants :

```
sed -i '/MV.*old/d' Makefile.in
sed -i '/{OLDSUFF}/c:' support/shlib-install
```

Préparez la compilation de Readline :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static  \
            --docdir=/usr/share/doc/readline-7.0
```

Compilez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS=-lncurses
```

Voici la signification de l'option de make :

*SHLIB\_LIBS=-lncurses*

Cette option force Readline à se lier à la bibliothèque `libncurses` (en réalité, `libncursesw`).

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS=-lncurses install
```

Maintenant, déplacez les bibliothèques dynamiques à un endroit plus adéquat et corrigez certains liens symboliques :

```
mv -v /usr/lib/lib{readline,history}.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libreadline.so) /usr/lib/libreadline.so
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libhistory.so) /usr/lib/libhistory.so
```

Si désiré, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{ps,pdf,html,dvi} /usr/share/doc/readline-7.0
```

### 6.32.2. Contenu de Readline

**Bibliothèques installées:**      libhistory.so et libreadline.so

**Répertoires installés:**        /usr/include/readline, /usr/share/readline et /usr/share/doc/readline-7.0

#### Descriptions courtes

**libhistory**      Fournit une interface utilisateur cohérente pour rappeler des lignes dans l'historique

`libreadline` Aide à une cohérence dans l'interface utilisateur pour des programmes discrets qui ont besoin d'une interface en ligne de commande

## 6.33. Bash-4.4

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

**Temps de construction**      1.7 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      56 Mo

### 6.33.1. Installation de Bash

Inclusion de quelques correctifs :

```
patch -Np1 -i ../bash-4.4-upstream_fixes-1.patch
```

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/bash-4.4 \
            --without-bash-malloc \
            --with-installed-readline
```

Voici la signification de la nouvelle option de configure :

*--with-installed-readline*

Ce commutateur indique à Bash d'utiliser la bibliothèque `readline` sur le système plutôt que d'utiliser sa propre version de `readline`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Sautez à « Installation du paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur `nobody` peut écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv nobody .
```

Maintenant, lancez les tests en tant qu'utilisateur `nobody` :

```
su nobody -s /bin/bash -c "PATH=$PATH make tests"
```

Installez le paquet et déplacez l'exécutable dans `/bin`:

```
make install
mv -vf /usr/bin/bash /bin
```

Lancez le programme **bash** nouvellement compilé (en remplaçant celui en cours d'exécution) :

```
exec /bin/bash --login +h
```



#### Note

Les paramètres utilisés font que **bash** lance un shell de connexion interactif et désactive le hachage, de façon à ce que les nouveaux programme soient découverts au fur et à mesure de leur disponibilité.

### 6.33.2. Contenu de Bash

**Programmes installés:**      bash, bashbug et sh (lien vers bash)

**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/bash-4.4

## Descriptions courtes

- bash** Un interpréteur de commandes largement utilisé ; il réalise un grand nombre d'expansions et de substitutions sur une ligne de commande donnée avant de l'exécuter, rendant cet interpréteur très puissant
- bashbug** Un script shell pour aider l'utilisateur à composer et à envoyer des courriers électroniques contenant des rapports de bogues spécialement formatés concernant **bash**
- sh** Un lien symbolique vers le programme **bash** ; à son appel en tant que **sh**, **bash** essaie de copier le comportement initial des versions historiques de **sh** aussi fidèlement que possible, tout en se conformant aussi au standard POSIX

## 6.34. Bc-1.06.95

Le paquet Bc contient un langage de traitement des nombres à la précision de votre choix.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      3.6 Mo

### 6.34.1. Installation de Bc

Tout d'abord, corrigez de petites fuites de mémoire du code :

```
patch -Np1 -i ../bc-1.06.95-memory_leak-1.patch
```

Prépare la compilation de Bc :

```
./configure --prefix=/usr          \
            --with-readline        \
            --mandir=/usr/share/man \
            --infodir=/usr/share/info
```

Voici la signification des options de configure :

*--with-readline*

Cette option dit à Bc d'utiliser la bibliothèque readline installée sur le système et non sa propre version de readline.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester bc, lancez les commandes ci-dessous. Il y a beaucoup de sortie, donc il se peut que vous vouliez la rediriger vers un fichier. Un très faible pourcentage de tests (10 sur 12,144) indiquera une erreur d'arrondis au dernier chiffre.

```
echo "quit" | ./bc/bc -l Test/checklib.b
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.34.2. Contenu de Bc

**Programmes installés:**      bc et dc

#### Descriptions courtes

**bc**    est une calculatrice en ligne de commandes

**dc**    est une calculatrice en ligne de commande en polonais inversé (reverse-polish)

## 6.35. Libtool-2.4.6

Le paquet Libtool contient le script de support de bibliothèques génériques GNU. Il emballe la complexité d'utilisation de bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable.

**Temps de construction**      2.0 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      43 Mo

### 6.35.1. Installation de Libtool

Préparez la compilation de Libtool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 11.0 SBU), lancez :

```
make check
```

Cinq tests sont connus pour échouer dans l'environnement de construction de LFS à cause d'une dépendance circulaire, mais tous les tests passent s'ils sont relancés après l'installation d'automake.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.35.2. Contenu de Libtool

**Programmes installés:**      libtool et libtoolize

**Bibliothèques installées:**      libltdl.so

**Répertoires installés:**      /usr/include/libltdl, et /usr/share/libtool

### Descriptions courtes

**libtool**      Fournit des services de support de construction généralisée de bibliothèques

**libtoolize**      Fournit une façon standard d'ajouter le support de **libtool** dans un paquet

**libltdl**      Cache les nombreuses difficultés avec dlopen sur les bibliothèques

## 6.36. GDBM-1.12

Le paquet GDBM contient le *GNU Database Manager* (GNU gestionnaire de bases de données) de GNU. C'est une bibliothèque de fonctions de base de données qui utilise du hachage extensible et qui fonctionne comme le dbm standard d'UNIX. La bibliothèque offre les bases pour stocker des paires clés/données, chercher et extraire les données avec leur clé, effacer celles-ci ainsi que leurs données associées.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      9 Mo

### 6.36.1. Installation de GDBM

Préparez la compilation de GDBM :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --enable-libgdbm-compat
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--enable-libgdbm-compat

Ce paquet permet à la bibliothèque de compatibilité libgdbm de se construire car d'autres paquets extérieurs à LFS peuvent exiger les anciennes routines de DBM qu'elle fournit.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.36.2. Contenu de GDBM

**Programmes installés:**      gdbm\_dump, gdbm\_load, et gdbmtool

**Bibliothèques installées:**    libgdbm.so et libgdbm\_compat.so

#### Descriptions courtes

**gdbm\_dump**              Envoie une base de données GDBM vers un fichier.

**gdbm\_load**              Recrée une base de données GDBM à partir d'un fichier.

**gdbmtool**              Règle et modifie une base de données GDBM

**libgdbm**                Contient des fonctions pour manipuler une base de données hachée

**libgdbm\_compat**      Bibliothèque de compatibilité contenant les anciennes fonctions DBM

## 6.37. Gperf-3.0.4

Gperf génère une fonction de hachage parfait à partir d'un trousseau.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      5.4 Mo

### 6.37.1. Installation de Gperf

Préparez la compilation de Gperf :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/gperf-3.0.4
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Les tests sont connus pour échouer lors d'une exécution parallélisée (l'option -j plus grande que 1). Pour tester le résultat lancer :

```
make -j1 check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.37.2. Contenu de Gperf

**Programme installé:**      gperf  
**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/gperf-3.0.4

#### Descriptions courtes

**gperf**      génère un hachage parfait à partir d'un trousseau.



## 6.38. Expat-2.2.0

Le paquet Expat contient une bibliothèque C orientée flux pour analyser de l'XML.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      6.1 Mo

### 6.38.1. Installation d'Expat

Préparez la compilation d'Expat :

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Si vous le désirez, installez la documentation :

```
install -v -dm755 /usr/share/doc/expat-2.2.0
install -v -m644 doc/*.{html,png,css} /usr/share/doc/expat-2.2.0
```

### 6.38.2. Contenu d'Expat

**Programme installé:**      xmlwf  
**Bibliothèques installées:**    libexpat.so  
**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/expat-2.2.0

#### Descriptions courtes

**xmlwf**      est un outil de validation pour vérifier si des documents XML sont bien formés.

**libexpat**    contient les fonctions de l'API de l'analyse XML.

## 6.39. Inetutils-1.9.4

Le paquet Inetutils contient des programmes réseaux basiques.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      27 Mo

### 6.39.1. Installation de Inetutils

Préparez la compilation d'Inetutils :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --localstatedir=/var \
            --disable-logger    \
            --disable-whois     \
            --disable-rcp       \
            --disable-rexec     \
            --disable-rlogin    \
            --disable-rsh       \
            --disable-servers
```

Voici la signification des options de configure :

*--disable-logger*

Cette option empêche l'installation du programme **logger** par Inetutils. Ce programme est utilisé par les scripts pour passer des messages au démon des traces système. Nous ne l'installons pas car Util-linux livre une version plus récente

*--disable-whois*

Cette option désactive la construction du client **whois** d'Inetutils qui est vraiment obsolète. Les instructions pour un meilleur client **whois** sont dans le livre BLFS.

*--disable-r\**

Ces paramètres désactivent la construction de programmes obsolètes qui ne doivent pas être utilisés pour des raisons de sécurité. Les fonctions fournies par ces programmes peuvent être fournies par le paquet openssh du livre BLFS.

*--disable-servers*

Ceci désactive l'installation des différents serveurs réseau inclus dans le paquet Inetutils. Ces serveurs semblent inappropriés dans un système LFS de base. Certains sont non sécurisés et ne sont pas considérés sains sur des réseaux de confiance. Remarquez que de meilleurs remplacements sont disponibles pour certains de ces serveurs.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez certains programmes pour qu'ils soient disponibles si `/usr` n'est pas accessible :

```
mv -v /usr/bin/{hostname,ping,ping6,traceroute} /bin
mv -v /usr/bin/ifconfig /sbin
```

## 6.39.2. Contenu de Inetutils

**Programmes installés:** `dnsdomainname`, `ftp`, `ifconfig`, `hostname`, `ping`, `ping6`, `talk`, `telnet`, `tftp` et `traceroute`

### Descriptions courtes

<b>dnsdomainname</b>	Affiche le nom de domaine du système
<b>ftp</b>	Est un programme de transfert de fichier
<b>hostname</b>	Affiche ou règle le nom de l'hôte
<b>ifconfig</b>	Gère des interfaces réseaux
<b>ping</b>	Envoie des paquets echo-request et affiche le temps mis pour que la réponse arrive
<b>ping6</b>	Une version de <b>ping</b> pour les réseaux IPv6
<b>talk</b>	Est utilisé pour discuter avec un autre utilisateur
<b>telnet</b>	Une interface du protocole TELNET
<b>tftp</b>	Un programme de transfert trivial de fichiers
<b>traceroute</b>	Trace le trajet que prennent vos paquets depuis l'endroit où vous travaillez jusqu'à un hôte sur un réseau, en montrant tous les hops (passerelles) intermédiaires pendant le chemin

## 6.40. Perl-5.24.1

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

**Temps de construction**      5.9 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      245 Mo

### 6.40.1. Installation de Perl

Tout d'abord, créer un fichier `/etc/hosts` basique pour être référencé dans un des fichiers de configuration de Perl en tant que suite de tests optionnelle :

```
echo "127.0.0.1 localhost $(hostname)" > /etc/hosts
```

Cette version de Perl compile maintenant les modules `Compress::Raw::Zlib` et `Compress::Raw::BZip2`. Par défaut Perl utilisera une copie interne du code source Zlib pour la compilation. Lancez la commande suivante afin que Perl utilise les bibliothèques Zlib installées sur le système :

```
export BUILD_ZLIB=False
export BUILD_BZIP2=0
```

Si vous voulez avoir un contrôle total sur la façon dont Perl est configuré, vous pouvez supprimer les options « -des » de la commande suivante et contrôler à la main la façon dont ce paquet est construit. Alternativement, utilisez exactement la commande ci-dessous pour utiliser les paramètres par défaut que détecte Perl automatiquement :

```
sh Configure -des -Dprefix=/usr          \
               -Dvendorprefix=/usr       \
               -Dman1dir=/usr/share/man/man1 \
               -Dman3dir=/usr/share/man/man3 \
               -Dpager="/usr/bin/less -isR" \
               -Duseshrplib
```

Voici la signification de l'option de configure :

`-Dvendorprefix=/usr`

Ceci s'assure que **perl** sait comment dire aux paquets où ils devraient installer leurs modules Perl.

`-Dpager="/usr/bin/less -isR"`

Ceci assure que **less** est utilisé au lieu de **more**.

`-Dman1dir=/usr/share/man/man1 -Dman3dir=/usr/share/man/man3`

Comme Groff n'est pas installé, **Configure** pense que nous ne voulons pas les pages de manuel de Perl. Ces paramètres changent cette décision.

`-Duseshrplib`

Construit une bibliothèque partagée dont certains modules perl ont besoin.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (approximativement 2.5 SBU), lancez :

```
make -k test
```



#### Note

Plusieurs tests liés à zlib échoueront à cause de l'utilisation de la version du système de zlib plutôt que la version interne.

Installez le paquet et faites le ménage :

```
make install
unset BUILD_ZLIB BUILD_BZIP2
```

## 6.40.2. Contenu de Perl

**Programmes installés:** c2ph, corelist, cpan, enc2xs, encguess, h2ph, h2xs, instmodsh, json\_pp, libnetcfg, perl, perl5.24.1 (lien vers perl), perlbug, perldoc, perlvp, perlthanks (lien vers perlbug), piconv, pl2pm, pod2html, pod2man, pod2text, pod2usage, podchecker, podselect, prove, pstruct (lien vers c2ph), ptar, ptardiff, ptargrep, shasum, splain, xsubpp, et zipdetails

**Bibliothèques installées:** Plusieurs qui ne peuvent pas être listés ici

**Répertoire installé:** /usr/lib/perl5

### Descriptions courtes

<b>c2ph</b>	Affiche les structures C comme si elles étaient générées à partir de <b>cc -g -S</b>
<b>corelist</b>	Une interface en ligne de commande pour Module::CoreList
<b>cpan</b>	Interagit avec le réseau d'archive Perl global ( <i>Comprehensive Perl Archive Network</i> , CPAN) à partir de la ligne de commande
<b>enc2xs</b>	Construit une extension Perl pour le module Encode, soit à partir de <i>Unicode Character Mappings</i> soit à partir de <i>Tcl Encoding Files</i>
<b>encguess</b>	Devine le type d'encodage d'un ou plusieurs fichiers
<b>h2ph</b>	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en fichiers d'en-têtes Perl .ph
<b>h2xs</b>	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en extensions Perl
<b>instmodsh</b>	Script shell pour examiner les modules Perl installés, et pouvant même créer une archive tar à partir d'un module installé
<b>json_pp</b>	Convertit des données entre certains formats d'entrée et de sortie
<b>libnetcfg</b>	Peut être utilisé pour configurer le module Perl libnet
<b>perl</b>	Combine quelques-unes des meilleures fonctionnalités de C, <b>sed</b> , <b>awk</b> et <b>sh</b> en un langage style couteau suisse
<b>perl5.24.1</b>	Un lien vers <b>perl</b>
<b>perlbug</b>	Utilisé pour générer des rapports de bogues sur Perl ou les modules l'accompagnant et pour les envoyer par courrier électronique
<b>perldoc</b>	Affiche une partie de la documentation au format pod, embarquée dans le répertoire d'installation de Perl ou dans un script Perl
<b>perlvp</b>	La procédure de vérification d'installation de Perl. Il peut être utilisé pour vérifier que Perl et ses bibliothèques ont été installés correctement
<b>perlthanks</b>	Utilisé pour générer des messages de remerciements par mail aux développeurs de Perl
<b>piconv</b>	Une version Perl du convertisseur de codage des caractères <b>iconv</b>
<b>pl2pm</b>	Un outil simple pour la conversion des fichiers Perl4 .pl en modules Perl5 .pm
<b>pod2html</b>	Convertit des fichiers à partir du format pod vers le format HTML
<b>pod2man</b>	Convertit des fichiers à partir du format pod vers une entrée formatée *roff
<b>pod2text</b>	Convertit des fichiers à partir du format pod vers du texte ANSI

<b>pod2usage</b>	Affiche les messages d'usage à partir des documents embarqués pod
<b>podchecker</b>	Vérifie la syntaxe du format pod des fichiers de documentation
<b>podselect</b>	Affiche les sections sélectionnées de la documentation pod
<b>prove</b>	Outil en ligne de commande pour lancer des tests liés au module Test::Harness.
<b>pstruct</b>	Affiche les structures C générées à partir de <b>cc -g -S</b> stabs
<b>ptar</b>	Un programme du genre <b>tar</b> écrit en Perl
<b>ptardiff</b>	Un programme Perl qui compare une archive extraite et une non extraite
<b>ptargrep</b>	Un programme Perl qui applique des modèles correspondant au contenu des fichiers d'une archive tar
<b>shasum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle SHA
<b>splain</b>	Utilisé pour forcer la verbosité des messages d'avertissement avec Perl
<b>xsubpp</b>	Convertit le code Perl XS en code C
<b>zipdetails</b>	Affiche des détails sur la structure interne d'un fichier Zip

## 6.41. XML::Parser-2.44

Le module XML::Parser est une interface Perl avec l'analyseur Expat de James Clark.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      2.0 Mo

### 6.41.1. Installation de XML::Parser

Préparez la compilation de XML::Parser :

```
perl Makefile.PL
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.41.2. Contenu de XML::Parser

**Installed module:**      Expat.so

#### Descriptions courtes

Expat    fournit l'interface Perl avec Expat.

## 6.42. Intltool-0.51.0

Le paquet Intltool est un outil d'internationalisation utilisé pour extraire des chaînes traduisibles à partir de fichiers sources.

**Temps de construction**       moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**       1.5 Mo

### 6.42.1. Installation of Intltool

Corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions ultérieures :

```
sed -i 's:\\\\$\\{:\\\\$\\{:' intltool-update.in
```

Préparez la compilation d'Intltool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
install -v -Dm644 doc/I18N-HOWTO /usr/share/doc/intltool-0.51.0/I18N-HOWTO
```

### 6.42.2. Contenu d'Intltool

**Programmes installés:**       intltool-extract, intltool-merge, intltool-prepare, intltool-update et intltoolize

**Répertoires installés:**       /usr/share/doc/intltool-0.51.0 and /usr/share/intltool

### Descriptions courtes

<b>intltoolize</b>	Prépare l'utilisation d'intltool par un paquet.
<b>intltool-extract</b>	Génère des fichiers d'en-tête lisibles par <b>gettext</b> .
<b>intltool-merge</b>	Rassemble les chaînes traduites dans divers types de fichiers.
<b>intltool-prepare</b>	Met à jour les fichiers pot et les synchronise avec les fichiers de traduction.
<b>intltool-update</b>	Met à jour les modèles po et les synchronise avec les traductions



## 6.43. Autoconf-2.69

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU (environ 3.5 SBU avec les tests)  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      17.3 Mo

### 6.43.1. Installation de Autoconf

Préparez la compilation d'Autoconf :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Ceci prend du temps, pratiquement 3.5 SBUs. En plus, plusieurs tests sont ignorés car ils utilisent Automake. Pour effectuer tous les tests, Autoconf peut être testé à nouveau après que Automake ait été installé. De plus, deux tests échouent à cause de changements dans libtool-2.4.3 et ultérieures.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.43.2. Contenu de Autoconf

**Programmes installés:**      autoconf, autoheader, autom4te, autoreconf, autoscan, autoupdate et ifnames  
**Répertoire installé:**      /usr/share/autoconf

#### Descriptions courtes

<b>autoconf</b>	Produit des scripts shell configurant automatiquement des paquets de code source, permettant ainsi de les adapter à tous les types de systèmes Unix. Les scripts de configuration qu'il produit sont indépendants. Les exécuter ne nécessite pas le programme <b>autoconf</b> .
<b>autoheader</b>	Un outil pour créer des fichiers modèle d'instructions C <i>#define</i> que configure utilise.
<b>autom4te</b>	Un emballage pour le processeur de macro M4.
<b>autoreconf</b>	Exécute automatiquement <b>autoconf</b> , <b>autoheader</b> , <b>aclocal</b> , <b>automake</b> , <b>gettextize</b> , et <b>libtoolize</b> dans le bon ordre pour gagner du temps lorsque des modifications ont eu lieu sur les fichiers modèles d' <b>autoconf</b> et d' <b>automake</b>
<b>autoscan</b>	Aide à la création de fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il examine les fichiers source d'un répertoire et crée un fichier <code>configure.scan</code> servant de fichier <code>configure.in</code> préliminaire pour le paquet
<b>autoupdate</b>	Modifie un fichier <code>configure.in</code> qui appelle toujours les macros <b>autoconf</b> par leurs anciens noms pour qu'il utilise les noms de macros actuels.
<b>ifnames</b>	Sert à écrire les fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il affiche les identifiants que le paquet utilise dans des conditions du préprocesseur C. Si un paquet a déjà été initialisé pour

avoir une certaine portabilité, ce programme aide à déterminer ce que **configure** doit vérifier. Il peut aussi remplir les blancs dans un fichier `configure.in` généré par **autoscan**

## 6.44. Automake-1.15

Le paquet Automake contient des programmes de génération de Makefile à utiliser avec Autoconf.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU (environ 7.5 SBU avec les tests)  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      110 Mo

### 6.44.1. Installation de Automake

Tout d'abord, corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions ultérieures :

```
sed -i 's:/\\\$\\{:/\\\$\\{:' bin/automake.in
```

Préparez la compilation d'Automake :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/automake-1.15
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Deux tests lient mal vers la mauvaise version de la bibliothèque flex, nous contournons donc temporairement le problème. Par ailleurs l'option -j4 de make accélère la vitesse des tests, même sur les processeurs d'un seul cœur en raison de délais internes de chaque test. Pour tester les résultats, lancez :

```
sed -i "s:./configure:LEXLIB=/usr/lib/libfl.a &:" t/lex-{clean,depend}-cxx.sh
make -j4 check
```

Quatre tests sont connus pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.44.2. Contenu de Automake

**Programmes installés:**      aclocal, aclocal-1.15 (lié en dur avec aclocal), automake, et automake-1.15 (lié en dur avec automake)  
**Répertoires installés:**      /usr/share/aclocal-1.15, /usr/share/automake-1.15, et /usr/share/doc/automake-1.15

#### Descriptions courtes

<b>aclocal</b>	Génère des fichiers <code>aclocal.m4</code> basés sur le contenu du fichier <code>configure.in</code>
<b>aclocal-1.15</b>	Un lien vers <b>aclocal</b>
<b>automake</b>	Un outil pour générer automatiquement des fichiers <code>Makefile.in</code> à partir de fichiers <code>Makefile.am</code> . Pour créer tous les fichiers <code>Makefile.in</code> d'un paquet, lancez ce programme dans le répertoire de haut niveau. En parcourant le fichier <code>configure.in</code> , il trouve automatiquement chaque fichier <code>Makefile.am</code> approprié et génère le fichier <code>Makefile.in</code> correspondant.
<b>automake-1.15</b>	Un lien vers <b>automake</b>

## 6.45. Xz-5.2.3

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      15 Mo

### 6.45.1. Installation de Xz

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/xz-5.2.3
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet et assurez-vous que tous les fichiers essentiels sont dans le bon répertoire :

```
make install
mv -v /usr/bin/{lzma,unlzma,lzcat,xz,unxz,xzcat} /bin
mv -v /usr/lib/liblzma.so.* /lib
ln -svf ../../lib/$(readlink /usr/lib/liblzma.so) /usr/lib/liblzma.so
```

### 6.45.2. Contenu de Xz

**Programmes installés:**      lzcat (lien vers xz), lzcmp (lien vers xzdiff), lzdiff (lien vers xzdiff), lzgrep (lien vers xzgrep), lzfgrep (lien vers xzgrep), lzgrep (lien vers xzgrep), lzless (lien vers xzless), lzma (lien vers xz), lzmadec, lzmainfo, lzmore (lien vers xzmore), unlzma (lien vers xz), unxz (lien vers xz), xz, xzcat (lien vers xz), xzcmp (lien vers xzdiff), xzdec, xzdiff, xzegrep (lien vers xzgrep), xzfgrep (lien vers xzgrep), xzegrep, xzless et xzmore

**Bibliothèques installées:**      liblzma.so

**Répertoires installés:**      /usr/include/lzma et /usr/share/doc/xz-5.2.3

### Descriptions courtes

<b>lzcat</b>	Décompresse sur la sortie standard
<b>lzcmp</b>	Lance <b>cmp</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzdiff</b>	Lance <b>diff</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzgrep</b>	Lance <b>grep</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzfgrep</b>	Lance <b>fgrep</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzgrep</b>	Lance <b>grep</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzless</b>	Lance <b>less</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>lzma</b>	Comprime ou déprime des fichiers en utilisant le format LZMA

<b>lzmadec</b>	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers LZMA compressés
<b>lzmainfo</b>	Affiche les informations contenues dans l'en-tête du fichier LZMA compressé
<b>lzmore</b>	Lance <b>more</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>unlzma</b>	Décompresse des fichiers en utilisant le format LZMA
<b>unxz</b>	Décompresse des fichiers en utilisant le format XZ
<b>xz</b>	Comprime ou décompresse des fichiers en utilisant le format XZ
<b>xzcat</b>	Décompresse sur la sortie standard
<b>xzcmp</b>	Lance <b>cmp</b> sur des fichiers Xz compressés
<b>xzdec</b>	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers compressés XZ
<b>xzdiff</b>	Lance <b>diff</b> sur des fichiers LZMA compressés
<b>xzegrep</b>	Lance <b>egrep</b> sur des fichiers XZ compressés
<b>xzfgrep</b>	Lance <b>fgrep</b> sur des fichiers XZ compressés
<b>xzgrep</b>	Lance <b>grep</b> sur des fichiers XZ compressés
<b>xzless</b>	Lance <b>less</b> sur des fichiers XZ compressés
<b>xzmore</b>	Lance <b>more</b> sur des fichiers XZ compressés
<b>liblzma</b>	La bibliothèque qui implémente la compression sans perte, de données rangées par blocs, utilisant les algorithmes de la chaîne Lempel-Ziv-Markov

## 6.46. Kmod-23

Le paquet Kmod contient des bibliothèques et des outils pour charger des modules du noyau

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      10.3 Mo

### 6.46.1. Installation de Kmod

Préparez la compilation de Kmod :

```
./configure --prefix=/usr          \
            --bindir=/bin          \
            --sysconfdir=/etc      \
            --with-rootlibdir=/lib \
            --with-xz              \
            --with-zlib
```

Voici la signification des options de configure :

*--with-xz, --with-zlib*

Ces options permettent à Kmod de gérer des modules noyau compressés.

*--with-rootlibdir=/lib*

Cette option garantit que la bibliothèque et les fichiers liés seront au bon endroit.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet ne contient pas de suite de tests qui peut être lancée dans l'environnement chroot de LFS. Git est requis et plusieurs tests ne vont pas fonctionner en dehors d'un répertoire git.

Installez le paquet et créez des liens symboliques à des fins de compatibilité avec Module-Init-Tools (le paquet qui gérait auparavant les modules du noyau Linux) :

```
make install

for target in depmod insmod lsmod modinfo modprobe rmmod; do
    ln -sfv ../bin/kmod /sbin/$target
done

ln -sfv kmod /bin/lsmod
```

### 6.46.2. Contenu de Kmod

**Programmes installés:**      depmod (lien vers kmod), insmod (lien vers kmod), kmod, kmod-nolib, lsmod (lien vers kmod), modinfo (lien vers kmod), modprobe (lien vers kmod), et rmmod (lien vers kmod)

**Bibliothèque installée:**    libkmod.so

#### Descriptions courtes

**depmod**      Crée un fichier de dépendances basé sur les symboles qu'il trouve dans l'ensemble de modules existant ; ce fichier de dépendance est utilisé par **modprobe** pour charger automatiquement les modules requis

<b>insmod</b>	Installe un module chargeable dans le noyau en cours d'exécution
<b>kmod</b>	Charge et décharge des modules du noyau
<b>lsmod</b>	Cette bibliothèque est utilisée par d'autres programmes pour charger et décharger des modules noyau
<b>lsmod</b>	Liste les modules actuellement chargés
<b>modinfo</b>	Utilise un fichier de dépendance, créé par <b>depmod</b> , pour charger automatiquement les modules adéquats.
<b>modprobe</b>	Décharge les modules du noyau en cours d'exécution.
<b>libkmod</b>	Décharge des modules du noyau en cours d'exécution

## 6.47. Gettext-0.19.8.1

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec le support des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

**Temps de construction**      2.9 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      199 Mo

### 6.47.1. Installation de Gettext

D'abord supprimez deux invocations de test-lock qui peuvent boucler indéfiniment sur certaines machines :

```
sed -i '/^TESTS =/d' gettext-runtime/tests/Makefile.in &&
sed -i 's/test-lock..EXEEXT.//' gettext-tools/gnulib-tests/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/gettext-0.19.8.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
chmod -v 0755 /usr/lib/preloadable_libintl.so
```

### 6.47.2. Contenu de Gettext

<b>Programmes installés:</b>	autopoint, envsubst, gettext, gettext.sh, gettextize, msgattrib, msgcat, msgcmp, msgcomm, msgconv, msgen, msgexec, msgfilter, msgfmt, msggrep, msginit, msgmerge, msgunfmt, msguniq, ngettext, recode-sr-latin et xgettext
<b>Bibliothèques installées:</b>	libasprintf.so, libgettextlib.so, libgettextpo.so, libgettextsrc.so et preloadable_libintl.so
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/lib/gettext, /usr/share/doc/gettext-0.19.8.1, et /usr/share/gettext

### Descriptions courtes

<b>autopoint</b>	Copie les fichiers d'infrastructure standard gettext en un paquet source
<b>envsubst</b>	Substitue les variables d'environnement dans des chaînes de format shell
<b>gettext</b>	Traduit un message en langue naturelle dans la langue de l'utilisateur en recherchant la traduction dans un catalogue de messages
<b>gettext.sh</b>	Sert en priorité de bibliothèque de fonction shell pour gettext
<b>gettextize</b>	Copie tous les fichiers standard Gettext dans le répertoire de haut niveau d'un paquet, pour commencer son internationalisation



<b>msgattrib</b>	Filtre les messages d'un catalogue de traduction suivant leurs attributs et manipule les attributs
<b>msgcat</b>	Concatène et fusionne les fichiers .po
<b>msgcmp</b>	Compare deux fichiers .po pour vérifier que les deux contiennent le même ensemble de chaînes msgid
<b>msgcomm</b>	Trouve les messages qui sont communs aux fichiers .po donnés
<b>msgconv</b>	Convertit un catalogue de traduction en un autre codage de caractères
<b>msgen</b>	Crée un catalogue de traduction anglais
<b>msgexec</b>	Applique une commande pour toutes les traductions d'un catalogue de traduction
<b>msgfilter</b>	Applique un filtre à toutes les traductions d'un catalogue de traductions
<b>msgfmt</b>	Génère un catalogue binaire de messages à partir d'un catalogue de traductions
<b>msggrep</b>	Extrait tous les messages d'un catalogue de traductions correspondant à un modèle donné ou appartenant à d'autres sources données
<b>msginit</b>	Crée un nouveau fichier .po, initialise l'environnement de l'utilisateur
<b>msgmerge</b>	Combine deux traductions brutes en un seul fichier
<b>msgunfmt</b>	Décompile un catalogue de messages binaires en un texte brut de la traduction
<b>msguniq</b>	Unifie les traductions dupliquées en un catalogue de traduction
<b>ngettext</b>	Affiche les traductions dans la langue native d'un message texte dont la forme grammaticale dépend d'un nombre
<b>recode-sr-latin</b>	Recode du texte serbe de l'écrit cyrillique au latin
<b>xgettext</b>	Extrait les lignes de messages traduisibles à partir des fichiers source donnés pour réaliser la première traduction de modèle
<b>libasprintf</b>	Définit la classe <i>autosprintf</i> qui rend les routines de sortie formatée C utilisables dans les programmes C++ pour utiliser les chaînes de <code>&lt;string&gt;</code> et les flux de <code>&lt;iostream&gt;</code>
<b>libgettextlib</b>	Une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux programmes gettext. Ils ne sont pas faits pour une utilisation générale.
<b>libgettextpo</b>	Utilisé pour écrire les programmes spécialisés qui s'occupent des fichiers .po. Cette bibliothèque est utilisée lorsque les applications standards livrées avec Gettext ne vont pas suffire (comme <b>msgcomm</b> , <b>msgcmp</b> , <b>msgattrib</b> et <b>msgen</b> )
<b>libgettextsrc</b>	Une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux programmes gettext. Elles ne sont pas destinées à une utilisation générale
<b>preloadable_libintl</b>	Une bibliothèque faite pour être utilisée par LD_PRELOAD et qui aide libintl à archiver des messages non traduits.

## 6.48. Procps-3.3.12

Le paquet Procps-ng contient des programmes pour surveiller les processus.

<b>Temps de construction</b>	0.1 SBU
------------------------------	---------

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 14 Mo

### 6.48.1. Installation de Procps-ng

Préparez maintenant la compilation de `procs-ng` :

```
./configure --prefix=/usr \
            --exec-prefix= \
            --libdir=/usr/lib \
            --docdir=/usr/share/doc/procps-ng-3.3.12 \
            --disable-static \
            --disable-kill
```

**Voici la signification des options de configure :**

```
--disable-kill
```

Cette option désactive la construction de la commande **kill** installée dans le paquet util-linux.

Compilez le paquet :

make

La suite de tests exige des modifications pour LFS. Supprimez le test qui échoue lorsque le script n'utilise pas de périphérique tty. Pour lancer la suite de tests, exécutez les commandes suivantes :

```
sed -i -r 's|(pmap_initname)\\\$\|1|' testsuite/pmap.test/pmap.exp
make check
```

Un test ps peut échouer, mais réussit si les tests sont relancés à la fin du chapitre 6.

Installez le paquet :

```
make install
```

Enfin, déplacez les bibliothèques essentielles à un endroit où elles seront trouvables si /usr n'est pas monté.

```
mv -v /usr/lib/libprocps.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libprocps.so) /usr/lib/libprocps.so
```

### 6.48.2. Contenu de Procps-ng

**Programmes installés:** free, pgrep, pidof, pkill, pmap, ps, pwdx, slabtop, sysctl, tload, top, uptime, vmstat, w et watch

Bibliothèque installée: libprocps.so

**Répertoires installés:** /usr/include/proc et /usr/share/doc/procps-ng-3.3.12

## Descriptions courtes

**free** Indique le total de mémoire libre et utilisé sur le système à la fois pour la mémoire physique et pour la mémoire swap

**pgrep** Recherche les processus suivant leur nom et autres attributs

<b>pidof</b>	Indique le PID des programmes précisés
<b>pgrep</b>	Envoie des signaux aux processus suivant leur nom et autres attributs
<b>pmap</b>	Affiche le plan mémoire du processus désigné
<b>ps</b>	Donne un aperçu des processus en cours d'exécution
<b>pwdx</b>	Indique le répertoire d'exécution courant d'un processus
<b>slabtop</b>	Affiche des informations détaillées sur le cache slab du noyau en temps réel
<b>sysctl</b>	Modifie les paramètres du noyau en cours d'exécution
<b>htop</b>	Affiche un graphe de la charge système actuelle
<b>top</b>	Affiche une liste des processus demandant le maximum de ressources CPU ; il fournit un affichage agréable sur l'activité du processeur en temps réel
<b>uptime</b>	Affiche le temps d'exécution du système, le nombre d'utilisateurs connectés et les moyennes de charge système
<b>vmstat</b>	Affiche les statistiques de mémoire virtuelle, donne des informations sur les processus, la mémoire, la pagination, le nombre de blocs en entrées/sorties, les échappements et l'activité CPU
<b>w</b>	Affiche les utilisateurs actuellement connectés, où et depuis quand
<b>watch</b>	Lance une commande de manière répétée, affichant le premier écran de sa sortie ; ceci vous permet de surveiller la sortie
<b>libprocps</b>	Contient les fonctions utilisées par la plupart des programmes de ce paquet

## 6.49. E2fsprogs-1.43.4

Le paquet E2fsprogs contient les outils de gestion du système de fichiers ext2. Il supporte aussi les systèmes de fichiers journalisés ext3 et ext4.

**Temps de construction** 4.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 57 Mo

### 6.49.1. Installation de E2fsprogs

Il est recommandé par la documentation de construire E2fsprogs dans un sous-répertoire du répertoire source :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation d'E2fsprogs :

```
LIBS=-L/tools/lib \
CFLAGS=-I/tools/include \
PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig \
../configure --prefix=/usr \
              --bindir=/bin \
              --with-root-prefix="" \
              --enable-elf-shlibs \
              --disable-libblkid \
              --disable-libuuid \
              --disable-uuid \
              --disable-fsck
```

Voici la signification des variables d'environnement et des options de configure :

*PKG\_CONFIG\_PATH*, *LIBS*, *CFLAGS*

Ces variables permettent à e2fsprogs de se construire en utilisant la construction du paquet Section 5.34, « Util-linux-2.29.1 » précédente.

*--with-root-prefix=""* et *--bindir=/bin*

Certains programmes (comme **e2fsck** sont considérés comme essentiels. Quand, par exemple, /usr n'est pas monté, ces programmes essentiels doivent encore être disponibles. Ils appartiennent aux répertoires comme /lib et /sbin. Si cette option n'est pas passée au configure d'E2fsprogs, les programmes sont placés dans le répertoire /usr.

*--enable-elf-shlibs*

Ceci crée les bibliothèques partagées que certains programmes de ce paquet utilisent.

*--disable-\**

Ceci empêche E2fsprogs de construire et d'installer les bibliothèques libuuid et libblkid, le démon uuid et l'emballeur **fsck**, car Util-Linux installe des versions plus récentes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour mettre en place et lancer la suite de tests, nous avons besoin de lier d'abord les bibliothèques de /tools/lib à un emplacement où les programmes de test vont chercher. Pour lancer les tests, exécutez :

```
ln -sfv /tools/lib/lib{blk,uu}id.so.1 lib
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib check
```

Un des tests de E2fsprogs tentera d'allouer 256 Mo de mémoire. Si vous n'avez guère plus de RAM, il est recommandé d'activer un espace d'échange suffisant pour le test. Voir la Section 2.5, « Créer un système de fichiers sur la partition » et Section 2.7, « Monter la nouvelle partition » pour des détails sur la création et l'activation d'un espace d'échange.

Installez les binaires et la documentation :

```
make install
```

Installez les bibliothèques statiques et les en-têtes :

```
make install-libs
```

Autorisez l'écriture dans les bibliothèques statiques installées pour que les symboles de débogage puissent être supprimés plus tard :

```
chmod -v u+w /usr/lib/{libcom_err,libe2p,libext2fs,libss}.a
```

Ce paquet installe le fichier `.info` gzipé mais ne met pas à jour le fichier `dir` du système. Dézippez ce fichier puis mettez à jour le fichier `dir` du système en utilisant les commandes suivantes.

```
gunzip -v /usr/share/info/libext2fs.info.gz
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/libext2fs.info
```

Si vous le désirez, créez et installez de la documentation supplémentaire en lançant les commandes suivantes :

```
makeinfo -o doc/com_err.info ../lib/et/com_err.texinfo
install -v -m644 doc/com_err.info /usr/share/info
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/com_err.info
```

## 6.49.2. Contenu de E2fsprogs

<b>Programmes installés:</b>	badblocks, chattr, compile_et, debugfs, dumpe2fs, e2freefrag, e2fsck, e2image, e2label, e2undo, e4defrag, filefrag, fsck.ext2, fsck.ext3, fsck.ext4, fsck.ext4dev, logsave, lsattr, mk_cmds, mke2fs, mkfs.ext2, mkfs.ext3, mkfs.ext4, mkfs.ext4dev, mklost+found, resize2fs et tune2fs
<b>Bibliothèques installées:</b>	libcom_err.so, libe2p.so, libext2fs.so, et libss.so
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/include/e2p, /usr/include/et, /usr/include/ext2fs, /usr/include/ss, /usr/share/et et /usr/share/ss

## Descriptions courtes

<b>badblocks</b>	Recherche les blocs défectueux sur un périphérique (habituellement une partition d'un disque)
<b>chattr</b>	Modifie les attributs de fichiers sur un système de fichiers ext 2 et ext 3, la version journalisée d'ext 2
<b>compile_et</b>	Un compilateur de table d'erreurs. Il convertit une table de noms d'erreurs et des messages associés en un fichier source C à utiliser avec la bibliothèque <code>com_err</code>
<b>debugfs</b>	Un débogueur de système de fichiers. Il est utilisé pour examiner et modifier l'état d'un système de fichiers ext 2
<b>dumpe2fs</b>	Affiche le superbloc et les informations de groupes de blocs sur le système de fichiers présent sur un périphérique donné
<b>e2freefrag</b>	Rapporte les informations de fragmentation de l'espace libre
<b>e2fsck</b>	Est utilisé pour vérifier et, si demandé, réparer les systèmes de fichiers ext 2 et ext 3

<b>e2image</b>	Est utilisé pour sauver les données critiques d'un système de fichiers <code>ext2</code> dans un fichier
<b>e2label</b>	Affiche ou modifie le label d'un système de fichiers <code>ext2</code> présent sur un périphérique donné
<b>e2undo</b>	Rejoue le journal d'annulation <code>undo_log</code> pour un système de fichiers <code>ext2/ext3/ext4</code> trouvé sur un périphérique. Il peut être utilisé pour annuler une opération échouée par un programme <code>e2fsprogs</code> .
<b>e4defrag</b>	Défragmenteur en ligne des systèmes de fichiers <code>ext4</code>
<b>filefrag</b>	Signale le niveau de fragmentation que pourrait atteindre un fichier en particulier
<b>fsck.ext2</b>	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien vers <b>e2fsck</b> .
<b>fsck.ext3</b>	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien vers <b>e2fsck</b> .
<b>fsck.ext4</b>	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien vers <b>e2fsck</b> .
<b>fsck.ext4dev</b>	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers de développement <code>ext4</code> . C'est un lien vers <b>e2fsck</b> .
<b>logsave</b>	Sauvegarde la sortie d'une commande dans un journal applicatif
<b>lsattr</b>	Liste les attributs de fichiers sur un système de fichiers <code>ext2</code> (second extended file system)
<b>mk_cmds</b>	Convertit une table de noms de commandes et de messages d'aide en un fichier source C bon à utiliser avec la bibliothèque sous-système <code>libss</code>
<b>mke2fs</b>	Crée un système de fichiers <code>ext2</code> ou <code>ext3</code> sur le périphérique donné
<b>mkfs.ext2</b>	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien vers <b>mke2fs</b> .
<b>mkfs.ext3</b>	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien vers <b>mke2fs</b> .
<b>mkfs.ext4</b>	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien vers <b>mke2fs</b> .
<b>mkfs.ext4dev</b>	Crée par défaut les systèmes de fichiers de développement <code>ext4</code> . C'est un lien vers <b>mke2fs</b> .
<b>mklost+found</b>	Utilisé pour créer un répertoire <code>lost+found</code> sur un système de fichiers <code>ext2</code> ; il pré-alloue des blocs de disque à ce répertoire pour alléger la tâche d' <b>e2fsck</b>
<b>resize2fs</b>	Utilisé pour agrandir ou réduire un système de fichiers <code>ext2</code>
<b>tune2fs</b>	Ajuste les paramètres d'un système de fichiers <code>ext2</code>
<code>libcom_err</code>	La routine d'affichage d'erreurs
<code>libe2p</code>	Est utilisé par <b>dumpe2fs</b> , <b>chattr</b> , et <b>lsattr</b>
<code>libext2fs</code>	Contient des routines pour permettre aux programmes de niveau utilisateur de manipuler un système de fichiers <code>ext2</code>
<code>libss</code>	Est utilisé par <b>debugfs</b>

## 6.50. Coreutils-8.26

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

**Temps de construction**      3.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      173 Mo

### 6.50.1. Installation de Coreutils

POSIX exige que les programmes de Coreutils reconnaissent les limites des caractères correctement même dans des locales multibyte. Le correctif suivant corrige cette rigidité et d'autres bogues liés à l'internationalisation.

```
patch -Np1 -i ../coreutils-8.26-i18n-1.patch
```



#### Note

Autrefois, on a trouvé beaucoup de bogues dans ce correctif. Lorsque vous signalez aux mainteneurs de Coreutils de nouveaux bogues, merci de vérifier d'abord qu'ils sont reproductibles sans ce correctif.

Supprimez un test qui peut boucler indéfiniment sur certaines machines :

```
sed -i '/test.lock/s/^/#/' gnulib-tests/gnulib.mk
```

Maintenant, préparez la compilation de Coreutils :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 ./configure \
    --prefix=/usr \
    --enable-no-install-program=kill,uptime
```

Voici la signification des options de configuration.

`FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1`

Cette variable d'environnement permet au paquet d'être compilé avec l'utilisateur root.

`--enable-no-install-program=kill,uptime`

Le but de ce paramètre est d'empêcher Coreutils d'installer des binaires qui seront installés plus tard par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 make
```

Passez à « Installez le paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Maintenant, la suite de tests peut être lancée. Tout d'abord, lancez les quelques tests qui ont besoin d'être lancés en tant que root :

```
make NON_ROOT_USERNAME=nobody check-root
```

Nous allons exécuter le reste des tests en tant qu'utilisateur nobody. Certains tests exigent cependant que l'utilisateur soit membre de plus d'un groupe. Afin que ces tests ne soient pas sautés, nous allons ajouter un groupe temporaire et créer un utilisateur nobody à part :

```
echo "dummy:x:1000:nobody" >> /etc/group
```

Corrigez des droits afin qu'un utilisateur non-root puisse compiler et exécuter les tests :

```
chown -Rv nobody .
```

Maintenant, lancez les tests. Assurez-vous que PATH dans l'environnement **su** inclut /tools/bin.

```
su nobody -s /bin/bash \
-c "PATH=$PATH make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check"
```

Le test test-getlogin est connu pour échouer dans une console virtuelle comme dans l'environnement chroot actuel, mais fonctionnerait dans un terminal X.

Supprimez le groupe temporaire :

```
sed -i '/dummy/d' /etc/group
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez quelques programmes aux emplacements spécifiés par le FHS :

```
mv -v /usr/bin/{cat,chgrp,chmod,chown,cp,date,dd,df,echo} /bin
mv -v /usr/bin/{false,ln,ls,mkdir,mknod,mv,pwd,rm} /bin
mv -v /usr/bin/{rmdir,stat,sync,true,uname} /bin
mv -v /usr/bin/chroot /usr/sbin
mv -v /usr/share/man/man1/chroot.1 /usr/share/man/man8/chroot.8
sed -i s/"1"/"8"/1 /usr/share/man/man8/chroot.8
```

Certains des scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **head**, **sleep**, et **nice**. Comme /usr pourrait ne pas être disponible dans les premières phases du démarrage, ces binaires ont besoin d'être sur la partition root :

```
mv -v /usr/bin/{head,sleep,nice,test,[} /bin
```

## 6.50.2. Contenu de Coreutils

<b>Programmes installés:</b>	[, base32, base64, basename, cat, chcon, chgrp, chmod, chown, chroot, cksum, comm, cp, csplit, cut, date, dd, df, dir, dircolors, dirname, du, echo, env, expand, expr, factor, false, fmt, fold, groups, head, hostid, id, install, join, link, ln, logname, ls, md5sum, mkdir, mkfifo, mknod, mktemp, mv, nice, nl, nohup, nproc, numfmt, od, paste, pathchk, pinky, pr, printenv, printf, ptx, pwd, readlink, realpath, rm, rmdir, runcon, seq, sha1sum, sha224sum, sha256sum, sha384sum, sha512sum, shred, shuf, sleep, sort, split, stat, stdbuf, stty, sum, sync, tac, tail, tee, test, timeout, touch, tr, true, truncate, tsort, tty, uname, unexpand, uniq, unlink, users, vdir, wc, who, whoami et yes
<b>Bibliothèque installée:</b>	libstdbuf.so
<b>Répertoire installé:</b>	/usr/libexec/coreutils

## Descriptions courtes

<b>base32</b>	Encode et décode des données selon la spécification de la base32 (RFC 4648)
<b>base64</b>	Encode et décode des données selon la spécification de la base64 (RFC 4648)
<b>basename</b>	Supprime tout le chemin et un suffixe donné à partir du nom de fichier donné
<b>cat</b>	Concatène des fichiers sur la sortie standard
<b>chcon</b>	Modifie le contexte de sécurité d'un fichier
<b>chgrp</b>	Change le groupe propriétaire de certains fichiers et répertoires.
<b>chmod</b>	Change les droits de chaque fichier donné avec le mode indiqué. Le mode peut être soit une représentation symbolique des modifications à faire soit un nombre octal représentant les nouveaux droits



<b>chown</b>	Modifie le propriétaire utilisateur et le groupe de certains fichiers et répertoires
<b>chroot</b>	Lance une commande avec le répertoire spécifié / comme répertoire racine
<b>cksum</b>	Affiche la somme de vérification CRC (Cyclic Redundancy Check) et le nombre d'octets de chaque fichier
<b>comm</b>	Compare deux fichiers triés, affichant sur trois colonnes, les lignes uniques et les lignes communes
<b>cp</b>	Copie des fichiers
<b>csplit</b>	Divise un fichier donné sur plusieurs fichiers indiqués, les séparant par des modèles donnés ou des numéros de lignes. Il affiche le nombre total d'octets pour chaque nouveau fichier
<b>cut</b>	Affiche des parties de lignes, sélectionnant ces parties suivant des champs ou positions donnés
<b>date</b>	Affiche l'heure actuelle dans le format donné ou initialise la date système
<b>dd</b>	Copie un fichier en utilisant la taille et le nombre de blocs donnés tout en réalisant des conversions optionnelles
<b>df</b>	Affiche l'espace disque disponible (et utilisé) sur tous les systèmes de fichiers montés, ou seulement sur les systèmes de fichiers contenant les fichiers donnés
<b>dir</b>	Liste le contenu de chaque répertoire donné (identique à la commande <b>ls</b> )
<b>dircolors</b>	Affiche les commandes pour initialiser la variable d'environnement <b>LS_COLOR</b> ce qui permet de changer le schéma de couleurs utilisé par <b>ls</b>
<b>dirname</b>	Supprime le suffixe qui ne représente pas le répertoire dans un nom de fichier donné
<b>du</b>	Affiche le total de l'espace disque utilisé par le répertoire actuel, ou par chacun des répertoires donnés incluant tous les sous-répertoires, ou par chacun des fichiers donnés
<b>echo</b>	Affiche les chaînes données
<b>env</b>	Lance une commande dans un environnement modifié
<b>expand</b>	Convertit les tabulations en espaces
<b>expr</b>	Évalue des expressions
<b>factor</b>	Affiche les facteurs premiers de tous les entiers spécifiés
<b>false</b>	Ne fait rien. Il renvoie toujours un code d'erreur indiquant l'échec
<b>fmt</b>	Reformate les paragraphes dans les fichiers donnés
<b>fold</b>	Emballer les lignes des fichiers donnés
<b>groups</b>	Affiche les groupes auxquels appartient un utilisateur
<b>head</b>	Affiche les dix premières lignes (ou le nombre demandé de lignes) pour chaque fichier précisé
<b>hostid</b>	Affiche l'identifieur numérique de l'hôte (en hexadécimal)
<b>id</b>	Affiche l'identifieur effectif de l'utilisateur courant ou de l'utilisateur précisé, l'identifieur du groupe et les groupes auxquels appartient cet utilisateur
<b>install</b>	Copie les fichiers en initialisant leurs droits et, si possible, leur propriétaire et groupe
<b>join</b>	Joint à partir de deux fichiers les lignes qui ont des champs de jointure identiques
<b>link</b>	Crée un lien physique avec le nom de donné vers le fichier indiqué
<b>ln</b>	Crée des liens symboliques ou physiques entre des fichiers
<b>logname</b>	Indique le nom de connexion de l'utilisateur actuel
<b>ls</b>	Liste le contenu de chaque répertoire donné
<b>md5sum</b>	Affiche ou vérifie les sommes de vérification MD5 (Message Digest 5)

<b>mkdir</b>	Crée des répertoires avec les noms donnés
<b>mkfifo</b>	Crée des fichiers FIFO (First-In, First-Out, un « tube nommé » dans le vocabulaire d'Unix) avec les noms donnés
<b>mknod</b>	Crée des noeuds périphériques avec les noms donnés. Un noeud périphérique est de type caractère ou bloc, ou encore un FIFO
<b>mktemp</b>	Crée des fichiers temporaires de manière sécurisée, il est utilisé dans des scripts
<b>mv</b>	Déplace ou renomme des fichiers ou répertoires
<b>nice</b>	Lance un programme avec une priorité modifiée
<b>nl</b>	Numérote les lignes de fichiers donnés
<b>nohup</b>	Lance une commande immune aux arrêts brutaux, dont la sortie est redirigée vers le journal de traces
<b>nproc</b>	Affiche le nombre d'unités d'action disponibles pour un processus
<b>numfmt</b>	Convertit des numéros en chaînes lisibles par un humain ou vis versa
<b>od</b>	Affiche les fichiers en octal ou sous d'autres formes
<b>paste</b>	Joint les fichiers donnés en plaçant les lignes correspondantes l'une à côté de l'autre, en les séparant par des caractères de tabulation
<b>pathchk</b>	Vérifie que les noms de fichier sont valides ou portables
<b>pinky</b>	Un client finger léger. Il affiche quelques informations sur les utilisateurs indiqués
<b>pr</b>	Fait de la pagination, principalement en colonne, des fichiers pour une impression
<b>printenv</b>	Affiche l'environnement
<b>printf</b>	Affiche les arguments donnés suivant le format demandé, un peu comme la fonction C printf
<b>ptx</b>	Produit un index permuté à partir du contenu des fichiers indiqués, avec chaque mot dans son contexte
<b>pwd</b>	Indique le nom du répertoire courant
<b>readlink</b>	Indique la valeur du lien symbolique
<b>realpath</b>	Affiche le chemin résolu
<b>rm</b>	Supprime des fichiers ou des répertoires
<b>rmdir</b>	Supprime des répertoires s'ils sont vides
<b>runcon</b>	Lance une commande avec le contexte de sécurité spécifié
<b>seq</b>	Affiche une séquence de nombres, à l'intérieur d'un intervalle et avec un incrément spécifié
<b>sha1sum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 160-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
<b>sha224sum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 224-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
<b>sha256sum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 256-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
<b>sha384sum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 384-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
<b>sha512sum</b>	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
<b>shred</b>	Efface les fichiers indiqués en écrivant dessus des modèles aléatoires pour rendre la récupération des données très difficile
<b>shuf</b>	Mélange des lignes de texte
<b>sleep</b>	Fait une pause d'un certain temps
<b>sort</b>	Trie les lignes des fichiers donnés
<b>split</b>	Divise les fichiers donnés en plusieurs pièces, par taille ou par nombre de lignes

<b>stat</b>	Affiche le statut du fichier ou du système de fichiers
<b>stdbuf</b>	Lance des commandes avec des opérations de mise en tampon modifiées pour ses streamings standards
<b>stty</b>	Initialise ou affiche les paramètres de la ligne de terminal
<b>sum</b>	Affiche la somme de contrôle et le nombre de blocs pour chacun des fichiers donnés
<b>sync</b>	Vide les tampons du système de fichiers. Cela force l'enregistrement sur disque des blocs modifiés et met à jour le superbloc
<b>tac</b>	Concatène les fichiers donnés à l'envers
<b>tail</b>	Affiche les dix dernières lignes (ou le nombre de lignes indiqué) pour chaque fichier précisé
<b>tee</b>	Lit à partir de l'entrée standard en écrivant à la fois sur la sortie standard et sur les fichiers indiqués
<b>test</b>	Compare des valeurs et vérifie les types de fichiers
<b>timeout</b>	Lance une commande avec une limite de temps
<b>touch</b>	Modifie l'horodatage d'un fichier, initialise les dates/heures d'accès et de modification des fichiers indiqués à l'heure actuelle. Les fichiers inexistants sont créés avec une longueur nulle
<b>tr</b>	Convertit, compresse et supprime les caractères lus depuis l'entrée standard
<b>true</b>	Ne fait rien mais avec succès. Il quitte avec un code de sortie indiquant une réussite
<b>truncate</b>	Réduit ou augmente un fichier selon la taille spécifiée
<b>tsort</b>	Réalise un tri topologique. Il écrit une liste totalement ordonnée suivant un fichier donné partiellement ordonné
<b>tty</b>	Indique le nom du fichier du terminal connecté à l'entrée standard
<b>uname</b>	Affiche des informations système
<b>unexpand</b>	Convertit les espaces en tabulations
<b>uniq</b>	Ne conserve qu'une seule ligne parmi plusieurs lignes successives identiques
<b>unlink</b>	Supprime le fichier donné
<b>users</b>	Indique les noms des utilisateurs actuellement connectés
<b>vdir</b>	Est identique à <b>ls -l</b>
<b>wc</b>	Indique le nombre de lignes, mots et octets de chaque fichier indiqué ainsi que le total de lignes lorsque plus d'un fichier est donné
<b>who</b>	Indique qui est connecté
<b>whoami</b>	Indique le nom de l'utilisateur associé avec l'identifieur utilisateur effectif
<b>yes</b>	Affiche indéfiniment « y » ou la chaîne précisée jusqu'à ce que le processus soit tué
<b>libstdbuf</b>	Bibliothèque utilisée par <b>stdbuf</b>

## 6.51. Diffutils-3.5

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      30 Mo

### 6.51.1. Installation de Diffutils

Tout d'abord, corrigez un fichier pour que les fichiers de locale s'installent :

```
sed -i 's:= @mkdir_p@:= /bin/mkdir -p:' po/Makefile.in.in
```

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez ce paquet :

```
make install
```

### 6.51.2. Contenu de Diffutils

**Programmes installés:**      cmp, diff, diff3 et sdiff

#### Descriptions courtes

<b>cmp</b>	Compare deux fichiers et rapporte si ou à quels endroits ils diffèrent
<b>diff</b>	Compare deux fichiers ou répertoires et rapporte les lignes où les fichiers diffèrent.
<b>diff3</b>	Compare trois fichiers ligne par ligne
<b>sdiff</b>	Assemble deux fichiers et affiche le résultat de façon interactive

## 6.52. Gawk-4.1.4

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

**Temps de construction**      0.3 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      36 Mo

### 6.52.1. Installation de Gawk

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v /usr/share/doc/gawk-4.1.4
cp -v doc/{awkforai.txt,*.eps,pdf,jpg} /usr/share/doc/gawk-4.1.4
```

### 6.52.2. Contenu de Gawk

**Programmes installés:**      awk (lien vers gawk), gawk, gawk-4.1.4 et igawk  
**Bibliothèques installées:**    filefuncs.so, fnmatch.so, fork.so, inplace.so, ordchr.so, readdir.so, readfile.so, revoutput.so, revtwoway.so, rvarray.so, testtext.so et time.so  
**Répertoires installés:**      /usr/lib/gawk, /usr/libexec/awk, /usr/share/awk, et /usr/share/doc/gawk-4.1.4

#### Descriptions courtes

<b>awk</b>	Un lien vers <b>gawk</b>
<b>gawk</b>	Un programme de manipulation de fichiers texte. C'est l'implémentation GNU d' <b>awk</b>
<b>gawk-4.1.4</b>	Un lien vers <b>gawk</b>
<b>igawk</b>	Donne à <b>gawk</b> la capacité d'inclure des fichiers

## 6.53. Findutils-4.6.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

**Temps de construction**      0.9 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      48 Mo

### 6.53.1. Installation de Findutils

D'abord supprimez un test qui peut boucler indéfiniment sur certaines machines :

```
sed -i 's/test-lock..EXEEXT.//' tests/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr --localstatedir=/var/lib/locate
```

Voici la signification de l'option de configure :

*--localstatedir*

Cette option modifie l'emplacement de la base de données **locate** pour qu'elle soit dans `/var/lib/locate`, pour être compatible avec FHS.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Certains scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **find**. Comme `/usr` peut ne pas être disponible lors des premières étapes du démarrage, ce programme doit être sur la partition racine. Le script **updatedb** doit aussi être modifié pour corriger un chemin explicite :

```
mv -v /usr/bin/find /bin
sed -i 's|find:=${BINDIR}|find:=/bin|' /usr/bin/updatedb
```

### 6.53.2. Contenu de Findutils

**Programmes installés:**      code, find, locate, oldfind, updatedb et xargs

#### Descriptions courtes

<b>code</b>	Était auparavant utilisé pour créer les bases de données <b>locate</b> ; c'est l'ancêtre de <b>frcode</b> .
<b>find</b>	Cherche dans les hiérarchies de répertoires donnés les fichiers correspondant à un critère spécifié
<b>locate</b>	Recherche à travers la base de données des noms de fichiers et renvoie les noms contenant une certaine chaîne ou correspondant à un certain modèle
<b>oldfind</b>	Ancienne version de find, qui utilise un algorithme différent

<b>updatedb</b>	Met à jour la base de données <b>locate</b> ; Il parcourt le système de fichiers entier (en incluant les autres systèmes de fichiers actuellement montés, sauf si le contraire est spécifié) et place tous les noms de fichiers qu'ils trouvent dans la base de données
<b>xargs</b>	Peut être utilisé pour lancer une commande donnée sur une liste de fichiers

## 6.54. Groff-1.22.3

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte.

**Temps de construction**      0.5 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      82 Mo

### 6.54.1. Installation de Groff

Groff s'attend à ce que la variable d'environnement `PAGE` contienne la taille du papier par défaut. Pour les utilisateurs américains, `PAGE=letter` est adéquate. `PAGE=A4` pourrait aller mieux ailleurs. Si la taille du papier par défaut est configurée lors de la compilation, elle peut être réécrite plus tard en écrivant « A4 » ou « letter » dans le fichier `/etc/papersize`.

Maintenant, préparez la compilation de Groff :

```
PAGE=<taille_papier> ./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.54.2. Contenu de Groff

**Programmes installés:**      addftinfo, afmtodit, chem, eqn, eqn2graph, gdiffmk, glilypond, gperl, gpinyin, grap2graph, grn, grodvi, groff, groffer, grog, grolbp, grolj4, gropdf, grops, grotty, hpftodit, indxbib, lkbib, lookbib, mmroff, neqn, nroff, pdfmom, pdfroff, pfbtops, pic, pic2graph, post-grohtml, preconv, pre-grohtml, refer, roff2dvi, roff2html, roff2pdf, roff2ps, roff2text, roff2x, soelim, tbl, tfmtodit, et troff

**Répertoires installés:**      /usr/lib/groff and /usr/share/doc/groff-1.22.3, /usr/share/groff

### Descriptions courtes

<b>addftinfo</b>	Lit un fichier de polices troff et ajoute quelques informations métriques supplémentaires sur la police qui est utilisée par le système <b>groff</b>
<b>afmtodit</b>	Crée un fichier de police à utiliser avec <b>groff</b> et <b>grops</b>
<b>chem</b>	Préprocesseur Groff pour produire des diagrammes de structure chimique
<b>eqn</b>	Compile les descriptions d'équations imbriquées dans les fichiers d'entrée de troff pour obtenir des commandes comprises par <b>troff</b>
<b>eqn2graph</b>	Convertit une équation EQN troff en une image améliorée
<b>gdiffmk</b>	Marque les différences entre des fichiers groff/nroff/troff
<b>glilypond</b>	Transforme les partitions de musiques du langage lilypond en langage groff
<b>gperl</b>	Préprocesseur groff, permettant l'ajout de code perl dans les fichiers groff
<b>gpinyin</b>	Préprocesseur groff, permettant d'ajouter du Pinyin (chinois en alphabet européen) dans les fichiers groff.
<b>grap2graph</b>	Convertit diagramme grap en image bitmap exploitable



<b>grn</b>	Un préprocesseur <b>groff</b> pour les fichiers gremlin
<b>grodvi</b>	Un pilote pour <b>groff</b> qui produit un format dvi TeX
<b>groff</b>	Une interface au système de formatage de document groff. Normalement, il lance le programme <b>troff</b> et un post-processeur approprié au périphérique sélectionné
<b>groffer</b>	Affiche des fichiers groff et des pages man sur des terminaux X et tty
<b>grog</b>	Lit des fichiers et devine les options <code>-e</code> , <code>-man</code> , <code>-me</code> , <code>-mm</code> , <code>-ms</code> , <code>-p</code> , <code>-s</code> , et <code>-t</code> de <b>groff</b> requises pour l'impression des fichiers. Il indique la commande <b>groff</b> incluant ces options
<b>grolbp</b>	Pilote <b>groff</b> pour les imprimantes Canon CAPSL (imprimantes laser de la série LBP-4 et LBP-8
<b>grolj4</b>	Un pilote pour <b>groff</b> produisant une sortie au format PCL5, intéressant les imprimantes HP Laserjet 4
<b>gropdf</b>	Traduit la sortie de GNU <b>troff</b> en PDF
<b>grops</b>	Traduit la sortie de GNU <b>troff</b> en PostScript
<b>grotty</b>	Traduit la sortie de GNU <b>troff</b> en un format compatible pour les périphériques de type machine à écrire
<b>hpftodit</b>	Crée un fichier de polices à utiliser avec <b>groff -Tlj4</b> à partir d'un fichier métrique de police HP
<b>indxbib</b>	Crée un index inversé d'un fichier spécifié, index utilisé par les bases de données bibliographiques avec <b>refer</b> , <b>lookbib</b> et <b>lkbib</b>
<b>lkbib</b>	Recherche dans les bases de données bibliographiques des références contenant certaines clés et indique toute référence trouvée
<b>lookbib</b>	Affiche une invite sur la sortie des erreurs (sauf si l'entrée standard n'est pas un terminal), lit à partir de l'entrée standard une ligne contenant un ensemble de mots clés, recherche dans les bases de données bibliographiques dans un fichier spécifié les références contenant ces mots clés, affiche toute référence trouvée sur la sortie standard et répère ce processus jusqu'à la fin de l'entrée
<b>mmroff</b>	Un pré-processeur pour <b>groff</b>
<b>neqn</b>	Formate les équations pour une sortie ASCII ( <i>American Standard Code for Information Interchange</i> )
<b>nroff</b>	Un script qui émule la commande <b>nroff</b> en utilisant <b>groff</b>
<b>pdfmom</b>	Enveloppe autour de groff qui facilite la production de documents PDF depuis des fichiers formatés avec les macros parentes.
<b>pdfroff</b>	Crée des documents pdf en utilisant groff
<b>pfbtops</b>	Traduit une police Postscript au format <code>.pfb</code>
<b>pic</b>	Compile les descriptions d'images embarquées à l'intérieur de fichiers d'entrées troff ou TeX en des commandes comprises par TeX ou <b>troff</b>
<b>pic2graph</b>	Convertit un diagramme PIC en une image améliorée
<b>post-grohtml</b>	Traduit la sortie de GNU <b>troff</b> en HTML
<b>preconv</b>	Convertit l'encodage de fichiers en entrée vers quelque chose que comprend GNU <b>troff</b>
<b>pre-grohtml</b>	Traduit la sortie de GNU <b>troff</b> en HTML
<b>refer</b>	Copie le contenu d'un fichier sur la sortie standard, sauf pour les lignes entre les symboles <code>[</code> et <code>]</code> interprétées comme des citations, et les lignes entre <code>.R1</code> et <code>.R2</code> interprétées comme des commandes sur la façon de gérer les citations
<b>roff2dvi</b>	Transforme des fichiers roff au format DVI

<b>roff2html</b>	Transforme des fichiers roff au format HTML
<b>roff2pdf</b>	Transforme des fichiers roff au format PDF
<b>roff2ps</b>	Transforme des fichiers roff au format ps
<b>roff2text</b>	Transforme des fichiers roff en fichiers textes
<b>roff2x</b>	Transforme des fichiers roff dans d'autres formats
<b>soelim</b>	Lit des fichiers et remplace les lignes de la forme <i>.so fichier</i> par le contenu du <i>fichier</i> mentionné.
<b>tbl</b>	Compile les descriptions des tables imbriquées dans les fichiers d'entrées troff en commandes comprises par <b>troff</b>
<b>tfmtoedit</b>	Crée un fichier de police à utiliser avec <b>groff -Tdvi</b>
<b>troff</b>	Est hautement compatible avec la commande Unix <b>troff</b> . Habituellement, il devrait être appelé en utilisant la commande <b>groff</b> qui lance aussi les pré-processeurs et post-processeurs dans l'ordre approprié et avec les options appropriées

## 6.55. GRUB-2.02~beta3

Le paquet Grub contient un chargeur de démarrage, le *GRand Unified Bootloader*.

**Temps de construction**      0.8 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      142 Mo

### 6.55.1. Installation de GRUB

Préparez la compilation de GRUB :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --sbindir=/sbin    \
            --sysconfdir=/etc   \
            --disable-efiemu    \
            --disable-werror
```

La signification des nouvelles options de configurations :

`--disable-werror`

Cela permet de terminer la compilation avec les avertissements introduits dans des versions récentes de Flex.

`--disable-efiemu`

Cette option minimise ce qui est construit en désactivant des fonctionnalités et des programmes de tests non nécessaires pour LFS.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

L'utilisation de GRUB pour rendre un système LFS amorçable sera traitée au Section 8.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

### 6.55.2. Contenu de GRUB

**Programmes installés:**      grub-bios-setup, grub-editenv, grub-file, grub-fstest, grub-glue-efi, grub-install, grub-kbdcomp, grub-macbless, grub-menulst2cfg, grub-mkconfig, grub-mkimage, grub-mklayout, grub-mknetdir, grub-mkpasswd-pbkdf2, grub-mkreldir, grub-mkrescue, grub-mkstandalone, grub-ofpathname, grub-probe, grub-reboot, grub-render-label, grub-script-check, grub-set-default, grub-sparc64-setup et grub-syslinux2cfg

**Répertoires installés:**      /usr/lib/grub, /etc/grub.d, /usr/share/grub et boot/grub (après avoir lancé grub-install)

#### Descriptions courtes

<b>grub-bios-setup</b>	Est un programme d'aide pour grub-install
<b>grub-editenv</b>	Un outil pour éditer l'ensemble d'environnement
<b>grub-file</b>	Vérifie que FILE est du type spécifié.
<b>grub-fstest</b>	Outil de débogage du pilote d'un système de fichiers
<b>grub-glue-efi</b>	Traite les images EFI ia32 et amd64 et les colle ensemble suivant le format d'Apple.

<b>grub-install</b>	Installe GRUB sur votre lecteur
<b>grub-kbdcomp</b>	Script qui convertit un plan xkb dans un plan reconnu par GRUB
<b>grub-macbless</b>	bless dans le style de mac pour les fichiers HFS ou HFS+
<b>grub-menulst2cfg</b>	Convertit un menu.lst du GRUB de base en fichier grub.cfg utilisable avec GRUB 2
<b>grub-mkconfig</b>	Génère un fichier de configuration grub
<b>grub-mkimage</b>	Crée une image amorçable de GRUB
<b>grub-mklayout</b>	Génère un fichier de plan de clavier pour GRUB
<b>grub-mknetdir</b>	Prépare un répertoire GRUB d'amorçage par le réseau
<b>grub-mkpasswd-pbkdf2</b>	Génère un mot de passe PBKDF2 chiffré pour une utilisation dans le menu de démarrage
<b>grub-mkrelpath</b>	Rend relatif le nom de chemin vers la racine d'un système
<b>grub-mkrescue</b>	Fabrique une image amorçable de GRUB adaptée à une disquette ou à CDROM/DVD
<b>grub-mkstandalone</b>	Génère une image autonome
<b>grub-ofpathname</b>	Est un programme d'aide qui affiche le chemin d'un périphérique GRUB
<b>grub-probe</b>	Teste les informations de périphérique pour un chemin ou un périphérique donné
<b>grub-reboot</b>	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB uniquement pour le prochain démarrage
<b>grub-render-label</b>	Produit des .disk_label Apple pour les Macs Apple
<b>grub-script-check</b>	Vérifie les erreurs de syntaxe du script de configuration de GRUB
<b>grub-set-default</b>	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB
<b>grub-sparc64-setup</b>	Est un programme d'aide pour grub-setup
<b>grub-syslinux2cfg</b>	Transforme un fichier de configuration syslinux vers le format de grub.cfg

## 6.56. Less-481

Le paquet Less contient un visualisateur de fichiers texte.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      3.5 Mo

### 6.56.1. Installation de Less

Préparez la compilation de Less :

```
./configure --prefix=/usr --sysconfdir=/etc
```

Voici la signification de l'option de configure :

```
--sysconfdir=/etc
```

Cette option indique aux programmes créés par le paquet de chercher leurs fichiers de configuration dans `/etc`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.56.2. Contenu de Less

**Programmes installés:**      less, lessecho et lesskey

#### Descriptions courtes

<b>less</b>	Un visualisateur de fichiers. Il affiche le contenu du fichier donné, vous permettant d'aller vers le haut et vers le bas, de chercher des chaînes et de sauter vers des repères
<b>lessecho</b>	Nécessaire pour étendre les méta-caractères, comme <code>*</code> et <code>?</code> , dans les noms de fichiers de systèmes Unix
<b>lesskey</b>	Utilisé pour spécifier les associations de touches pour <b>less</b>

## 6.57. Gzip-1.8

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      19 Mo

### 6.57.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez un programme qui a besoin d'être sur le système de fichiers racine :

```
mv -v /usr/bin/gzip /bin
```

### 6.57.2. Contenu de Gzip

**Programmes installés:**      gunzip, gzexe, gzip, uncompress (lien dur avec gunzip), zcat, zcmp, zdiff, zegrep, zfgrep, zforce, zgrep, zless, zmore et znew

#### Descriptions courtes

<b>gunzip</b>	Décompresse les fichiers gzip
<b>gzexe</b>	Crée des fichiers exécutables auto-extractibles
<b>gzip</b>	Comprime les fichiers donnés en utilisant le codage Lempel-Ziv (LZ77)
<b>uncompress</b>	Décompresse les fichiers compressés
<b>zcat</b>	Décompresse les fichiers gzip sur la sortie standard
<b>zcmp</b>	Lance <b>cmp</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zdiff</b>	Lance <b>diff</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zegrep</b>	Lance <b>egrep</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zfgrep</b>	Lance <b>fgrep</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zforce</b>	Force une extension <b>.gz</b> sur tous les fichiers donnés qui sont au format gzip, pour que <b>gzip</b> ne les compresse pas de nouveau ; ceci est utile quand les noms de fichiers sont tronqués lors d'un transfert de fichiers
<b>zgrep</b>	Lance <b>grep</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zless</b>	Lance <b>less</b> sur des fichiers compressés avec gzip
<b>zmore</b>	Lance <b>more</b> sur des fichiers compressés avec gzip

**znew**      Recomprime les fichiers formatés avec **compress** au format **gzip**— de .Z vers .gz

## 6.58. IPRoute2-4.9.0

Le paquet IPRoute2 contient des programmes pour le réseau, basique ou avancé, basé sur IPV4.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      11 Mo

### 6.58.1. Installation de IPRoute2

Le programme **arpd** inclus dans ce paquet ne sera pas construit car il dépend de Berkeley DB, qui n'est pas installé dans LFS. Cependant, les fichiers de documentation et un dossier pour **arpd** seront installés. Empêchez-le en appliquant la commande ci-dessous. Si vous avez besoin du binaire **arpd**, vous pouvez trouver des instructions pour la compilation de Berkeley DB dans le livre BLFS sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/server/databases.html#db>.

```
sed -i /ARPD/d Makefile
sed -i 's/arpd.8//' man/man8/Makefile
rm -v doc/arpd.sgml
```

Il est aussi nécessaire de désactiver un module qui nécessite <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/postlfs/iptables.html>.

```
sed -i 's/m_ipt.o//' tc/Makefile
```

Compilez le paquet:

```
make
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests fonctionnelle.

Installez le paquet :

```
make DOCDIR=/usr/share/doc/iproute2-4.9.0 install
```

### 6.58.2. Contenu de IPRoute2

**Programmes installés:**      bridge, ctstat (link to lstat), genl, ifcfg, ifstat, ip, lstat, nstat, route, routel, rtacct, rtmon, rtpr, rtstat (lien vers lstat), ss et tc

**Répertoires installés:**      /etc/iproute2, /usr/lib/tc et /usr/share/doc/iproute2-4.9.0,

### Descriptions courtes

**bridge**      Configure des ponts réseaux

**ctstat**      Outil donnant le statut de la connexion

**genl**      Interface netlink générique

**ifcfg**      Un emballage en script shell pour la commande **ip**. Remarquez qu'il a besoin des programmes **arping** et **rdisk** du paquet iputils que vous pouvez trouver sur <http://www.skbuff.net/iputils/>.

**ifstat**      Affiche les statistiques des interfaces, incluant le nombre de paquets émis et transmis par l'interface

**ip**      L'exécutable principal. Il a plusieurs fonctions :

**ip link <périphérique>** autorise les utilisateurs à regarder l'état des périphériques et à faire des changements.

**ip addr** autorise les utilisateurs à regarder les adresses et leurs propriétés, à ajouter de nouvelles adresses et à supprimer les anciennes.



**ip neighbor** autorise les utilisateurs à regarder dans les liens des voisins et dans leurs propriétés, à ajouter de nouvelles entrées et à supprimer les anciennes.

**ip rule** autorise les utilisateurs à regarder les politiques de routage et à les modifier.

**ip route** autorise les utilisateurs à regarder la table de routage et à modifier les règles de routage.

**ip tunnel** autorise les utilisateurs à regarder les tunnels IP et leurs propriétés, et à les modifier.

**ip maddr** autorise les utilisateurs à regarder les adresses multicast et leurs propriétés, et à les changer.

**ip mroute** autorise les utilisateurs à configurer, modifier ou supprimer le routage multicast.

**ip monitor** autorise les utilisateurs à surveiller en continu l'état des périphériques, des adresses et des routes.

<b>lnstat</b>	Fournit les statistiques réseau Linux. C'est un remplacement plus généraliste et plus complet de l'ancien programme <b>rtstat</b>
<b>nstat</b>	Affiche les statistiques réseau.
<b>routef</b>	Un composant de <b>ip route</b> pour vider les tables de routage.
<b>routel</b>	Un composant de <b>ip route</b> pour afficher les tables de routage.
<b>rtacct</b>	Affiche le contenu de <code>/proc/net/rt_acct</code>
<b>rtmon</b>	Outil de surveillance de routes.
<b>rtpr</b>	Convertit la sortie de <b>ip -o</b> en un format lisible
<b>rtstat</b>	Outil de statut de routes
<b>ss</b>	Similaire à la commande <b>netstat</b> ; affiche les connexions actives
<b>tc</b>	Exécutable de contrôle du trafic ; utile pour l'implémentation de la qualité de service (QOS) et de la classe de service (COS)
	<b>tc qdisc</b> autorise les utilisateurs à configurer la discipline de queues
	<b>tc class</b> autorise les utilisateurs à configurer les classes suivant la planification de la discipline de queues
	<b>tc estimator</b> autorise les utilisateurs à estimer le flux réseau dans un réseau
	<b>tc filter</b> autorise les utilisateurs à configurer les filtres de paquets pour QOS/COS
	<b>tc policy</b> autorise les utilisateurs à configurer les politiques QOS/COS

## 6.59. Kbd-2.0.4

Le paquet Kbd contient les fichiers de tables de caractères, les polices de la console et des outils pour le clavier.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      29 Mo

### 6.59.1. Installation de Kbd

Le comportement des touches Effacement et Supprimer n'est pas logique dans les tables de correspondance du clavier du paquet Kbd. Le correctif suivant répare ce problème pour les tables de correspondance du clavier de i386 :

```
patch -Np1 -i ../kbd-2.0.4-backspace-1.patch
```

Après la correction, la touche Effacement génère le caractère de code 127, et la touche Supprimer génère une séquence d'échappement bien connue.

Supprimez le programme **resizecons** redondant (il exige feu svgalib pour fournir les fichiers du mode graphique - pour une utilisation normale, **setfont** redimensionne correctement la console) ainsi que sa page de man.

```
sed -i 's/\(RESIZECONS_PROGS=\)yes/\lno/g' configure
sed -i 's/resizecons.8 //' docs/man/man8/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Kbd :

```
PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig ./configure --prefix=/usr --disable-vlock
```

Voici la signification des options de configuration :

*--disable-vlock*

Cette option empêche la construction de l'utilitaire vlock, il requiert la bibliothèque PAM qui n'est pas disponible dans l'environnement chroot.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```



#### Note

Pour certaines langues (comme le biélorusse), le paquet Kbd ne fournit pas une table de correspondance utile, puisque le contenu de la table « by » assume l'encodage ISO-8859-5, et la table CP1251 est normalement utilisée. Les utilisateurs de telles langues doivent télécharger les tables de correspondance qui conviennent séparément.

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v            /usr/share/doc/kbd-2.0.4
cp -R -v docs/doc/* /usr/share/doc/kbd-2.0.4
```

## 6.59.2. Contenu de Kbd

<b>Programmes installés:</b>	chvt, deallocvt, dumpkeys, fgconsole, getkeycodes, kbinfo, kbd_mode, kbdrate, loadkeys, loadunimap, mapscrn, openvt, psfaddtable (lien vers psfxtable), psfgettable (lien vers psfxtable), psfstriptime (lien vers psfxtable), psfxtable, setfont, setkeycodes, setleds, setmetamode, setvtrgb, showconsolefont, showkey, unicode_start et unicode_stop
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/share/consolefonts, /usr/share/consoletrans, /usr/share/keymaps, /usr/share/doc/kbd-2.0.4 et /usr/share/unimaps

### Descriptions courtes

<b>chvt</b>	Change le terminal virtuel en avant plan
<b>deallocvt</b>	Désalloue les terminaux virtuels inutilisés
<b>dumpkeys</b>	Affiche la table de traduction du clavier
<b>fgconsole</b>	Affiche le numéro du terminal virtuel actif
<b>getkeycodes</b>	Affiche la table de correspondance des « scancode » avec les « keycode »
<b>kbinfo</b>	Obtient des informations sur l'état d'une console
<b>kbd_mode</b>	Affiche ou initialise le mode du clavier
<b>kbdrate</b>	Initialise les taux de répétition et de délai du clavier
<b>loadkeys</b>	Charge les tables de traduction du clavier
<b>loadunimap</b>	Charge la table de correspondance du noyau unicode-police
<b>mapscrn</b>	Un programme obsolète utilisé pour charger une table de correspondance des caractères de sortie définie par l'utilisateur dans le pilote de la console. Ceci est maintenant fait par <b>setfont</b>
<b>openvt</b>	Lance un programme sur un nouveau terminal virtuel (VT)
<b>psfaddtable</b>	Ajoute une table de caractères a Unicode à la police d'une console
<b>psfgettable</b>	Extrait la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
<b>psfstriptime</b>	Supprime la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console.
<b>psfxtable</b>	Gère les tables de caractères Unicode pour les polices de la console
<b>setfont</b>	Modifie les polices EGA/VGA ( <i>Enhanced Graphic Adapter-Video Graphics Array</i> ) sur la console
<b>setkeycodes</b>	Charge les entrées de la table de correspondance entre scancode et keycode, utile si vous avez des touches inhabituelles sur votre clavier
<b>setleds</b>	Initialise les drapeaux et LED du clavier
<b>setmetamode</b>	Définit la gestion des touches meta du clavier
<b>setvtrgb</b>	Définit la table de couleur console dans tous les terminaux virtuels
<b>showconsolefont</b>	Affiche la police de l'écran pour la console EGA/VGA
<b>showkey</b>	Affiche les scancodes, keycodes et codes ASCII des touches appuyées sur le clavier
<b>unicode_start</b>	Met le clavier et la console en mode UNICODE. N'utilisez pas ce programme sauf si votre fichier de correspondance est encodé en ISO-8859-1. Pour les autres encodages, cet utilitaire donne de mauvais résultats.
<b>unicode_stop</b>	Ramène le clavier et la console dans le mode avant UNICODE

## 6.60. Libpipeline-1.4.1

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des pipelines (tuyaux) de sous-processus de façon flexible et commode.

**Temps de construction**      0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      7.9 Mo

### 6.60.1. Installation de Libpipeline

Préparez la compilation de Libpipeline :

```
PKG_CONFIG_PATH=/tools/lib/pkgconfig ./configure --prefix=/usr
```

Voici la signification des options de configure :

*PKG\_CONFIG\_PATH*

Utilise pkg-config pour obtenir l'emplacement des métadonnées de la bibliothèque de test construite dans Section 5.14, « Check-0.11.0 ».

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.60.2. Contenu de Libpipeline

**Bibliothèque installée:**      libpipeline.so

#### Descriptions courtes

**libpipeline**    Cette bibliothèque est utilisée pour construire de façon sécurisée des pipelines (tuyaux) entre des sous-processus

## 6.61. Make-4.2.1

Le paquet Make contient un programme pour compiler des paquets.

**Temps de construction**      0.5 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      12.6 Mo

### 6.61.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.61.2. Contenu de Make

**Programme installé:**      make

#### Description courte

**make** Détermine automatiquement quelles pièces d'un paquet doivent être (re)compilées. Puis, il lance les commandes adéquates

## 6.62. Patch-2.7.5

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      11 Mo

### 6.62.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.62.2. Contenu de Patch

**Programme installé:**      patch

#### Description courte

**patch**      Modifie des fichiers suivant les indications d'un fichier patch, aussi appelé correctif. Un fichier patch est généralement une liste de différences créée par le programme **diff**. En appliquant ces différences sur les fichiers originaux, **patch** crée les versions corrigées.

## 6.63. Syslogd-1.5.1

Le paquet Syslogd contient des programmes pour les messages de traces système comme ceux donnés par le noyau lorsque des événements inhabituels surviennent.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      0.6 Mo

### 6.63.1. Installation de Syslogd

Tout d'abord, corrigez un problème qui crée une erreur de segmentation dans certaines conditions dans klogd et corrigez une conception obsolète du programme :

```
sed -i '/Error loading kernel symbols/{n;n;d}' ksym_mod.c
sed -i 's/union wait/int/' syslogd.c
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make BINDIR=/sbin install
```

### 6.63.2. Configuration de Syslogd

Créez un nouveau fichier `/etc/syslog.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/syslog.conf << "EOF"
# Begin /etc/syslog.conf

auth,authpriv.* -/var/log/auth.log
*.*;auth,authpriv.none -/var/log/sys.log
daemon.* -/var/log/daemon.log
kern.* -/var/log/kern.log
mail.* -/var/log/mail.log
user.* -/var/log/user.log
*.emerg *

# End /etc/syslog.conf
EOF
```

### 6.63.3. Contenu de Syslogd

**Programmes installés:**      klogd et syslogd

#### Descriptions courtes

**klogd**      Un démon système pour intercepter et tracer les messages du noyau

**syslogd**      Enregistre les messages que les programmes systèmes donnent [Chaque message enregistré contient au moins une date et un nom d'hôte, et normalement aussi le nom du programme, mais cela dépend de la façon dont le démon de traçage effectue sa surveillance].

## 6.64. Sysvinit-2.88dsf

Le paquet Sysvinit contient des programmes de contrôle du démarrage, de l'exécution et de l'arrêt de votre système.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU  
**approximatif:**

**Espace disque requis:**      1.1 Mo

### 6.64.1. Installation de Sysvinit

Tout d'abord, appliquez un correctif qui supprime plusieurs programmes installés par d'autres paquets, qui clarifie un message et qui corrige un avertissement du compilateur :

```
patch -Np1 -i ../sysvinit-2.88dsf-consolidated-1.patch
```

Compilez le paquet :

```
make -C src
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make -C src install
```

### 6.64.2. Contenu de Sysvinit

**Programmes installés:**      bootlogd, fstab-decode, halt, init, killall5, poweroff (lien vers halt), reboot (lien vers halt), runlevel, shutdown et telinit (link to init)

#### Descriptions courtes

<b>bootlogd</b>	Trace les messages de démarrage dans le journal
<b>fstab-decode</b>	Lance une commande avec les arguments de fstab-encoded (encodés à la fstab)
<b>halt</b>	Lance normalement <b>shutdown</b> avec l'option <b>-h</b> , sauf s'il est déjà au niveau d'exécution 0, puis il demande au noyau d'arrêter le système. Mais, tout d'abord, il note dans le fichier <code>/var/log/wtmp</code> que le système est en cours d'arrêt
<b>init</b>	Le premier processus à être exécuté lorsque le noyau a initialisé le matériel et qui prend la main sur le processus de démarrage et démarre tous les processus qui lui ont été indiqués dans son fichier de configuration
<b>killall5</b>	Envoie un signal à tous les processus sauf les processus de sa propre session, de façon à ne pas tuer le terminal parent
<b>poweroff</b>	Indique au noyau d'arrêter le système et de couper l'ordinateur (voir <b>halt</b> )
<b>reboot</b>	Indique au noyau de redémarrer le système (voir <b>halt</b> )
<b>runlevel</b>	Indique le niveau d'exécution actuel et précédent comme précisé dans l'enregistrement du dernier niveau d'exécution dans <code>/var/run/utmp</code>
<b>shutdown</b>	Arrête proprement le système en le signalant à tous les processus et à tous les utilisateurs connectés
<b>telinit</b>	Indique à <b>init</b> dans quel niveau d'exécution entrer



## 6.65. Eudev-3.2.1

Le paquet Eudev contient des programmes pour création dynamique de nœuds de périphériques.

**Temps de construction**      0.2 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      78 Mo

### 6.65.1. Installation d'Eudev

Tout d'abord, corrigez un script de test :

```
sed -r -i 's|/usr(/bin/test)|\1|' test/udev-test.pl
```

Ensuite, supprimez une ligne inutile qui cause une erreur de construction :

```
sed -i '/keyboard_lookup_key/d' src/udev/udev-builtin-keyboard.c
```

Ensuite, ajoutez un contournement pour empêcher le répertoire /tools de se coder en dur dans les emplacements des bibliothèques mentionnés dans les fichiers binaires d'Eudev :

```
cat > config.cache << "EOF"
HAVE_BLKID=1
BLKID_LIBS="-lblkid"
BLKID_CFLAGS="-I/tools/include"
EOF
```

Préparez la compilation d'Eudev :

```
./configure --prefix=/usr          \
            --bindir=/sbin         \
            --sbindir=/sbin        \
            --libdir=/usr/lib       \
            --sysconfdir=/etc       \
            --libexecdir=/lib       \
            --with-rootprefix=     \
            --with-rootlibdir=/lib \
            --enable-manpages      \
            --disable-static       \
            --config-cache
```

Compilez le paquet :

```
LIBRARY_PATH=/tools/lib make
```

Créez des répertoires nécessaires pour les tests, mais qui feront aussi partie de l'installation :

```
mkdir -pv /lib/udev/rules.d
mkdir -pv /etc/udev/rules.d
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib check
```

Installez le paquet :

```
make LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib install
```

Installez quelques règles personnalisées et des fichiers support utiles dans un environnement LFS :

```
tar -xvf ../udev-lfs-20140408.tar.bz2
make -f udev-lfs-20140408/Makefile.lfs install
```

## 6.65.2. Configurer Eudev

Les informations sur les périphériques sont stockées dans les répertoires `/etc/udev/hwdb.d` et `/usr/lib/udev/hwdb.d`. Eudev a besoin de compiler ces informations dans une base de données binaire `/etc/udev/hwdb.bin`. Créez la base de données initiale :

```
LD_LIBRARY_PATH=/tools/lib udevadm hwdb --update
```

Il faut lancer cette commande à chaque fois que vous mettez à jour les informations sur le matériel.

## 6.65.3. Contenu d'Eudev

**Programmes installés:** udevadm et udevd  
**Bibliothèques installées:** libudev.so  
**Répertoires installés:** /etc/udev, /lib/udev, et /usr/share/doc/udev-20140408

### Descriptions courtes

<b>udevadm</b>	Outil d'administration générique d'udev : il contrôle le démon udevd, fournit des informations à partir d'une base de données Udev, surveille les uevents, attend la fin d'uevents, teste la configuration d'Udev et récupère les uevents pour un périphérique donné
<b>udev</b>	Un démon qui écoute les uevents sur le socket netlink, crée des périphériques et lance les programmes externes configurés en réponse à ces uevents
<b>libudev</b>	Une interface bibliothèque avec les informations de périphérique d'udev
<b>/etc/udev</b>	Contient les fichiers de configuration d'Udev, les droits des périphériques et les règles de périphériques, et les règles pour le nommage des périphériques

## 6.66. Util-linux-2.29.1

Le paquet Util-linux contient différents outils. Parmi eux se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et des messages.

**Temps de construction** 1.0 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:** 164 Mo

### 6.66.1. Notes de compatibilité FHS

Le FHS recommande d'utiliser le répertoire `/var/lib/hwclock` au lieu de l'habituel `/etc` comme emplacement du fichier `adjtime`. Créez d'abord un répertoire pour activer le stockage pour le programme **hwclock** :

```
mkdir -pv /var/lib/hwclock
```

### 6.66.2. Installation d'Util-linux

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime \
--docdir=/usr/share/doc/util-linux-2.29.1 \
--disable-chfn-chsh \
--disable-login \
--disable-nologin \
--disable-su \
--disable-setpriv \
--disable-runuser \
--disable-pylibmount \
--disable-static \
--without-python \
--without-systemd \
--without-systemdsystemunitdir
```

Les options `--disable` et `--without` préviennent des avertissements à propos d'éléments de construction qui requièrent des paquets non compris dans LFS ou incohérents avec les programmes installés par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
make
```

Si vous le souhaitez, lancez la suite de tests en tant qu'utilisateur non root :



#### Avertissement

L'exécution de la suite de tests en tant qu'utilisateur root peut être dangereuse pour votre système. Pour la lancer, l'option `CONFIG_SCSI_DEBUG` du noyau doit être disponible sur le système en cours d'utilisation. L'option `CONFIG_SCSI_DEBUG` doit être compilée en module. Si elle est compilée en dur dans le noyau, cela empêchera de démarrer. Pour une exécution complète, il faut installer d'autres paquets de BLFS. Si vous le souhaitez, vous pouvez lancer ce test après le redémarrage dans le système LFS terminé, en exécutant :

```
bash tests/run.sh --srcdir=$PWD --builddir=$PWD
```

```
chown -Rv nobody .
```

```
su nobody -s /bin/bash -c "PATH=$PATH make -k check"
```

**Note**

Un des tests ci-dessus, tests/ts/ipcs/limits2, va échouer si l'hôte utilise un noyau récent. Vous pouvez ignorer l'échec sans souci.

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.66.3. Contenu d'Util-linux

<b>Programmes installés:</b>	addpart, agetty, blkdiscard, blkid, blockdev, cal, cfdisk, chcpu, chrt, col, colcrt, colrm, column, ctrlaltdel, delpart, dmesg, eject, fallocation, fdformat, fdisk, findfs, findmnt, flock, fsck, fsck.cramfs, fsck.minix, fsfreeze, fstrim, getopt, hexdump, hwclock, i386, ionice, ipcmk, ipcrm, ipcs, isosize, kill, last, lastb (lié à last), ldattach, linux32, linux64, logger, look, losetup, lsblk, lscpu, lsipc, lslocks, lslogins, mcookie, mesg, mkfs, mkfs.bfs, mkfs.cramfs, mkfs.minix, mkswap, more, mount, mountpoint, namei, nsenter, partx, pg, pivot_root, prlimit, raw, readprofile, rename, renice, resizepart, rev, rtcwake, script, scriptreplay, setarch, setsid, setterm, sfdisk, sulogin, swapon, swaplabel, swapoff (lié à swapon), swapon, switch_root, tailf, taskset, ul, umount, uname26, unshare, utmpdump, uuid, uuidgen, wall, wdctl, whereis, wipefs, x86_64 et zramctl
<b>Bibliothèques installées:</b>	libblkid.so, libfdisk.so, libmount.so, libsmartcols.so et libuuid.so
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/include/blkid, /usr/include/libfdisk, /usr/include/libmount, /usr/include/libsmartcols, /usr/include/uuid, /usr/share/doc/util-linux-2.29.1 et /var/lib/hwclock

### Descriptions courtes

<b>addpart</b>	Informe le noyau Linux de nouvelles partitions
<b>agetty</b>	Ouvre un port tty, demande un nom de connexion puis appelle le programme <b>login</b>
<b>blkdiscard</b>	Désactive des secteurs d'un périphérique
<b>blkid</b>	Un outil en ligne de commande pour trouver et afficher les attributs d'un périphérique bloc
<b>blockdev</b>	Permet aux utilisateurs d'appeler les ioctl d'un périphérique bloc à partir de la ligne de commande
<b>cal</b>	Affiche un calendrier simple
<b>cfdisk</b>	Manipule la table des partitions du périphérique donné
<b>chcpu</b>	Modifie l'état des processeurs
<b>chrt</b>	Manipule les attributs d'un processus en temps réel
<b>col</b>	Filtre les retours de chariot inversés
<b>colcrt</b>	Filtre la sortie de <b>nroff</b> pour les terminaux manquant de capacités comme le texte barré ou les demi-lignes
<b>colrm</b>	Filtre les colonnes données
<b>column</b>	Formate un fichier donné en plusieurs colonnes
<b>ctrlaltdel</b>	Initialise la combinaison des touches Ctrl+Alt+Del pour une réinitialisation matérielle ou logicielle
<b>delpart</b>	Demande au noyau Linux de supprimer une partition
<b>dmesg</b>	Affiche les messages du noyau lors du démarrage
<b>eject</b>	Éjecte un média amovible

<b>fallocate</b>	Pré-alloue de l'espace à un fichier
<b>fdformat</b>	Réalise un formatage de bas niveau sur un disque amovible
<b>fdisk</b>	Manipule la table des partitions du périphérique donné
<b>findfs</b>	Trouve un système de fichiers par étiquette ou UUID ( <i>Universally Unique Identifier</i> , soit Identifiant Unique Universel)
<b>findmnt</b>	Est une interface en ligne de commande avec la bibliothèque libmount pour du travail avec les fichiers mountinfo, fstab et mtab
<b>flock</b>	Acquiert le verrouillage d'un fichier puis exécute une commande en maintenant le verrouillage
<b>fsck</b>	Est utilisé pour vérifier, et parfois réparer, les systèmes de fichiers
<b>fsck.cramfs</b>	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Cramfs du périphérique donné
<b>fsck.minix</b>	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Minix du périphérique donné
<b>fsfreeze</b>	Est une enveloppe très simple autour des opérations du pilote noyau FIFREEZE/FITHAW ioctl
<b>fstrim</b>	Écarte les blocs inutilisés sur un système de fichiers monté
<b>getopt</b>	Analyse les options sur la ligne de commande donnée
<b>hexdump</b>	Affiche le fichier indiqué en hexadécimal ou dans un autre format donné
<b>hwclock</b>	Lit ou initialise l'horloge du matériel, aussi appelée horloge RTC ( <i>Real-Time Clock</i> , horloge à temps réel) ou horloge du BIOS ( <i>Basic Input-Output System</i> )
<b>i386</b>	Un lien symbolique vers setarch
<b>ionice</b>	Obtient ou initialise la classe de planification IO (ES) et la priorité pour un programme
<b>ipcmk</b>	Crée diverses ressources IPC
<b>ipcrm</b>	Supprime la ressource IPC (inter-process communication) donnée
<b>ipcs</b>	Fournit l'information de statut IPC
<b>isozsize</b>	Affiche la taille d'un système de fichiers iso9660
<b>kill</b>	Envoie des signaux aux processus
<b>last</b>	Affiche les utilisateurs connectés (et déconnectés) dernièrement en s'appuyant sur le fichier <code>/var/log/wtmp</code> ; il affiche également les démarrages du système, les extinctions et les changements de niveau d'exécution
<b>lastb</b>	Affiche les tentatives de connexions enregistrées dans <code>/var/log/btmp</code>
<b>ldattach</b>	Attache une discipline de ligne à une ligne série
<b>linux32</b>	Un lien symbolique vers setarch
<b>linux64</b>	Un lien symbolique vers setarch
<b>logger</b>	Enregistre le message donné dans les traces système
<b>look</b>	Affiche les lignes commençant par la chaîne donnée
<b>losetup</b>	Initialise et contrôle les périphériques loop
<b>lsblk</b>	Liste les informations sur tous les périphériques blocs ou ceux sélectionnés dans un format semblable à une arborescence
<b>lscpu</b>	Affiche des informations sur l'architecture du processeur
<b>lsipc</b>	Affiche les informations sur les fonctions IPC actuellement utilisées sur le système
<b>lslocks</b>	Liste les verrous du système local
<b>lslogins</b>	Liste les informations sur les comptes utilisateurs, groupes et systèmes

<b>mcookie</b>	Génère des cookies magiques, nombres hexadécimaux aléatoires sur 128 bits, pour <b>xauth</b>
<b>mesg</b>	Contrôle si d'autres utilisateurs peuvent envoyer des messages au terminal de l'utilisateur actuel
<b>mkfs</b>	Construit un système de fichiers sur un périphérique (habituellement une partition du disque dur)
<b>mkfs.bfs</b>	Crée un système de fichiers bfs de SCO (Santa Cruz Operations)
<b>mkfs.cramfs</b>	Crée un système de fichiers cramfs
<b>mkfs.minix</b>	Crée un système de fichiers Minix
<b>mkswap</b>	Initialise le périphérique ou le fichier à utiliser comme swap
<b>more</b>	Est un filtre pour visualiser un texte un écran à la fois
<b>mount</b>	Attache le système de fichiers du périphérique donné sur un répertoire spécifié dans le système de fichiers
<b>mountpoint</b>	Vérifie si le répertoire est un point de montage
<b>namei</b>	Affiche les liens symboliques dans les chemins donnés
<b>nsenter</b>	Lance un programme avec un nom espacé des autres processus
<b>partx</b>	Signale au noyau la présence et le nombre de partitions sur un disque
<b>pg</b>	Affiche un fichier texte un écran à la fois
<b>pivot_root</b>	Fait en sorte que le système de fichiers donné soit le nouveau système de fichiers racine du processus actuel
<b>prlimit</b>	Récupère et envoie la limite des ressources d'un processus
<b>raw</b>	Envoie un périphérique de caractère de base Linux vers un périphérique de bloc
<b>readprofile</b>	Lit les informations de profilage du noyau
<b>rename</b>	Renomme les fichiers donnés, remplaçant une chaîne donnée par une autre
<b>renice</b>	Modifie la priorité des processus exécutés
<b>resizepart</b>	Demande au noyau Linux de redimensionner une partition
<b>rev</b>	Inverse les lignes d'un fichier donné
<b>rtcwake</b>	Utilisé pour mettre un système en sommeil jusqu'à un moment de réveil spécifié
<b>script</b>	Crée un script type à partir d'une session du terminal, de tout ce qui est affiché sur un terminal
<b>scriptreplay</b>	Rejoue des scripts type en utilisant les informations de temps
<b>setarch</b>	Change d'architecture signalée dans un nouvel environnement de programme et initialise les commutateurs adéquats
<b>setsid</b>	Lance le programme donné dans une nouvelle session
<b>setterm</b>	Initialise les attributs du terminal
<b>sfdisk</b>	Est un manipulateur de table de partitions disque
<b>sulogin</b>	Permet la connexion de <code>root</code> . Il est normalement appelé par <b>init</b> lorsque le système passe en mono-utilisateur
<b>swlabel</b>	Permet de modifier l'UUID et l'étiquette d'un espace d'échange
<b>swapoff</b>	Désactive des périphériques et des fichiers pour la pagination et l'échange
<b>swapon</b>	Active les périphériques et fichiers de pagination et d'échange et liste les périphériques et fichiers en cours d'utilisation.
<b>switch_root</b>	Change de système de fichiers racine pour une arborescence montée

<b>tailf</b>	Observe la croissance d'un fichier journal. Affiche les 10 dernières lignes d'un fichier journal, puis continue à afficher toute nouvelle entrée dans le fichier journal dès qu'elle est créée
<b>taskset</b>	Récupère ou initialise un processus vis-à-vis du processeur
<b>ul</b>	Un filtre pour traduire les soulignements en séquences d'échappement indiquant un soulignement pour le terminal utilisé
<b>umount</b>	Déconnecte un système de fichiers à partir de la hiérarchie de fichiers du système
<b>uname26</b>	Un lien symbolique vers setarch
<b>unshare</b>	Lance un programme avec quelques espaces de nom non partagés avec le parent
<b>utmpdump</b>	Affiche le contenu du fichier de connexion donné dans un format convivial
<b>uudd</b>	Un démon utilisé par la bibliothèque UUID pour générer des UUIDs basés sur l'heure de manière sécurisée et avec une garantie unique
<b>uuidgen</b>	Crée un nouvel UUID. Chaque nouvel UUID peut être raisonnablement considéré unique parmi tous les UUID créés, sur le système local mais aussi sur les autres, dans le passé et dans le futur.
<b>wall</b>	Affiche le contenu d'un fichier ou, par défaut, son entrée standard, sur les terminaux de tous les utilisateurs actuellement connectés
<b>wdctl</b>	Affiche l'état watchdog du matériel
<b>whereis</b>	Affiche l'emplacement du binaire, les sources et la page de manuel de la commande donnée
<b>wipefs</b>	Nettoie la signature d'un système de fichiers à partir du périphérique
<b>x86_64</b>	Un lien symbolique vers setarch
<b>zramctl</b>	Un programme pour configurer et contrôler les périphériques zram (mémoire ram compressée)
<b>libblkid</b>	Contient des routines pour l'identification des périphériques et l'extraction des modèles
<b>libfdisk</b>	Contient des routines pour la manipulation de table de partition
<b>libmount</b>	Contient les routines pour le montage et le démontage des périphériques de bloc
<b>libsmartcols</b>	Contient les routines pour la sortie d'écran d'aide sous forme de tableau
<b>libuuid</b>	Contient des routines pour la génération d'identifiants uniques pour des objets qui peuvent être accessibles en-dehors du système local

## 6.67. Man-DB-2.7.6.1

Le paquet Man-DB contient des programmes pour trouver et voir des pages de manuel.

**Temps de construction**      0.4 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      30 Mo

### 6.67.1. Installation de Man-DB

Préparez la compilation de man-DB :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/man-db-2.7.6.1 \
            --sysconfdir=/etc \
            --disable-setuid \
            --enable-cache-owner=bin \
            --with-browser=/usr/bin/lynx \
            --with-vgrind=/usr/bin/vgrind \
            --with-grap=/usr/bin/grap \
            --with-systemdtmpfilesdir=
```

Voici la signification des options de configuration :

*--disable-setuid*

Ceci empêche que le programme **man** se voit attribué l'ID de l'utilisateur man.

*--enable-cache-owner=bin*

Cela donne les fichiers de cache du système à l'utilisateur bin.

*--with-...*

Ces trois paramètres sont utilisés pour initialiser quelques programmes par défaut. **lynx** est un navigateur Web en mode console (voir BLFS pour les instructions d'installation), **vgrind** convertit du code source de programme en entrée Groff et **grap** est utile pour la composition de texte de graphes dans les documents Groff. Les programmes **vgrind** et **grap** ne sont normalement pas nécessaires pour la visualisation des pages de manuel. Ils ne font pas partie de LFS ou de BLFS mais vous devriez être capable de les installer vous-même après avoir fini LFS si vous souhaitez faire cela.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

### 6.67.2. Pages de manuel non anglaises dans LFS

Le tableau suivant montre l'encodage présumé avec lequel Man-DB encodera les pages de manuel installées dans `/usr/share/man/<ll>`. En outre, Man-DB détermine correctement si les pages de manuel installées dans ce répertoire seront encodées en UTF-8.



Tableau 6.1. Encodage de caractère attendu des pages de manuel 8-bit de base

Langue (code)	Encodage	Langue (code)	Encodage
Danois (da)	ISO-8859-1	Croate (hr)	ISO-8859-2
Allemand (de)	ISO-8859-1	Hongrois (hu)	ISO-8859-2
Anglais (en)	ISO-8859-1	Japonais (ja)	EUC-JP
Espagnol (es)	ISO-8859-1	Coréen (ko)	EUC-KR
Estonien (et)	ISO-8859-1	Lituanien (lt)	ISO-8859-13
Finois (fi)	ISO-8859-1	Letton (lv)	ISO-8859-13
Français (fr)	ISO-8859-1	Macédonien (mk)	ISO-8859-5
Irlandais (ga)	ISO-8859-1	Polonais (pl)	ISO-8859-2
Galicien (gl)	ISO-8859-1	Roumain (ro)	ISO-8859-2
Indonésien (id)	ISO-8859-1	Russe (ru)	KOI8-R
Islandais (is)	ISO-8859-1	Slovaque (sk)	ISO-8859-2
Italien (it)	ISO-8859-1	Slovénien (sl)	ISO-8859-2
Norvégien Bokmal (nb)	ISO-8859-1	Latin serbe (sr@latin)	ISO-8859-2
Hollandais (nl)	ISO-8859-1	Serbe (sr)	ISO-8859-5
Norvégien Nynorsk (nn)	ISO-8859-1	Turc (tr)	ISO-8859-9
Norvégien (no)	ISO-8859-1	Ukrainien (uk)	KOI8-U
Portugais (pt)	ISO-8859-1	Vietnamien (vi)	TCVN5712-1
Suédois (sv)	ISO-8859-1	Chinois simplifié (zh_CN)	GBK
Belarusse (be)	CP1251	Chinois, Singapour (zh_SG)	GBK
Bulgare (bg)	CP1251	Chinois traditionnel, Hong Kong (zh_HK)	BIG5HKSCS
Tchèque (cs)	ISO-8859-2	Chinois traditionnel (zh_TW)	BIG5
Grec (el)	ISO-8859-7		



### Note

Les pages de manuel dans des langues non comprises dans la liste ne sont pas supportées.

## 6.67.3. Contenu de Man-DB

**Programmes installés:** accessdb, apropos (lien vers whatis), catman, lexgrog, man, mandb, manpath et whatis  
**Bibliothèques installées:** libman.so, et libmandb.so  
**Répertoires installés:** /usr/lib/man-db, /usr/lib/tmpfiles.d, /usr/libexec/man-db et /usr/share/doc/man-db-2.7.6.1

### Descriptions courtes

**accessdb** Transforme le contenu de la base de données **whatis** en format lisible par un humain  
**apropos** Recherche la base de données **whatis** et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent une chaîne donnée

<b>catman</b>	Crée ou met à jour les pages de manuel préformatées
<b>lexgrog</b>	Affiche des informations en résumé d'une ligne à propos d'une page de manuel donnée
<b>man</b>	Formate et affiche les pages de manuel demandées
<b>mandb</b>	Crée ou met à jour la base de données <b>whatis</b>
<b>manpath</b>	Affiche le contenu de \$MANPATH ou (si \$MANPATH n'est pas paramétré) d'un chemin de recherche convenable basé sur les paramètres de l'environnement de l'utilisateur
<b>whatis</b>	Recherche la base de données <b>whatis</b> et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent le mot-clé donné sous la forme d'un mot séparé
libman	Contient le support au moment de l'exécution de <b>man</b>
libmandb	Contient le support au moment de l'exécution de <b>man</b>

## 6.68. Tar-1.29

Le paquet Tar contient un programme d'archivage.

**Temps de construction**      3.2 SBU  
**approximatif:**  
**Espace disque requis:**      40 Mo

### 6.68.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 \
./configure --prefix=/usr \
            --bindir=/bin
```

Voici la signification des options de configure :

FORCE\_UNSAFE\_CONFIGURE=1

Ceci oblige les tests de mknod à se lancer en tant que root. On considère généralement que lancer ce test en tant qu'utilisateur root est dangereux, mais comme on ne l'exécute que sur un système qui n'a été construit que partiellement, ce dépassement est parfait.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 1 SBU), lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
make -C doc install-html docdir=/usr/share/doc/tar-1.29
```

### 6.68.2. Contenu de Tar

**Programmes installés:**      tar  
**Répertoire installé:**      /usr/share/doc/tar-1.29

### Descriptions courtes

**tar**      Crée, extrait des fichiers à partir d'archives et liste le contenu d'archives, connues sous le nom d'archives tar

## 6.69. Texinfo-6.3

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

**Temps de construction**      0.5 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      108 Mo

### 6.69.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Voici la signification des options de configure :

*--disable-static*

Dans ce cas, le script configure du niveau supérieur se plaindra que ce n'est pas une option reconnue, mais le script configure pour XSParagraph le reconnait et l'utilise pour désactiver l'installation d'un fichier XSParagraph.a statique dans /usr/lib/texinfo.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

De manière optionnelle, installez les composants appartenant à une installation TeX :

```
make TEXMF=/usr/share/texmf install-tex
```

Voici la signification du paramètre de make :

*TEXMF=/usr/share/texmf*

La variable TEXMF du Makefile contient l'emplacement de la racine de votre répertoire TeX si, par exemple, un paquet TeX est installé plus tard.

Le système de documentation Info utilise un fichier texte pour contenir sa liste des entrées de menu. Le fichier est situé dans /usr/share/info/dir. Malheureusement, à cause de problèmes occasionnels dans les Makefile de différents paquets, il peut être non synchronisé avec les pages info. Si le fichier /usr/share/info/dir a besoin d'être recréé, les commandes suivantes accompliront cette tâche :

```
pushd /usr/share/info
rm -v dir
for f in *
do install-info $f dir 2>/dev/null
done
popd
```

## 6.69.2. Contenu de Texinfo

<b>Programmes installés:</b>	info, install-info, makeinfo (lien vers texi2any), pdftexi2dvi, pod2texi, texi2any, texi2dvi, texi2pdf et texindex
<b>Bibliothèque installée:</b>	XSParagraph.so
<b>Répertoires installés:</b>	/usr/share/texinfo et /usr/lib/texinfo

### Descriptions courtes

<b>info</b>	Utilisé pour lire des pages info similaires aux pages man mais qui vont souvent plus loin que la simple explication des arguments disponibles. Par exemple, comparez <b>man bison</b> et <b>info bison</b> .
<b>install-info</b>	Utilisé pour installer les pages info ; il met à jour les entrées dans le fichier index d' <b>info</b>
<b>makeinfo</b>	Traduit les sources Texinfo données dans différents autres langages : pages info, texte ou HTML
<b>pdftexi2dvi</b>	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF ( <i>Portable Document Format</i> )
<b>pod2texi</b>	Convertit des documents Pod vers le format Texinfo
<b>texi2any</b>	Traduit des documentations source Texinfo vers différents autres formats
<b>texi2dvi</b>	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier indépendant des périphériques, pouvant être imprimé
<b>texi2pdf</b>	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF ( <i>Portable Document Format</i> )
<b>texindex</b>	Utilisé pour trier les fichiers d'index de Texinfo

## 6.70. Vim-8.0.069

Le paquet Vim contient un puissant éditeur de texte.

**Temps de construction**      1.3 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      141 Mo



### Alternatives à Vim

Si vous préférez un autre éditeur—comme Emacs, Joe, ou Nano—merci de vous référer à <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/postlfs/editors.html> pour des instructions d'installation.

### 6.70.1. Installation de Vim

Tout d'abord, modifiez l'emplacement par défaut du fichier de configuration `vimrc` en `/etc` :

```
echo '#define SYS_VIMRC_FILE "/etc/vimrc"' >> src/feature.h
```

Préparez la compilation de Vim :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j1 test
```

Néanmoins, cette suite de tests affiche à l'écran beaucoup de caractères binaires qui peuvent causer des soucis sur votre terminal. Ceci peut se résoudre en redirigeant la sortie vers un journal de traces. Un test réussi donnera les mots "ALL DONE" lors de la complétion.

Installez le paquet :

```
make install
```

Beaucoup d'utilisateurs sont habitués à utiliser **vi** au lieu de **vim**. Pour permettre l'exécution de **vim** quand les utilisateurs saisissent habituellement **vi**, créez un lien symbolique vers les binaires et vers les pages de man dans les langues fournies :

```
ln -sv vim /usr/bin/vi
for L in /usr/share/man/{,*/}man1/vim.1; do
    ln -sv vim.1 $(dirname $L)/vi.1
done
```

Par défaut, la documentation de Vim s'installe dans `/usr/share/vim`. Le lien symbolique suivant rend la documentation accessible via `/usr/share/doc/vim-8.0.069`, en cohérence avec l'emplacement de la documentation d'autres paquets :

```
ln -sv ../vim/vim80/doc /usr/share/doc/vim-8.0.069
```

Si un système X Window va être installé sur votre système LFS, il pourrait être nécessaire de recompiler Vim après avoir installé X. Vim fournit alors une jolie version GUI de l'éditeur qui requiert X et quelques autres bibliothèques pour s'installer. Pour plus d'informations sur ce processus, référez-vous à la documentation de Vim et à la page d'installation de Vim dans le livre BLFS sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/postlfs/vim.html>.

## 6.70.2. Configuration de Vim

Par défaut, **vim** est lancé en mode compatible vi. Ceci pourrait être nouveau pour les personnes qui ont utilisé d'autres éditeurs dans le passé. Le paramètre « *nocompatible* » est inclus ci-dessous pour surligner le fait qu'un nouveau comportement est en cours d'utilisation. Il rappelle aussi à ceux qui voudraient le changer en mode « compatible » qu'il devrait être le premier paramètre dans le fichier de configuration. Ceci est nécessaire car il modifie d'autres paramètres et la surcharge doit survenir après ce paramètre. Créez un fichier de configuration **vim** par défaut en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/vimrc << "EOF"
" Begin /etc/vimrc

set nocompatible
set backspace=2
set mouse=r
syntax on
if (&term == "xterm") || (&term == "putty")
    set background=dark
endif

" End /etc/vimrc
EOF
```

L'option *set nocompatible* change le comportement de **vim** d'une façon plus utile que le comportement compatible vi. Supprimez « no » pour conserver l'ancien comportement de **vi**. Le paramètre *set backspace=2* permet le retour en arrière après des sauts de ligne, l'indentation automatique et le début de l'insertion. L'instruction *syntax on* active la coloration syntaxique. Le paramètre *set mouse=r* permet de coller du texte avec la souris correctement dans un environnement chroot ou au travers d'une connexion à distance. Enfin, l'instruction *if* avec *set background=dark* corrige l'estimation de **vim** concernant la couleur du fond de certains émulateurs de terminaux. Ceci permet d'utiliser de meilleurs gammes de couleurs pour la coloration syntaxique, notamment avec les fonds noirs de ces programmes.

La documentation pour les autres options disponibles peut être obtenue en lançant la commande suivante :

```
vim -c ':options'
```



### Note

Par défaut, Vim installe des fichiers dictionnaire pour l'anglais. Pour installer des fichiers dictionnaires pour votre langue, téléchargez les fichiers *\*.spl* et en option, les *\*.sug* pour votre langue et votre encodage sur <ftp://ftp.vim.org/pub/vim/runtime/spell/> et enregistrez-les dans */usr/share/vim/vim80/spell/*.

Pour utiliser ces fichiers dictionnaire, il faut une configuration dans */etc/vimrc*, comme :

```
set spelllang=en,ru
set spell
```

Pour plus d'informations, voir le fichier README approprié situé sur la page ci-dessus.

## 6.70.3. Contenu de Vim

**Programmes installés:** ex (lien vers vim), rview (lien vers vim), rvim (lien vers vim), vi (lien vers vim), view (lien vers vim), vim, vimdiff (lien vers vim), vimtutor, et xxd

**Répertoire installé:** /usr/share/vim

### Descriptions courtes

<b>ex</b>	Démarre <b>vim</b> en mode ex
<b>rview</b>	Une version restreinte de <b>view</b> : aucune commande shell ne peut être lancée et <b>view</b> ne peut pas être suspendu
<b>rvim</b>	Une version restreinte de <b>vim</b> : aucune commande shell ne peut être lancée et <b>vim</b> ne peut pas être suspendu
<b>vi</b>	Lien vers <b>vim</b>
<b>view</b>	Démarre <b>vim</b> en mode lecture seule
<b>vim</b>	L'éditeur
<b>vimdiff</b>	Édite deux ou trois versions d'un fichier avec <b>vim</b> et montre les différences
<b>vimtutor</b>	Vous apprend les touches et les commandes basiques de <b>vim</b>
<b>xxd</b>	Fait un affichage hexa du fichier donné. Il peut aussi faire l'inverse pour une correspondance binaire



## 6.71. À propos des symboles de débogage

La plupart des programmes et des bibliothèques sont compilés, par défaut, en incluant les symboles de débogage (avec l'option `-g` de **gcc**). Ceci signifie que, lors du débogage d'un programme ou d'une bibliothèque compilée avec les informations de débogage, le débogueur peut vous donner non seulement les adresses mémoire mais aussi les noms des routines.

Néanmoins, l'intégration de ces symboles de débogage font grossir le programme ou la bibliothèque de façon significative. Ce qui suit est un exemple de l'espace occupé par ces symboles :

- Un binaire **bash** avec les symboles de débogage : 1200 Ko
- Un binaire **bash** sans les symboles de débogage : 480 Ko
- Les fichiers Glibc et GCC (`/lib` et `/usr/lib`) avec les symboles de débogage : 87 Mo
- Les fichiers Glibc et GCC sans les symboles de débogage : 16 Mo

Les tailles peuvent varier suivant le compilateur et la bibliothèque C utilisée mais, lors d'une comparaison de programmes avec et sans symboles de débogages, la différence sera généralement d'un facteur de deux à cinq.

Comme la plupart des gens n'utiliseront jamais un débogueur sur leur système, beaucoup d'espace disque peut être gagné en supprimant ces symboles. La prochaine section montre comment supprimer tous les symboles de débogage des programmes et bibliothèques.

## 6.72. Supprimer de nouveau les symboles des fichiers objets

Si l'utilisateur initial n'est pas un développeur et ne pense pas faire de débogage sur les logiciels du système, la taille du système peut être diminué d'environ 200 Mo en supprimant les symboles de débogage contenus dans les binaires et dans les bibliothèques. Ceci ne pose pas de problème autre que le fait de ne plus pouvoir les déboguer.

La plupart des personnes qui utilisent la commande mentionnée ci-dessous ne rencontrent aucune difficulté. Néanmoins, il est facile de faire une erreur de saisie et rendre le nouveau système complètement inutilisable, donc avant d'exécuter la commande **strip**, il est recommandé de faire une sauvegarde de l'état actuel.

Avant d'exécuter la suppression de ces symboles, faites particulièrement attention qu'aucun des binaires concernés ne sont en cours d'exécution. Si vous n'êtes pas sûr que l'utilisateur est entré dans chroot avec la commande donnée dans Section 6.4, « Entrer dans l'environnement chroot, » quittez le chroot :

```
logout
```

Puis, retournez-y avec :

```
chroot $LFS /tools/bin/env -i \
    HOME=/root TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' \
    PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin \
    /tools/bin/bash --login
```

Maintenant, les binaires et les bibliothèques peuvent être traitées en toute sécurité :

```
/tools/bin/find /usr/lib -type f -name \*.a \
    -exec /tools/bin/strip --strip-debug {} ';'

/tools/bin/find /lib /usr/lib -type f -name \*.so* \
    -exec /tools/bin/strip --strip-unneeded {} ';'

/tools/bin/find /{bin,sbin} /usr/{bin,sbin,libexec} -type f \
    -exec /tools/bin/strip --strip-all {} ';
```

Un grand nombre de fichiers seront rapportés comme ayant un format non reconnu. Ces messages d'avertissement indiquent que ces fichiers sont des scripts et non pas des binaires.

## 6.73. Nettoyer

Enfin, nettoyez des fichiers résultant des tests :

```
rm -rf /tmp/*
```

À partir de maintenant, en rentrant dans l'environnement chroot après l'avoir quitté, utilisez la commande chroot modifiée suivante :

```
chroot "$LFS" /usr/bin/env -i \
    HOME=/root TERM="$TERM" PS1='\u:\w\$ ' \
    PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin \
    /bin/bash --login
```

La raison en est que les programmes de `/tools` ne sont plus nécessaires. Comme ils ne sont plus utiles, vous pouvez supprimer le répertoire `/tools` si vous le voulez.



### Note

Effacer aussi de `/tools` les copies temporaires de Tcl, Expect et DejaGnu, qui ont été utilisées pour lancer les tests de l'ensemble des outils. Si vous avez besoin de ces programmes plus tard, vous devrez les recompiler et les ré-installer. Le livre BLFS a les bonnes instructions pour le faire (voir <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs->).

Si les systèmes de fichiers virtuel du noyau ont été démontés, manuellement ou suite à un redémarrage, assurez-vous que les systèmes de fichiers virtuels du noyau seront montés lorsque vous entrerez à nouveau dans le chroot. On a expliqué cette procédure dans Section 6.2.2, « Monter et peupler `/dev` » et Section 6.2.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

Finalement, de nombreuses bibliothèques statiques n'ont pas été supprimées précédemment dans le chapitre dans le but de satisfaire les tests de régression de plusieurs paquets. Ces bibliothèques proviennent de binutils, bzip2, e2fsprogs, flex, libtool et zlib. Si désiré, supprimez-les maintenant :

```
rm -f /usr/lib/lib{bfd,opcodes}.a
rm -f /usr/lib/libbz2.a
rm -f /usr/lib/lib{com_err,e2p,ext2fs,ss}.a
rm -f /usr/lib/libltdl.a
rm -f /usr/lib/libfl.a
rm -f /usr/lib/libfl_pic.a
rm -f /usr/lib/libz.a
```

# Chapitre 7. Configuration du système

## 7.1. Introduction

Le démarrage d'un système Linux englobe plusieurs tâches. Le processus implique de monter les systèmes de fichiers virtuels et réels, d'initialiser les périphériques, activer l'échange (swap), vérifier l'intégrité des systèmes de fichiers, monter les partitions ou les fichiers d'échange, régler l'horloge du système, activer le réseau, démarrer les démons nécessaires au système et accomplir d'autres tâches personnalisées dont a besoin l'utilisateur. Il faut organiser le processus pour s'assurer que les tâches s'effectuent dans l'ordre, mais en même temps, le plus vite possible.

### 7.1.1. System V

System V est le système de démarrage classique qu'on utilise dans les systèmes Unix et Unix-like comme Linux depuis environ 1983. Il consiste en un petit programme, **init**, qui initialise les programmes de base tels que **login** (via **getty**) et lance un script. Ce script, appelé en général **rc**, contrôle l'exécution d'un ensemble d'autres scripts effectuant les tâches nécessaires pour initialiser le système.

Le programme **init** est contrôlé par le fichier `/etc/inittab` et s'organise en niveaux d'exécution lançables par l'utilisateur :

```
0 — arrêt
1 — Mode mono-utilisateur
2 — Multi-utilisateur, sans réseau
3 — Mode multi-utilisateur complet
4 — Définissable par l'utilisateur
5 — Mode multi-utilisateur complet avec gestionnaire d'affichage
6 — redémarrage
```

Le niveau d'exécution par défaut est en général 3 ou 5.

### Avantages

- Système stabilisé et maîtrisé.
- Facile à personnaliser.

### Inconvénients

- Plus lent au démarrage. La vitesse moyenne d'un système LFS de base est de 8-12 secondes, le temps de démarrage étant mesuré à partir du premier message du noyau jusqu'à l'invite de connexion. La connectivité réseau arrive en général 2 secondes après l'invite de connexion.
- Gestion en série des tâches de démarrage. Ceci est lié au point précédent. La durée d'un processus comme la vérification d'un système de fichiers retardera tout le processus de démarrage.
- Ne supporte pas directement les fonctionnalités avancées comme les groupes de contrôle (cgroups) et l'ordonnancement à part équitable entre utilisateurs.
- L'ajout de scripts nécessite de prendre des décisions sur la séquence statique d'exécution à la main.

## 7.2. LFS-Bootscripts-20150222

Le paquet LFS-Bootscripts contient un ensemble de scripts pour démarrer ou arrêter le système LFS lors de l'amorçage ou de l'arrêt. Les fichiers de configuration et les procédures nécessaires à la personnalisation du processus de démarrage sont décrits dans les sections suivantes.

**Temps de construction**      moins de 0.1 SBU

**approximatif:**

**Espace disque requis:**      244 Ko

### 7.2.1. Installation de LFS-Bootscripts

Installez le paquet :

```
make install
```

### 7.2.2. Contenu de LFS-Bootscripts

<b>Scripts installés:</b>	checkfs, cleanfs, console, functions, halt, ifdown, ifup, localnet, modules, mountfs, mountvirtfs, network, rc, reboot, sendsignals, setclock, ipv4-static, swap, sysctl, syslogd, template, udev et udev_retry
<b>Répertoires installés:</b>	/etc/rc.d, /etc/init.d (lien symbolique), /etc/sysconfig, /lib/services, /lib/lsb (lien symbolique)

### Descriptions courtes

<b>checkfs</b>	Vérifie l'intégrité des systèmes de fichiers avant leur montage (à l'exception des systèmes de fichiers journalisés ou réseau).
<b>cleanfs</b>	Supprime les fichiers qui ne devraient pas être conservés entre deux redémarrages, tels que ceux dans /var/run/ et /var/lock/ ; il recrée /var/run/utmp et supprime les fichiers /etc/nologin, /fastboot et /forcefsck.
<b>console</b>	Charge la bonne table de correspondance du clavier ; initialise aussi la police d'écran.
<b>functions</b>	Contient des fonctions communes, telles que la vérification d'erreurs et d'états, utilisées par plusieurs scripts de démarrage.
<b>halt</b>	Arrête le système.
<b>ifdown</b>	Arrête un périphérique réseau.
<b>ifup</b>	Initialise un périphérique réseau.
<b>localnet</b>	Configure le nom d'hôte du système et le périphérique de boucle locale.
<b>modules</b>	Charge les modules du noyau listés dans /etc/sysconfig/modules, en utilisant les arguments courants.
<b>mountfs</b>	Monte tous les systèmes de fichiers, sauf ceux marqués <i>noauto</i> ou les systèmes réseaux.
<b>mountvirtfs</b>	Monte les systèmes de fichiers virtuels fournis par le noyau, tels que <code>proc</code> .
<b>network</b>	Configure les interfaces réseaux, telles que les cartes réseaux, et configure la passerelle par défaut (le cas échéant).
<b>rc</b>	Script de contrôle du niveau d'exécution maître ; il est responsable du lancement individuel des autres scripts de démarrage, selon une séquence déterminée par le nom des liens symboliques en cours de traitement.
<b>reboot</b>	Redémarre le système.
<b>sendsignals</b>	S'assure que chaque processus est terminé avant que le système ne redémarre ou s'arrête.

<b>setclock</b>	Réinitialise l'horloge noyau avec l'heure locale au cas où l'horloge matérielle n'est pas en temps UTC.
<b>ipv4-static</b>	Fournit les fonctionnalités nécessaires à l'affectation d'une adresse IP statique à une interface réseau.
<b>swap</b>	Active et désactive les fichiers d'échange et les partitions.
<b>sysctl</b>	Charge la configuration du système à partir de <code>/etc/sysctl.conf</code> , si ce fichier existe, dans le noyau en cours d'exécution.
<b>sysklogd</b>	Lance et arrête les démons des journaux système et noyau.
<b>template</b>	Un modèle pour créer des scripts de démarrage personnalisés pour d'autres démons.
<b>udev</b>	Prépare le répertoire <code>/dev</code> et lance Udev.
<b>udev_retry</b>	Réessaie les uevents udev échoués, et copie les fichiers de règles générés de <code>/run/udev</code> vers <code>/etc/udev/rules.d</code> si nécessaire.

## 7.3. Manipulation des périphériques et modules

Au Chapitre 6, nous avons installé le paquet Udev à partir du paquet source de eudev . Avant d'entrer dans les détails concernant son fonctionnement, un bref historique des méthodes précédentes de gestion des périphériques est nécessaire.

Traditionnellement, les systèmes Linux utilisaient une méthode de création de périphériques statiques avec laquelle un grand nombre de nœuds de périphériques étaient créés sous `/dev` (quelques fois littéralement des milliers de nœuds), que le matériel correspondant existait ou non. Ceci était fait le plus souvent avec un script **MAKEDEV**, qui contient des appels au programme **mknod** avec les numéros de périphériques majeurs et mineurs pour chaque périphérique possible qui pourrait exister dans le monde.

En utilisant la méthode udev, seuls les nœuds pour le périphérique détectés par le noyau sont créés. Comme ces nœuds de périphériques seront créés à chaque lancement du système, ils seront stockés dans un système de fichiers `devtmpfs` (un système de fichiers virtuel qui réside entièrement dans la mémoire du système). Les nœuds de périphériques ne requièrent pas beaucoup d'espace, donc la mémoire utilisée est négligeable.

### 7.3.1. Historique

En février 2000, un nouveau système de fichiers appelé `devfs` a été intégré au noyau 2.3.46 et rendu disponible pour la série 2.4 des noyaux stables. Bien qu'il soit présent dans les sources du noyau, cette méthode de création dynamique des périphériques n'a jamais reçu un support inconditionnel des développeurs du noyau.

Le principal problème de l'approche adoptée par `devfs` était la façon dont il gérât la détection, la création et le nommage des périphériques. Ce dernier problème, le nommage des périphériques, était peut-être le plus critique. Il est généralement accepté que s'il est possible de configurer les noms des périphériques, alors la politique de nommage des périphériques revient à l'administrateur du système, et non imposée par quelque développeur. Le système de fichiers `devfs` souffrait aussi de restrictions particulières inhérentes à sa conception et qui ne pouvaient être corrigées sans une revue importante du noyau. Il a aussi été marqué comme obsolète pendant une longue période — à cause d'un manque de maintenance — et a finalement été supprimé du noyau en juin 2006.

Avec le développement de la branche instable 2.5 du noyau, sortie ensuite avec la série 2.6 des noyaux stables, un nouveau système de fichiers virtuel appelé `sysfs` est arrivé. Le rôle de `sysfs` est d'exporter une vue de la configuration matérielle du système pour les processus en espace utilisateur. Avec cette représentation visible en espace utilisateur, la possibilité de développer un remplacement en espace utilisateur de `devfs` est devenu beaucoup plus réaliste.

### 7.3.2. Implémentation d'Udev

#### 7.3.2.1. Sysfs

Le système de fichier `sysfs` a été brièvement mentionné ci-dessus. On pourrait se demander comment `sysfs` connaît les périphériques présents sur un système et quels numéros de périphériques devraient être utilisés. Les pilotes qui ont été compilés directement dans le noyau enregistrent leurs objets avec le `sysfs` (en interne, `devtmpfs`) quand ils sont détectés par le noyau. Pour les pilotes compilés en tant que modules, cet enregistrement surviendra quand le module sera chargé. Une fois que le système de fichier `sysfs` est monté (sur `/sys`), les données enregistrées par les pilotes avec `sysfs` sont disponibles pour les processus en espace utilisateur ainsi que pour udevd pour traitement (y compris des modifications aux nœuds de périphériques).

#### 7.3.2.2. Création de nœuds de périphérique

Les fichiers de périphérique sont créés par le noyau avec le système de fichiers `devtmpfs`. Tout pilote souhaitant enregistrer un nœud de périphérique ira dans le `devtmpfs` (par le cœur du pilote) pour le faire. Quand une instance `devtmpfs` est montée sur `/dev`, le nœud de périphérique sera créé dès le départ avec un nom, des droits et un propriétaire figés.

Peu de temps après, le noyau enverra un uevent à **udev**. À partir des règles indiquées dans les fichiers contenus dans les répertoires `/etc/udev/rules.d`, `/lib/udev/rules.d` et `/run/udev/rules.d`, **udev** créera les liens symboliques supplémentaires vers le nœud de périphérique, ou bien il modifiera ses droits, son propriétaire ou son groupe, ou l'entrée dans la base de données interne d'**udev** concernant cet objet.

Les règles de ces trois répertoires sont numérotées et les trois répertoires sont fusionnés. Si **udev** ne peut pas trouver de règles pour le périphérique qu'il crée, il en donnera la propriété et les droits à n'importe quel `devtmpfs` utilisé au départ.

### 7.3.2.3. Chargement d'un module

Il se peut que les pilotes des périphériques compilés en module aient aussi des alias compilés. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et sont souvent liés aux identifiants spécifiques du bus des périphériques supportés par un module. Par exemple, le pilote *snd-fm801* supporte les périphériques PCI ayant l'ID fabricant 0x1319 et l'ID de périphérique 0x0801 a aussi un alias « `pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i*` ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du bus définit l'alias du pilote qui générerait le périphérique via `sysfs`. Par exemple, le fichier `/sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias` pourrait contenir la chaîne « `pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00` ». Les règles par défaut fournies par Udev feront que **udev** appellera `/sbin/modprobe` avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent `MODALIAS` (qui devrait être la même que le contenu du fichier `modalias` dans `sysfs`), donc chargera tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne après les expansions génériques.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre *snd-fm801*, le pilote obsolète (et non désiré) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les moyens d'empêcher le chargement des modules indésirables.

Le noyau lui-même est aussi capable de charger des modules de protocole réseau, de support pour des systèmes de fichiers et des NLS sur demande.

### 7.3.2.4. Gestion des périphériques dynamiques ou montables à chaud

Quand vous connectez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB, le noyau reconnaît que le périphérique est maintenant connecté et génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udev** comme décrit ci-dessus.

## 7.3.3. Problèmes avec le chargement des modules et la création des périphériques

Il existe quelques problèmes connus pour la création automatique des nœuds de périphériques :

### 7.3.3.1. Un module noyau n'est pas chargé automatiquement

Udev ne chargera un module que s'il a un alias spécifique au bus et que le pilote du bus envoie correctement les alias nécessaires vers `sysfs`. Sinon, il faut organiser le chargement des modules par d'autres moyens. Avec Linux-4.9.9, Udev est connu pour charger les pilotes correctement écrits pour les périphériques INPUT, IDE, PCI, USB, SCSI, SERIO et FireWire.

Pour déterminer si le pilote du périphérique dont vous avez besoin a le support nécessaire pour Udev, lancez **modinfo** avec le nom du module en argument. Puis, essayez de localiser le répertoire du périphérique sous `/sys/bus` et vérifiez s'il y a un fichier `modalias`.

Si le fichier `modalias` existe dans `sysfs`, alors le pilote supporte le périphérique et peut lui parler directement, mais s'il n'a pas d'alias, c'est un bogue dans le pilote. Chargez le pilote sans l'aide d'Udev et attendez que le problème soit corrigé plus tard.

S'il n'y a pas de fichier `modalias` dans le bon répertoire sous `/sys/bus`, cela signifie que les développeurs du noyau n'ont pas encore ajouté de support `modalias` à ce type de bus. Avec Linux-4.9.9, c'est le cas pour les bus ISA. Attendez que ce problème soit réparé dans les versions ultérieures du noyau.

Udev n'a pas du tout pour but de charger des pilotes « wrapper » (qui emballent un autre pilote) comme *snd-pcm-oss* et des pilotes non matériels comme *loop*.

### 7.3.3.2. Un module du noyau n'est pas chargé automatiquement et Udev n'est pas prévu pour le charger

Si le module « wrapper » n'améliore que la fonctionnalité fournie par un autre module (comme *snd-pcm-oss* améliore la fonctionnalité de *snd-pcm* en rendant les cartes son disponibles pour les applications OSS), configurez **modprobe** pour charger le wrapper après qu'Udev ait chargé le module emballé. Pour cela, ajoutez une ligne « *softdep* » dans tous les fichiers `/etc/modprobe.d/<filename>.conf`. Par exemple :

```
softdep snd-pcm post: snd-pcm-oss
```

Remarquez que la commande « *softdep* » autorise aussi les dépendances *pre:*, ou un mélange de *pre:* et de *post:*. Voir la page de manuel de `modprobe.d(5)` pour plus d'informations sur la syntaxe et les possibilités de « *softdep* ».

Si le module en question n'est pas un emballage et s'avère utile en tant que tel, configurez le script de démarrage **modules** pour charger ce module sur le système de démarrage. Pour cela, ajoutez le nom du module au fichier `/etc/sysconfig/modules` sur une ligne séparée. Ceci fonctionne aussi pour les modules d'emballage, mais sans être optimal.

### 7.3.3.3. Udev charge un module indésirable

Ne compilez pas le module, ou mettez-le en liste noire dans un fichier `/etc/modprobe.d/blacklist.conf` comme nous l'avons fait avec le module *forte* dans l'exemple ci-dessous :

```
blacklist forte
```

Les modules en liste noire peuvent toujours être chargés manuellement avec la commande explicite **modprobe**.

### 7.3.3.4. Udev crée mal un périphérique, ou crée un mauvais lien symbolique

Cela se produit habituellement si une règle correspond à un périphérique de façon imprévue. Par exemple, une règle lacunaire peut correspondre à un disque SCSI (comme désiré) et au périphérique SCSI générique du même fabricant (de façon incorrecte). Trouvez la règle défectueuse et affinez-la, à l'aide de la commande **udevadm info**

### 7.3.3.5. Une règle Udev fonctionne de manière non fiable

Cela peut être une autre manifestation du problème précédent. Sinon, et si votre règle utilise les attributs de `sysfs`, il se peut que ce soit un problème de timing du noyau, sur le point d'être corrigé dans les noyaux ultérieurs. Pour le moment, vous pouvez contourner en créant une règle qui attend l'attribut `sysfs` utilisé et en le mettant dans le fichier `/etc/udev/rules.d/10-wait_for_sysfs.rules` (créez ce fichier s'il n'existe pas). Merci d'informer la liste de développement de LFS si vous faites ainsi et que cela vous aide.

### 7.3.3.6. Udev ne crée pas un périphérique

Les textes suivants supposent que les pilotes sont compilés statiquement dans le kernel ou bien sont déjà chargés comme modules et que vous avez déjà vérifié que Udev ne crée pas un périphérique mal nommé.

Udev n'a pas les informations pour créer un nœud si un pilote noyau n'exporte pas ses informations vers `sysfs`. C'est le plus souvent le cas des pilotes tiers ne provenant pas du noyau. Créez un nœud de périphérique statique dans `/lib/udev/devices` avec les numéros majeurs/mineurs appropriés (regardez le fichier `devices.txt` dans la documentation du noyau du vendeur du pilote tiers). Le nœud statique sera copié dans `/dev` par **udev**.



### 7.3.3.7. L'ordre de nommage des périphériques change de manière aléatoire après le redémarrage

Cela est dû au fait qu'Udev, par nature, gère les événements et charge les modules en parallèle, donc dans un ordre imprévisible. Cela ne sera jamais « corrigé ». Vous ne devriez pas supposer que les noms des périphériques du noyau sont stables. Créez plutôt vos propres règles qui rendent les liens symboliques stables basés sur des attributs stables du périphérique, comme une série de nombres ou la sortie de divers utilitaires \*\_id installés par Udev. Voir la Section 7.4, « Gérer les périphériques » et la Section 7.5, « Configuration générale du réseau » pour des exemples.

### 7.3.4. Lecture utile

Des documentations supplémentaires sont disponibles sur les sites suivants :

- A Userspace Implementation of `devfs` [http://www.kroah.com/linux/talks/ols\\_2003\\_udev\\_paper/Reprint-Kroah-Hartman-OLS2003.pdf](http://www.kroah.com/linux/talks/ols_2003_udev_paper/Reprint-Kroah-Hartman-OLS2003.pdf) (NdT : Une implémentation en espace utilisateur de `devfs`)
- The `sysfs` Filesystem <http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/people/mochel/doc/papers/ols-2005/mochel.pdf> (NdT : Le système de fichiers `sysfs`)

## 7.4. Gérer les périphériques

### 7.4.1. Périphériques réseaux

Udev, par défaut, nomme les périphériques réseaux à partir des données du Firmware/BIOS ou de leurs caractéristiques physiques comme leur bus, leur slot ou leur adresse MAC. Le but de cette convention de nommage est de vous assurer que les périphériques réseaux aient un nommage cohérent qui ne s'appuie pas sur le moment où la carte réseau a été trouvée. Par exemple, sur un ordinateur ayant deux cartes réseaux Intel et Realtek, il se peut que la carte réseau Intel s'appelle `eth0` et celle Realtek `eth1`. Dans certains cas, au redémarrage, les cartes sont numérotées en sens inverse.

Avec la nouvelle règle de nommage, les noms des cartes réseaux ressembleraient en général à quelque chose comme `enp5s0` ou `wlp3s0`. Si cette convention de nommage ne vous plaît pas, vous pouvez implémenter celle traditionnelle ou une autre personnalisée.

#### 7.4.1.1. Désactiver la conservation des noms en ligne de commandes du noyau

La règle de nommage traditionnel qui utilise `eth0`, `eth1`, etc peut être rétablie en ajoutant `net.ifnames=0` à la ligne de commandes du noyau. C'est surtout adapté aux systèmes n'ayant qu'un périphérique ethernet du même type. Les portables ont souvent plusieurs ports ethernet appelés `eth0` et `wlan0` et ils sont éligibles à cette méthode. La ligne de commandes se passe dans le fichier de configuration de GRUB. Voir Section 8.4.4, « Créer le fichier de configuration de GRUB ».

#### 7.4.1.2. Créer des règles Udev personnalisées

Vous pouvez personnaliser les règles de nommage en créant des règles Udev personnalisées. Un script est inclus pour générer les règles initiales. Générez ces règles en lançant :

```
bash /lib/udev/init-net-rules.sh
```

Maintenant, lisez le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules` pour trouver le nom affecté à une carte réseau :

```
cat /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules
```



## Note

Dans certains cas, comme quand une adresse MAC est affectée manuellement à une carte réseau, ou dans un environnement virtuel tel que Qemu ou Xen, il se peut que le fichier des règles du réseau n'ait pas été généré car les adresses ne sont pas affectées de façon cohérente. Dans ce cas, vous ne pouvez pas utiliser cette méthode.

Le fichier commence par un bloc en commentaire suivi de deux lignes pour chaque NIC. La première ligne d'un NIC est une description commentée indiquant ses IDs matériels (comme ses IDs PCI de fabricant et de vendeur si la carte est PCI), avec le pilote entre parenthèses, si on peut trouver le pilote. Ni l'ID matériel ni le pilote ne sont utilisés pour déterminer le nom à donner à une interface ; ces informations ne sont là que pour information. La deuxième ligne est la règle Udev correspondant à cette NIC et qui affecte un nom.

Toutes les règles Udev se composent de clés séparées par des virgules et éventuellement des espaces. Les clés de cette règle et l'explication de chacune sont ainsi :

- `SUBSYSTEM=="net"` - Ceci dit à Udev d'ignorer les périphériques n'étant pas des cartes réseaux.
- `ACTION=="add"` - Ceci dit à Udev d'ignorer la règle pour un événement autre que l'ajout (les événements "remove" et "change" se produisent aussi mais il n'est pas utile de renommer les interfaces réseaux).
- `DRIVERS=="*"` - Ceci existe pour que Udev ignore les sous-interfaces VLAN ou les ponts (ces interfaces n'ayant pas de pilote). Ces sous-interfaces sont passées car le nom qui leur serait affecté entrerait en conflit avec leurs périphériques parents.
- `ATTR{address}` - La valeur de cette clé est l'adresse MAC de la NIC.
- `ATTR{type}=="1"` - Ceci garantit que la règle ne corresponde qu'à l'interface primaire au cas où certains pilotes sans fil créent plusieurs interfaces virtuelles. Les interfaces secondaires sont passées pour la même raison qu'on évite les sous-interfaces VLAN et des ponts : il y aurait conflit de noms.
- `NAME` - La valeur de cette clé est le nom donné par Udev à cette interface.

La valeur de `NAME` est ce qui compte. Assurez-vous de connaître le nom affecté à chacune de vos cartes réseaux avant de continuer et d'utiliser cette valeur `NAME` quand vous créez vos fichiers de configuration ci-dessous.

## 7.4.2. Liens symboliques pour le CD-ROM

Certains logiciels que vous pourriez vouloir installer plus tard (comme divers lecteurs multimédias) s'attendent à ce que les liens symboliques `/dev/cdrom` et `/dev/dvd` existent et pointent vers le lecteur CD-ROM ou DVD-ROM. De plus, il peut être pratique de mettre des références à ces liens symboliques dans `/etc/fstab`. Udev est fourni avec un script qui générera des fichiers de règles pour créer ces liens symboliques pour vous, selon les possibilités de chaque périphérique, mais vous devez décider lequel des deux modes opératoires vous souhaitez que le script utilise.

Tout d'abord, le script peut opérer en mode « chemin » (utilisé par défaut pour les périphériques USB et FireWire), où les règles qu'il crée dépendent du chemin physique vers le lecteur CD ou DVD. Ensuite, il peut opérer en mode « id » (par défaut pour les périphériques IDE et SCSI), où les règles qu'il crée dépendent des chaînes d'identification contenues dans le lecteur CD ou DVD lui-même. Le chemin est déterminé par le script `path_id` d'Udev, et les chaînes d'identification sont lues à partir du matériel par ses programmes `ata_id` ou `scsi_id`, selon le type de périphérique que vous avez.

Il y a des avantages dans chaque approche ; la bonne approche à utiliser dépendra des types de changements de périphérique qui peuvent se produire. Si vous vous attendez à ce que le chemin physique vers le périphérique (c'est-à-dire, les ports ou les fentes par lesquels ils sont branchés) changent, par exemple parce que vous envisagez de déplacer le lecteur sur un port IDE différent ou un connecteur USB différent, alors vous devriez utiliser le mode « id ». D'un autre côté, si vous vous attendez à ce que l'identification du périphérique change, par exemple parce qu'il peut mourir et que vous le remplacerez par un périphérique différent avec les mêmes possibilités et qui serait monté sur les mêmes connecteurs, vous devriez utiliser le mode « chemin ».

Si les deux types de changement sont possibles avec votre lecteur, choisissez un mode basé sur le type de changement que vous pensez rencontrer le plus fréquemment.



### Important

Les périphériques externes (par exemple un lecteur CD connecté en USB) ne devraient pas utiliser la méthode des chemins, car chaque fois que le périphérique est monté sur un nouveau port, son chemin physique changera. Tous les périphériques connectés en externe auront ce problème si vous écrivez des règles Udev pour les reconnaître par leur chemin physique ; le problème ne concerne pas que les lecteurs CD et DVD.

Si vous souhaitez voir les valeurs que les scripts Udev utiliseront, et celles appropriées au périphérique CD-ROM, trouvez le répertoire correspondant sous `/sys` (cela peut être par exemple `/sys/block/hdd`) et lancez une commande ressemblant à ce qui suit :

```
udevadm test /sys/block/hdd
```

Regardez les lignes contenant la sortie des divers programmes `*_id`. Le mode « id » utilisera la valeur `ID_SERIAL` si elle existe et n'est pas vide, sinon il utilisera une combinaison d'`ID_MODEL` et d'`ID_REVISION`. Le mode « chemin » utilisera la valeur d'`ID_PATH`.

Si le mode par défaut ne convient pas à votre situation, vous pouvez faire la modification suivante du fichier `/etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules`, comme suit, (où *mode* est soit « by-id » soit « by-path ») :

```
sed -i -e 's/"write_cd_rules"/"write_cd_rules mode"/' \
/etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules
```

Remarquez qu'il n'est pas nécessaire de créer les fichiers de règle ou les liens symboliques à ce moment puisque vous avez monté en bind le répertoire `/dev` du système hôte dans le système LFS, et nous supposons que les liens symboliques existent sur l'hôte. Les règles et les liens symboliques seront créés la première fois que vous démarrerez votre système LFS.

Cependant, si vous avez plusieurs lecteurs CD-ROM, les liens symboliques générés à ce moment peuvent pointer vers des périphériques différents de ceux vers lesquels ils pointent sur votre hôte, car les périphériques ne sont pas découverts dans un ordre prévisible. Les affectations créées quand vous démarrerez pour la première fois le système LFS seront stables, donc cela n'est un problème que si vous avez besoin que les liens symboliques sur les deux systèmes pointent vers le même périphérique. Si tel est le cas, inspectez (et éditez peut-être) le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-cd.rules` généré après le démarrage pour vous assurer que les liens symboliques affectés correspondent à ce dont vous avez besoin.

### 7.4.3. Gestion des périphériques dupliqués

Comme expliqué à la Section 7.3, « Manipulation des périphériques et modules », l'ordre dans lequel les périphériques ayant la même fonction apparaissent dans `/dev` est essentiellement aléatoire. Par exemple si vous avez une webcam USB et un tuner TV, parfois `/dev/video0` renvoie à la webcam, et `/dev/video1` renvoie au tuner, et parfois après un redémarrage l'ordre s'inverse. Pour toutes les classes de matériel sauf les cartes son et les cartes réseau, ceci peut se corriger en créant des règles Udev pour des liens symboliques constants personnalisés. Le cas des cartes réseau est couvert de façon séparée dans Section 7.5, « Configuration générale du réseau », et vous pouvez trouver la configuration des cartes son dans *BLFS*.

Pour chacun des périphériques susceptibles d'avoir ce problème (même si le problème n'apparaît pas dans votre distribution Linux actuelle), trouvez le répertoire correspondant sous `/sys/class` ou `/sys/block`. Pour les périphériques vidéo, cela peut être `/sys/class/video4linux/videoX`. Calculez les attributs qui identifient de façon unique un périphérique (normalement basé sur l'ID du fabricant et du produit ou les numéros de série) :

```
udevadm info -a -p /sys/class/video4linux/video0
```

Puis, écrivez des règles qui créent les liens symboliques, comme :

```
cat > /etc/udev/rules.d/83-duplicate_devs.rules << "EOF"

# Liens symboliques permanent vers la webcam et le tuner
KERNEL=="video*", ATTRS{idProduct}=="1910", ATTRS{idVendor}=="0d81", \
    SYMLINK+="webcam"
KERNEL=="video*", ATTRS{device}=="0x036f", ATTRS{vendor}=="0x109e", \
    SYMLINK+="tv tuner"

EOF
```

Il en résulte que les périphériques `/dev/video0` et `/dev/video1` renvoient encore de manière aléatoire au tuner et à la webcam (et donc ne devrait jamais être utilisé directement), mais il y a des liens symboliques `/dev/tvtuner` et `/dev/webcam` qui pointent toujours vers le bon périphérique.

## 7.5. Configuration générale du réseau

Cette section s'applique seulement si une carte réseau doit être configurée.

Si aucune carte réseau ne sera utilisée, il n'est pas nécessaire de créer des fichiers de configuration relatifs aux cartes réseau. Si c'est le cas, supprimez les liens symboliques `network` de tous les répertoires des niveaux d'exécution (`/etc/rc.d/rc*.d`) après avoir installé les scripts de démarrage de la Section 7.2, « LFS-Bootscripts-20150222 ».

### 7.5.1. Création des fichiers de configuration d'interface réseau

Les interfaces activées et désactivées par le script réseau dépendent en général des fichiers du répertoire `/etc/sysconfig/`. Ce répertoire devrait contenir un fichier par interface à configurer, tel que `ifconfig.xyz`, où « xyz » doit être le nom d'une interface de carte réseau (comme `eth0`). Dans ce fichier, se trouvent les attributs de cette interface, tels que son/ses adresse(s) IP, les masques de sous-réseau, etc. Il faut que le fichier ait pour nom *ifconfig*.



#### Note

Si vous n'avez pas suivi la procédure de la section précédente, Udev affectera un nom à l'interface de carte réseau en se basant sur les caractéristiques physiques du système comme `enp2s1`. Si vous n'êtes pas sûr du nom de votre interface, vous pouvez toujours lancer **ip link** après avoir démarré votre système. De nouveau, il est important qu'`ifconfig.xyz` ait l'extension correspondant à au nom de l'interface de la carte réseau (comme `ifconfig.enp2s1` ou `ifconfig.eth0`), sans quoi votre interface réseau ne sera pas initialisée pendant le processus de démarrage.

La commande suivante crée un fichier modèle pour le périphérique `eth0` avec une adresse IP statique :

```
cd /etc/sysconfig/
cat > ifconfig.eth0 << "EOF"
ONBOOT=yes
IFACE=eth0
SERVICE=ipv4-static
IP=192.168.1.2
GATEWAY=192.168.1.1
PREFIX=24
BROADCAST=192.168.1.255
EOF
```

Les valeurs de ces variables doivent être modifiées dans chaque fichier pour correspondre à la bonne configuration.

Si la variable `ONBOOT` est configurée à « yes », le script réseau de System V configurera le NIC pendant le démarrage du système. S'il est configuré avec toute autre valeur que « yes », le NIC sera ignoré par le script réseau et ne sera pas configuré automatiquement. On peut démarrer et arrêter l'interface à la main avec les commandes **ifup** et **ifdown**.

La variable `IFACE` définit le nom de l'interface, par exemple, `eth0`. Elle est nécessaire dans tous les fichiers de configuration des périphériques réseaux.

La variable `SERVICE` définit la méthode utilisée pour obtenir l'adresse IP. Les scripts de démarrage LFS ont un format d'affectation d'IP modulaire. Créer les fichiers supplémentaires dans le répertoire `/lib/services/` autorise d'autres méthodes d'affectation d'IP. Ceci est habituellement utilisé pour le DHCP, qui est adressé dans le livre BLFS.

La variable `GATEWAY` devrait contenir l'adresse IP par défaut de la passerelle, si elle existe. Sinon, mettez entièrement en commentaire la variable.

La variable `PREFIX` contient le nombre de bits utilisés dans le sous-réseau. Chaque octet dans une adresse IP est exprimé sur huit bits. Si le masque du sous-réseau est `255.255.255.0`, alors il est en train d'utiliser les trois premiers octets (24 bits) pour spécifier le numéro du réseau. Si le masque réseau est `255.255.255.240`, il utiliserait les 28 premiers bits. Les préfixes plus longs que 24 bits sont habituellement utilisés par les fournisseurs d'accès Internet ADSL et câble. Dans cet exemple (`PREFIX=24`), le masque réseau est `255.255.255.0`. Ajustez la variable `PREFIX` en concordance avec votre sous-réseau spécifique. Si vous ne le mettez pas, `PREFIX` vaut 24 par défaut.

Pour plus d'informations, voir la page de manuel de **ifup**.

## 7.5.2. Créer le fichier `/etc/resolv.conf`

Si le système a besoin d'être connecté à Internet, il aura besoin d'un DNS pour résoudre les noms de domaines Internet en adresse IP, et vice-versa. Ceci se fait en plaçant les adresses IP des serveurs DNS, disponibles auprès du FAI ou de l'administrateur système, dans `/etc/resolv.conf`. Créez ce fichier en lançant :

```
cat > /etc/resolv.conf << "EOF"
# Début de /etc/resolv.conf

domain <Votre nom de domaine>
nameserver <Adresse IP du DNS primaire>
nameserver <Adresse IP du DNS secondaire>

# Fin de /etc/resolv.conf
EOF
```

Le paramètre `domain` peut être omis ou remplacé par un paramètre `search`. Voir la page de manuel de `resolv.conf` pour plus de détails.

Remplacez `<Adresse IP du DNS>` par l'adresse IP du DNS le plus approprié pour la configuration. Il y aura souvent plus d'une entrée (les serveurs secondaires sont utiles en cas d'indisponibilité du premier). Si vous avez seulement besoin ou si vous voulez seulement un serveur DNS, supprimez la seconde ligne `nameserver` du fichier. L'adresse IP pourrait aussi être un routeur sur le réseau local.



### Note

Les adresses des DNS publiques IPV4 de Google sont `8.8.8.8` et `8.8.4.4`.

## 7.5.3. Configurer le nom d'hôte du système

Pendant le processus de démarrage, le fichier `/etc/hostname` est utilisé pour donner un nom d'hôte au système.

Créez le fichier `/etc/network` et saisissez le nom du système en lançant :

```
echo "<lfs>" > /etc/hostname
```

`<lfs>` doit être remplacé par le nom de l'ordinateur. Ne saisissez pas le FQDN ici. Cette information sera saisie dans le fichier `/etc/hosts`.

### 7.5.4. Personnaliser le fichier `/etc/hosts`

Choisissez l'adresse IP, son nom de domaine pleinement qualifié (*fully-qualified domain name*, ou FQDN) et les alias possibles à déclarer dans le fichier `/etc/hosts`. La syntaxe est :

```
IP_address myhost.example.org aliases
```

Sauf si votre ordinateur doit être visible à partir d'Internet (c-à-d que c'est un domaine enregistré et un bloc d'adresses IP valide—la plupart des utilisateurs n'ont pas ceci), assurez-vous que l'adresse IP se trouve dans la plage d'adresses réservée aux réseaux privés. Les plages valides sont :

Plage d'adresses réseau privés	Préfixe normal
10.0.0.1 - 10.255.255.254	8
172.x.0.1 - 172.x.255.254	16
192.168.y.1 - 192.168.y.254	24

x peut être un nombre compris entre 16 et 31. y peut être un nombre compris entre 0 et 255.

Une adresse IP privée valide pourrait être 192.168.1.1. Un FQDN valide pour cette IP pourrait être `lfs.example.org`.

Même si vous ne possédez pas de carte réseau, un FQDN valide est toujours requis. Certains programmes en ont besoin pour fonctionner correctement.

Créez le fichier `/etc/hosts` en lançant :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts (network card version)

127.0.0.1 localhost
<192.168.1.1> <HOSTNAME.example.org> [alias1] [alias2 ...]

# End /etc/hosts (network card version)
EOF
```

Les valeurs `<192.168.1.1>` et `<HOSTNAME.example.org>` doivent être remplacées suivant les contraintes/besoins des utilisateurs (si la machine se voit affecter une adresse IP par un administrateur réseau/système et que cette machine est connectée à un réseau existant). Vous pouvez omettre le ou les noms d'alias optionnels.

Si vous n'avez pas de carte réseau à configurer, créez le fichier `/etc/hosts` en lançant la commande :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts (no network card version)

127.0.0.1 <HOSTNAME.example.org> <HOSTNAME> localhost

# End /etc/hosts (no network card version)
EOF
```

## 7.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V

### 7.6.1. Comment fonctionnent les scripts de démarrage de System V ?

Linux utilise un service de démarrage spécial nommé SysVinit qui est basé sur un concept de *niveaux d'exécution*. Il peut être très différent d'un système à un autre, du coup, il ne peut pas être supposé que parce que cela fonctionne sur une distribution Linux particulière, cela fonctionnera de la même façon dans LFS. LFS a sa propre façon de le faire mais il respecte généralement les standards établis.

SysVinit (qui sera nommé par la suite « init ») fonctionne en utilisant un schéma de niveaux d'exécution. Ils sont au nombre de sept (numérotés de 0 à 6). En fait, il en existe plus mais ils sont réservés à des cas spéciaux et ne sont généralement pas utilisés. Voir `init(8)` pour plus de détails. Chacun d'entre eux correspond à des actions que l'ordinateur est supposé effectuer lorsqu'il démarre. Le niveau d'exécution par défaut est 3. Voici les descriptions sur l'implémentation des différents niveaux d'exécution :

- 0: arrête l'ordinateur
- 1: mode mono-utilisateur
- 2: mode multi-utilisateur sans réseau
- 3: mode multi-utilisateur avec réseau
- 4: réservé pour la personnalisation, sinon identique à 3
- 5: identique à 4, il est habituellement utilisé pour la connexion GUI (comme **xdm** de X ou **kdm** de KDE)
- 6: redémarre l'ordinateur

## 7.6.2. Configuration de Sysvinit

Lors de l'initialisation du noyau, le premier programme qui se lance est soit spécifié sur la ligne de commande, soit, par défaut, **init**. Ce programme lit le fichier d'initialisation `/etc/inittab`. Créez ce fichier avec :

```
cat > /etc/inittab << "EOF"
# Début de /etc/inittab

id:3:initdefault:

si::sysinit:/etc/rc.d/init.d/rc S

l0:0:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 0
l1:S1:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 1
l2:2:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 2
l3:3:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 3
l4:4:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 4
l5:5:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 5
l6:6:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 6

ca:12345:ctrlaltdel:/sbin/shutdown -t1 -a -r now

su:S016:once:/sbin/sulogin

1:2345:respawn:/sbin/agetty --noclear tty1 9600
2:2345:respawn:/sbin/agetty tty2 9600
3:2345:respawn:/sbin/agetty tty3 9600
4:2345:respawn:/sbin/agetty tty4 9600
5:2345:respawn:/sbin/agetty tty5 9600
6:2345:respawn:/sbin/agetty tty6 9600

# Fin de /etc/inittab
EOF
```

Vous trouverez une explication de ce fichier d'initialisation dans la page de manuel de *inittab*. Pour LFS, la commande clé qui se lance est **rc**. Le fichier d'initialisation ci-dessus demandera à **rc** de lancer tous les scripts commençant par un **S** qui sont dans le répertoire `/etc/rc.d/rcS.d`, puis tous les scripts commençant par un **S** du répertoire `/etc/rc.d/rc?.d` où le point d'interrogation est spécifié par la valeur `initdefault`.

Par commodité, le script **rc** lit une bibliothèque de fonctions dans `/lib/lsb/init-functions`. Cette bibliothèque lit aussi un fichier de configuration facultatif, `/etc/sysconfig/rc.site`. Tous les paramètres du fichier de configuration du système décrits dans les sections suivantes peuvent être mis dans ce fichier, ce qui permet de rassembler tous les paramètres systèmes dans un seul fichier.

Pour faciliter le débogage, le script `functions` enregistre aussi toute la sortie dans `/run/var/bootlog`. Le répertoire `/run` étant un tmpfs, ce fichier n'est pas persistant entre les redémarrages, il est cependant envoyé dans le fichier plus permanent `/var/log/boot.log` à la fin du processus de démarrage.

### 7.6.2.1. Modifier les niveaux d'exécution

La commande utilisée pour modifier le niveau d'exécution est **init** `<[niveau_exécution]>`, où `<[niveau_exécution]>` est le niveau d'exécution cible. Par exemple, pour redémarrer l'ordinateur, un utilisateur pourrait lancer la commande **init 6** qui est un alias de la commande **reboot**. De même, **init 0** est un alias pour la commande **halt**.



Il existe un certain nombre de répertoires sous `/etc/rc.d` qui ressemble à `rc?.d` (où ? est le numéro du niveau d'exécution) et `rcsysinit.d`, tous contenant un certain nombre de liens symboliques. Certains commencent par un *K*, les autres par un *S*, et tous ont deux nombres après la lettre initiale. Le *K* signifie l'arrêt (kill) d'un service et le *S* son lancement (start). Les nombres déterminent l'ordre dans lequel les scripts sont exécutés, de 00 à 99 — plus ce nombre est petit, plus tôt le script correspondant sera exécuté. Quand **init** bascule sur un autre niveau d'exécution, les services appropriés sont soit lancés soit tués, suivant le niveau d'exécution choisi.

Les vrais scripts sont dans `/etc/rc.d/init.d`. Ils font le vrai boulot et les liens symboliques pointent tous vers eux. Les liens *K* et les liens *S* pointent vers le même script dans `/etc/rc.d/init.d`. Ceci est dû au fait que les scripts peuvent être appelés avec différents paramètres comme *start*, *stop*, *restart*, *reload* et *status*. Quand un lien *K* est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument *stop*. Quand un lien *S* est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument *start*.

Il y a une exception à cette explication. Les liens qui commencent par un *S* dans les dossiers `rc0.d` et `rc6.d` ne vont rien faire pour être démarrés. Ils seront appelés avec le paramètre *stop* pour arrêter quelque chose. La logique sous-jacente est que quand un utilisateur est en train de redémarrer ou arrêter le système, rien ne nécessite d'être démarré. Le système a seulement besoin d'être arrêté.

Voici les descriptions de ce que font les arguments des scripts :

*start*

Le service est lancé.

*stop*

Le service est stoppé.

*restart*

Le service est stoppé puis relancé.

*reload*

La configuration du service est mise à jour. Ceci est utilisé après modification du fichier de configuration d'un service, quand le service n'a pas besoin d'être redémarré.

*status*

Indique si le service est en cours d'exécution ainsi que les PID associés.

Vous êtes libre de modifier la façon dont le processus de démarrage fonctionne (après tout, c'est votre système LFS). Les fichiers donnés ici sont un exemple d'une façon de faire.

### 7.6.3. Les scripts de démarrage Udev

Le script de démarrage `/etc/rc.d/init.d/udev` lance **udev**, récupère les périphériques "branchés à froid" créés d'ores et déjà par le noyau et attend des règles pour se terminer. Le script supprime aussi du gestionnaire d'uevent le réglage par défaut `/sbin/hotplug`. On fait cela car le noyau n'a plus besoin de faire appel à un binaire externe. Par contre, **udev** va écouter sur un socket netlink les uevents engendrés par le noyau.

Le script de démarrage `/etc/rc.d/init.d/udev_retry` se charge de récupérer les événements des sous-systèmes dont les règles s'appuient sur des systèmes de fichiers non montés jusqu'à ce que le script **mountfs** soit lancé (en particulier, `/usr` et `/var` peuvent avoir cet effet). Ce script s'exécute après le script **mountfs**, donc ces règles (si elles sont de nouveau récupérées) devraient s'appliquer la deuxième fois. Il se configure à partir du fichier `/etc/sysconfig/udev_retry`; donc tout mot autre que des commentaires dans ce fichier est vu comme un nom de sous-système à rattraper lorsqu'il lance le nouvel essai. Pour trouver le sous-système d'un périphérique, utilisez **udevadm info --attribute-walk <périphérique>** où `<périphérique>` est un chemin absolu dans `/dev` ou `/sys` comme `/dev/sr0` ou `/sys/class/rtc`.

### 7.6.3.1. Chargement d'un module

Les pilotes de périphériques compilés en tant que modules peuvent avoir des alias compilés en eux. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et ils sont généralement liés aux identifiants spécifiques des bus de périphériques supportés par un module. Par exemple, le pilote *snd-fm801* supporte les périphériques PCI de la marque dont l'ID est 0x1319 et l'ID du périphérique est 0x0801, et son alias est « `pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i*` ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du périphérique exporte l'alias du pilote qui gèrerait le périphérique via `sysfs`. Par exemple, le fichier `/sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias` pourrait contenir la chaîne « `pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00` ». Les règles par défaut fournies avec Udev amèneront **udev** à faire appel à `/sbin/modprobe` avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent `MODALIAS` (qui devrait être le même que celui du fichier `modalias` dans `sysfs`), d'où il résulte ainsi que tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne, après le développement des *jokers*.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre *snd-fm801*, le pilote obsolète (et qu'on ne veut pas) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les façons dont on peut empêcher le chargement de pilotes non souhaités.

Le noyau lui-même peut également charger des modules pour les protocoles réseaux, les systèmes de fichiers et le support NLS, à la demande.

### 7.6.3.2. Gérer les périphériques qu'on branche à chaud/dynamiques

Quand vous branchez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB (Universal Serial Bus) (USB), le noyau identifie que le périphérique est connecté et il génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udev** comme indiqué ci-dessus.

### 7.6.4. Configurer l'horloge du système

Le script **setclock** lit l'heure à partir de l'horloge matérielle, appelée aussi horloge BIOS ou *Complementary Metal Oxide Semiconductor* (CMOS). Si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, ce script convertira l'heure de l'horloge matérielle en heure locale en utilisant le fichier `/etc/localtime` (qui indique au programme **hwclock** le fuseau horaire de l'utilisateur). Il n'y a aucun moyen de détecter si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, donc vous devez le configurer manuellement.

Le script **setclock** se lance via udev quand le noyau détecte le matériel au démarrage. Vous pouvez aussi le lancer à la main avec le paramètre `stop` pour stocker l'heure du système dans l'horloge CMOS.

Si vous ne vous rappelez pas si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, assurez-vous-en en lançant la commande **hwclock --localtime --show**. Cela affichera l'heure actuelle selon l'horloge matérielle. Si elle correspond à ce qu'indique votre montre, l'horloge matérielle est en heure locale. Si la sortie de **hwclock** n'est pas l'heure locale, il y a des chances qu'il s'agisse de l'heure UTC. Vérifiez-le en ajoutant ou enlevant le bon nombre d'heures du fuseau horaire de l'heure affichée avec **hwclock**. Par exemple, si vous êtes dans le fuseau MST, connu aussi sous le nom GMT -0700, ajoutez sept heures à l'heure locale.

Passez la valeur de la variable UTC ci-dessous à la valeur 0 (zéro) si l'horloge matérielle *n'est pas* réglée sur l'heure UTC.

Créez un nouveau fichier `/etc/sysconfig/clock` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/sysconfig/clock << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/clock

UTC=1

# Mettez ici les options que vous pourriez devoir donner à hwclock,
# comme le type de l'horloge matérielle de la machine pour les Alphas.
CLOCKPARAMS=

# Fin de /etc/sysconfig/clock
EOF
```

Une bonne astuce expliquant la gestion de l'heure sur LFS est disponible sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/heure.txt>. Elle traite de sujets tels que les fuseaux horaires, UTC et la variable d'environnement TZ.



### Note

Vous pouvez aussi régler les paramètres `CLOCKPARAMS` et `UTC` dans le fichier `/etc/sysconfig/rc.site`.

## 7.6.5. Configurer la Console Linux

Cette section discute de la configuration du script de démarrage **console**, initialisant la disposition du clavier, la police de la console et le niveau de journalisation du noyau. Si des caractères non-ASCII (par exemple le symbole du copyright, de la livre sterling et de l'euro) ne seront pas utilisés et que le clavier est américain, la plupart de cette section peut être sautée. Sans ce fichier de configuration, (ou des options équivalentes dans `rc.site`), le script de démarrage **console** ne fera rien.

Le script **console** lit les informations de configuration du fichier `/etc/sysconfig/console`. Il décide de la disposition de clavier et de la police de la console à utiliser. Différents guides pratiques spécifiques aux langues peuvent aussi être d'une grande aide (voir <http://www.tldp.org/HOWTO/HOWTO-INDEX/other-lang.html>). Si vous avez toujours des doutes, jetez un œil dans les répertoires `/usr/share/keymaps` et `/usr/share/consolefonts` pour des dispositions de clavier valides et des polices d'écran. Lisez les pages de manuel `loadkeys(1)` et `setfont(8)` pour déterminer les bons arguments pour ces programmes.

Le fichier `/etc/sysconfig/console` devrait contenir des lignes de la forme : `VARIABLE="valeur"`. Les variables suivantes sont reconnues :

### LOGLEVEL

Cette variable spécifie le niveau de traçage pour les messages du noyau envoyés à la console, selon le paramétrage de **dmesg**. Les niveaux valides vont de « 1 » (aucun message) à « 8 ». Le niveau par défaut est « 7 ».

### KEYMAP

Cette variable spécifie les arguments du programme **loadkeys**, en général, le nom de l'arrangement du clavier à charger, comme « it ». Si cette variable n'est pas initialisée, le script de démarrage ne lancera pas le programme **loadkeys** et l'arrangement par défaut du noyau sera utilisé. Remarquez qu'un petit nombre d'arrangements ont plusieurs versions avec le même nom (cz avec ses variantes dans `qwerty/` et `qwertz/`, es dans `olpc/` et `qwerty/`, et trf dans `fgGlod/` et `qwerty/`). Dans ce cas, le répertoire parent doit être spécifié (par exemple `qwerty/es`) pour s'assurer que l'arrangement adéquat est chargé.

### KEYMAP\_CORRECTIONS

Cette variable (rarement utilisée) spécifie les arguments du second appel au programme **loadkeys**. C'est utile si la disposition du clavier stocké n'est pas totalement satisfaisant et que vous devez faire un petit ajustement.

Par exemple, pour inclure le signe Euro dans une disposition de clavier qui ne l'a normalement pas, réglez cette variable à « euro2 ».

## FONT

Cette variable spécifie les arguments du programme **setfont**. En principe, ceci inclut le nom de la police, « -m » et le nom de la disposition de clavier de l'application à charger. Par exemple, pour charger la police « lat1-16 » avec la disposition de clavier de l'application « 8859-1 », (comme il convient aux États-Unis), réglez cette variable à « lat1-16 -m 8859-1 ». En mode UTF-8, le noyau utilise la disposition de clavier de l'application pour la conversion de codes de touche 8-bits composés dans la disposition de clavier en UTF-8, et ainsi vous devriez initialiser l'argument du paramètre "-m" à l'encodage des codes de touche composés dans la disposition de clavier.

## UNICODE

Réglez cette variable à « 1 », « yes » ou « true » afin de mettre la console en mode UTF-8. Ceci est utile pour les locales basées sur UTF-8 et nuisible sinon.

## LEGACY\_CHARSET

Pour beaucoup de types de clavier, il n'y a pas de disposition de clavier pour le stock Unicode dans le paquet Kbd. Le script de démarrage **console** convertira une disposition de clavier disponible en UTF-8 au vol si cette variable est réglée à l'encodage de la disposition du clavier non UTF-8 disponible.

Quelques exemples :

- Pour une initialisation non Unicode, en général seules les variables KEYMAP et FONT sont nécessaires. Par exemple, pour l'initialisation en polonais, on utiliserait :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="pl2"
FONT="lat2a-16 -m 8859-2"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Comme mentionné ci-dessus, il est parfois nécessaire d'ajuster légèrement une disposition de clavier stockée. L'exemple suivant ajoute le symbole Euro à la disposition allemande du clavier :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
FONT="lat0-16 -m 8859-15"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Ce qui suit est un exemple avec l'Unicode activé pour le bulgare, où une disposition du clavier UTF-8 stockée existe :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="LatArCyrHeb-16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Du fait de l'utilisation d'une police 512-glyph LatArCyrHeb-16 dans l'exemple précédent, les couleurs brillantes ne sont plus disponibles sur la console Linux à moins qu'un framebuffer soit utilisé. Si vous voulez avoir les couleurs brillantes sans framebuffer et que vous pouvez vivre sans caractère n'appartenant pas à votre langue, il est encore possible d'utiliser une police 256-glyph spécifique à votre langue, comme illustré ci-dessous :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="cyr-sun16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- L'exemple suivant illustre l'auto-conversion de la disposition de clavier d'ISO-8859-15 vers UTF-8 et l'activation des touches mortes en mode Unicode :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
LEGACY_CHARSET="iso-8859-15"
FONT="LatArCyrHeb-16 -m 8859-15"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Certaines dispositions de codage ont des touches mortes (c-à-d que les touches qui ne produisent pas un caractère en elles-mêmes, mais mettent un accent sur le caractère produit par la touche suivante) ou définissent des règles de comportement (comme : « Appuyez sur Ctrl+. A E pour obtenir Æ » dans la disposition du clavier par défaut). Linux-4.9.9 n'interprète correctement les touches mortes et les règles de composition que quand les caractères source qui seront composés ensemble sont multi-octet. Ce défaut n'affecte pas les dispositions de clavier pour les langues européennes, car il y a des accents ajoutés à des caractères ASCII non accentués, ou deux caractères ASCII sont composés ensemble. Néanmoins en mode UTF-8, c'est un problème, comme pour

la langue grecque, où on a parfois besoin de mettre un accent sur la lettre « alpha ». La solution consiste soit à éviter d'utiliser UTF-8, soit à installer le système de fenêtrage X qui n'a pas cette limitation dans sa gestion de l'entrée.

- Pour le chinois, le Japonais, le Coréen et certaines autres langues, la console Linux ne peut pas être configurée pour afficher les caractères nécessaires. Les utilisateurs qui ont besoin de telles langues devraient installer le système de fenêtrage X, dont les polices couvrent la plage de caractères nécessaire et qui a la bonne méthode d'entrée (par exemple SCIM prend en charge une large variété de langues).



### Note

Le fichier `/etc/sysconfig/console` ne contrôle que la localisation de la console texte de Linux. Cela n'a rien à voir avec le bon paramétrage du type de clavier et des polices du terminal dans le système de fenêtrage X, avec les sessions ssh ou une console série. Dans de telles situations, les limitations mentionnées dans les deux derniers points de la liste ci-dessus ne s'appliquent pas.

## 7.6.6. Créer des fichiers au démarrage

Parfois, on veut créer des fichiers lors du démarrage. Par exemple, vous pouvez souhaiter un répertoire `/tmp/.ICE-unix`. Vous pouvez le faire en modifiant une entrée du script de configuration `/etc/sysconfig/createfiles`. Le format de ce fichier est indiqué dans les commentaires du fichier de configuration par défaut.

## 7.6.7. Configurer le script sysklogd

Le script `sysklogd` invoque le programme **syslogd** faisant partie de l'initialisation par System V. L'option `-m 0` désactive la marque périodique que **syslogd** écrit par défaut dans les fichiers journaux toutes les 20 minutes. Si vous voulez activer cet horodatage, éditez `/etc/sysconfig/rc.site` et définissez la variable `SYSKLOGD_PARMS` à la valeur désirée. Par exemple, pour supprimer tous les paramètres, réglez la variable à la valeur null :

```
SYSKLOGD_PARMS=
```

Voir **man syslogd** pour plus d'options.

## 7.6.8. Le fichier rc.site

Le fichier facultatif `/etc/sysconfig/rc.site` contient les paramètres réglés automatiquement pour chaque script de démarrage de System V. Il peut aussi contrôler les valeurs des fichiers `hostname`, `console` et `clock` du répertoire `/etc/sysconfig/`. Si les variables associées se trouvent à la fois dans ces fichiers distincts et dans `rc.site`, les valeurs des fichiers spécifiques ont la préséance.

`rc.site` contient aussi des paramètres pour personnaliser d'autres aspects du processus de démarrage. Le réglage de la variable `IPROMPT` permettra un lancement sélectif des scripts de démarrage. D'autres options sont décrites dans les commentaires du fichier. La version par défaut du fichier est ci-dessous :

```
# rc.site
# Optional parameters for boot scripts.

# Distro Information
# These values, if specified here, override the defaults
#DISTRO="Linux From Scratch" # The distro name
#DISTRO_CONTACT="lfs-dev@linuxfromscratch.org" # Bug report address
#DISTRO_MINI="LFS" # Short name used in filenames for distro config

# Define custom colors used in messages printed to the screen
```

```

# Please consult `man console_codes` for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

# These values, if specified here, override the defaults
#BRACKET="\033[1;34m" # Blue
#FAILURE="\033[1;31m" # Red
#INFO="\033[1;36m"     # Cyan
#NORMAL="\033[0;39m"   # Grey
#SUCCESS="\033[1;32m"  # Green
#WARNING="\033[1;33m"  # Yellow

# Use a colored prefix
# These values, if specified here, override the defaults
#BMPREFIX="          "
#SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
#FAILURE_PREFIX="${FAILURE}*****${NORMAL}"
#WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"

# Manually set the right edge of message output (characters)
# Useful when resetting console font during boot to override
# automatic screen width detection
#COLUMNS=120

# Interactive startup
#IPROMPT="yes" # Whether to display the interactive boot prompt
#itime="3"     # The amount of time (in seconds) to display the prompt

# The total length of the distro welcome string, without escape codes
#wlen=$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )
#welcome_message="Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"

# The total length of the interactive string, without escape codes
#ilen=$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )
#i_message="Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"

# Set scripts to skip the file system check on reboot
#FASTBOOT=yes

# Skip reading from the console
#HEADLESS=yes

# Write out fsck progress if yes
#VERBOSE_FSCK=no

```

```
# Speed up boot without waiting for settle in udev
#OMIT_UDEV_SETTLE=y

# Speed up boot without waiting for settle in udev_retry
#OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=yes

# Skip cleaning /tmp if yes
#SKIPTMPCLEAN=no

# For setclock
#UTC=1
#CLOCKPARAMS=

# For consolelog (Note that the default, 7=debug, is noisy)
#LOGLEVEL=7

# For network
#HOSTNAME=mylfs

# Delay between TERM and KILL signals at shutdown
#KILLDELAY=3

# Optional syslogd parameters
#SYSKLOGD_PARMS="-m 0"

# Console parameters
#UNICODE=1
#KEYMAP="de-latin1"
#KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
#FONT="lat0-16 -m 8859-15"
#LEGACY_CHARSET=
```

### 7.6.8.1. Personnaliser les scripts de démarrage et d'extinction

Les scripts de démarrage LFS démarrent et arrêtent un système d'une façon très efficace, mais vous pouvez faire quelques bidouillages dans le fichier `rc.site` pour améliorer encore davantage la vitesse et ajuster les messages selon vos préférences. Pour cela, ajustez les paramètres du fichier `/etc/sysconfig/rc.site` ci-dessus.

- Pendant le script de démarrage `udev`, un appel à **udev settle** demande du temps pour s'achever. Ce temps peut être ou pas nécessaire pour des périphériques présents dans votre système. Si vous n'avez que des partitions simples et une seule carte ethernet, le processus de démarrage n'aura probablement pas besoin d'attendre cette commande. Pour la sauter, définissez la variable `OMIT_UDEV_SETTLE=y`.
- Le script de démarrage `udev_retry` lance aussi par défaut **udev settle**. Cette commande n'est nécessaire par défaut que si le répertoire `/var` est monté séparément. Ceci car la vérification a besoin du fichier `/var/lib/hwclock/adjtime`. D'autres personnalisations peuvent nécessiter d'attendre qu'`udev` se termine mais dans beaucoup d'installations, ce n'est pas nécessaire. Sauter la commande en définissant la variable `OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=y`.
- Par défaut, les vérifications des systèmes de fichiers sont sans message. Cela peut être vu comme un délai pendant le processus de démarrage. Pour activer la sortie de **fsck**, définissez la variable `VERBOSE_FSCK=y`.



- Lors du redémarrage, il se peut que vous vouliez sauter la vérification du système de fichiers, **fsck**, complètement. Pour cela, soit créez le fichier `/fastboot`, soit redémarrez le système avec la commande `/sbin/shutdown -f -r now`. Inversement, vous pouvez forcer la vérification de tous les systèmes de fichiers en créant `/forcefsck` ou en lançant **shutdown** avec le paramètre `-F` plutôt que `-f`.

La définition de la variable `FASTBOOT=y` désactivera **fsck** lors du processus de démarrage jusqu'à ce qu'il soit supprimé. Ce n'est pas recommandé de façon permanente.

- En principe, tous les fichiers du répertoire `/tmp` sont effacés au moment du démarrage. Selon le nombre de fichiers ou de répertoires présents, cela peut provoquer un délai important dans le processus de démarrage. Pour sauter la suppression de ces fichiers, définissez la variable `SKIPTMPCLEAN=y`.
- Lors de l'extinction, le programme **init** envoie un signal `TERM` à chaque programme qu'il a démarré (comme `agetty`), il attend un moment de définition (par défaut, 3 secondes), et il envoie à chaque processus un signal `KILL` puis attend de nouveau. Ce processus se répète dans le script **sendsignals** pour tous les processus non terminés par leurs propres scripts. Le délai de **init** peut être défini en passant un paramètre. Par exemple, pour supprimer le délai dans **init**, passez le paramètre `-t0` lors de l'extinction ou du redémarrage (comme `/sbin/shutdown -t0 -r now`). Le délai du script **sendsignals** peut être sauté en définissant le paramètre `KILLDELAY=0`.

## 7.7. Fichiers de démarrage du shell Bash

Le programme shell `/bin/bash` (dénommé ci-après « le shell ») utilise une collection de fichiers de démarrage pour aider à la création d'un environnement d'exécution. Chaque fichier a une utilisation spécifique et pourrait avoir des effets différents sur les environnements de connexion et interactif. Les fichiers du répertoire `/etc` fournissent un paramétrage global. Si un fichier équivalent existe dans le répertoire personnel, il pourrait surcharger les paramètres globaux.

Un shell interactif de connexion est lancé après une connexion réussie, en utilisant `/bin/login`, par la lecture du fichier `/etc/passwd`. Un shell interactif sans connexion est lancé en ligne de commande (c'est-à-dire `[prompt] $/bin/bash`). Un shell non interactif est habituellement présent quand un script shell est en cours d'exécution. Il est non interactif parce qu'il traite un script et n'attend pas une saisie de l'utilisateur entre les commandes.

Pour plus d'informations, voir **info bash** sous la section *Bash Startup Files and Interactive Shells* (Fichiers de démarrage de Bash et shells interactifs).

Les fichiers `/etc/profile` et `~/ .bash_profile` sont lus quand le shell est appelé en tant que shell interactif de connexion.

Le fichier `/etc/profile` de base ci-dessous configure quelques variables d'environnement nécessaires au support des langues maternelles. Les configurer convenablement permet ce qui suit :

- La sortie des programmes traduite dans la langue maternelle ;
- Un classement correct des caractères en lettres, chiffres et autres classes. Ceci est nécessaire pour que **bash** accepte correctement les caractères non-ASCII dans les lignes de commandes pour les locales autres que l'anglais ;
- L'ordre de tri alphabétique correct pour le pays ;
- Taille de papier par défaut appropriée
- Le bon formatage des valeurs monétaires, d'heure et de dates.

Remplacez `<ll>` ci-dessous par le code à deux lettres de la langue désirée (par exemple, « fr ») et `<CC>` avec le code à deux lettres du pays approprié (par exemple, « FR »). `<charmap>` devra être remplacé avec le jeu de caractères canonique de la locale choisie. Des modificateurs optionnels comme « @euro » peuvent aussi être présents.

La liste de toutes les locales supportées par Glibc peut être obtenue en exécutant la commande suivante :

```
locale -a
```

Les locales peuvent avoir plusieurs synonymes. Par exemple, « ISO-8859-1 » est aussi appelée « iso8859-1 » et « iso88591 ». Quelques applications ne peuvent pas gérer les différents synonymes correctement (elles nécessitent par exemple l'écriture de « UTF-8 » sous la forme « UTF-8 » et non « utf8 »), donc il est plus sûr de choisir le nom canonique pour une locale particulière. Pour déterminer le nom canonique, lancez la commande suivante, où *<nom locale>* est l'affichage donné par **locale -a** pour votre locale préférée (« fr\_FR.iso88591 » dans notre exemple).

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
```

Pour la locale « fr\_FR.iso88591 », la commande ci-dessus affichera :

```
ISO-8859-1
```

Ceci résulte en un paramétrage final de locale avec « fr\_FR.ISO-8859-1 ». Il est important que la locale trouvée utilisant l'heuristique ci-dessus soit testée avant d'être ajoutée aux fichiers de démarrage de Bash :

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale language
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_curr_symbol
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_prefix
```

Les commandes ci-dessus devraient afficher le nom de la langue, le codage des caractères utilisé par la locale, la monnaie et le préfixe du pays à composer avant de saisir le numéro de téléphone. Si une des commandes ci-dessus échoue avec un message similaire à un de ceux montrés ci-dessous, cela signifie que votre locale n'a pas été installée au chapitre 6 ou qu'elle n'est pas prise en charge par l'installation par défaut de Glibc.

```
locale: Cannot set LC_* to default locale: No such file or directory
```

Si cela arrive, vous pouvez soit installer la locale désirée en utilisant la commande **localedef** soit considérer l'utilisation d'une locale différente. Les instructions suivantes supposent qu'il n'y a pas eu de tels messages de Glibc.

Certains paquets en dehors de LFS pourraient aussi ne pas avoir de support pour la locale que vous avez choisi. Un exemple est la bibliothèque X (qui fait partie du système X Window), qui affiche le message d'erreur suivant si la locale n'est pas exactement identique à celle définie par ses fichiers :

```
Warning: locale not supported by Xlib, locale set to C
```

Dans certains cas Xlib s'attend à ce que le plan de caractères soit listé en majuscule avec des tirets canoniques. Par exemple, "ISO-8859-1" plutôt que "iso88591". Il est aussi possible de trouver la spécification adéquate en supprimant la partie charmap de la spécification de la locale. Vous pouvez le vérifier en lançant la commande **locale charmap** dans les deux locales. Par exemple, vous pourriez vouloir remplacer "fr\_FR.ISO-8859-15@euro" par "fr\_FR@euro" afin que cette locale soit reconnue par Xlib.

D'autres paquets peuvent aussi mal fonctionner (mais pourraient ne pas nécessairement afficher de messages d'erreurs) si le nom de la locale ne correspond pas à leur attente. Dans de tels cas, vous pouvez obtenir des informations utiles en cherchant comment les autres distributions Linux supportent votre locale.

Une fois que les bons paramètres de locale ont été déterminés, créez le fichier `/etc/profile` :

```
cat > /etc/profile << "EOF"
# Début de /etc/profile

export LANG=<ll>_<CC>.<charmap><@modifiers>

# Fin de /etc/profile
EOF
```

Les locales « C » (par défaut) et « en\_US » (celle recommandée pour les utilisateurs de langue anglaise vivant aux États-Unis) sont différentes. « C » utilise le codage US-ASCII 7-bit et traite les octets utilisant le bit de poids le plus fort comme des caractères invalides. C'est pourquoi, par exemple, la commande **ls** les remplace par des points d'interrogation dans cette locale. De même, essayer d'envoyer un mail avec de tels caractères depuis Mutt ou Pine donne l'envoi de messages en version non compatible avec RFC (le codage du mail sortant est indiqué comme « 8-bit inconnu »). Donc, vous ne pouvez utiliser la locale « C » que si vous êtes sûr de ne jamais avoir besoin de caractères 8-bit.

Les locales basées sur UTF-8 ne sont pas bien supportées par certains programmes. Le travail progresse pour documenter et, si possible, réparer de tels problèmes, voir <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/introduction/locale-issues.html>.

## 7.8. Créer le fichier `/etc/inputrc`

Le fichier `inputrc` est un fichier de configuration pour la bibliothèque Readline, qui fournit les fonctions d'édition pendant que l'utilisateur est en train de taper une commande dans le terminal. Il fonctionne en traduisant l'entrée du clavier par des actions spécifiques. Readline est autant utilisé par Bash et d'autres shells que dans de nombreuses autres applications.

La plupart des personnes n'ont pas besoin de fichiers de correspondance spécifiques, donc la commande ci-dessous crée un fichier `/etc/inputrc` global utilisé par tous ceux qui se connectent. Si vous décidez plus tard que vous avez besoin de surcharger les valeurs par défaut utilisateur par utilisateur, vous pouvez créer un fichier `.inputrc` dans le répertoire personnel de l'utilisateur avec les correspondances modifiées.

Pour plus d'informations sur l'édition du fichier `inputrc`, voir **info bash** à la section *Fichier d'initialisation Readline* (ou *Readline Init File*). **info readline** est aussi une bonne source d'informations.

Ci-dessous se trouve un fichier `inputrc` générique avec des commentaires expliquant l'utilité des différentes options. Remarquez que les commentaires ne peuvent pas être sur la même ligne que les commandes. Créez le fichier en utilisant la commande suivante :

```
cat > /etc/inputrc << "EOF"
# Début de /etc/inputrc
# Modifié par Chris Lynn <roryo@roryo.dynup.net>

# Permettre à l'invite de commande d'aller à la ligne
set horizontal-scroll-mode Off

# Activer l'entrée sur 8 bits
set meta-flag On
set input-meta On

# Ne pas supprimer le 8ème bit
set convert-meta Off

# Conserver le 8ème bit à l'affichage
set output-meta On

# none, visible ou audible
set bell-style none

# Toutes les indications qui suivent font correspondre la séquence
# d'échappement contenue dans le 1er argument à la fonction
# spécifique de readline
"\eOd": backward-word
"\eOc": forward-word

# Pour la console linux
"\e[1~": beginning-of-line
"\e[4~": end-of-line
"\e[5~": beginning-of-history
"\e[6~": end-of-history
"\e[3~": delete-char
"\e[2~": quoted-insert

# pour xterm
"\eOH": beginning-of-line
"\eOF": end-of-line

# pour Konsole
"\e[H": beginning-of-line
"\e[F": end-of-line

# Fin de /etc/inputrc
EOF
```

## 7.9. Création du fichier `/etc/shells`

Le fichier `shells` contient une liste des shells de connexion présent sur le système. Les applications utilisent ce fichier pour déterminer si un shell est valide. Pour chaque shell, une seule ligne doit être présente, contenant la localisation du shell relative à la racine(/).

Par exemple, ce fichier est consulté par **chsh** pour déterminer si un utilisateur non privilégié peut modifier le shell de connexion de son compte. Si le nom de la commande n'est pas listé, l'utilisateur n'aura pas le droit d'en changer.

C'est nécessaire pour des applications telles que GDM qui ne peuplent pas le navigateur d'interface s'il ne peut pas trouver `/etc/shells`, ou les démons FTP qui interdisent traditionnellement aux utilisateurs l'accès avec des shells qui ne sont pas inclus dans ce fichier.

```
cat > /etc/shells << "EOF"
# Begin /etc/shells

/bin/sh
/bin/bash

# End /etc/shells
EOF
```

# Chapitre 8. Rendre le système LFS amorçable

## 8.1. Introduction

Il est temps de rendre amorçable le système LFS. Ce chapitre traite de la création d'un fichier `fstab`, de la construction d'un noyau pour le nouveau système LFS et de l'installation du chargeur de démarrage GRUB afin que le système LFS puisse être sélectionné au démarrage.

## 8.2. Créer le fichier `/etc/fstab`

Le fichier `/etc/fstab` est utilisé par quelques programmes pour déterminer les systèmes de fichiers à monter par défaut, dans quel ordre, et lesquels doivent être vérifiés (recherche d'erreurs d'intégrité) avant le montage. Créez une nouvelle table des systèmes de fichiers comme ceci :

```
cat > /etc/fstab << "EOF"
# Begin /etc/fstab

# file system  mount-point  type      options                                dump  fsck
#                                     order

/dev/<xxx>      /                <fff>     defaults                                1     1
/dev/<yyy>      swap             swap      pri=1                                  0     0
proc           /proc            proc      nosuid,noexec,nodev                  0     0
sysfs          /sys             sysfs     nosuid,noexec,nodev                  0     0
devpts         /dev/pts         devpts    gid=5,mode=620                        0     0
tmpfs          /run             tmpfs     defaults                              0     0
devtmpfs       /dev             devtmpfs  mode=0755,nosuid                      0     0

# End /etc/fstab
EOF
```

Remplacez `<xxx>`, `<yyy>` et `<fff>` par les valeurs appropriées pour votre système, par exemple `sda2`, `sda5` et `ext4`. Pour tous les détails sur les six champs de cette table, voyez **man 5 fstab**.

Les systèmes de fichiers ayant pour origine MS-DOS ou Windows (c-à-d `vfat`, `ntfs`, `smbfs`, `cifs`, `iso9660`, `udf`) ont besoin de l'option de montage « `iocharset` » afin d'interpréter correctement les caractères non-ASCII dans les noms de fichier. La valeur de cette option devrait être la même que le jeu de caractères de votre locale, ajustée de telle sorte que le noyau la comprenne. Cela fonctionne si la définition du codage adéquat (que vous trouvez sous File systems -> Native Language Support) a été compilée en dur dans le noyau ou en module. L'option « `codepage` » est aussi nécessaire aux systèmes de fichiers `vfat` et `smbfs`. Elle devrait être paramétrée pour correspondre à la page de code utilisée sous MS-DOS dans votre pays. Par exemple, pour monter des lecteurs flash USB, un utilisateur `ru_RU.KOI8-R` aurait besoin de ce qui suit dans la partie des options de sa ligne de montage dans `/etc/fstab` :

```
noauto,user,quiet,showexec,iocharset=koi8r,codepage=866
```

Le fragment d'options correspondantes pour les utilisateurs `ru_RU.UTF-8` est :

```
noauto,user,quiet,showexec,iocharset=utf8,codepage=866
```



## Note

Dans ce dernier cas, le noyau émet le message suivant :

```
FAT: utf8 is not a recommended IO charset for FAT filesystems,  
filesystem will be case sensitive!
```

Vous devriez ignorer cette recommandation négative, puisque toutes les autres valeurs de l'option « iocharset » aboutissent à un mauvais affichage des noms de fichier avec les locales UTF-8.

Il est aussi possible de spécifier les valeurs de page de code et de codage entrée/sortie (iocharset) par défaut pour certains systèmes de fichiers pendant la configuration du noyau. Les paramètres pertinents sont nommés « Default NLS Option » (CONFIG\_NLS\_DEFAULT), « Default Remote NLS Option » (CONFIG\_SMB\_NLS\_DEFAULT), « Default codepage for FAT » (CONFIG\_FAT\_DEFAULT\_CODEPAGE) et « Default iocharset for FAT » (CONFIG\_FAT\_DEFAULT\_IOCHARSET). Il n'y a aucun moyen de spécifier ces paramètres pour les systèmes de fichiers ntfs au moment de la compilation du noyau.

Il est possible de rendre le système de fichiers ext3 résistant aux coupures de courant pour certains types de disques durs. Pour cela, ajoutez l'option de montage `barrier=1` à l'entrée appropriée dans `/etc/fstab`. Pour vérifier si le périphérique supporte cette option, lancez `hdparm` sur le périphérique où elle s'appliquera. Par exemple, si :

```
hdparm -I /dev/sda | grep NCQ
```

ne retourne pas une sortie non vide, l'option est supportée.

Remarque : Les partitions basées sur *Logical Volume Management* (LVM) ne peuvent pas utiliser l'option `barrier`.

## 8.3. Linux-4.9.9

Le paquet Linux contient le noyau Linux.

**Temps de construction approximatif:** 4.4 - 66.0 SBU (en général environ 6 SBU)

**Espace disque requis:** 960 - 4250 Mo (en général environ 1100 Mo)

### 8.3.1. Installation du noyau

Construire le noyau implique un certain nombre d'étapes — configuration, compilation et installation. Pour connaître les autres méthodes que celle employée par ce livre pour configurer le noyau, lisez le fichier README contenu dans les sources du noyau.

Préparez la compilation en lançant la commande suivante :

```
make mrproper
```

Ceci nous assure que le répertoire du noyau est propre. L'équipe du noyau recommande le lancement de cette commande avant chaque compilation du noyau. Vous ne devez pas supposer que le répertoire des sources est propre juste après avoir été déballé.

Configurez le noyau via l'interface par menu. Pour des informations d'ordre général sur la configuration du noyau, consultez <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/kernel-configuration-fr.txt>. BLFS offre aussi quelques informations complémentaires concernant les besoins particuliers de configuration pour les paquets en dehors de LFS : <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/longindex.html#kernel-config-index>. Vous pouvez trouver des informations supplémentaires sur la configuration et la construction du noyau sur <http://www.kroah.com/lkn/>



#### Note

Un bon point de départ pour effectuer la configuration du noyau est de lancer **make defconfig**. Cela opérera une configuration de base de bonne qualité en prenant en compte l'architecture actuelle de votre système.

Soyez sûr d'activer ou désactiver les fonctionnalités suivantes ou le système ne démarrera pas correctement dans les deux cas :

```
Device Drivers --->
  Generic Driver Options --->
    [ ] Support for uevent helper [CONFIG_UEVENT_HELPER]
    [*] Maintain a devtmpfs filesystem to mount at /dev [CONFIG_DEVTMPFS]
```

Vous pourriez souhaiter d'autres options selon les besoins de votre système. Pour une liste des options nécessaires pour les paquets BLFS, voir *L'index des options du noyau pour BLFS* (<http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/blfs-8.0/longindex.html#kernel-config-index>).





## Note

Si votre matériel utilise UEFI, alors le 'make defconfig' ci-dessus devrait automatiquement ajouter certaines options du noyau liées à EFI.

Pour permettre à votre noyau LFS de démarrer depuis l'environnement de démarrage UEFI de votre hôte, vous devez avoir sélectionné cette option dans votre noyau :

```
Processor type and features --->
[*]   EFI stub support   [CONFIG_EFI_STUB]
```

Une description plus avancée sur la gestion des environnements UEFI dans LFS est disponible dans l'astuce lfs-uefi.txt sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/lfs-uefi-fr.txt>.

## Voici pourquoi on vise les éléments de configuration ci-dessus :

### *Support for uevent helper*

L'activation de cette option peut interférer avec la gestion de périphériques quand on utilise Udev/Eudev.

### *Maintain a devtmpfs*

Ceci créera des nœuds de périphérique automatiquement, générés par le noyau même sans Udev. Udev fonctionne alors sur cette base pour gérer les droits et l'ajout de liens symboliques. Cet élément de configuration est nécessaire pour tous les utilisateurs d'udev/eudev.

## make menuconfig

## Voici la signification des variables d'environnement facultatives de make :

`LANG=<valeur_LANG_de_l_hote> LC_ALL=`

Ceci rend identique les paramètres régionaux à ceux utilisés sur l'hôte. C'est indispensable pour que l'interface ncurses de menuconfig soit correctement dessinée sur la console texte de Linux en UTF-8.

Assurez-vous si besoin de remplacer `<valeur_LANG_de_l_hote>` par la valeur de la variable `$LANG` de votre hôte. Vous pouvez utiliser à la place les valeurs `$LC_ALL` ou `$LC_CTYPE` de l'hôte.

Sinon, **make oldconfig** peut être plus approprié dans certaines situations. Voir le fichier README pour plus d'informations.

Si vous le désirez, vous pouvez sauter la configuration du noyau en copiant le fichier de configuration, `.config`, du système hôte (en supposant qu'il est disponible) dans le répertoire `linux-4.9.9` tout juste déballé. Néanmoins, nous ne recommandons pas cette option. Il est souvent meilleur d'explorer tous les menus de configuration et de créer la configuration du noyau à partir de zéro.

Compilez l'image du noyau et les modules :

## make

Si vous utilisez des modules du noyau, il peut être nécessaire de les configurer dans le fichier `/etc/modprobe.d`. Des informations au sujet de la configuration du noyau et des modules se trouvent à la Section 7.3, « Manipulation des périphériques et modules » et dans le répertoire `linux-4.9.9/Documentation` de la documentation du noyau. Enfin, `modprobe.d(5)` pourrait aussi être intéressant.

Installez les modules si la configuration du noyau les utilise :

## make modules\_install

Une fois la compilation du noyau terminée, des étapes supplémentaires sont encore nécessaires pour terminer l'installation. Certains fichiers ont besoin d'être copiés dans le répertoire `/boot`.



## Attention

Si le système hôte a une partition `/boot` séparée, les fichiers copiés ci-dessous devraient aller là. La manière la plus simple de procéder est de lier `/boot` sur l'hôte à `/mnt/lfs/boot` avant de continuer. En tant qu'utilisateur `root` sur le système hôte :

```
mount --bind /boot /mnt/lfs/boot
```

Le chemin vers l'image du noyau pourrait varier suivant la plateforme utilisée. Vous pouvez changer le nom du fichier ci-dessous selon votre goût, mais la nomenclature du nom de fichier devrait ressembler à `vmlinuz` pour être compatible avec le paramétrage automatique du processus de démarrage décrit dans la section à venir. La commande suivante présume une architecture `x86` :

```
cp -v arch/x86/boot/bzImage /boot/vmlinuz-4.9.9-lfs-8.0
```

`System.map` est un fichier de symboles pour le noyau. Il cartographie les points d'entrée de chaque fonction dans l'API du noyau, ainsi que les adresses de ses structures de données pendant l'exécution. Il sert de référence lors des investigations sur les problèmes de noyau. Lancez la commande suivante pour installer le fichier de symboles :

```
cp -v System.map /boot/System.map-4.9.9
```

Le fichier de configuration du noyau `.config` produit à l'étape **make menuconfig** ci-dessus contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau qui vient d'être compilé. Conserver ce fichier est une bonne idée pour pouvoir s'y référer plus tard :

```
cp -v .config /boot/config-4.9.9
```

Installez la documentation du noyau Linux :

```
install -d /usr/share/doc/linux-4.9.9
cp -r Documentation/* /usr/share/doc/linux-4.9.9
```

Il est important de noter que les fichiers dans le répertoire des sources du noyau n'appartiennent pas à `root`. Chaque fois qu'un paquet est déballé par l'utilisateur `root` (comme on a fait dans `chroot`), les fichiers ont les ID de l'utilisateur et du groupe de l'empaqueteur sur son système hôte. En principe ce n'est pas un problème car l'arborescence des sources est supprimée après l'installation. En revanche, l'arborescence de Linux est souvent conservée longtemps. Du coup, il y a des chances que tout ce que l'ID de l'utilisateur ayant déballé le paquet a utilisé ne soit affecté à quelqu'un d'autre sur la machine. Cette personne pourrait alors avoir un droit d'écriture sur les sources du noyau.



## Note

Dans de nombreux cas, la configuration du noyau aura besoin d'être mise à jour pour les paquets qui seront installés plus tard dans BLFS. Contrairement aux autres paquets, il n'est pas nécessaire de supprimer les sources du noyau après l'installation du noyau nouvellement construit.

Si vous conservez l'arborescence des sources du noyau, lancez **chown -R 0:0** sur le répertoire `linux-4.9.9` pour vous assurer que tous les fichiers appartiennent à `root`.



## Avertissement

Certaines documentations du noyau recommandent de créer un lien symbolique à partir de `/usr/src/linux` pointant vers le répertoire des sources du noyau. Ceci est spécifique aux noyaux antérieurs à la série 2.6 et *ne doit pas* être réalisé sur un système LFS car il peut poser des problèmes pour les paquets que vous souhaitez construire une fois votre système LFS de base complet.



### Avertissement

Les en-têtes du répertoire système `include (/usr/include)` devraient *toujours* être celles avec lesquelles Glibc a été compilé, à savoir, les en-têtes de santé installées au Section 6.7, « Linux-4.9.9 API Headers ». Donc, elles ne devraient *jamais* être remplacées par les en-têtes du noyau brut ou par d'autres en-têtes de santé expurgées du noyau.

## 8.3.2. Configuration de l'ordre de chargement des modules Linux

La plupart du temps, les modules Linux sont chargés automatiquement, mais il faut parfois des directives supplémentaires. Le programme qui charge les modules, **modprobe** ou **insmod**, utilise `/etc/modprobe.d/usb.conf` à cette fin. Il faut créer ce fichier afin que, si les pilotes USB (`ehci_hcd`, `ohci_hcd` et `uhci_hcd`) ont été construits en module, ils soient chargés dans le bon ordre ; `ehci_hcd` doit être chargé avant `ohci_hcd` et `uhci_hcd` afin d'éviter un avertissement au moment du démarrage.

Créez un nouveau `/etc/modprobe.d/usb.conf` en lançant ce qui suit :

```
install -v -m755 -d /etc/modprobe.d
cat > /etc/modprobe.d/usb.conf << "EOF"
# Début de /etc/modprobe.d/usb.conf

install ohci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i ohci_hcd ; true
install uhci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i uhci_hcd ; true

# Fin de /etc/modprobe.d/usb.conf
EOF
```

## 8.3.3. Contenu de Linux

**Fichiers installés:** config-4.9.9, vmlinuz-4.9.9-lfs-8.0, et System.map-4.9.9  
**Répertoires installés:** /lib/modules, /usr/share/doc/linux-4.9.9

### Descriptions courtes

config-4.9.9	Contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau.
vmlinuz-4.9.9-lfs-8.0	Le moteur du système Linux. Au démarrage de l'ordinateur, le noyau est la première partie du système d'exploitation à être chargée. Il détecte et initialise tous composants matériels de l'ordinateur, puis rend disponible les composants dans une arborescence de fichiers pour les logiciels qui en ont besoin, et transforme une machine monoprocesseur en une machine multitâche capable d'exécuter plusieurs programmes quasi simultanément.
System.map-4.9.9	Une liste d'adresses et de symboles donnant la correspondance entre les points d'entrée, et les adresses de toutes les fonctions et structures de données du noyau.

## 8.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage

### 8.4.1. Introduction



#### Avertissement

Une mauvaise configuration de GRUB peut rendre votre système inutilisable si vous n'avez pas d'autre périphérique d'amorçage comme un cédérom. Cette section n'est pas obligatoire pour démarrer votre système LFS. Il se peut que vous vouliez simplement modifier votre chargeur de démarrage actuel, c-à-d Grub-Legacy, GRUB2 ou LILO.

Assurez-vous d'avoir un disque de démarrage de façon à pouvoir « dépanner » l'ordinateur si celui-ci devenait inutilisable (non amorçable). Si vous n'avez pas déjà de périphérique de démarrage, vous pouvez en créer un. Afin que la procédure ci-dessous fonctionne, vous devez faire un tour du côté de BLFS et installer **xorriso** qui est dans le paquet *libisoburn*.

```
cd /tmp
grub-mkrescue --output=grub-img.iso
xorriso -as cdrecord -v dev=/dev/cdrw blank=as_needed grub-img.iso
```



#### Note

Pour démarrer LFS sur les systèmes qui ont l'UEFI d'activé, le noyau doit être construit avec la capacité CONFIG\_EFI\_STUB décrite dans la section précédente. Cependant, LFS peut être démarrée avec GRUB2 sans cette ajout. Pour cela, le mode UEFI et la fonctionnalité Secure Boot doivent être désactivés. Pour plus de détails, consultez l'*astuce lfs-uefi-fr.txt* sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/lfs-uefi-fr.txt> (ou en anglais, <http://www.linuxfromscratch.org/hints/downloads/files/lfs-uefi.txt>).

### 8.4.2. Conventions de nommage de GRUB

GRUB utilise sa propre nomenclature de disques et partitions, de la forme  $(hdm)$ , où  $n$  est le numéro du disque dur et  $m$  le numéro de la partition. Le numéro du disque dur commence à zéro, mais le numéro de la partition commence à un pour les partitions normales et à cinq pour les partitions étendues. Remarquez que ceci diffère des versions précédentes où les deux numéros commençaient à zéro. Par exemple, les partitions `sda1` correspond à  $(hd0,1)$  pour GRUB et `sdb3` correspond à  $(hd1,3)$ . Contrairement à Linux, GRUB ne considère pas les lecteurs de cédérom comme des disques durs. Par exemple, si un CD se trouve sur `hdb` et un second disque dur sur `hdc`, ce dernier disque sera malgré tout  $(hd1)$ .

### 8.4.3. Réglage de la configuration

GRUB fonctionne en écrivant les données sur le premier secteur physique du disque dur. Ce secteur ne fait partie d'aucun système de fichiers. Les programmes accèdent alors aux modules de GRUB dans la partition de démarrage. L'emplacement par défaut est `/boot/grub/`.

L'emplacement de la partition de démarrage est un choix de l'utilisateur qui conditionne la configuration. Une bonne pratique consiste à avoir une petite partition distincte (la taille suggérée est de 100 Mo) pour les informations d'amorçage. De cette façon, chaque construction, que ce soit LFS ou d'autres distributions commerciales, peut accéder aux mêmes fichiers de démarrage et n'importe quel système amorcé peut y accéder. Si vous choisissez cette option, vous aurez besoin de monter la partition séparément, de déplacer tous les fichiers du répertoire `/boot` actuel (par exemple, le noyau linux que vous venez de construire à l'étape précédente) vers la nouvelle partition. Vous aurez ensuite besoin de démonter la partition puis de la remonter en tant que `/boot`. Si vous le faites, assurez-vous de mettre à jour `/etc/fstab`.

L'utilisation de la partition lfs actuelle fonctionnera également, mais la configuration de plusieurs systèmes sera plus difficile.

En utilisant les informations ci-dessus, déterminez le nom adapté à la partition racine (ou partition de démarrage, s'il en existe une distincte). Pour l'exemple suivant, supposons que la partition racine distincte est `sda2`.

Installez les fichiers de GRUB dans `/boot/grub` et paramétrez le secteur d'amorçage :



### Avertissement

La commande suivante va écraser le chargeur de démarrage actuel. Ne lancez pas la commande si ce n'est pas ce que vous désirez, par exemple si vous utilisez un gestionnaire de démarrage extérieur pour gérer le *Master Boot Record* (MBR).

```
grub-install /dev/sda
```

## 8.4.4. Créer le fichier de configuration de GRUB

Générez `/boot/grub/grub.cfg` :

```
cat > /boot/grub/grub.cfg << "EOF"
# Début de /boot/grub/grub.cfg
set default=0
set timeout=5

insmod ext2
set root=(hd0,2)

menuentry "GNU/Linux, Linux 4.9.9-lfs-8.0" {
    linux /boot/vmlinuz-4.9.9-lfs-8.0 root=/dev/sda2 ro
}
EOF
```



### Note

Du point de vue de GRUB, les fichiers du noyau sont relatifs à la partition utilisée. Si vous avez utilisé une partition `/boot` distincte, supprimez `/boot` de la ligne *linux* ci-dessus. Vous devrez aussi modifier la ligne *set root* pour pointer vers la partition d'amorçage.

GRUB est un programme extrêmement puissant et il offre un très grand nombre d'options pour démarrer depuis une large gamme de périphériques, de systèmes d'exploitation et de types de partition. Il a aussi beaucoup d'options de personnalisation telles que les écrans d'accueil graphiques, les annonces sonores, l'entrée à la souris, etc. Les détails de ces options vont au-delà des objectifs de cette introduction.



### Attention

Il existe une commande, `grub-mkconfig` qui peut écrire automatiquement un fichier de configuration. Elle utilise un ensemble de scripts situés dans `/etc/grub.d/` et elle détruira les personnalisations que vous aurez faites. Ces scripts sont d'abord conçus pour des distributions qui ne se basent pas sur les sources et ils ne sont pas recommandés pour LFS. Si vous installez une distribution Linux commerciale, il est fort probable que ce programme soit lancé. Assurez-vous de sauvegarder votre fichier `grub.cfg`.

# Chapitre 9. Fin

## 9.1. Fin

Bien joué ! Le nouveau système LFS est installé ! Nous vous souhaitons de bien vous amuser avec votre tout nouveau système Linux fabriqué sur mesure.

Il est recommandé de créer le fichier `/etc/lfs-release`. Avec ce fichier, il vous est très facile (ainsi que pour nous si vous avez besoin de demander de l'aide) de savoir quelle version de LFS vous avez installé sur votre système. Créez ce fichier en lançant :

```
echo 8.0 > /etc/lfs-release
```

C'est aussi une bonne idée de créer un fichier pour afficher l'état de votre nouveau système, en respectant la Linux Standards Base (LSB). Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/lsb-release << "EOF"
DISTRIB_ID="Linux From Scratch"
DISTRIB_RELEASE="8.0"
DISTRIB_CODENAME="<votre nom ici>"
DISTRIB_DESCRIPTION="Linux From Scratch"
EOF
```

Assurez-vous de personnaliser le champ 'DISTRIB\_CODENAME' pour que ce système ne soit que le vôtre.

## 9.2. Enregistrez-vous

Maintenant que vous avez terminé le livre, voulez-vous être enregistré comme utilisateur de LFS ? Allez directement sur <http://www.linuxfromscratch.org/cgi-bin/lfscounter.php> et enregistrez-vous comme utilisateur LFS en entrant votre nom et la première version de LFS que vous avez utilisée.

Redémarrons sur LFS maintenant.

## 9.3. Redémarrer le système

Maintenant que tous les logiciels ont été installés, il est temps de redémarrer votre ordinateur. Néanmoins, vous devez savoir certaines choses. Le système que vous avez créé dans ce livre est vraiment minimaliste et a toutes les chances de ne pas avoir les fonctionnalités dont vous aurez besoin pour continuer. En installant quelques paquets supplémentaires à partir du livre BLFS en restant dans l'environnement chroot actuel, vous serez dans une bien meilleure position pour continuer une fois que vous aurez redémarré votre nouvelle installation LFS. Voici quelques suggestions :

- Un navigateur web en mode texte tel que *Lynx* vous permettra de lire facilement le livre BLFS dans un terminal virtuel tout en construisant les paquets dans un autre.
- Le paquet *GPM* vous permettra de réaliser des copier-coller dans vos terminaux virtuels.
- Si vous êtes dans une situation où la configuration IP statique ne correspond pas à vos besoins en termes de réseau, installer des paquets comme *dhcpcd* ou la partie client de *dhcpc* peut être utile.
- Installer *sudo* peut être utile pour construire des paquets en tant qu'utilisateur non root et pour installer facilement les paquets qui en résultent dans votre nouveau système.
- Si vous voulez accéder à votre nouveau système depuis un environnement graphique confortable, installez *openssh* et son prérequis *openssl*.

- Pour faciliter le rapatriement de fichiers par Internet, installez *wget*.
- Si vous avez un ou plusieurs disques ayant une table de partitions GUID (GPT), *gptfdisk* ou *parted* seront utiles.
- Enfin, une relecture des fichiers de configuration suivants s'impose aussi à ce moment.
  - `/etc/bashrc`
  - `/etc/dircolors`
  - `/etc/fstab`
  - `/etc/hosts`
  - `/etc/inputrc`
  - `/etc/profile`
  - `/etc/resolv.conf`
  - `/etc/vimrc`
  - `/root/.bash_profile`
  - `/root/.bashrc`
  - `/etc/sysconfig/network`
  - `/etc/sysconfig/ifconfig.eth0`

Après cet intermède, démarrons notre toute nouvelle installation LFS pour la première fois ! Tout d'abord, quittez l'environnement chroot :

```
logout
```

Puis, démontez les systèmes de fichiers virtuels :

```
umount -v $LFS/dev/pts  
umount -v $LFS/dev  
umount -v $LFS/run  
umount -v $LFS/proc  
umount -v $LFS/sys
```

Démontez le système de fichiers LFS lui-même :

```
umount -v $LFS
```

Si plusieurs partitions ont été créées, démontez les autres partitions avant de démonter la principale, comme ceci :

```
umount -v $LFS/usr  
umount -v $LFS/home  
umount -v $LFS
```

Maintenant, redémarrez le système avec :

```
shutdown -r now
```

En supposant que le chargeur de démarrage GRUB a été initialisé comme indiqué plus tôt, le menu est prêt pour démarrer automatiquement *LFS 8.0*.

Quand le redémarrage est terminé, le système LFS est fonctionnel et davantage de logiciels peuvent être installés pour satisfaire vos besoins.

## 9.4. Et maintenant ?

Merci d'avoir lu le livre LFS. Nous espérons que vous avez trouvé ce livre utile et que vous en avez appris davantage sur le processus de création d'un système.

Maintenant que le système LFS est installé, vous êtes peut-être en train de vous demander « Et ensuite ? » Pour répondre à cette question, nous vous avons préparé une liste de ressources.

- Maintenance

Les bogues et informations de sécurité sont rapportés régulièrement pour tous les logiciels. Comme un système LFS est compilé à partir des sources, c'est à vous de prendre en compte ces rapports. Il existe plusieurs ressources en ligne pour garder trace de tels rapports, quelques-unes d'entre elles sont indiquées ci-dessous :

- *CERT* (Computer Emergency Response Team)

CERT a une liste de diffusion publiant les alertes de sécurité concernant différents systèmes d'exploitation et applications. Les informations de souscription sont disponibles sur <http://www.us-cert.gov/cas/signup.html>.

- Bugtraq

Bugtraq est une liste de diffusion divulguant tous les problèmes de sécurité informatique. Elle publie les problèmes de sécurité qui viennent d'être découverts et occasionnellement leurs corrections potentielles. Les informations de souscription sont disponibles sur <http://www.securityfocus.com/archive>.

- Beyond Linux From Scratch

Le livre Beyond Linux From Scratch (au-delà de Linux From Scratch) couvre les procédures d'installation d'un grand nombre de logiciels en dehors du livre LFS. Le projet BLFS est disponible sur <http://www.linuxfromscratch.org/view/blfs->.

- Astuces LFS

Les astuces LFS sont une collection de documents éducatifs soumis par des volontaires à la communauté LFS. Ces astuces sont disponibles sur <http://www.linuxfromscratch.org/hints/list.html>.

- Listes de diffusion

Il existe plusieurs listes de diffusion LFS auxquelles vous pouvez vous abonner si vous cherchez de l'aide, voulez suivre les derniers développements, voulez contribuer au projet et plus. Consultez le Chapitre 1 - Listes de diffusion pour plus d'informations.

- Le projet de documentation Linux

Le projet de documentation Linux (LDP) a pour but de favoriser la collaboration concernant la documentation de Linux. Le LDP offre une large collection de guides pratiques, livres et pages de manuel. Il est disponible sur <http://fr.tldp.org/>.



## **Partie IV. Annexes**

# Annexe A. Acronymes et Termes

<b>ABI</b>	<i>Application Binary Interface</i> ou Interface binaire-programme
<b>ALFS</b>	Automated Linux From Scratch
<b>API</b>	Interface de programmation d'application
<b>ASCII</b>	<i>American Standard Code for Information Interchange</i> ou Code américain normalisé pour l'échange d'information
<b>BIOS</b>	<i>Basic Input/Output System</i> ou Système d'entrées/sorties de base
<b>BLFS</b>	Beyond Linux From Scratch
<b>BSD</b>	Berkeley Software Distribution
<b>chroot</b>	change root
<b>CMOS</b>	<i>Complementary Metal Oxide Semiconductor</i> ou Semi-conducteur à oxyde métallique complémentaire
<b>COS</b>	Class Of Service
<b>CPU</b>	<i>Central Processing Unit</i> ou Unité centrale de traitement
<b>CRC</b>	Contrôle de redondance cyclique
<b>CVS</b>	<i>Concurrent Versions System</i> ou Système de gestion de versions
<b>DHCP</b>	<i>Dynamic Host Configuration Protocol</i> ou Protocole de configuration dynamique d'adressage serveur
<b>DNS</b>	Serveur de nom de domaine
<b>EGA</b>	<i>Enhanced Graphics Adapter</i> ou Adaptateur graphique amélioré
<b>ELF</b>	Format exécutable et liable
<b>EOF</b>	<i>End of File</i> ou Fin de fichier
<b>EQN</b>	Équation
<b>ext2</b>	second extended file system
<b>ext3</b>	third extended file system
<b>ext4</b>	fourth extended file system
<b>FAQ</b>	Foire aux questions
<b>FHS</b>	<i>Filesystem Hierarchy Standard</i> ou Hiérarchie standard des systèmes de fichiers
<b>FIFO</b>	First-In, First Out
<b>FQDN</b>	<i>Fully Qualified Domain Name</i> ou Nom de domaine pleinement qualifié
<b>FTP</b>	Protocole de transfert de fichiers
<b>GB</b>	Giga-octet
<b>GCC</b>	GNU Compiler Collection
<b>GID</b>	Identificateur de groupe
<b>GMT</b>	Temps moyen de Greenwich
<b>HTML</b>	Hypertext Markup Language
<b>IDE</b>	<i>Integrated Drive Electronics</i> ou Gestion de périphériques à électronique intégrée
<b>IEEE</b>	Institute of Electrical and Electronic Engineers
<b>IO</b>	<i>Input/Output</i> ou Entrées/Sorties
<b>IP</b>	Protocole Internet

<b>IPC</b>	Communication interprocessus
<b>IRC</b>	<i>Internet Relay Chat</i> ou Service d'échanges textuels en temps réel
<b>ISO</b>	International Organization for Standardization
<b>ISP</b>	<i>Internet Service Provider</i> ou Fournisseur d'accès Internet
<b>KB</b>	Kilo-octet
<b>LED</b>	<i>Light Emitting Diode</i> ou Diode électroluminescente
<b>LFS</b>	Linux From Scratch
<b>LSB</b>	Linux Standard Base
<b>MB</b>	Mega-octet
<b>MBR</b>	<i>Master Boot Record</i> ou Secteur d'amorçage
<b>MD5</b>	Message Digest 5
<b>NIC</b>	Network Interface Card
<b>NLS</b>	Support de la langue maternelle
<b>NNTP</b>	<i>Network News Transport Protocol</i> ou Protocole de transfert UseNet
<b>NPTL</b>	Native POSIX Threading Library
<b>OSS</b>	Open Sound System
<b>PCH</b>	Pre-Compiled Headers
<b>PCRE</b>	Perl Compatible Regular Expression
<b>PID</b>	Identificateur de processus
<b>PTY</b>	Pseudo terminal
<b>QOS</b>	<i>Quality Of Service</i> ou Qualité de service
<b>RAM</b>	<i>Random Access Memory</i> ou Mémoire vive
<b>RPC</b>	<i>Remote Procedure Call</i> ou Appel de procédure distante
<b>RTC</b>	<i>Real Time Clock</i> ou Horloge temps réel
<b>SBU</b>	Standard Build Unit
<b>SCO</b>	The Santa Cruz Operation
<b>SHA1</b>	Secure-Hash Algorithm 1
<b>TLDP</b>	The Linux Documentation Project
<b>TFTP</b>	<i>Trivial File Transfer Protocol</i> ou Protocole simplifié de transfert de fichiers
<b>TLS</b>	<i>Thread-Local Storage</i> ou Mémoire locale de thread
<b>UID</b>	Identificateur utilisateur
<b>umask</b>	user file-creation mask
<b>USB</b>	Universal Serial Bus
<b>UTC</b>	Temps universel coordonné
<b>UUID</b>	Identificateur universellement unique
<b>VC</b>	Console Virtuelle
<b>VGA</b>	Adaptateur graphique vidéo
<b>VT</b>	Terminal virtuel

# Annexe B. Remerciements

Nous aimerions remercier les personnes et organisations suivantes pour leurs contributions au projet Linux From Scratch.

- *Gerard Beekmans* <gerard@linuxfromscratch.org> – créateur de LFS, leader du projet LFS
- *Matthew Burgess* <matthew@linuxfromscratch.org> – leader du projet LFS, rédacteur technique LFS/éditeur
- *Bruce Dubbs* <bdubbs@linuxfromscratch.org> – gestionnaire des versions de LFS, rédacteur technique LFS/éditeur
- *Jim Gifford* <jim@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- *Bryan Kadzban* <bryan@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS
- *Randy McMurchy* <randy@linuxfromscratch.org> – Leader du projet BLFS, éditeur LFS
- *DJ Lucas* <dj@linuxfromscratch.org> – éditeur de LFS et de BLFS
- *Ken Moffat* <ken@linuxfromscratch.org> – éditeur LFS et CLFS
- *Ryan Oliver* <ryan@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- Sans compter les autres personnes sur les diverses listes de diffusion de LFS et BLFS qui ont aidé à rendre possible ce livre par leurs suggestions, leurs tests ; leurs soumissions de rapports de bogue, d'instructions et leurs retours d'expérience en installant divers paquets.

## Traducteurs

- *Manuel Canales Esparcia* <macana@macana-es.com> – Projet de traduction de LFS en espagnol
- *Johan Lenglet* <johan@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français jusqu'en 2008
- *Jean-Philippe Mengual* <jmengual@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français depuis 2008
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en portugais
- *Thomas Reitelbach* <tr@erdfunkstelle.de> – Projet de traduction de LFS en allemand

## Mainteneurs de miroirs

### Miroirs Nord-Américains

- *Scott Kveton* <scott@osuosl.org> – miroir lfs.oregonstate.edu
- *William Astle* <lost@l-w.net> – miroir ca.linuxfromscratch.org
- *Eujon Sellers* <jpolen@rackspace.com> – miroir lfs.introspeed.com
- *Justin Knierim* <tim@idge.net> – miroir lfs-matrix.net

### Miroirs Sud-américains

- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – miroir lfsmirror.lfs-es.info
- *Luis Falcon* <Luis Falcon> – miroir torredelano.org

### Miroirs européens

- *Guido Passet* <guido@primerelay.net> – miroir nl.linuxfromscratch.org
- *Bastiaan Jacques* <baafie@planet.nl> – miroir lfs.pagefault.net
- *Sven Cranshoff* <sven.cranshoff@lineo.be> – miroir lfs.lineo.be

- Scarlet Belgium – miroir lfs.scarlet.be
- *Sebastian Faulborn* <info@aliensoft.org> – miroir lfs.aliensoft.org
- *Stuart Fox* <stuart@dontuse.ms> – miroir lfs.dontuse.ms
- *Ralf Uhlemann* <admin@realhost.de> – miroir lfs.oss-mirror.org
- *Antonin Sprinzl* <Antonin.Sprinzl@tuwien.ac.at> – miroir at.linuxfromscratch.org
- *Fredrik Danerklint* <fredan-lfs@fredan.org> – miroir se.linuxfromscratch.org
- *Franck* <franck@linuxpourtous.com> – miroir lfs.linuxpourtous.com
- *Philippe Baque* <baque@cict.fr> – miroir lfs.cict.fr
- *Vitaly Chekasin* <gyouja@pilgrims.ru> – miroir lfs.pilgrims.ru
- *Benjamin Heil* <kontakt@wankoo.org> – miroir lfs.wankoo.org

## Miroirs asiatiques

- *Satit Phernsawang* <satit@wbac.ac.th> – miroir lfs.phayoune.org
- *Shizunet Co.,Ltd.* <info@shizu-net.jp> – miroir lfs.mirror.shizu-net.jp
- *Init World* <http://www.initworld.com/> – miroir lfs.initworld.com

## Miroirs australiens

- *Jason Andrade* <jason@dstc.edu.au> – miroir au.linuxfromscratch.org

## Anciens membres de l'équipe du projet

- *Christine Barczak* <theladyskye@linuxfromscratch.org> – éditeur du livre LFS
- *Archaic* <archaic@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS/éditeur, leader du projet HLFS, éditeur de BLFS, mainteneur des projets d'astuces et correctifs
- *Nathan Coulson* <nathan@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS-Bootscripts
- Timothy Bauscher
- Robert Briggs
- Ian Chilton
- *Jeroen Coumans* <jeroen@linuxfromscratch.org> – Développeur du site Web, mainteneur de la FAQ
- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS/BLFS/HLFS en XML et XSL
- Alex Groenewoud – rédacteur technique LFS
- Marc Heerdink
- *Jeremy Huntwork* <jhuntwork@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS, mainteneur du LiveCD LFS
- Mark Hymers
- Seth W. Klein – mainteneur de la FAQ
- *Nicholas Leippe* <nicholas@linuxfromscratch.org> – mainteneur du Wiki
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – mainteneur des scripts d'arrière-plan du site Web
- *Dan Nicholson* <dnicholson@linuxfromscratch.org> – éditeur de LFS et BLFS
- *Alexander E. Patrakov* <alexander@linuxfromscratch.org> – rédacteur Technique LFS, éditeur de LFS international, mainteneur du LiveCD LFS

- Simon Perreault
- *Scot Mc Pherson* <scot@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS NNTP Gateway
- *Greg Schafer* <gschafer@zip.com.au> – rédacteur technique LFS et architecte de la nouvelle méthode de construction activant le 64 bits
- Jesse Tie-Ten-Quee – rédacteur technique LFS
- *James Robertson* <jwrober@linuxfromscratch.org> – mainteneur Bugzilla
- *Tushar Teredesai* <tushar@linuxfromscratch.org> – éditeur du livre BLFS, leader du projet d'astuces et correctifs
- *Jeremy Utley* <jeremy@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS, Mainteneur Bugzilla, Mainteneur de LFS-Bootscripts
- *Zack Winkles* <zwinkles@gmail.com> – rédacteur technique LFS

# Annexe C. Dépendances

La compilation et l'installation correcte de chaque paquet compilé dans LFS dépend d'un ou plusieurs autres paquets. Certains paquets participent même aux dépendances circulaires, c'est-à-dire que le premier paquet dépend du second qui dépend à son tour du premier. À cause de ces dépendances, l'ordre dans lequel les paquets sont compilés dans LFS est très important. Le but de cette page est de documenter les dépendances de chaque paquet compilé dans LFS.

Pour chaque paquet que nous compilons, nous avons listé trois, parfois quatre types de dépendances. La première concerne les autres paquets qui doivent être disponibles afin de compiler et d'installer le paquet en question. La deuxième concerne les paquets qui, en plus de ceux de la première liste, doivent être disponibles afin de lancer les suites de test. La troisième liste de dépendances contient les paquets qui exigent ce paquet pour être compilés et installés à l'emplacement final avant qu'ils ne soient compilés et installés. Dans la plupart des cas, c'est parce que ces paquets lieront les chemins aux binaires à l'intérieur de leurs scripts. S'ils ne sont pas compilés dans un certain ordre, ceci pourrait aboutir à ce que des chemins vers `/tools/bin/[binaire]` soient placés à l'intérieur de scripts installés dans le système final. Cela n'est évidemment pas souhaitable.

La dernière indique les dépendances facultatives qui ne sont pas destinées à LFS mais qui pourraient être utiles à l'utilisateur. Ces paquets peuvent avoir eux-mêmes des dépendances supplémentaires obligatoires ou facultatives. Pour ces dépendances, la pratique recommandée consiste à les installer après avoir terminé le livre LFS puis à revenir en arrière pour reconstruire le paquet LFS. Dans certains cas, la réinstallation est traitée dans BLFS.

## acl

**L'installation dépend de:** Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo  
**La suite de tests dépend de:** Automake, Diffutils, Findutils et Libtool  
**Doit être installé avant:** Coreutils, Sed, Tar, Vim  
**Dépendances facultatives:** Aucun

## attr

**L'installation dépend de:** Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo  
**La suite de tests dépend de:** Automake, Diffutils, Findutils et Libtool  
**Doit être installé avant:** Acl, Libcap  
**Dépendances facultatives:** Aucun

## Autoconf

**L'installation dépend de:** Bash, Coreutils, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo  
**La suite de tests dépend de:** Automake, Diffutils, Findutils, GCC et Libtool  
**Doit être installé avant:** Automake  
**Dépendances facultatives:** Emacs

## Automake

**L'installation dépend de:** Autoconf, Bash, Coreutils, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo  
**La suite de tests dépend de:** Binutils, Bison, Bzip2, DejaGNU, Diffutils, Expect, Findutils, Flex, GCC, Gettext, Gzip, Libtool et Tar.  
**Doit être installé avant:** Aucun  
**Dépendances facultatives:** Aucun

## Bash

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Readline, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Shadow
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Xorg

## Bc

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Readline
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Gawk
<b>Doit être installé avant:</b>	Linux Kernel
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Binutils

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Perl, Sed, Texinfo et Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	DejaGNU et Expect
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Bison

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Perl et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, Findutils et Flex
<b>Doit être installé avant:</b>	Kbd et Tar
<b>Dépendances facultatives:</b>	Doxygen (test suite)

## Bzip2

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Make, et Patch
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Check

<b>L'installation dépend de:</b>	GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun



## Coreutils

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, Patch, Perl, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, E2fsprogs, Findutils, Shadow et Util-linux
<b>Doit être installé avant:</b>	Bash, Diffutils, Findutils, Man-DB et Eudev
<b>Dépendances facultatives:</b>	Perl Expect et IO:Tty modules (for test suite)

## DejaGNU

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Diffutils

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, Perl
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Eudev

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gperf, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Expat

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	XML::Parser
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Expect

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Tcl
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## E2fsprogs

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Make, Sed, Texinfo et Util-linux
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Procps-ng,Psmisc
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## File

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Findutils

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	DejaGNU, Diffutils et Expect
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Flex

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Patch, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Bison and Gawk
<b>Doit être installé avant:</b>	IPRoute2, Kbd et Man-DB
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Gawk

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, MPFR, Patch, Readline, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Gcc

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, M4, Make, MPC, MPFR, Patch, Perl, Sed, Tar, et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	DejaGNU et Expect
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	<i>CLooG-PPL</i> , <i>GNAT</i> et <i>PPL</i>

## GDBM

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Gettext

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, Perl et Tcl
<b>Doit être installé avant:</b>	Automake
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Glibc

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Gettext, Grep, Gzip, Linux API Headers, Make, Perl, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	File
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## GMP

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, M4, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	MPFR, GCC
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Gperf

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, Expect
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Grep

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Gawk
<b>Doit être installé avant:</b>	Man-DB
<b>Dépendances facultatives:</b>	Pcre

## Groff

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Man-DB et Perl
<b>Dépendances facultatives:</b>	GPL Ghostscript

## GRUB

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed, Texinfo et Xz
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Gzip

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils, Less
<b>Doit être installé avant:</b>	Man-DB
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## lana-Etc

<b>L'installation dépend de:</b>	Coreutils, Gawk et Make
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Perl
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Inetutils

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed, Texinfo et Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Tar
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Intltool

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Gawk, Glibc, Make, Perl, Sed et XML::Parser
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Perl
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## IProute2

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Glibc, Make, et Linux API Headers
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Kbd

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Check, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Patch et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Kmod

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Sed, Xz-Uutils, Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Eudev
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Less

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Gzip
<b>Dépendances facultatives:</b>	Pcre

## Libcap

<b>L'installation dépend de:</b>	Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Perl, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Linux-PAM

## Libpipeline

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Check
<b>Doit être installé avant:</b>	Man-DB
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Libtool

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Autoconf, Diffutils et Findutils
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Linux Kernel

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Kmod, Make, Ncurses, Perl et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	OpenSSL
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## M4

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils
<b>Doit être installé avant:</b>	Autoconf et Bison
<b>Dépendances facultatives:</b>	libsigsegv

## Make

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Perl et Procs-ng
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Man-DB

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Flex, GCC, GDBM, Gettext, Glibc, Grep, Groff, Gzip, Less, Libpipeline, Make, Sed et Xz
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Util-linux
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Man-Pages

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Coreutils et Make
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## MPC

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, MPFR, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	GCC
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## MPFR

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Gawk, GCC
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Ncurses

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Bash, GRUB, Inetutils, Less, Procps-ng, Psmisc, Readline, Texinfo, Util-linux et Vim
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Patch

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Ed

## Perl

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, GDBM, Glibc, Grep, Groff, Make, Sed et Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Iana-Etc et Procps-ng
<b>Doit être installé avant:</b>	Autoconf
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Pkg-config

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Popt et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Kmod
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Popt

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils et Sed
<b>Doit être installé avant:</b>	Pkg-config
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Procps-ng

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Ncurses
<b>La suite de tests dépend de:</b>	DejaGNU
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Psmisc

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Readline

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Bash, Gawk
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun



## Sed

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Diffutils et Gawk
<b>Doit être installé avant:</b>	E2fsprogs, File, Libtool et Shadow
<b>Dépendances facultatives:</b>	Cracklib

## Shadow

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Coreutils
<b>Dépendances facultatives:</b>	Acl, Attr, Cracklib, PAM

## Sysklogd

<b>L'installation dépend de:</b>	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Patch
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Sysvinit

<b>L'installation dépend de:</b>	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucune suite de tests disponible
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Tar

<b>L'installation dépend de:</b>	Acl, Attr, Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Inetutils, Make, Sed et Texinfo
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Autoconf, Diffutils, Findutils, Gawk et Gzip
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Tcl

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Texinfo

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Util-linux

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed, Eudev et Zlib
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	<i>libcap-ng</i>

## Vim

<b>L'installation dépend de:</b>	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	Aucun
<b>Dépendances facultatives:</b>	Xorg, GTK+2, LessTif, Python, Tcl, Ruby et GPM

## XML::Parser

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Glibc, Make et Perl
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Perl
<b>Doit être installé avant:</b>	Intltool
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Xz

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc et Make.
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	GRUB, Kmod, Man-DB, Eudev
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

## Zlib

<b>L'installation dépend de:</b>	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
<b>La suite de tests dépend de:</b>	Aucun
<b>Doit être installé avant:</b>	File, Kmod, Perl et Util-linux
<b>Dépendances facultatives:</b>	Aucun

# Annexe D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20150222

Les scripts dans cette annexe sont listés dans le répertoire où ils résident normalement. L'ordre est `/etc/rc.d/init.d`, `/etc/sysconfig`, `/etc/sysconfig/network-devices` et `/etc/sysconfig/network-devices/services`. À l'intérieur de chaque section, les fichiers sont listés dans l'ordre où ils sont normalement appelés.

## D.1. `/etc/rc.d/init.d/rc`

Le script `rc` est le premier script appelé par `init` et il initialise le processus de démarrage.

```
#!/bin/bash
#####
# Begin rc
#
# Description : Main Run Level Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#              : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update      : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions

print_error_msg()
{
    log_failure_msg
    # $i is set when called
    MSG="FAILURE:\n\nYou should not be reading this error message.\n\n"
    MSG="${MSG}It means that an unforeseen error took place in\n"
    MSG="${MSG}${i},\n"
    MSG="${MSG}which exited with a return value of ${error_value}.\n"

    MSG="${MSG}If you're able to track this error down to a bug in one of\n"
    MSG="${MSG}the files provided by the ${DISTRO_MINI} book,\n"
    MSG="${MSG}please be so kind to inform us at ${DISTRO_CONTACT}.\n"
    log_failure_msg "${MSG}"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
}

check_script_status()
{
    # $i is set when called
    if [ ! -f ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not a valid symlink."
        continue
    fi

    if [ ! -x ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not executable, skipping."
        continue
    fi
}
```

```

}

run()
{
    if [ -z $interactive ]; then
        ${1} ${2}
        return $?
    fi

    while true; do
        read -p "Run ${1} ${2} (Yes/no/continue)? " -n 1 runit
        echo

        case ${runit} in
            c | C)
                interactive=""
                ${i} ${2}
                ret=${?}
                break;
                ;;

            n | N)
                return 0
                ;;

            y | Y)
                ${i} ${2}
                ret=${?}
                break
                ;;

            esac
        done

        return $ret
    }

# Read any local settings/overrides
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && source /etc/sysconfig/rc.site

DISTRO=${DISTRO:-"Linux From Scratch"}
DISTRO_CONTACT=${DISTRO_CONTACT:-"lfs-dev@linuxfromscratch.org (Registration required)"}
DISTRO_MINI=${DISTRO_MINI:-"LFS"}
IPROMPT=${IPROMPT:-"no"}

# These 3 signals will not cause our script to exit
trap "" INT QUIT TSTP

[ "${1}" != "" ] && runlevel=${1}

if [ "${runlevel}" == "" ]; then
    echo "Usage: ${0} <runlevel>" >&2
    exit 1
fi

previous=${PREVLEVEL}
[ "${previous}" == "" ] && previous=N

if [ ! -d /etc/rc.d/rc${runlevel}.d ]; then
    log_info_msg "/etc/rc.d/rc${runlevel}.d does not exist.\n"
    exit 1
fi

```

```

if [ "$runlevel" == "6" -o "$runlevel" == "0" ]; then IPROMPT="no"; fi

# Note: In ${LOGLEVEL:-7}, it is ':' 'dash' '7', not minus 7
if [ "$runlevel" == "S" ]; then
    [ -r /etc/sysconfig/console ] && source /etc/sysconfig/console
    dmesg -n "${LOGLEVEL:-7}"
fi

if [ "${IPROMPT}" == "yes" -a "${runlevel}" == "S" ]; then
    # The total length of the distro welcome string, without escape codes
    wlen=${wlen:-$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )}
    welcome_message=${welcome_message:-"Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"}

    # The total length of the interactive string, without escape codes
    ilen=${ilen:-$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )}
    i_message=${i_message:-"Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"}

    # dcol and icol are spaces before the message to center the message
    # on screen. itime is the amount of wait time for the user to press a key
    wcol=$(( ( ${COLUMNS} - ${wlen} ) / 2 ))
    icol=$(( ( ${COLUMNS} - ${ilen} ) / 2 ))
    itime=${itime:-"3"}

    echo -e "\n\n"
    echo -e "\\033[${wcol}G${welcome_message}"
    echo -e "\\033[${icol}G${i_message}${NORMAL}"
    echo ""
    read -t "${itime}" -n 1 interactive 2>&1 > /dev/null
fi

# Make lower case
[ "${interactive}" == "I" ] && interactive="i"
[ "${interactive}" != "i" ] && interactive=""

# Read the state file if it exists from runlevel S
[ -r /var/run/interactive ] && source /var/run/interactive

# Attempt to stop all services started by the previous runlevel,
# and killed in this runlevel
if [ "${previous}" != "N" ]; then
    for i in $(ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K* 2> /dev/null)
    do
        check_script_status

        suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K[0-9][0-9]}
        prev_start=/etc/rc.d/rc${previous}.d/S[0-9][0-9]$suffix
        sysinit_start=/etc/rc.d/rcS.d/S[0-9][0-9]$suffix

        if [ "${runlevel}" != "0" -a "${runlevel}" != "6" ]; then
            if [ ! -f ${prev_start} -a ! -f ${sysinit_start} ]; then
                MSG="WARNING:\n\n${i} can't be "
                MSG="${MSG}executed because it was not "
                MSG="${MSG}not started in the previous "
                MSG="${MSG}runlevel (${previous})."
                log_warning_msg "$MSG"
                continue
            fi
        fi
    fi
fi

```

```

    run ${i} stop
    error_value=${?}

    if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done
fi

if [ "${previous}" == "N" ]; then export IN_BOOT=1; fi

if [ "$runlevel" == "6" -a -n "${FASTBOOT}" ]; then
    touch /fastboot
fi

# Start all functions in this runlevel
for i in $( ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S* 2> /dev/null )
do
    if [ "${previous}" != "N" ]; then
        suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S[0-9][0-9]}
        stop=/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K[0-9][0-9]$suffix
        prev_start=/etc/rc.d/rc${previous}.d/S[0-9][0-9]$suffix

        [ -f ${prev_start} -a ! -f ${stop} ] && continue
    fi

    check_script_status

    case ${runlevel} in
        0|6)
            run ${i} stop
            ;;
        *)
            run ${i} start
            ;;
    esac

    error_value=${?}

    if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done

# Store interactive variable on switch from runlevel S and remove if not
if [ "${runlevel}" == "S" -a "${interactive}" == "i" ]; then
    echo "interactive=\"i\"" > /var/run/interactive
else
    rm -f /var/run/interactive 2> /dev/null
fi

# Copy the boot log on initial boot only
if [ "${previous}" == "N" -a "${runlevel}" != "S" ]; then
    cat $BOOTLOG >> /var/log/boot.log

    # Mark the end of boot
    echo "-----" >> /var/log/boot.log

    # Remove the temporary file
    rm -f $BOOTLOG 2> /dev/null
fi

# End rc

```

## D.2. /lib/lsb/init-functions

```
#!/bin/sh
#####
#
# Begin /lib/lsb/init-funtions
#
# Description : Run Level Control Functions
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : With code based on Matthias Benkmann's simpleinit-msb
#               http://winterdrache.de/linux/newboot/index.html
#
#               The file should be located in /lib/lsb
#
#####

## Environmental setup
# Setup default values for environment
umask 022
export PATH="/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin"

## Set color commands, used via echo
# Please consult `man console_codes for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

NORMAL="\033[0;39m"      # Standard console grey
SUCCESS="\033[1;32m"     # Success is green
WARNING="\033[1;33m"     # Warnings are yellow
FAILURE="\033[1;31m"     # Failures are red
INFO="\033[1;36m"        # Information is light cyan
BRACKET="\033[1;34m"     # Brackets are blue

# Use a colored prefix
BMPREFIX=""
SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
FAILURE_PREFIX="${FAILURE} *****${NORMAL}"
WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"
SKIP_PREFIX="${INFO} S ${NORMAL}"

SUCCESS_SUFFIX="${BRACKET}[${SUCCESS} OK ${BRACKET}]${NORMAL}"
FAILURE_SUFFIX="${BRACKET}[${FAILURE} FAIL ${BRACKET}]${NORMAL}"
WARNING_SUFFIX="${BRACKET}[${WARNING} WARN ${BRACKET}]${NORMAL}"
SKIP_SUFFIX="${BRACKET}[${INFO} SKIP ${BRACKET}]${NORMAL}"

BOOTLOG=/run/bootlog
KILLDELAY=3

# Set any user specified environment variables e.g. HEADLESS
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && . /etc/sysconfig/rc.site
```

```

## Screen Dimensions
# Find current screen size
if [ -z "${COLUMNS}" ]; then
    COLUMNS=$(stty size)
    COLUMNS=${COLUMNS##* }
fi

# When using remote connections, such as a serial port, stty size returns 0
if [ "${COLUMNS}" = "0" ]; then
    COLUMNS=80
fi

## Measurements for positioning result messages
COL=$(( ${COLUMNS} - 8 ))
WCOL=$(( ${COL} - 2 ))

## Set Cursor Position Commands, used via echo
SET_COL="\033[${COL}G"      # at the $COL char
SET_WCOL="\033[${WCOL}G"    # at the $WCOL char
CURS_UP="\033[1A\033[0G"    # Up one line, at the 0'th char
CURS_ZERO="\033[0G"

#####
# start_daemon()                                                    #
# Usage: start_daemon [-f] [-n nicelevel] [-p pidfile] pathname [args...] #
#                                                                    #
# Purpose: This runs the specified program as a daemon              #
#                                                                    #
# Inputs: -f: (force) run the program even if it is already running. #
#          -n nicelevel: specify a nice level. See 'man nice(1)'.    #
#          -p pidfile: use the specified file to determine PIDs.    #
#          pathname: the complete path to the specified program     #
#          args: additional arguments passed to the program (pathname) #
#                                                                    #
# Return values (as defined by LSB exit codes):                     #
#          0 - program is running or service is OK                  #
#          1 - generic or unspecified error                          #
#          2 - invalid or excessive argument(s)                     #
#          5 - program is not installed                             #
#####
start_daemon()
{
    local force=""
    local nice="0"
    local pidfile=""
    local pidlist=""
    local retval=""

    # Process arguments
    while true
    do
        case "${1}" in
            -f)
                force="1"
                shift 1
                ;;
            -n)
                nice="${2}"

```



```

        shift 2
        ;;

    -p)
        pidfile="${2}"
        shift 2
        ;;

    -*)
        return 2
        ;;

    *)
        program="${1}"
        break
        ;;
esac
done

# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

# Execute
if [ -z "${force}" ]; then
    if [ -z "${pidfile}" ]; then
        # Determine the pid by discovery
        pidlist=`pidofproc "${1}"`
        retval="${?}"
    else
        # The PID file contains the needed PIDs
        # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
        # however, it is not used by the current implementation or standard.
        pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
        retval="${?}"
    fi

    # Return a value ONLY
    # It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
    # to log messages!
    case "${retval}" in

        0)
            # Program is already running correctly, this is a
            # successful start.
            return 0
            ;;

        1)
            # Program is not running, but an invalid pid file exists
            # remove the pid file and continue
            rm -f "${pidfile}"
            ;;

        3)
            # Program is not running and no pidfile exists
            # do nothing here, let start_deamon continue.
            ;;

        *)
            # Others as returned by status values shall not be interpreted
            # and returned as an unspecified error.

```

```

        return 1
        ;;
    esac
fi

# Do the start!
nice -n "${nice}" "${@"}"
}

#####
# killproc()
# Usage: killproc [-p pidfile] pathname [signal]
#
# Purpose: Send control signals to running processes
#
# Inputs: -p pidfile, uses the specified pidfile
#         pathname, pathname to the specified program
#         signal, send this signal to pathname
#
# Return values (as defined by LSB exit codes):
#     0 - program (pathname) has stopped/is already stopped or a
#         running program has been sent specified signal and stopped
#         successfully
#     1 - generic or unspecified error
#     2 - invalid or excessive argument(s)
#     5 - program is not installed
#     7 - program is not running and a signal was supplied
#####
killproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local progname
    local signal="-TERM"
    local fallback="-KILL"
    local nosig
    local pidlist
    local retval
    local pid
    local delay="30"
    local piddead
    local dtime

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in
            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;

            *)
                program="${1}"
                if [ -n "${2}" ]; then
                    signal="${2}"
                    fallback=""
                else
                    nosig=1
                fi
            fi
        esac
    done

```

```

        # Error on additional arguments
        if [ -n "${3}" ]; then
            return 2
        else
            break
        fi
    ;;
esac
done

# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

# Check for a valid signal
check_signal "${signal}"
if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 2; fi

# Get a list of pids
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # determine the pid by discovery
    pidlist=`pidofproc "${1}"`
    retval="${?}"
else
    # The PID file contains the needed PIDs
    # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
    # however, it is not used by the current implementation or standard.
    pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
    retval="${?}"
fi

# Return a value ONLY
# It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
# to log messages!
case "${retval}" in

    0)
        # Program is running correctly
        # Do nothing here, let killproc continue.
        ;;

    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # Remove the pid file.
        rm -f "${pidfile}"

        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi
        ;;

    3)
        # Program is not running and no pidfile exists
        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi

```

```

;;

*)
    # Others as returned by status values shall not be interpreted
    # and returned as an unspecified error.
    return 1
    ;;
esac

# Perform different actions for exit signals and control signals
check_sig_type "${signal}"

if [ "${?}" -eq "0" ]; then # Signal is used to terminate the program

    # Account for empty pidlist (pid file still exists and no
    # signal was given)
    if [ "${pidlist}" != "" ]; then

        # Kill the list of pids
        for pid in ${pidlist}; do

            kill -0 "${pid}" 2> /dev/null

            if [ "${?}" -ne "0" ]; then
                # Process is dead, continue to next and assume all is well
                continue
            else
                kill "${signal}" "${pid}" 2> /dev/null

                # Wait up to ${delay}/10 seconds to for "${pid}" to
                # terminate in 10ths of a second

                while [ "${delay}" -ne "0" ]; do
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null || piddead="1"
                    if [ "${piddead}" = "1" ]; then break; fi
                    sleep 0.1
                    delay=$(( ${delay} - 1 ))
                done

                # If a fallback is set, and program is still running, then
                # use the fallback
                if [ -n "${fallback}" -a "${piddead}" != "1" ]; then
                    kill "${fallback}" "${pid}" 2> /dev/null
                    sleep 1
                    # Check again, and fail if still running
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null && return 1
                fi
            fi
        done
    fi

    # Check for and remove stale PID files.
    if [ -z "${pidfile}" ]; then
        # Find the basename of $program
        prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//`
        progname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`

        if [ -e "/var/run/${progname}.pid" ]; then
            rm -f "/var/run/${progname}.pid" 2> /dev/null
        fi
    else

```

```

        if [ -e "${pidfile}" ]; then rm -f "${pidfile}" 2> /dev/null; fi
    fi

    # For signals that do not expect a program to exit, simply
    # let kill do its job, and evaluate kill's return for value

    else # check_sig_type - signal is not used to terminate program
        for pid in ${pidlist}; do
            kill "${signal}" "${pid}"
            if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 1; fi
        done
    fi
}

#####
# pidofproc()
# Usage: pidofproc [-p pidfile] pathname
#
# Purpose: This function returns one or more pid(s) for a particular daemon
#
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
#         pathname, path to the specified program
#
# Return values (as defined by LSB status codes):
#         0 - Success (PIDs to stdout)
#         1 - Program is dead, PID file still exists (remaining PIDs output)
#         3 - Program is not running (no output)
#####
pidofproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local progname
    local pidlist
    local lpids
    local exitstatus="0"

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in

            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;

            *)
                program="${1}"
                if [ -n "${2}" ]; then
                    # Too many arguments
                    # Since this is status, return unknown
                    return 4
                else
                    break
                fi
                ;;
        esac
    done

    # If a PID file is not specified, try and find one.

```

```

if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # Get the program's basename
    prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//'`

    if [ -z "${prefix}" ]; then
        proname="${program}"
    else
        proname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`
    fi

    # If a PID file exists with that name, assume that is it.
    if [ -e "/var/run/${proname}.pid" ]; then
        pidfile="/var/run/${proname}.pid"
    fi
fi

# If a PID file is set and exists, use it.
if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then

    # Use the value in the first line of the pidfile
    pidlist=`/bin/head -nl "${pidfile}"`
    # This can optionally be written as 'sed 1q' to replace 'head -nl'
    # should LFS move /bin/head to /usr/bin/head
else
    # Use pidof
    pidlist=`pidof "${program}"`
fi

# Figure out if all listed PIDs are running.
for pid in ${pidlist}; do
    kill -0 ${pid} 2> /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        lpids="${lpids}${pid} "
    else
        exitstatus="1"
    fi
done

if [ -z "${lpids}" -a ! -f "${pidfile}" ]; then
    return 3
else
    echo "${lpids}"
    return "${exitstatus}"
fi
}

#####
# statusproc()
# Usage: statusproc [-p pidfile] pathname
#
# Purpose: This function prints the status of a particular daemon to stdout
#
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
#         pathname, path to the specified program
#
# Return values:
#     0 - Status printed
#     1 - Input error. The daemon to check was not specified.
#####
statusproc()

```

```

{
    local pidfile
    local pidlist

    if [ "${#}" = "0" ]; then
        echo "Usage: statusproc [-p pidfile] {program}"
        exit 1
    fi

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in

            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;

            *)
                if [ -n "${2}" ]; then
                    echo "Too many arguments"
                    return 1
                else
                    break
                fi
                ;;
        esac
    done

    if [ -n "${pidfile}" ]; then
        pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" @$`
    else
        pidlist=`pidofproc @$`
    fi

    # Trim trailing blanks
    pidlist=`echo "${pidlist}" | sed -r 's/ +$//`

    base="${1##*/}"

    if [ -n "${pidlist}" ]; then
        /bin/echo -e "${INFO}${base} is running with Process" \
            "ID(s) ${pidlist}.${NORMAL}"
    else
        if [ -n "${base}" -a -e "/var/run/${base}.pid" ]; then
            /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running but" \
                "/var/run/${base}.pid exists.${NORMAL}"
        else
            if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then
                /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running" \
                    "but ${pidfile} exists.${NORMAL}"
            else
                /bin/echo -e "${INFO}${1} is not running.${NORMAL}"
            fi
        fi
    fi
}

#####
# timespec()                                     #
#                                                                 #

```

```

# Purpose: An internal utility function to format a timestamp
#           a boot log file.  Sets the STAMP variable.
#
# Return value: Not used
#####
timespec()
{
    STAMP="$(echo `date +%b %d %T %:z` `hostname`) "
    return 0
}

#####
# log_success_msg()
# Usage: log_success_msg ["message"]
#
# Purpose: Print a successful status message to the screen and
#           a boot log file.
#
# Inputs: $@ - Message
#
# Return values: Not used
#####
log_success_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`

    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_success_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    echo " OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_failure_msg()
# Usage: log_failure_msg ["message"]
#
# Purpose: Print a failure status message to the screen and
#           a boot log file.
#
# Inputs: $@ - Message
#
# Return values: Not used
#####
log_failure_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

```



```

# Strip non-printable characters from log file

timespec
logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
/bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} FAIL" >> ${BOOTLOG}

return 0
}

log_failure_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

    echo "FAIL" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_warning_msg()                                                    #
# Usage: log_warning_msg ["message"]                                  #
#                                                                           #
# Purpose: Print a warning status message to the screen and          #
#           a boot log file.                                           #
#                                                                           #
# Return values: Not used                                              #
#####
log_warning_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${WARNING_PREFIX}${SET_COL}${WARNING_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} WARN" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_skip_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SKIP_PREFIX}${SET_COL}${SKIP_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
    /bin/echo "SKIP" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_info_msg()                                                       #
# Usage: log_info_msg message                                          #
#                                                                           #
# Purpose: Print an information message to the screen and             #
#           a boot log file. Does not print a trailing newline character. #
#                                                                           #
#
```

```

# Return values: Not used
#####
log_info_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
    timespec
    /bin/echo -n -e "${STAMP} ${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_info_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${@}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\033[^a-zA-Z]*.//g'`
    /bin/echo -n -e "${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# evaluate_retval()
# Usage: Evaluate a return value and print success or failyure as appropriate
#
# Purpose: Convenience function to terminate an info message
#
# Return values: Not used
#####
evaluate_retval()
{
    local error_value="${?}"

    if [ ${error_value} = 0 ]; then
        log_success_msg2
    else
        log_failure_msg2
    fi
}

#####
# check_signal()
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]
#
# Purpose: Check for a valid signal. This is not defined by any LSB draft,
#         however, it is required to check the signals to determine if the
#         signals chosen are invalid arguments to the other functions.
#
# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}
#
# Return values:
#     0 - Success (signal is valid)
#     1 - Signal is not valid
#####
check_signal()
{
    local valsig

```

```

# Add error handling for invalid signals
valsig="-ALRM -HUP -INT -KILL -PIPE -POLL -PROF -TERM -USR1 -USR2"
valsig="${valsig} -VTALRM -STKFLT -PWR -WINCH -CHLD -URG -TSTP -TTIN"
valsig="${valsig} -TTOU -STOP -CONT -ABRT -FPE -ILL -QUIT -SEGV -TRAP"
valsig="${valsig} -SYS -EMT -BUS -XCPU -XFSZ -0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -8 -9"
valsig="${valsig} -11 -13 -14 -15"

echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

if [ "${?}" -eq "0" ]; then
    return 0
else
    return 1
fi
}

#####
# check_sig_type()
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]
#
# Purpose: Check if signal is a program termination signal or a control signal
#          This is not defined by any LSB draft, however, it is required to
#          check the signals to determine if they are intended to end a
#          program or simply to control it.
#
# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}
#
# Return values:
# 0 - Signal is used for program termination
# 1 - Signal is used for program control
#####
check_sig_type()
{
    local valsig

    # The list of termination signals (limited to generally used items)
    valsig="-ALRM -INT -KILL -TERM -PWR -STOP -ABRT -QUIT -2 -3 -6 -9 -14 -15"

    echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}

#####
# wait_for_user()
#
# Purpose: Wait for the user to respond if not a headless system
#
#####
wait_for_user()
{
    # Wait for the user by default
    [ "${HEADLESS=0}" = "0" ] && read ENTER
    return 0
}

```

```
#####
# is_true()                                     #
#                                             #
# Purpose: Utility to test if a variable is true | yes | 1      #
#                                             #
#####
is_true()
{
    [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ] || [ "$1" = "y" ] ||
    [ "$1" = "t" ]
}

# End /lib/lsb/init-functions
```

## D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs

```
#!/bin/sh
#####
# Begin mountvirtfs
#
# Description : Mount proc, sysfs, and run
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          mountvirtfs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
#                   Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# Description:       Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
#                   Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        # Make sure /run is available before logging any messages
        if ! mountpoint /run >/dev/null; then
            mount /run || failed=1
        fi

        mkdir -p /run/lock /run/shm
        chmod 1777 /run/shm /run/lock

        log_info_msg "Mounting virtual file systems: ${INFO}/run"

        if ! mountpoint /proc >/dev/null; then
```

```

        log_info_msg2 " ${INFO}/proc"
        mount -o nosuid,noexec,nodev /proc || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /sys >/dev/null; then
        log_info_msg2 " ${INFO}/sys"
        mount -o nosuid,noexec,nodev /sys || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /dev >/dev/null; then
        log_info_msg2 " ${INFO}/dev"
        mount -o mode=0755,nosuid /dev || failed=1
    fi

    ln -sf /run/shm /dev/shm

    (exit ${failed})
    evaluate_retval
    exit $failed
;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start}"
    exit 1
;;

esac

# End mountvirtfs

```

## D.4. /etc/rc.d/init.d/modules

```

#!/bin/sh
#####
# Begin modules
#
# Description : Module auto-loading script
#
# Authors      : Zack Winkles
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      modules
# Required-Start: mountvirtfs sysctl
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:
# Short-Description: Loads required modules.
# Description:     Loads modules listed in /etc/sysconfig/modules.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

# Assure that the kernel has module support.
[ -e /proc/modules ] || exit 0

```

```

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        # Exit if there's no modules file or there are no
        # valid entries
        [ -r /etc/sysconfig/modules ] || exit 0
        egrep -qv '^(|$|#)' /etc/sysconfig/modules || exit 0

        log_info_msg "Loading modules:"

        # Only try to load modules if the user has actually given us
        # some modules to load.

        while read module args; do

            # Ignore comments and blank lines.
            case "$module" in
                ""|"#"*) continue ;;
            esac

            # Attempt to load the module, passing any arguments provided.
            modprobe ${module} ${args} >/dev/null

            # Print the module name if successful, otherwise take note.
            if [ $? -eq 0 ]; then
                log_info_msg2 " ${module}"
            else
                failedmod="${failedmod} ${module}"
            fi
        done < /etc/sysconfig/modules

        # Print a message about successfully loaded modules on the correct line.
        log_success_msg2

        # Print a failure message with a list of any modules that
        # may have failed to load.
        if [ -n "${failedmod}" ]; then
            log_failure_msg "Failed to load modules:${failedmod}"
            exit 1
        fi
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End modules

```

## D.5. /etc/rc.d/init.d/udev

```

#!/bin/sh
#####
# Begin udev
#

```

```

# Description : Udev cold-plugging script
#
# Authors      : Zack Winkles, Alexander E. Patrakov
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          udev $time
# Required-Start:
# Should-Start:      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Populates /dev with device nodes.
# Description:        Mounts a tempfs on /dev and starts the udevd daemon.
#                     Device nodes are created as defined by udev.
# X-LFS-Provided-By:  LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Populating /dev with device nodes... "
        if ! grep -q '[:space:]sysfs' /proc/mounts; then
            log_failure_msg2
            msg="FAILURE:\n\nUnable to create "
            msg="${msg}devices without a SysFS filesystem\n\n"
            msg="${msg}After you press Enter, this system "
            msg="${msg}will be halted and powered off.\n\n"
            log_info_msg "$msg"
            log_info_msg "Press Enter to continue..."
            wait_for_user
            /etc/rc.d/init.d/halt stop
        fi

        # Start the udev daemon to continually watch for, and act on,
        # uevents
        /sbin/udev --daemon

        # Now traverse /sys in order to "coldplug" devices that have
        # already been discovered
        /sbin/udevadm trigger --action=add      --type=subsystems
        /sbin/udevadm trigger --action=add      --type=devices
        /sbin/udevadm trigger --action=change   --type=devices

        # Now wait for udevd to process the uevents we triggered
        if ! is_true "$OMIT_UDEV_SETTLE"; then
            /sbin/udevadm settle
        fi

        # If any LVM based partitions are on the system, ensure they
        # are activated so they can be used.
        if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -a y >/dev/null; fi

        log_success_msg2
    ;;

```

```

;;

*)
    echo "Usage ${0} {start}"
    exit 1
;;

esac

exit 0

# End udev

```

## D.6. /etc/rc.d/init.d/swap

```

#!/bin/sh
#####
# Begin swap
#
# Description : Swap Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      swap
# Required-Start: udev
# Should-Start:  modules
# Required-Stop: localnet
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:  0 6
# Short-Description: Mounts and unmounts swap partitions.
# Description:    Mounts and unmounts swap partitions defined in
#                 /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Activating all swap files/partitions..."
        swapon -a
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Deactivating all swap files/partitions..."
        swapoff -a
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1

```



```

    ${0} start
    ;;

status)
    log_success_msg "Retrieving swap status."
    swapon -s
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End swap

```

## D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock

```

#!/bin/sh
#####
# Begin setclock
#
# Description : Setting Linux Clock
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:
# Required-Start:
# Should-Start:      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:       $syslog
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Stores and restores time from the hardware clock
# Description:        On boot, system time is obtained from hwclock. The
#                     hardware clock can also be set on shutdown.
# X-LFS-Provided-By:  LFS BLFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

[ -r /etc/sysconfig/clock ] && . /etc/sysconfig/clock

case "${UTC}" in
    yes|true|1)
        CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --utc"
        ;;
    no|false|0)
        CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --localtime"

```

```

;;

esac

case ${1} in
    start)
        hwclock --hctosys ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Setting hardware clock..."
        hwclock --systohc ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
        evaluate_retval
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop}"
        exit 1
        ;;

esac

exit 0

```

## D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin checkfs
#
# Description : File System Check
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                A. Luebke - luebke@users.sourceforge.net
#                DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Based on checkfs script from LFS-3.1 and earlier.
#
# From man fsck
# 0      - No errors
# 1      - File system errors corrected
# 2      - System should be rebooted
# 4      - File system errors left uncorrected
# 8      - Operational error
# 16     - Usage or syntax error
# 32     - Fsck canceled by user request
# 128    - Shared library error
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          checkfs
# Required-Start:    udev swap $time
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S

```

```

# Default-Stop:
# Short-Description:    Checks local filesystems before mounting.
# Description:          Checks local filesystems before mounting.
# X-LFS-Provided-By:    LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        if [ -f /fastboot ]; then
            msg="/fastboot found, will omit "
            msg="${msg} file system checks as requested.\n"
            log_info_msg "${msg}"
            exit 0
        fi

        log_info_msg "Mounting root file system in read-only mode... "
        mount -n -o remount,ro / >/dev/null

        if [ ${?} != 0 ]; then
            log_failure_msg2
            msg="\n\nCannot check root "
            msg="${msg}filesystem because it could not be mounted "
            msg="${msg}in read-only mode.\n\n"
            msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
            msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
            log_failure_msg "${msg}"

            log_info_msg "Press Enter to continue..."
            wait_for_user
            /etc/rc.d/init.d/halt stop
        else
            log_success_msg2
        fi

        if [ -f /forcefsck ]; then
            msg="\n/forcefsck found, forcing file"
            msg="${msg} system checks as requested."
            log_success_msg "${msg}"
            options="-f"
        else
            options=""
        fi

        log_info_msg "Checking file systems..."
        # Note: -a option used to be -p; but this fails e.g. on fsck.minix
        if is_true "$VERBOSE_FSCK"; then
            fsck ${options} -a -A -C -T
        else
            fsck ${options} -a -A -C -T >/dev/null
        fi

        error_value=${?}

        if [ "${error_value}" = 0 ]; then
            log_success_msg2
        fi

        if [ "${error_value}" = 1 ]; then
            msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "

```

```

    msg="${msg}were found and have been corrected.\n"
    msg="${msg}You may want to double-check that "
    msg="${msg}everything was fixed properly."
    log_warning_msg "$msg"
fi

if [ "${error_value}" = 2 -o "${error_value}" = 3 ]; then
    msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
    msg="${msg}were found and have been been "
    msg="${msg}corrected, but the nature of the "
    msg="${msg}errors require this system to be rebooted.\n\n"
    msg="${msg}After you press enter, "
    msg="${msg}this system will be rebooted\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    reboot -f
fi

if [ "${error_value}" -gt 3 -a "${error_value}" -lt 16 ]; then
    msg="\nFAILURE:\n\nFile system errors "
    msg="${msg}were encountered that could not be "
    msg="${msg}fixed automatically. This system "
    msg="${msg}cannot continue to boot and will "
    msg="${msg}therefore be halted until those "
    msg="${msg}errors are fixed manually by a "
    msg="${msg}System Administrator.\n\n"
    msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
    msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    /etc/rc.d/init.d/halt stop
fi

if [ "${error_value}" -ge 16 ]; then
    msg="\nFAILURE:\n\nUnexpected Failure "
    msg="${msg}running fsck. Exited with error "
    msg="${msg}code: ${error_value}."
    log_failure_msg $msg
    exit ${error_value}
fi

exit 0
;;
*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

# End checkfs

```

## D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin mountfs

```

```

#
# Description : File System Mount Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $local_fs
# Required-Start:    udev checkfs
# Should-Start:
# Required-Stop:     swap
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Mounts/unmounts local filesystems defined in /etc/fstab.
# Description:       Remounts root filesystem read/write and mounts all
#                   remaining local filesystems defined in /etc/fstab on
#                   start. Remounts root filesystem read-only and unmounts
#                   remaining filesystems on stop.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Remounting root file system in read-write mode..."
        mount -o remount,rw / >/dev/null
        evaluate_retval

        # Remove fsck-related file system watermarks.
        rm -f /fastboot /forcefsck

        # Make sure /dev/pts exists
        mkdir -p /dev/pts

        # This will mount all filesystems that do not have _netdev in
        # their option list. _netdev denotes a network filesystem.

        log_info_msg "Mounting remaining file systems..."
        mount -a -O no_netdev >/dev/null
        evaluate_retval
        exit $failed
        ;;

    stop)
        # Don't unmount virtual file systems like /run
        log_info_msg "Unmounting all other currently mounted file systems..."
        umount -a -d -r -t notmpfs,nosysfs,nodevtmpfs,noproc,nodevpts >/dev/null
        evaluate_retval

        # Make sure / is mounted read only (umount bug)
        mount -o remount,ro /

        # Make all LVM volume groups unavailable, if appropriate
        # This fails if swap or / are on an LVM partition

```

```

        #if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -an > /dev/null; fi
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop}"
        exit 1
        ;;
esac

# End mountfs

```

## D.10. /etc/rc.d/init.d/udev\_retry

```

#!/bin/sh
#####
# Begin udev_retry
#
# Description : Udev cold-plugging script (retry)
#
# Authors      : Alexander E. Patrakov
#                DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                Bryan Kadzban -
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      udev_retry
# Required-Start: udev
# Should-Start:  $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:
# Short-Description: Replays failed uevents and creates additional devices.
# Description:      Replays any failed uevents that were skipped due to
#                    slow hardware initialization, and creates those needed
#                    device nodes
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Retrying failed uevents, if any..."

        # As of udev-186, the --run option is no longer valid
        #rundir=$(/sbin/udevadm info --run)
        rundir=/run/udev
        # From Debian: "copy the rules generated before / was mounted
        # read-write":

        for file in ${rundir}/tmp-rules--*; do
            dest=${file##*tmp-rules--}
            [ "$dest" = '*' ] && break
            cat $file >> /etc/udev/rules.d/$dest
            rm -f $file
        done
    ;;
esac

```

```

done

# Re-trigger the uevents that may have failed,
# in hope they will succeed now
/bin/sed -e 's/#.*$//' /etc/sysconfig/udev_retry | /bin/grep -v '^$' | \
while read line ; do
    for subsystem in $line ; do
        /sbin/udevadm trigger --subsystem-match=$subsystem --action=add
    done
done

# Now wait for udevd to process the uevents we triggered
if ! is_true "$OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE"; then
    /sbin/udevadm settle
fi

evaluate_retval
;;

*)
    echo "Usage ${0} {start}"
    exit 1
;;

esac

exit 0

# End udev_retry

```

## D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin cleanfs
#
# Description : Clean file system
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      cleanfs
# Required-Start: $local_fs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:
# Short-Description: Cleans temporary directories early in the boot process.
# Description:    Cleans temporary directories /var/run, /var/lock, and
#                 optionally, /tmp. cleanfs also creates /var/run/utmp
#                 and any files defined in /etc/sysconfig/createfiles.
#
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

```

```
. /lib/lsb/init-functions

# Function to create files/directory on boot.
create_files()
{
    # Input to file descriptor 9 and output to stdin (redirection)
    exec 9>&0 < /etc/sysconfig/createfiles

    while read name type perm usr grp dtype maj min junk
    do
        # Ignore comments and blank lines.
        case "${name}" in
            ""|\#*) continue ;;
        esac

        # Ignore existing files.
        if [ ! -e "${name}" ]; then
            # Create stuff based on its type.
            case "${type}" in
                dir)
                    mkdir "${name}"
                    ;;
                file)
                    :> "${name}"
                    ;;
                dev)
                    case "${dtype}" in
                        char)
                            mknod "${name}" c ${maj} ${min}
                            ;;
                        block)
                            mknod "${name}" b ${maj} ${min}
                            ;;
                        pipe)
                            mknod "${name}" p
                            ;;
                        *)
                            log_warning_msg "\nUnknown device type: ${dtype}"
                            ;;
                    esac
                    ;;
                *)
                    log_warning_msg "\nUnknown type: ${type}"
                    continue
                    ;;
            esac

            # Set up the permissions, too.
            chown ${usr}:${grp} "${name}"
            chmod ${perm} "${name}"
        fi
    done

    # Close file descriptor 9 (end redirection)
    exec 0>&9 9>&-
    return 0
}

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Cleaning file systems:"
```



```

if [ "${SKIPTMPCLEAN}" = "" ]; then
    log_info_msg2 " /tmp"
    cd /tmp &&
    find . -xdev -mindepth 1 ! -name lost+found -delete || failed=1
fi

> /var/run/utmp

if grep -q '^utmp:' /etc/group ; then
    chmod 664 /var/run/utmp
    chgrp utmp /var/run/utmp
fi

(exit ${failed})
evaluate_retval

if egrep -qv '^(#|$)' /etc/sysconfig/createfiles 2>/dev/null; then
    log_info_msg "Creating files and directories... "
    create_files      # Always returns 0
    evaluate_retval
fi

exit $failed
;;
*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

# End cleanfs

```

## D.12. /etc/rc.d/init.d/console

```

#!/bin/sh
#####
# Begin console
#
# Description : Sets keymap and screen font
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                Alexander E. Patrakov
#                DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          console
# Required-Start:
# Should-Start:      $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Sets up a localised console.
# Description:       Sets up fonts and language settings for the user's

```

```

#                               local as defined by /etc/sysconfig/console.
# X-LFS-Provided-By:    LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

# Native English speakers probably don't have /etc/sysconfig/console at all
[ -r /etc/sysconfig/console ] && . /etc/sysconfig/console

is_true()
{
    [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ]
}

failed=0

case "${1}" in
    start)
        # See if we need to do anything
        if [ -z "${KEYMAP}" ] && [ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] &&
            [ -z "${FONT}" ] && [ -z "${LEGACY_CHARSET}" ] &&
            ! is_true "${UNICODE}"; then
            exit 0
        fi

        # There should be no bogus failures below this line!
        log_info_msg "Setting up Linux console..."

        # Figure out if a framebuffer console is used
        [ -d /sys/class/graphics/fb0 ] && use_fb=1 || use_fb=0

        # Figure out the command to set the console into the
        # desired mode
        is_true "${UNICODE}" &&
            MODE_COMMAND="echo -en '\033%G' && kbd_mode -u" ||
            MODE_COMMAND="echo -en '\033%@\033(K' && kbd_mode -a"

        # On framebuffer consoles, font has to be set for each vt in
        # UTF-8 mode. This doesn't hurt in non-UTF-8 mode also.

        ! is_true "${use_fb}" || [ -z "${FONT}" ] ||
            MODE_COMMAND="${MODE_COMMAND} && setfont ${FONT}"

        # Apply that command to all consoles mentioned in
        # /etc/inittab. Important: in the UTF-8 mode this should
        # happen before setfont, otherwise a kernel bug will
        # show up and the unicode map of the font will not be
        # used.

        for TTY in `grep '^[^#].*respawn:/sbin/agetty' /etc/inittab |
            grep -o '\btty[[:digit:]]*\b'`
        do
            openvt -f -w -c ${TTY#tty} -- \
                /bin/sh -c "${MODE_COMMAND}" || failed=1
        done

        # Set the font (if not already set above) and the keymap
        [ "${use_fb}" == "1" ] || [ -z "${FONT}" ] || setfont $FONT || failed=1

        [ -z "${KEYMAP}" ] ||
            loadkeys ${KEYMAP} >/dev/null 2>&1 ||

```

```

        failed=1

[ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] ||
    loadkeys ${KEYMAP_CORRECTIONS} >/dev/null 2>&1 ||
        failed=1

# Convert the keymap from $LEGACY_CHARSET to UTF-8
[ -z "$LEGACY_CHARSET" ] ||
    dumpkeys -c "$LEGACY_CHARSET" | loadkeys -u >/dev/null 2>&1 ||
        failed=1

# If any of the commands above failed, the trap at the
# top would set $failed to 1
( exit $failed )
evaluate_retval

exit $failed
;;

*)
    echo "Usage:  ${0} {start}"
    exit 1
    ;;
esac

# End console

```

## D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet

```

#!/bin/sh
#####
# Begin localnet
#
# Description : Loopback device
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          localnet
# Required-Start:    $local_fs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Starts the local network.
# Description:       Sets the hostname of the machine and starts the
#                   loopback interface.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions
[ -r /etc/sysconfig/network ] && . /etc/sysconfig/network
[ -r /etc/hostname ] && HOSTNAME=`cat /etc/hostname`

```

```

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Bringing up the loopback interface..."
        ip addr add 127.0.0.1/8 label lo dev lo
        ip link set lo up
        evaluate_retval

        log_info_msg "Setting hostname to ${HOSTNAME}..."
        hostname ${HOSTNAME}
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Bringing down the loopback interface..."
        ip link set lo down
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    status)
        echo "Hostname is: $(hostname)"
        ip link show lo
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End localnet

```

## D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sysctl
#
# Description : File uses /etc/sysctl.conf to set kernel runtime
#               parameters
#
# Authors      : Nathan Coulson (nathan@linuxfromscratch.org)
#               Matthew Burgess (matthew@linuxfromscratch.org)
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sysctl

```

```

# Required-Start:      mountvirtfs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:      S
# Default-Stop:
# Short-Description:  Makes changes to the proc filesystem
# Description:        Makes changes to the proc filesystem as defined in
#                     /etc/sysctl.conf.  See 'man sysctl(8)'.
# X-LFS-Provided-By:  LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        if [ -f "/etc/sysctl.conf" ]; then
            log_info_msg "Setting kernel runtime parameters..."
            sysctl -q -p
            evaluate_retval
        fi
        ;;

    status)
        sysctl -a
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End sysctl

```

## D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sysklogd
#
# Description : Sysklogd loader
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      $syslog
# Required-Start: localnet
# Should-Start:
# Required-Stop: $local_fs sendsignals
# Should-Stop:
# Default-Start: 3 4 5

```

```

# Default-Stop:      0 1 2 6
# Short-Description: Starts kernel and system log daemons.
# Description:       Starts kernel and system log daemons.
#                   /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

# Note: syslogd is not started in runlevel 2 due to possible
# remote logging configurations

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Starting system log daemon..."
        parms=${SYSKLOGD_PARMS-'-m 0'}
        start_daemon /sbin/syslogd $parms
        evaluate_retval

        log_info_msg "Starting kernel log daemon..."
        start_daemon /sbin/klogd
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Stopping kernel log daemon..."
        killproc /sbin/klogd
        evaluate_retval

        log_info_msg "Stopping system log daemon..."
        killproc /sbin/syslogd
        evaluate_retval
        ;;

    reload)
        log_info_msg "Reloading system log daemon config file..."
        pid=`pidofproc syslogd`
        kill -HUP "${pid}"
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    status)
        statusproc /sbin/syslogd
        statusproc klogd
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop|reload|restart|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

```

```
# End sysklogd
```

## D.16. /etc/rc.d/init.d/network

```
#!/bin/sh
#####
# Begin network
#
# Description : Network Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      $network
# Required-Start: $local_fs swap localnet
# Should-Start:  $syslog
# Required-Stop:  $local_fs swap localnet
# Should-Stop:   $syslog
# Default-Start:  3 4 5
# Default-Stop:   0 1 2 6
# Short-Description: Starts and configures network interfaces.
# Description:     Starts and configures network interfaces.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
    start)
        # Start all network interfaces
        for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
        do
            interface=${file##*/ifconfig.}

            # Skip if $file is * (because nothing was found)
            if [ "${interface}" = "*" ]
            then
                continue
            fi

            /sbin/ifup ${interface}
        done
        ;;

    stop)
        # Reverse list
        net_files=""
        for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
        do
            net_files="${file} ${net_files}"
        done

        # Stop all network interfaces
        for file in ${net_files}

```

```

do
    interface=${file##*/ifconfig.}

    # Skip if $file is * (because nothing was found)
    if [ "${interface}" = "*" ]
    then
        continue
    fi

    /sbin/ifdown ${interface}
done
;;

restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End network

```

## D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sendsignals
#
# Description : Sendsignals Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sendsignals
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:     $local_fs swap localnet
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Attempts to kill remaining processes.
# Description:       Attempts to kill remaining processes.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

```



```

case "${1}" in
    stop)
        log_info_msg "Sending all processes the TERM signal..."
        killall5 -15
        error_value=${?}

        sleep ${KILLDELAY}

        if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
            log_success_msg
        else
            log_failure_msg
        fi

        log_info_msg "Sending all processes the KILL signal..."
        killall5 -9
        error_value=${?}

        sleep ${KILLDELAY}

        if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
            log_success_msg
        else
            log_failure_msg
        fi
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {stop}"
        exit 1
        ;;

esac

exit 0

# End sendsignals

```

## D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot

```

#!/bin/sh
#####
# Begin reboot
#
# Description : Reboot Scripts
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          reboot
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:

```

```
# Default-Start:      6
# Default-Stop:
# Short-Description:  Reboots the system.
# Description:        Reboots the System.
# X-LFS-Provided-By:   LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    stop)
        log_info_msg "Restarting system..."
        reboot -d -f -i
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {stop}"
        exit 1
        ;;

esac

# End reboot
```

## D.19. /etc/rc.d/init.d/halt

```
#!/bin/sh
#####
# Begin halt
#
# Description : Halt Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          halt
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     0
# Default-Stop:
# Short-Description: Halts the system.
# Description:        Halts the System.
# X-LFS-Provided-By:   LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
    stop)
        halt -d -f -i -p
        ;;

    *)
        echo "Usage: {stop}"
```

```

        exit 1
        ;;
esac

# End halt

```

## D.20. /etc/rc.d/init.d/template

```

#!/bin/sh
#####
# Begin scriptname
#
# Description :
#
# Authors      :
#
# Version      : LFS x.x
#
# Notes        :
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          template
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Starting..."
        start_daemon fully_qualified_path
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Stopping..."
        killproc fully_qualified_path
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
        exit 1
        ;;
esac

```

```
exit 0

# End scriptname
```

## D.21. /etc/sysconfig/modules

```
#####
# Begin /etc/sysconfig/modules
#
# Description : Module auto-loading configuration
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                 <module> [<arg1> <arg2> ...]
#
# Each module should be on its own line, and any options that you want
# passed to the module should follow it.  The line delimiter is either
# a space or a tab.
#####

# End /etc/sysconfig/modules
```

## D.22. /etc/sysconfig/createfiles

```
#####
# Begin /etc/sysconfig/createfiles
#
# Description : Createfiles script config file
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                 if type is equal to "file" or "dir"
#                 <filename> <type> <permissions> <user> <group>
#                 if type is equal to "dev"
#                 <filename> <type> <permissions> <user> <group> <devtype>
#                 <major> <minor>
#
#                 <filename> is the name of the file which is to be created
#                 <type> is either file, dir, or dev.
#                 file creates a new file
#                 dir creates a new directory
#                 dev creates a new device
#                 <devtype> is either block, char or pipe
#                 block creates a block device
#                 char creates a character device
#                 pipe creates a pipe, this will ignore the <major> and
#                 <minor> fields
#                 <major> and <minor> are the major and minor numbers used for
#                 the device.
#####

# End /etc/sysconfig/createfiles
```

## D.23. /etc/sysconfig/udev-retry

```
#####
# Begin /etc/sysconfig/udev_retry
#
# Description : udev_retry script configuration
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes       : Each subsystem that may need to be re-triggered after mountfs
#               runs should be listed in this file.  Probable subsystems to be
#               listed here are rtc (due to /var/lib/hwclock/adjtime) and sound
#               (due to both /var/lib/alsa/asound.state and /usr/sbin/alsactl).
#               Entries are whitespace-separated.
#####

rtc

# End /etc/sysconfig/udev_retry
```

## D.24. /sbin/ifup

```
#!/bin/sh
#####
# Begin /sbin/ifup
#
# Description : Interface Up
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpffleming@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.7
#
# Notes       : The IFCONFIG variable is passed to the SERVICE script
#               in the /lib/services directory, to indicate what file the
#               service should source to get interface specifications.
#####

up()
{
    if ip link show $1 > /dev/null 2>&1; then
        link_status=`ip link show $1`

        if [ -n "${link_status}" ]; then
            if ! echo "${link_status}" | grep -q UP; then
                ip link set $1 up
            fi
        fi

    else
        log_failure_msg "\nInterface ${IFACE} doesn't exist."
        exit 1
    fi
}

RELEASE="7.7"
```

```

USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifup, version ${RELEASE}"

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;

        --version | -V)   echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;

        *)                echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                           echo "${USAGE}" >& 2
                           exit 2 ;;

        *)                break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifup is used to bring up a network interface.  The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.

HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%}"~" " ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

log_info_msg "Bringing up the ${1} interface... "

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_failure_msg2 "${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. $file

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg2 "${file} does not define an interface [IFACE]."
    exit 1
fi

# Do not process this service if started by boot, and ONBOOT
# is not set to yes
if [ "${IN_BOOT}" = "1" -a "${ONBOOT}" != "yes" ]; then
    log_skip_msg
    exit 0
fi

for S in ${SERVICE}; do
    if [ ! -x "/lib/services/${S}" ]; then

```

```

MSG="\nUnable to process ${file}. Either "
MSG="${MSG}the SERVICE '${S}' was not present "
MSG="${MSG}or cannot be executed."
log_failure_msg "$MSG"
exit 1
fi
done

if [ "${SERVICE}" = "wpa" ]; then log_success_msg; fi

# Create/configure the interface
for S in ${SERVICE}; do
    IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} up
done

# Bring up the interface and any components
for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do up $I; done

# Set MTU if requested. Check if MTU has a "good" value.
if test -n "${MTU}"; then
    if [[ ${MTU} =~ ^[0-9]+$ ]] && [[ $MTU -ge 68 ]] ; then
        for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do
            ip link set dev $I mtu $MTU;
        done
    else
        log_info_msg2 "Invalid MTU $MTU"
    fi
fi

# Set the route default gateway if requested
if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
    if ip route | grep -q default; then
        log_skip_msg "\n      Gateway already setup; skipping."
    else
        log_info_msg "Setting up default gateway..."
        ip route add default via ${GATEWAY} dev ${IFACE}
        evaluate_retval
    fi
fi

# End /sbin/ifup

```

## D.25. /sbin/ifdown

```

#!/bin/bash
#####
# Begin /sbin/ifdown
#
# Description : Interface Down
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : the IFCONFIG variable is passed to the scripts found
#               in the /lib/services directory, to indicate what file the
#               service should source to get interface specifications.
#

```

```
#####

RELEASE="7.0"

USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifdown, version ${RELEASE}"

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;

        --version | -V)    echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;

        *)                echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                           echo "${USAGE}" >& 2
                           exit 2 ;;

        *)                break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifdown is used to bring down a network interface.  The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.

HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%}"~""] ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_warning_msg "${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. ${file}

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg "${file} does not define an interface [IFACE]."
    exit 1
fi

# We only need to first service to bring down the interface
S=`echo ${SERVICE} | cut -f1 -d" "`

if ip link show ${IFACE} > /dev/null 2>&1; then
    if [ -n "${S}" -a -x "/lib/services/${S}" ]; then
        IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} down
    else
        MSG="Unable to process ${file}.  Either "
```



```

        MSG="${MSG}the SERVICE variable was not set "
        MSG="${MSG}or the specified service cannot be executed."
        log_failure_msg "$MSG"
        exit 1
    fi
else
    log_warning_msg "Interface ${1} doesn't exist."
fi

# Leave the interface up if there are additional interfaces in the device
link_status=`ip link show ${IFACE} 2>/dev/null`

if [ -n "${link_status}" ]; then
    if [ "$(echo "${link_status}" | grep UP)" != "" ]; then
        if [ "$(ip addr show ${IFACE} | grep 'inet ')" == "" ]; then
            log_info_msg "Bringing down the ${IFACE} interface..."
            ip link set ${IFACE} down
            evaluate_retval
        fi
    fi
fi

# End /sbin/ifdown

```

## D.26. /lib/services/ipv4-static

```

#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static
#
# Description : IPV4 Static Boot Script
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpffleming@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

if [ -z "${IP}" ]; then
    log_failure_msg "\nIP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1
fi

if [ -z "${PREFIX}" -a -z "${PEER}" ]; then
    log_warning_msg "\nPREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, assuming 24."
    PREFIX=24
    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
fi

elif [ -n "${PREFIX}" -a -n "${PEER}" ]; then
    log_failure_msg "\nPREFIX and PEER both specified in ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1
fi

elif [ -n "${PREFIX}" ]; then
    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
fi

```

```

elif [ -n "${PEER}" ]; then
    args="${args} ${IP} peer ${PEER}"
fi

if [ -n "${LABEL}" ]; then
    args="${args} label ${LABEL}"
fi

if [ -n "${BROADCAST}" ]; then
    args="${args} broadcast ${BROADCAST}"
fi

case "${2}" in
    up)
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP}/)" = "" ]; then

            # Cosmetic output
            if ! $(echo ${SERVICE} | grep -q " "); then
                log_info_msg2 "\n" # Terminate the previous message
            fi

            log_info_msg "Adding IPv4 address ${IP} to the ${1} interface..."
            ip addr add ${args} dev ${1}
            evaluate_retval
        else
            log_warning_msg "Cannot add IPv4 address ${IP} to ${1}. Already present."
        fi
        ;;

    down)
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP}/)" != "" ]; then
            log_info_msg "Removing IPv4 address ${IP} from the ${1} interface..."
            ip addr del ${args} dev ${1}
            evaluate_retval
        fi

        if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
            # Only remove the gateway if there are no remaining ipv4 addresses
            if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep 'inet ')" != "" ]; then
                log_info_msg "Removing default gateway..."
                ip route del default
                evaluate_retval
            fi
        fi
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
        exit 1
        ;;
esac

# End /lib/services/ipv4-static

```

## D.27. /lib/services/ipv4-static-route

```

#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static-route
#

```

```

# Description : IPV4 Static Route Script
#
# Authors      : Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
#              : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

case "${TYPE}" in
    (" | "network")
        need_ip=1
        need_gateway=1
        ;;

    ("default")
        need_gateway=1
        args="${args} default"
        desc="default"
        ;;

    ("host")
        need_ip=1
        ;;

    ("unreachable")
        need_ip=1
        args="${args} unreachable"
        desc="unreachable "
        ;;

    (*)
        log_failure_msg "Unknown route type (${TYPE}) in ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
        ;;
esac

if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
    MSG="The GATEWAY variable cannot be set in ${IFCONFIG} for static routes.\n"
    log_failure_msg "$MSG Use STATIC_GATEWAY only, cannot continue"
    exit 1
fi

if [ -n "${need_ip}" ]; then
    if [ -z "${IP}" ]; then
        log_failure_msg "IP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
    fi

    if [ -z "${PREFIX}" ]; then
        log_failure_msg "PREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
    fi

    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
    desc="${desc}${IP}/${PREFIX}"
fi

```

```

if [ -n "${need_gateway}" ]; then
    if [ -z "${STATIC_GATEWAY}" ]; then
        log_failure_msg "STATIC_GATEWAY variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
    fi
    args="${args} via ${STATIC_GATEWAY}"
fi

if [ -n "${SOURCE}" ]; then
    args="${args} src ${SOURCE}"
fi

case "${2}" in
    up)
        log_info_msg "Adding '${desc}' route to the ${1} interface..."
        ip route add ${args} dev ${1}
        evaluate_retval
        ;;

    down)
        log_info_msg "Removing '${desc}' route from the ${1} interface..."
        ip route del ${args} dev ${1}
        evaluate_retval
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
        exit 1
        ;;
esac

# End /lib/services/ipv4-static-route

```

# Annexe E. Règles de configuration d'Udev

Les règles de cette annexe sont listées pour vous être pratique. Leur installation se fait en principe avec les instructions du Section 6.65, « Eudev-3.2.1 ».

## E.1. 55-lfs.rules

```
# /etc/udev/rules.d/55-lfs.rules: Rule definitions for LFS.

# Core kernel devices

# This causes the system clock to be set as soon as /dev/rtc becomes available.
SUBSYSTEM=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"
KERNEL=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"

# Comms devices

KERNEL=="ippp[0-9]*",          GROUP="dialout"
KERNEL=="isdn[0-9]*",          GROUP="dialout"
KERNEL=="isdnctrl[0-9]*",      GROUP="dialout"
KERNEL=="dcbri[0-9]*",         GROUP="dialout"
```

# Annexe F. Licences LFS

Ce livre est couvert par la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0.

Les instructions destinées à l'ordinateur peuvent être extraites selon les termes de la licence MIT.

## F.1. Creative Commons License

Creative Commons Legal Code

Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0



### Important

CREATIVE COMMONS CORPORATION IS NOT A LAW FIRM AND DOES NOT PROVIDE LEGAL SERVICES. DISTRIBUTION OF THIS LICENSE DOES NOT CREATE AN ATTORNEY-CLIENT RELATIONSHIP. CREATIVE COMMONS PROVIDES THIS INFORMATION ON AN "AS-IS" BASIS. CREATIVE COMMONS MAKES NO WARRANTIES REGARDING THE INFORMATION PROVIDED, AND DISCLAIMS LIABILITY FOR DAMAGES RESULTING FROM ITS USE.

### License

THE WORK (AS DEFINED BELOW) IS PROVIDED UNDER THE TERMS OF THIS CREATIVE COMMONS PUBLIC LICENSE ("CCPL" OR "LICENSE"). THE WORK IS PROTECTED BY COPYRIGHT AND/OR OTHER APPLICABLE LAW. ANY USE OF THE WORK OTHER THAN AS AUTHORIZED UNDER THIS LICENSE OR COPYRIGHT LAW IS PROHIBITED.

BY EXERCISING ANY RIGHTS TO THE WORK PROVIDED HERE, YOU ACCEPT AND AGREE TO BE BOUND BY THE TERMS OF THIS LICENSE. THE LICENSOR GRANTS YOU THE RIGHTS CONTAINED HERE IN CONSIDERATION OF YOUR ACCEPTANCE OF SUCH TERMS AND CONDITIONS.

### 1. Definitions

- a. "Collective Work" means a work, such as a periodical issue, anthology or encyclopedia, in which the Work in its entirety in unmodified form, along with a number of other contributions, constituting separate and independent works in themselves, are assembled into a collective whole. A work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work (as defined below) for the purposes of this License.
- b. "Derivative Work" means a work based upon the Work or upon the Work and other pre-existing works, such as a translation, musical arrangement, dramatization, fictionalization, motion picture version, sound recording, art reproduction, abridgment, condensation, or any other form in which the Work may be recast, transformed, or adapted, except that a work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work for the purpose of this License. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition or sound recording, the synchronization of the Work in timed-relation with a moving image ("synching") will be considered a Derivative Work for the purpose of this License.
- c. "Licensor" means the individual or entity that offers the Work under the terms of this License.
- d. "Original Author" means the individual or entity who created the Work.
- e. "Work" means the copyrightable work of authorship offered under the terms of this License.
- f. "You" means an individual or entity exercising rights under this License who has not previously violated the terms of this License with respect to the Work, or who has received express permission from the Licensor to exercise rights under this License despite a previous violation.

- g. "License Elements" means the following high-level license attributes as selected by Licensor and indicated in the title of this License: Attribution, Noncommercial, ShareAlike.
- 2. Fair Use Rights. Nothing in this license is intended to reduce, limit, or restrict any rights arising from fair use, first sale or other limitations on the exclusive rights of the copyright owner under copyright law or other applicable laws.
- 3. License Grant. Subject to the terms and conditions of this License, Licensor hereby grants You a worldwide, royalty-free, non-exclusive, perpetual (for the duration of the applicable copyright) license to exercise the rights in the Work as stated below:
  - a. to reproduce the Work, to incorporate the Work into one or more Collective Works, and to reproduce the Work as incorporated in the Collective Works;
  - b. to create and reproduce Derivative Works;
  - c. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission the Work including as incorporated in Collective Works;
  - d. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission Derivative Works;

The above rights may be exercised in all media and formats whether now known or hereafter devised. The above rights include the right to make such modifications as are technically necessary to exercise the rights in other media and formats. All rights not expressly granted by Licensor are hereby reserved, including but not limited to the rights set forth in Sections 4(e) and 4(f).

- 4. Restrictions. The license granted in Section 3 above is expressly made subject to and limited by the following restrictions:
  - a. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work only under the terms of this License, and You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License with every copy or phonorecord of the Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Work that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder. You may not sublicense the Work. You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work with any technological measures that control access or use of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Work itself to be made subject to the terms of this License. If You create a Collective Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Collective Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested. If You create a Derivative Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Derivative Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested.
  - b. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform a Derivative Work only under the terms of this License, a later version of this License with the same License Elements as this License, or a Creative Commons iCommons license that contains the same License Elements as this License (e.g. Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 Japan). You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License or other license specified in the previous sentence with every copy or phonorecord of each Derivative Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Derivative Works that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder, and You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Derivative Work with any technological measures that control access or use

of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Derivative Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Derivative Work itself to be made subject to the terms of this License.

- c. You may not exercise any of the rights granted to You in Section 3 above in any manner that is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation. The exchange of the Work for other copyrighted works by means of digital file-sharing or otherwise shall not be considered to be intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation, provided there is no payment of any monetary compensation in connection with the exchange of copyrighted works.
- d. If you distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work or any Derivative Works or Collective Works, You must keep intact all copyright notices for the Work and give the Original Author credit reasonable to the medium or means You are utilizing by conveying the name (or pseudonym if applicable) of the Original Author if supplied; the title of the Work if supplied; to the extent reasonably practicable, the Uniform Resource Identifier, if any, that Licensor specifies to be associated with the Work, unless such URI does not refer to the copyright notice or licensing information for the Work; and in the case of a Derivative Work, a credit identifying the use of the Work in the Derivative Work (e.g., "French translation of the Work by Original Author," or "Screenplay based on original Work by Original Author"). Such credit may be implemented in any reasonable manner; provided, however, that in the case of a Derivative Work or Collective Work, at a minimum such credit will appear where any other comparable authorship credit appears and in a manner at least as prominent as such other comparable authorship credit.
- e. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition:
  - i. Performance Royalties Under Blanket Licenses. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance rights society (e.g. ASCAP, BMI, SESAC), royalties for the public performance or public digital performance (e.g. webcast) of the Work if that performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
  - ii. Mechanical Rights and Statutory Royalties. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a music rights agency or designated agent (e.g. Harry Fox Agency), royalties for any phonorecord You create from the Work ("cover version") and distribute, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 115 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your distribution of such cover version is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
- f. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.

## 5. Representations, Warranties and Disclaimer

UNLESS OTHERWISE MUTUALLY AGREED TO BY THE PARTIES IN WRITING, LICENSOR OFFERS THE WORK AS-IS AND MAKES NO REPRESENTATIONS OR WARRANTIES OF ANY KIND CONCERNING THE WORK, EXPRESS, IMPLIED, STATUTORY OR OTHERWISE, INCLUDING, WITHOUT LIMITATION, WARRANTIES OF TITLE, MERCHANTIBILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE, NONINFRINGEMENT, OR THE ABSENCE OF LATENT OR



OTHER DEFECTS, ACCURACY, OR THE PRESENCE OF ABSENCE OF ERRORS, WHETHER OR NOT DISCOVERABLE. SOME JURISDICTIONS DO NOT ALLOW THE EXCLUSION OF IMPLIED WARRANTIES, SO SUCH EXCLUSION MAY NOT APPLY TO YOU.

6. Limitation on Liability. EXCEPT TO THE EXTENT REQUIRED BY APPLICABLE LAW, IN NO EVENT WILL LICENSOR BE LIABLE TO YOU ON ANY LEGAL THEORY FOR ANY SPECIAL, INCIDENTAL, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR EXEMPLARY DAMAGES ARISING OUT OF THIS LICENSE OR THE USE OF THE WORK, EVEN IF LICENSOR HAS BEEN ADVISED OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

## 7. Termination

- a. This License and the rights granted hereunder will terminate automatically upon any breach by You of the terms of this License. Individuals or entities who have received Derivative Works or Collective Works from You under this License, however, will not have their licenses terminated provided such individuals or entities remain in full compliance with those licenses. Sections 1, 2, 5, 6, 7, and 8 will survive any termination of this License.
- b. Subject to the above terms and conditions, the license granted here is perpetual (for the duration of the applicable copyright in the Work). Notwithstanding the above, Licensor reserves the right to release the Work under different license terms or to stop distributing the Work at any time; provided, however that any such election will not serve to withdraw this License (or any other license that has been, or is required to be, granted under the terms of this License), and this License will continue in full force and effect unless terminated as stated above.

## 8. Miscellaneous

- a. Each time You distribute or publicly digitally perform the Work or a Collective Work, the Licensor offers to the recipient a license to the Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- b. Each time You distribute or publicly digitally perform a Derivative Work, Licensor offers to the recipient a license to the original Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- c. If any provision of this License is invalid or unenforceable under applicable law, it shall not affect the validity or enforceability of the remainder of the terms of this License, and without further action by the parties to this agreement, such provision shall be reformed to the minimum extent necessary to make such provision valid and enforceable.
- d. No term or provision of this License shall be deemed waived and no breach consented to unless such waiver or consent shall be in writing and signed by the party to be charged with such waiver or consent.
- e. This License constitutes the entire agreement between the parties with respect to the Work licensed here. There are no understandings, agreements or representations with respect to the Work not specified here. Licensor shall not be bound by any additional provisions that may appear in any communication from You. This License may not be modified without the mutual written agreement of the Licensor and You.

**Important**

Creative Commons is not a party to this License, and makes no warranty whatsoever in connection with the Work. Creative Commons will not be liable to You or any party on any legal theory for any damages whatsoever, including without limitation any general, special, incidental or consequential damages arising in connection to this license. Notwithstanding the foregoing two (2) sentences, if Creative Commons has expressly identified itself as the Licensor hereunder, it shall have all rights and obligations of Licensor.

Except for the limited purpose of indicating to the public that the Work is licensed under the CCPL, neither party will use the trademark "Creative Commons" or any related trademark or logo of Creative Commons without the prior written consent of Creative Commons. Any permitted use will be in compliance with Creative Commons' then-current trademark usage guidelines, as may be published on its website or otherwise made available upon request from time to time.

Creative Commons may be contacted at <http://creativecommons.org/>.

## F.2. The MIT License

Copyright © 1999-2017 Gerard Beekmans

Permission is hereby granted, free of charge, to any person obtaining a copy of this software and associated documentation files (the "Software"), to deal in the Software without restriction, including without limitation the rights to use, copy, modify, merge, publish, distribute, sublicense, and/or sell copies of the Software, and to permit persons to whom the Software is furnished to do so, subject to the following conditions:

The above copyright notice and this permission notice shall be included in all copies or substantial portions of the Software.

THE SOFTWARE IS PROVIDED "AS IS", WITHOUT WARRANTY OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO THE WARRANTIES OF MERCHANTABILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE AND NONINFRINGEMENT. IN NO EVENT SHALL THE AUTHORS OR COPYRIGHT HOLDERS BE LIABLE FOR ANY CLAIM, DAMAGES OR OTHER LIABILITY, WHETHER IN AN ACTION OF CONTRACT, TORT OR OTHERWISE, ARISING FROM, OUT OF OR IN CONNECTION WITH THE SOFTWARE OR THE USE OR OTHER DEALINGS IN THE SOFTWARE.

# Index

## Paquets

Acl: 121  
 Attr: 120  
 Autoconf: 151  
 Automake: 153  
 Bash: 137  
     utils: 57  
 Bash: 137  
     utils: 57  
 Bc: 139  
 Binutils: 102  
     utils, passe 1: 35  
     utils, passe 2: 45  
 Binutils: 102  
     utils, passe 1: 35  
     utils, passe 2: 45  
 Binutils: 102  
     utils, passe 1: 35  
     utils, passe 2: 45  
 Bison: 132  
     utils: 58  
 Bison: 132  
     utils: 58  
 Bootscripts: 210  
     utilisation: 221  
 Bootscripts: 210  
     utilisation: 221  
 Bzip2: 114  
     utils: 59  
 Bzip2: 114  
     utils: 59  
 Check: 55  
 Coreutils: 165  
     utils: 60  
 Coreutils: 165  
     utils: 60  
 DejaGNU: 54  
 Diffutils: 170  
     utils: 61  
 Diffutils: 170  
     utils: 61  
 E2fsprogs: 162  
 Eudev: 191  
     configurer: 192  
 Eudev: 191  
     configurer: 192  
 Expat: 143

Expect: 52  
 File: 101  
     utils: 62  
 File: 101  
     utils: 62  
 Findutils: 172  
     utils: 63  
 Findutils: 172  
     utils: 63  
 Flex: 133  
 Gawk: 171  
     utils: 64  
 Gawk: 171  
     utils: 64  
 GCC: 109  
     utils, passe 1: 37  
     utils, passe 2: 47  
     tools, libstdc++: 44  
 GCC: 109  
     utils, passe 1: 37  
     utils, passe 2: 47  
     tools, libstdc++: 44  
 GCC: 109  
     utils, passe 1: 37  
     utils, passe 2: 47  
     tools, libstdc++: 44  
 GCC: 109  
     utils, passe 1: 37  
     utils, passe 2: 47  
     tools, libstdc++: 44  
 GDBM: 141  
 Gettext: 158  
     utils: 65  
 Gettext: 158  
     utils: 65  
 Glibc: 91  
     utils: 41  
 Glibc: 91  
     utils: 41  
 GMP: 105  
 Gperf: 142  
 Grep: 134  
     utils: 66  
 Grep: 134  
     utils: 66  
 Groff: 174  
 GRUB: 177  
 Gzip: 180  
     utils: 67  
 Gzip: 180

- utils: 67
- Iana-Etc: 130
- Inetutils: 144
- Intltool: 150
- IPRoute2: 182
- Kbd: 184
- Kmod: 156
- Less: 179
- Libcap: 123
- Libpipeline: 186
- Libtool: 140
- Linux: 238
  - en-têtes API: 89
  - utils, en-têtes API: 40
- Linux: 238
  - en-têtes API: 89
  - utils, en-têtes API: 40
- Linux: 238
  - en-têtes API: 89
  - utils, en-têtes API: 40
- M4: 131
  - utils: 68
- M4: 131
  - utils: 68
- Make: 187
  - utils: 69
- Make: 187
  - utils: 69
- Man-DB: 198
- Man-pages: 90
- MPC: 108
- MPFR: 107
- Ncurses: 117
  - utils: 56
- Ncurses: 117
  - utils: 56
- Patch: 188
  - utils: 70
- Patch: 188
  - utils: 70
- Perl: 146
  - utils: 71
- Perl: 146
  - utils: 71
- Pkgconfig: 116
- Procps-ng: 160
- Psmisc: 129
- rc.site: 228
- Readline: 135
- Sed: 124

- utils: 72
- Sed: 124
  - utils: 72
- Shadow: 125
  - configuration: 126
- Shadow: 125
  - configuration: 126
- Sysklogd: 189
  - configuration: 189
- Sysklogd: 189
  - configuration: 189
- Sysvinit: 190
  - configuration: 222
- Sysvinit: 190
  - configuration: 222
- Tar: 201
  - utils: 73
- Tar: 201
  - utils: 73
- Tcl-core: 50
- Texinfo: 202
  - utils: 74
- Texinfo: 202
  - utils: 74
- Udev
  - utilisation: 212
- Util-linux: 193
  - utils: 75
- Util-linux: 193
  - utils: 75
- Vim: 204
- XML::Parser: 149
- Xxz-u z
  - tools: 76
- Xz: 154
- Zlib: 100

## Programmes

- accessdb: 198, 199
- aclocal: 153, 153
- aclocal-1.15: 153, 153
- addftinfo: 174, 174
- addpart: 193, 194
- addr2line: 102, 103
- afmtodit: 174, 174
- agetty: 193, 194
- apropos: 198, 199
- ar: 102, 103
- as: 102, 103
- attr: 120, 120

autoconf: 151, 151	checkmk: 55, 55
autoheader: 151, 151	chem: 174, 174
autom4te: 151, 151	chfn: 125, 127
automake: 153, 153	chgpaswd: 125, 127
automake-1.15: 153, 153	chgrp: 165, 166
autopoint: 158, 158	chmod: 165, 166
autoreconf: 151, 151	chown: 165, 167
autoscan: 151, 151	chpasswd: 125, 127
autoupdate: 151, 151	chroot: 165, 167
awk: 171, 171	chrt: 193, 194
badblocks: 162, 163	chsh: 125, 127
base64: 165, 166, 165, 166	chvt: 184, 185
base64: 165, 166, 165, 166	cksum: 165, 167
basename: 165, 166	clear: 117, 118
bash: 137, 138	cmp: 170, 170
bashbug: 137, 138	code: 172, 172
bc: 139, 139	col: 193, 194
bison: 132, 132	colcrt: 193, 194
blkdiscard: 193, 194	colrm: 193, 194
blkid: 193, 194	column: 193, 194
blockdev: 193, 194	comm: 165, 167
bootlogd: 190, 190	compile_et: 162, 163
bridge: 182, 182	corelist: 146, 147
bunzip2: 114, 115	cp: 165, 167
bzcat: 114, 115	cpan: 146, 147
bzcmp: 114, 115	cpp: 109, 112
bzdiff: 114, 115	csplit: 165, 167
bzegrep: 114, 115	ctrlaltdel: 193, 194
bzfgrep: 114, 115	ctstat: 182, 182
bzgrep: 114, 115	cut: 165, 167
bzip2: 114, 115	date: 165, 167
bzip2recover: 114, 115	dc: 139, 139
bzless: 114, 115	dd: 165, 167
bzmore: 114, 115	deallocvt: 184, 185
c++: 109, 112	debugfs: 162, 163
c++filt: 102, 103	delpart: 193, 194
c2ph: 146, 147	depmod: 156, 156
cal: 193, 194	df: 165, 167
capsh: 123, 123	diff: 170, 170
captain: 117, 118	diff3: 170, 170
cat: 165, 166	dir: 165, 167
catchsegv: 91, 96	dircolors: 165, 167
catman: 198, 200	dirname: 165, 167
cc: 109, 112	dmesg: 193, 194
cfdisk: 193, 194	dnsdomainname: 144, 145
chac1: 121, 121	du: 165, 167
chage: 125, 127	dumpe2fs: 162, 163
chattr: 162, 163	dumpkeys: 184, 185
chcon: 165, 166	e2freefrag: 162, 163
chcpu: 193, 194	e2fsck: 162, 163

e2image: 162, 164  
 e2label: 162, 164  
 e2undo: 162, 164  
 e4defrag: 162, 164  
 echo: 165, 167  
 egrep: 134, 134  
 eject: 193, 194  
 elfedit: 102, 103  
 enc2xs: 146, 147  
 encguess: 146, 147  
 env: 165, 167  
 envsubst: 158, 158  
 eqn: 174, 174  
 eqn2graph: 174, 174  
 ex: 204, 206  
 expand: 165, 167  
 expect: 52, 53  
 expiry: 125, 127  
 expr: 165, 167  
 factor: 165, 167  
 faillog: 125, 127  
 fallocate: 193, 195  
 false: 165, 167  
 fdformat: 193, 195  
 fdisk: 193, 195  
 fgconsole: 184, 185  
 fgrep: 134, 134  
 file: 101, 101  
 filefrag: 162, 164  
 find: 172, 172  
 findfs: 193, 195  
 findmnt: 193, 195  
 flex: 133, 133  
 flex++: 133, 133  
 flock: 193, 195  
 fmt: 165, 167  
 fold: 165, 167  
 free: 160, 160  
 fsck: 193, 195  
 fsck.cramfs: 193, 195  
 fsck.ext2: 162, 164  
 fsck.ext3: 162, 164  
 fsck.ext4: 162, 164  
 fsck.ext4dev: 162, 164  
 fsck.minix: 193, 195  
 fsfreeze: 193, 195  
 fstab-decode: 190, 190  
 fstrim: 193, 195  
 ftp: 144, 145  
 fuser: 129, 129

g++: 109, 112  
 gawk: 171, 171  
 gawk-4.1.4: 171, 171  
 gcc: 109, 112  
 gc-ar: 109, 112  
 gc-nm: 109, 112  
 gc-ranlib: 109, 112  
 gcov: 109, 113  
 gdbmtool: 141, 141  
 gdbm\_dump: 141, 141  
 gdbm\_load: 141, 141  
 gdiffmk: 174, 174  
 gencat: 91, 96  
 genl: 182, 182  
 getcap: 123, 123  
 getconf: 91, 96  
 getent: 91, 96  
 getfacl: 121, 122  
 getfattr: 120, 120  
 getkeycodes: 184, 185  
 getopt: 193, 195  
 getpcaps: 123, 123  
 gettext: 158, 158  
 gettext.sh: 158, 158  
 gettextize: 158, 158  
 glilypond: 174, 174  
 gpasswd: 125, 127  
 gperf: 142, 142  
 gperl: 174, 174  
 gpinyin: 174, 174  
 gprof: 102, 103  
 grap2graph: 174, 174  
 grep: 134, 134  
 grn: 174, 175  
 grodvi: 174, 175  
 groff: 174, 175  
 groffer: 174, 175  
 grog: 174, 175  
 grolbp: 174, 175  
 grolj4: 174, 175  
 gropdf: 174, 175  
 groups: 174, 175  
 grotty: 174, 175  
 groupadd: 125, 127  
 groupdel: 125, 127  
 groupmems: 125, 128  
 groupmod: 125, 128  
 groups: 165, 167  
 grpck: 125, 128  
 grpconv: 125, 128

grpunconv: 125, 128  
 grub-bios-setup: 177, 177  
 grub-editenv: 177, 177  
 grub-file: 177, 177  
 grub-fstest: 177, 177  
 grub-glue-efi: 177, 177  
 grub-install: 177, 178  
 grub-kbdcomp: 177, 178  
 grub-macbless: 177, 178  
 grub-menulst2cfg: 177, 178  
 grub-mkconfig: 177, 178  
 grub-mkimage: 177, 178  
 grub-mklayout: 177, 178  
 grub-mknetdir: 177, 178  
 grub-mkpasswd-pbkdf2: 177, 178  
 grub-mkreldir: 177, 178  
 grub-mkrescue: 177, 178  
 grub-mkstandalone: 177, 178  
 grub-ofpathname: 177, 178  
 grub-probe: 177, 178  
 grub-reboot: 177, 178  
 grub-render-label: 177, 178  
 grub-script-check: 177, 178  
 grub-set-default: 177, 178  
 grub-setup: 177, 178  
 grub-syslinux2cfg: 177, 178  
 gunzip: 180, 180  
 gzexe: 180, 180  
 gzip: 180, 180  
 h2ph: 146, 147  
 h2xs: 146, 147  
 halt: 190, 190  
 head: 165, 167  
 hexdump: 193, 195  
 hostid: 165, 167  
 hostname: 144, 145  
 hpftodit: 174, 175  
 hwclock: 193, 195  
 i386: 193, 195  
 iconv: 91, 96  
 iconvconfig: 91, 96  
 id: 165, 167  
 ifcfg: 182, 182  
 ifconfig: 144, 145  
 ifnames: 151, 151  
 ifstat: 182, 182  
 igawk: 171, 171  
 indxbib: 174, 175  
 info: 202, 203  
 infocmp: 117, 119  
 infotocap: 117, 119  
 init: 190, 190  
 insmod: 156, 157  
 install: 165, 167  
 install-info: 202, 203  
 instmodsh: 146, 147  
 intltool-extract: 150, 150  
 intltool-merge: 150, 150  
 intltool-prepare: 150, 150  
 intltool-update: 150, 150  
 intltoolize: 150, 150  
 ionice: 193, 195  
 ip: 182, 182  
 ipcmk: 193, 195  
 ipcrm: 193, 195  
 ipcs: 193, 195  
 isosize: 193, 195  
 join: 165, 167  
 json\_pp: 146, 147  
 kbdinfo: 184, 185  
 kbdrate: 184, 185  
 kbd\_mode: 184, 185  
 kill: 193, 195  
 killall: 129, 129  
 killall5: 190, 190  
 klogd: 189, 189  
 kmod: 156, 157  
 last: 193, 195  
 lastb: 193, 195  
 lastlog: 125, 128  
 ld: 102, 103  
 ld.bfd: 102, 103  
 ldattach: 193, 195  
 ldconfig: 91, 96  
 ldd: 91, 96  
 lddlibc4: 91, 96  
 less: 179, 179  
 lessecho: 179, 179  
 lesskey: 179, 179  
 lex: 133, 133  
 lexgrog: 198, 200  
 lfskernel-4.9.9: 238, 241  
 libasan: 109, 113  
 libnetcfg: 146, 147  
 libtool: 140, 140  
 libtoolize: 140, 140  
 link: 165, 167  
 linux32: 193, 195  
 linux64: 193, 195  
 lkbib: 174, 175

ln: 165, 167  
 lstat: 182, 183  
 loadkeys: 184, 185  
 loadunimap: 184, 185  
 locale: 91, 96  
 localedef: 91, 96  
 locate: 172, 172  
 logger: 193, 195  
 login: 125, 128  
 logname: 165, 167  
 logoutd: 125, 128  
 logsave: 162, 164  
 look: 193, 195  
 lookbib: 174, 175  
 losetup: 193, 195  
 ls: 165, 167  
 lsattr: 162, 164  
 lsblk: 193, 195  
 lscpu: 193, 195  
 lsipc: 193, 195  
 lslocks: 193, 195  
 lslogins: 193, 195  
 libkmod: 156, 157  
 lzcat: 154, 154  
 lzcmp: 154, 154  
 lzdiff: 154, 154  
 lzegrep: 154, 154  
 lzfgrep: 154, 154  
 lzgrep: 154, 154  
 lzless: 154, 154  
 lzma: 154, 154  
 lzmadec: 154, 155  
 lzmainfo: 154, 155  
 lzmore: 154, 155  
 m4: 131, 131  
 make: 187, 187  
 makedb: 91, 96  
 makeinfo: 202, 203  
 man: 198, 200  
 mandb: 198, 200  
 manpath: 198, 200  
 mapscrn: 184, 185  
 mcookie: 193, 196  
 md5sum: 165, 167  
 mesg: 193, 196  
 mkdir: 165, 168  
 mke2fs: 162, 164  
 mkfifo: 165, 168  
 mkfs: 193, 196  
 mkfs.bfs: 193, 196  
 mkfs.cramfs: 193, 196  
 mkfs.ext2: 162, 164  
 mkfs.ext3: 162, 164  
 mkfs.ext4: 162, 164  
 mkfs.ext4dev: 162, 164  
 mkfs.minix: 193, 196  
 mklost+found: 162, 164  
 mknod: 165, 168  
 mkswap: 193, 196  
 mktemp: 165, 168  
 mk\_cmds: 162, 164  
 mmroff: 174, 175  
 lsmod: 156, 157  
 modinfo: 156, 157  
 more: 193, 196  
 mount: 193, 196  
 mountpoint: 193, 196  
 msgattrib: 158, 159  
 msgcat: 158, 159  
 msgcmp: 158, 159  
 msgcomm: 158, 159  
 msgconv: 158, 159  
 msgen: 158, 159  
 msgexec: 158, 159  
 msgfilter: 158, 159  
 msgfmt: 158, 159  
 msggrep: 158, 159  
 msginit: 158, 159  
 msgmerge: 158, 159  
 msgunfmt: 158, 159  
 msguniq: 158, 159  
 mtrace: 91, 96  
 mv: 165, 168  
 namei: 193, 196  
 ncursesw6-config: 117, 119  
 neqn: 174, 175  
 newgidmap: 125, 128  
 newgrp: 125, 128  
 newuidmap: 125, 128  
 newusers: 125, 128  
 ngettext: 158, 159  
 nice: 165, 168  
 nl: 165, 168  
 nm: 102, 103  
 nohup: 165, 168  
 nologin: 125, 128  
 nproc: 165, 168  
 nroff: 174, 175  
 nscd: 91, 96  
 nsenter: 193, 196



nstat: 182, 183  
 numfmt: 165, 168  
 objcopy: 102, 103  
 objdump: 102, 103  
 od: 165, 168  
 oldfind: 172, 172  
 openvt: 184, 185  
 partx: 193, 196  
 passwd: 125, 128  
 paste: 165, 168  
 patch: 188, 188  
 pathchk: 165, 168  
 pdfmom: 174, 175  
 pdfroff: 174, 175  
 pdftexi2dvi: 202, 203  
 peekfd: 129, 129  
 perl: 146, 147  
 perl5.24.1: 146, 147  
 perlbug: 146, 147  
 perldoc: 146, 147  
 perlivp: 146, 147  
 perlthanks: 146, 147  
 pfbtops: 174, 175  
 pg: 193, 196  
 pgrep: 160, 160  
 pic: 174, 175  
 pic2graph: 174, 175  
 piconv: 146, 147  
 pidof: 160, 161  
 ping: 144, 145  
 ping6: 144, 145  
 pinky: 165, 168  
 pivot\_root: 193, 196  
 pkg-config: 116, 116  
 pkill: 160, 161  
 pl2pm: 146, 147  
 pldd: 91, 96  
 pmap: 160, 161  
 pod2html: 146, 147  
 pod2man: 146, 147  
 pod2texi: 202, 203  
 pod2text: 146, 147  
 pod2usage: 146, 148  
 podchecker: 146, 148  
 podselect: 146, 148  
 post-grohtml: 174, 175  
 poweroff: 190, 190  
 pr: 165, 168  
 pre-grohtml: 174, 175  
 preconv: 174, 175  
 printenv: 165, 168  
 printf: 165, 168  
 prlimit: 193, 196  
 prove: 146, 148  
 prtstat: 129, 129  
 ps: 160, 161  
 psfaddtable: 184, 185  
 psfgettable: 184, 185  
 psfstriptime: 184, 185  
 psfxtable: 184, 185  
 pstree: 129, 129  
 pstree.x11: 129, 129  
 pstruct: 146, 148  
 ptar: 146, 148  
 ptardiff: 146, 148  
 ptargrep: 146, 148  
 ptx: 165, 168  
 pwck: 125, 128  
 pwconv: 125, 128  
 pwd: 165, 168  
 pwdx: 160, 161  
 pwunconv: 125, 128  
 ranlib: 102, 103  
 raw: 193, 196  
 readelf: 102, 104  
 readlink: 165, 168  
 readprofile: 193, 196  
 realpath: 165, 168  
 reboot: 190, 190  
 recode-sr-latin: 158, 159  
 refer: 174, 175  
 rename: 193, 196  
 renice: 193, 196  
 reset: 117, 119  
 resize2fs: 162, 164  
 resizepart: 193, 196  
 rev: 193, 196  
 rm: 165, 168  
 rmdir: 165, 168  
 modprobe: 156, 157  
 roff2dvi: 174, 175  
 roff2html: 174, 176  
 roff2pdf: 174, 176  
 roff2ps: 174, 176  
 roff2text: 174, 176  
 roff2x: 174, 176  
 routef: 182, 183  
 routel: 182, 183  
 rpcgen: 91, 96  
 rtacct: 182, 183

rtcwake:	193, 196	stat:	165, 169
rtmon:	182, 183	stdbuf:	165, 169
rtpr:	182, 183	strings:	102, 104
rtstat:	182, 183	strip:	102, 104
runcon:	165, 168	stty:	165, 169
runlevel:	190, 190	su:	125, 128
runtest:	54, 54	sulogin:	193, 196
rview:	204, 206	sum:	165, 169
rvim:	204, 206	swaplabel:	193, 196
script:	193, 196	swapon:	193, 196
scriptreplay:	193, 196	swapoff:	193, 196
sdiff:	170, 170	swapon:	193, 196
sed:	124, 124	switch_root:	193, 196
seq:	165, 168	sync:	165, 169
setacl:	121, 122	sysctl:	160, 161
setarch:	193, 196	syslogd:	189, 189
setattr:	120, 120	tabs:	117, 119
setcap:	123, 123	tac:	165, 169
setfont:	184, 185	tail:	165, 169
setkeycodes:	184, 185	tailf:	193, 197
setleds:	184, 185	talk:	144, 145
setmetamode:	184, 185	tar:	201, 201
setsid:	193, 196	taskset:	193, 197
setterm:	193, 196	tbl:	174, 176
setvtrgb:	184, 185	tc:	182, 183
sfdisk:	193, 196	tcsh:	50, 51
sg:	125, 128	tcsh8.6:	50, 51
sh:	137, 138	tee:	165, 169
sha1sum:	165, 168	telinit:	190, 190
sha224sum:	165, 168	telnet:	144, 145
sha256sum:	165, 168	test:	165, 169
sha384sum:	165, 168	texi2dvi:	202, 203
sha512sum:	165, 168	texi2pdf:	202, 203
shasum:	146, 148	texi2any:	202, 203
showconsolefont:	184, 185	texindex:	202, 203
showkey:	184, 185	tfmtodit:	174, 176
shred:	165, 168	tftp:	144, 145
shuf:	165, 168	tic:	117, 119
shutdown:	190, 190	timeout:	165, 169
size:	102, 104	tload:	160, 161
slabtop:	160, 161	toe:	117, 119
sleep:	165, 168	top:	160, 161
sln:	91, 96	touch:	165, 169
soelim:	174, 176	tput:	117, 119
sort:	165, 168	tr:	165, 169
sotrus:	91, 96	traceroute:	144, 145
splain:	146, 148	troff:	174, 176
split:	165, 168	true:	165, 169
sprof:	91, 96	truncate:	165, 169
ss:	182, 183	tset:	117, 119
		tsort:	165, 169

tty: 165, 169  
 tune2fs: 162, 164  
 tzselect: 91, 97  
 udevadm: 191, 192  
 udevd: 191, 192  
 ul: 193, 197  
 umount: 193, 197  
 uname: 165, 169  
 uname26: 193, 197  
 uncompress: 180, 180  
 unexpand: 165, 169  
 unicode\_start: 184, 185  
 unicode\_stop: 184, 185  
 uniq: 165, 169  
 unlink: 165, 169  
 unlzma: 154, 155  
 unshare: 193, 197  
 unxz: 154, 155  
 updatedb: 172, 173  
 uptime: 160, 161  
 useradd: 125, 128  
 userdel: 125, 128  
 usermod: 125, 128  
 users: 165, 169  
 utmpdump: 193, 197  
 uuid: 193, 197  
 uuidgen: 193, 197  
 vdir: 165, 169  
 vi: 204, 206  
 view: 204, 206  
 vigr: 125, 128  
 vim: 204, 206  
 vimdiff: 204, 206  
 vimtutor: 204, 206  
 vipw: 125, 128  
 vmstat: 160, 161  
 w: 160, 161  
 wall: 193, 197  
 watch: 160, 161  
 wc: 165, 169  
 wdctl: 193, 197  
 whatis: 198, 200  
 whereis: 193, 197  
 who: 165, 169  
 whoami: 165, 169  
 wipefs: 193, 197  
 x86\_64: 193, 197  
 xargs: 172, 173  
 xgettext: 158, 159  
 xmlwf: 143, 143

xsubpp: 146, 148  
 xtrace: 91, 97  
 xxd: 204, 206  
 xz: 154, 155  
 xzcat: 154, 155  
 xzcmp: 154, 155  
 xzdec: 154, 155  
 xzdiff: 154, 155  
 xzegrep: 154, 155  
 xzfgrep: 154, 155  
 xzgrep: 154, 155  
 xzless: 154, 155  
 xzmore: 154, 155  
 yacc: 132, 132  
 yes: 165, 169  
 zcat: 180, 180  
 zcmp: 180, 180  
 zdiff: 180, 180  
 zdump: 91, 97  
 zegrep: 180, 180  
 zfgrep: 180, 180  
 zforce: 180, 180  
 zgrep: 180, 180  
 zic: 91, 97  
 zipdetails: 146, 148  
 zless: 180, 180  
 zmore: 180, 180  
 znew: 180, 181  
 zramctl: 193, 197

## Bibliothèques

Expat: 149, 149  
 ld-2.25.so: 91, 97  
 libacl: 121, 122  
 libanl: 91, 97  
 libasprintf: 158, 159  
 libattr: 120, 120  
 libbfd: 102, 104  
 libblkid: 193, 197  
 libBrokenLocale: 91, 97  
 libbz2: 114, 115  
 libc: 91, 97  
 libcap: 123, 123  
 libcheck: 55, 55  
 libcidn: 91, 97  
 libcom\_err: 162, 164  
 libcrypt: 91, 97  
 libcursesw: 117, 119  
 libdl: 91, 97  
 libe2p: 162, 164

libexpat: 143, 143  
 libexpect-5.45: 52, 53  
 libext2fs: 162, 164  
 libfdisk: 193, 197  
 libfl: 133, 133  
 libformw: 117, 119  
 libg: 91, 97  
 libgcc: 109, 113  
 libgcov: 109, 113  
 libgdbm: 141, 141  
 libgdbm\_compat: 141, 141  
 libgettextlib: 158, 159  
 libgettextpo: 158, 159  
 libgettextsrc: 158, 159  
 libgmp: 105, 106  
 libgmpxx: 105, 106  
 libgomp: 109, 113  
 libhistory: 135, 135  
 libiberty: 109, 113  
 libieee: 91, 97  
 rmmmod: 156  
 libltdl: 140, 140  
 liblto\_plugin: 109, 113  
 liblzma: 154, 155  
 libm: 91, 97  
 libmagic: 101, 101  
 libman: 198, 200  
 libmandb: 198, 200  
 libmcheck: 91, 97  
 libmemusage: 91, 97  
 libmenuw: 117, 119  
 libmount: 193, 197  
 libmpc: 108, 108  
 libmpfr: 107, 107  
 libncursesw: 117, 119  
 libnsl: 91, 97  
 libnss: 91, 97  
 libopcodes: 102, 104  
 libpanelw: 117, 119  
 libpipeline: 186  
 libprocps: 160, 161  
 libpthread: 91, 97  
 libquadmath: 109, 113  
 libreadline: 135, 136  
 libresolv: 91, 97  
 librpcsvc: 91, 97  
 librt: 91, 97  
 libSegFault: 91, 97  
 libsmartcols: 193, 197  
 libss: 162, 164

libssp: 109, 113  
 libstdbuf: 165, 169  
 libstdc++: 109, 113  
 libsupc++: 109, 113  
 libtcl8.6.so: 50, 51  
 libtclstub8.6.a: 50, 51  
 libthread\_db: 91, 97  
 libtsan: 109, 113  
 libudev: 191, 192  
 libutil: 91, 97  
 libuuid: 193, 197  
 liby: 132, 132  
 libz: 100, 100  
 preloadable\_libintl: 158, 159

## Scripts

checkfs: 210, 210  
 cleanfs: 210, 210  
 console: 210, 210  
     configuration: 225  
 console: 210, 210  
     configuration: 225  
 File creation at boot  
     configuration: 228  
 functions: 210, 210  
 halt: 210, 210  
 hostname  
     configuration: 219  
 ifdown: 210, 210  
 ifup: 210, 210  
 ipv4-static: 210, 211  
 localnet: 210, 210  
     /etc/hosts: 220  
 localnet: 210, 210  
     /etc/hosts: 220  
 modules: 210, 210  
 mountfs: 210, 210  
 mountkernfs: 210, 210  
 network: 210, 210  
     /etc/hosts: 220  
     configuration: 218  
 network: 210, 210  
     /etc/hosts: 220  
     configuration: 218  
 network: 210, 210  
     /etc/hosts: 220  
     configuration: 218  
 rc: 210, 210  
 reboot: 210, 210  
 setclock

- configuration: 224
- sendsignals: 210, 210
- setclock: 210, 211
- swap: 210, 211
- sysctl: 210, 211
- sysklogd: 210, 211
  - configuration: 228
- sysklogd: 210, 211
  - configuration: 228
- template: 210, 211
- udev: 210, 211
- udev\_retry: 210, 211

- /var/run/utmp: 85
- /etc/shells: 235
- man pages: 90, 90

## Autres

- /boot/config-4.9.9: 238, 241
- /boot/System.map-4.9.9: 238, 241
- /dev/\*: 80
- /etc/fstab: 236
- /etc/group: 85
- /etc/hosts: 220
- /etc/inittab: 222
- /etc/inputrc: 233
- /etc/ld.so.conf: 95
- /etc/lfs-release: 244
- /etc/localtime: 93
- /etc/lsb-release: 244
- /etc/modprobe.d/usb.conf: 241
- /etc/nsswitch.conf: 93
- /etc/passwd: 85
- /etc/profile: 231
- /etc/protocols: 130
- /etc/resolv.conf: 219
- /etc/services: 130
- /etc/syslog.conf: 189
- /etc/udev: 191, 192
- /etc/udev/hwdb.bin: 192
- /etc/vimrc: 205
- /usr/include/asm-generic/\*.h: 89, 89
- /usr/include/asm/\*.h: 89, 89
- /usr/include/drm/\*.h: 89, 89
- /usr/include/linux/\*.h: 89, 89
- /usr/include/mtd/\*.h: 89, 89
- /usr/include/rdma/\*.h: 89, 89
- /usr/include/scsi/\*.h: 89, 89
- /usr/include/sound/\*.h: 89, 89
- /usr/include/video/\*.h: 89, 89
- /usr/include/xen/\*.h: 89, 89
- /var/log/btmp: 85
- /var/log/lastlog: 85
- /var/log/wtmp: 85